MUSIQUES & PASSIONS

L'ARGUS DES COLLECTIONNEURS DE DISQUES

JUKEBOX MAGAZINE

AMY WINEHOUSE
La Soul dans le Cœur


ANNIE PHILIPPE

PROCOL HARUM

HARLEY-DAVIDSON

COCCINELLE

SHEILA
Sur scène

JIL CAPLAN

ARGUS 45 & 33 tours

MICHEL DELPECH
INVENTAIRE 66
QUAND ON AIME COMME ON S'AIME





On nous cache tout, on nous dit rien !

CONFIDENCE POUR CONFIDENCE



Internet est un merveilleux média, digne de *La Damnation de Faust*, et les systèmes de messagerie qu'il véhicule sont de formidables outils de transmission. Seul problème, il n'y a aucune confidentialité. Si vous envoyez un message, plutôt d'ordre privé, à une personne et si vous le mettez en copie à un ou plusieurs autres destinataires, pour simple information, et qu'un seul le réexpédie à une autre personne, dès lors vous ne contrôlez plus rien.

Votre mail est dans la nature et nul ne sait à qui et où il peut parvenir. Pour en avoir le cœur net, j'en ai fait l'essai avec la messagerie de *Juke Box Magazine* avec un petit texte humoristique. Au bout d'environ un mois, par quel miracle ou indélicate diablerie, j'ai fini par le récupérer sur ma messagerie personnelle. Quel parcours avait-il suivi, mystère ?

Toujours est-il que cela démontre que les mots *confidentialité* et *privé* n'existent pas sur internet. Alors qu'avec une vraie lettre acheminée par la Poste, vous êtes certain qu'elle n'arrivera qu'au destinataire qui est mentionné sur l'enveloppe. Evidemment, il pourra toujours la recopier ou en faire une copie, mais cela est plus compliqué que le fait de réexpédier un message avec un simple clic !

Sans être paranoïaque, et tout en vivant avec son temps, il faut bien avoir conscience que *Big Brother* est partout. Et il n'y a plus rien d'anodin de nos jours quand on envoie un message par internet en croyant que tout cela est confidentiel. Il n'en est rien ! S'il est certain que dans plus de 99% des cas cela n'aura aucune incidence, il reste un tout petit pourcentage qui est sujet à caution et dont on ne pourra jamais mesurer les conséquences.

Et c'est pire sur les réseaux sociaux. Alors, confidence pour confidence, à tout un chacun de bien y réfléchir quand il veut que son message demeure confidentiel !

Sincèrement,

Jacques LEBLANC

En fac-similé (à suivre), Elvis Mensuel *à partir du N°6 d'avril 1966, car les 5 premiers numéros de l'édition française sont trop truffés d'erreurs dans la traduction pour être réédités.*



JUKEBOX MAGAZINE

www.jukeboxmag.com
jukeboxmagazine@orange.fr
Facebook : jukebox.magazine
Revue mensuelle publiée par
Jacques Leblanc Editions
S.A.R.L. au capital de 8000 €
Administration, rédaction et publicité
54, rue Saint-Lazare, 75009 Paris
Tél. : (33) 01.55.07.81.07
Fax : (33) 01.55.07.81.28
N°389 - mai 2019
Commission paritaire : 0619 K 86786
Fondateur, Rédacteur en chef :
Jacques Leblanc
Directeur de la publication : Michel Valette
Secrétaire de rédaction : Pierre Layani
Chef des informations : Jean-William Thoury
Contact diffuseurs : Abomarque, Amandine Fest : 06 81 09 44 57
amandine@abomarque.fr

Vente au numéro : 10 €
Abonnement (12 numéros) : 80 € - Etranger : 100 €
ISSN 0296-6395
Imprimerie : Rotimpres (Carrer Pla de l'Estany S/n, 17181 Aiguaviva - Espagne)
Dépôt légal : 2e trimestre 2019
Distribution : Presstalis
Imprimé en U.E. *(printed in E.U.)*

SOMMAIRE N°389

MAI 2019

COUVERTURE : AMY WINEHOUSE
Photo : Universal, DR

Photos : Jean-Louis Rancurel, Bob Lampard, Patrick Bertrand, Gérard Houin, Philippe Schroeder, HBK, Rancurel Photothèque, Lecœuvre Photothèque, JBM Archives, Philips, Cube, Marc Liozon-Club des Années 60, DR

Date de clôture : 24 avril 2019 pour une parution dans JUKE BOX MAGAZINE N°390 le 15 mai 2019
Date de clôture : 22 mai 2019 pour une parution dans JUKE BOX MAGAZINE N°391 le 12 juin 2019

JUKEBOX
ACTUALITÉS

par Jean-William THOURY



Journaliste, dessinateur, musicien, **Bruno BLUM** signe un roman graphique, *Rock and roll comics - Mes années Best* (144 p., 22x32 cm). En fin d'ouvrage, des photos le montrent en compagnie de musiciens qu'il a côtoyés, Stray Cats, Motörhead, Pretenders, Madness, Lou Reed, Rolling Stones, etc. *(Tartamudo/Tébéos. 01.45.36.97.31)*. ★ Epoux de Micheline Dax (1924-2014), humoriste célèbre pour le personnage de Philibert, notamment dans les sketches *La leçon d'anglais* ou *La Table de multiplication* qui a suscité « Quatre Fois Deux... Twist » (musique Freddy Balta, orchestration Jean Bouchéty, EP Festival, 1963), **Jacques BODOIN**



qui avait donné l'accent anglais à la peluche Pollux du *Manège enchanté*, est mort à 97 ans, le 8 mars 2019. ★ La maltraitance du français inspire à **Georges CHELON** « Faut Lâcher Prise (au jour d'aujourd'hui) », première plage de « Parenthèses » enregistré à Barbizon avec le guitariste Joël Roulleau *(EPM*, 7 titres). Son amour de la langue prend également la forme d'un livre, *Les Mots*, recueil de 280 chansons-poèmes, préface de Francis Huster (626 p., *02.54.22.31.44)*. ★ Co-fondateur du groupe vocal Juvenaires devenu **DANNY & The JUNIORS** (1955), David White co-écrit certains de leurs succès, « At The Hop », « Rock And Roll Is Here To Stay » (1957-58)... En collaboration avec John Madara, il est à l'origine de « The Fly » (Chubby Checker, 1961), « You Don't Own Me » (Lesley Gore, 1963), « 1-2-3 » (Len Barry, 1965)... David White Tricker, né le 26 novembre 1939 à Philadelphie, est mort le 17 mars 2019 à Las Vegas où il résidait. ★ Né à Aulnay-sous-Bois le 9 septembre 1942, **Raymond DONNEZ**, ancien élève du conservatoire (piano, saxo), fréquente les clubs de jazz. Il fait partie des Kelton qui enregistrent deux EP dans le style Beatles (DiscAZ, 1964). Au club Pierre Charron, par l'intermédiaire de Larry Greco, il est présenté à Johnny Hallyday qu'il accompagne pendant un lustre (1965-70). Arrangeur, il travaille pour Claude Righi, State Of Micky & Tommy, Noël Deschamps, Ronnie Bird (« Le Pivert »), Vigon (« Dreams »), Nanette Workman (« Fleur Déracinée »), Joël Daydé, Michel Sardou, Sylvie Vartan, Guy Bonnardot, Françoise Hardy, Alain Chamfort, Jeane Manson, Carlos, Eddy Mitchell (« Paris »), Elsa, etc. Il dirige l'orchestre quand Marie Myriam remporte l'*Eurovision* (1977). Il connaît une gloire internationale en tant que Don Ray, champion d'euro-disco, collaborateur de Cerrone, Santa Esmeralda, Alec Costandinos, Claude François (« Alexandrie, Alexandra »), etc. Raymond Donnez est mort le 7 mars 2019. ★ Fidèle à sa vision néo-moderniste, **FRENCH BOUTIK** – Gabriela Giacoman (chant), Serge Hoffman (guitare), Jean-Marc Joannès (basse), Zekida Aquil (batterie) – publie un deuxième album, « L'Ame De Paris » *(Heavy Soul*, 10 titres). Le groupe jouera au Freedom Sounds Festival de Cologne (27/04), puis au Newhampton Arts Centre de Wolverhampton (03/05), Waterloo de Blackpool (04/05)... *(06.61.45.61.10)*. ★ **GOOD EVENING Mr. JACK** (soul/R&B) sera en concert gratuit le 26/04 au pub de Lavaur (81). ★ Champions de rock garage, les **GRYS GRYS** sont attendus le 4/05 à Pradelles (43) *(04.71.00.88.00)*. ★ Guitariste de jazz de renommée mondiale, Christian Escoudé est à l'honneur dans le N°173 de **GUITARES & BATTERIE** *(jean.bachelerie@wanadoo.fr)*. ★ Formation britannique du début des années 1970 mariant country-rock et psychédélisme, **HELP YOURSELF** a enregistré un cinquième album qui n'a vu le jour qu'en 2004 (Hux). Simplement intitulé « 5 », il est maintenant disponible en vinyle *(Sugarbush)*. ★ Chanteuse soul dont le groupe, les Dap-Kings, collaborait avec Amy Winehouse, **Sharon JONES** (1956-2016) fait l'objet d'une biographie de Donald Brackett, *Long Slow Train* (256 p.). ★ Le 3/05, l'esprit de Johnny Kidd & The Pirates hantera Les Clayes-sous-Bois (78) grâce à **K'TAIN KIDD** *(01.84.73.01.31)*. ★ **LOU CIFER & The Helions** se forment en 1995 avec trois membres de Mess Of Booze – Lou Cifer (chant, guitare), Bill Zebop (basse), Dave Hill (batterie) – avec Hal Hellion (ex-Ton-Up Rockers). Après le EP « Arres Ted », Dave Hill cède les baguettes à Ace Modis. Ils gravent un autre EP, « Convic Ted », et le simple « Devil's Awakening » (1997). L'arrivée de Dan Diablo (basse) pousse Bill Zebop à la guitare rythmique. Après le premier album, « Welcome To Rockville » (2000), la formation allemande de néo-rockabilly tendance *ted* fait une pause. Dave Hill réintègre et la discographie s'enrichit des EP « Tedtoed » (2005), « Proper Daddy » (2012) et des albums « Rockville Razor Rhapsody » (2005), « Rockville Nocturne » (2008), « Rock ! Bop ! Rockville » (2012). Le groupe propose « Rockville Revelation » *(Bear Family*, 18 titres) auquel participent Onno Van Hell (mandoline), Ray Collins (piano, saxo), Konrad Jende (orgue). Il inclut le EP « Now You Do » (2014, 3 titres) –



Raymond Donnez en bas à droite.







Des rockeurs avec du cœur

L'association 1 Max de Bruit organise son 7e Rockfest du 10 au 12/05 au Théâtre de Verdure de Nice au profit de HandiSub. (06.63.53.66.91).

DICK DALE
Roi de la guitare surf



Richard Anthony Monsour, né le 4 mai 1937 à Boston, d'origine polonaise par sa mère, libanaise par son père, apprend le piano, la trompette, l'ukulélé, le tabaraki, l'oud... Fan de Hank Williams, il opte pour la guitare. La famille s'établit en Californie méridionale où il se met au surf. Il se produit dans les bars. Gaucher, il joue avec les cordes montées comme pour un droitier (mi grave en bas). On lui conseille le pseudonyme Dick Dale qui sonne country. Il crée un label, Del-Tone, et enregistre « Ooh-Whee-Marie »/« Breaking Heart » (1958). Après « We'll Never Hear The End Of It »/« The Fairest Of Them All » (Concert Room, 1960), il s'éloigne de ce style pour développer le sien, caractérisé par des instrumentaux exécutés avec force. Del-Tone est encore utilisé pour « St. Louis Blues »/« Jessie Pearl » (1960).
Grâce à ses relations avec JBL et Fender, Dick Dale obtient des sonorités enthousiasmantes, jouées (souvent en staccato) à un volume encore jamais atteint. Sur sa *Stratocaster*, il monte des cordes d'un tirant très fort. Au début des années 1960, les amateurs de surf écoutent Dick Dale et les Del-Tones au Rendez-Vous Ballroom, une immense salle de Balboa. C'est la naissance d'un phénomène, la musique surf dont Dick Dale reste à jamais le parrain. L'un de ses morceaux-phare, « Let's Go Trippin' » (09/61), est repris par les Marketts, Challengers, Beach Boys, Lively Ones, Astronauts, Sandy Nelson, Trashmen... A partir du premier album, « Surfer's Choice » (1962), un accord de distribution est passé avec Capitol chez qui sortent les suivants, « King Of The Surf Guitar », « Checkered Flag » (1963), « Mr. Eliminator », « Summer Surf » (1964), etc. Influencé par la culture musicale de son père, Dick Dale reprend à sa manière un air traditionnel déjà au répertoire de Xavier Cugat depuis 1941, « Miserlou » (première graphie, 04/62). Sa version est si originale qu'elle s'apparente à une création. Il en enregistre un autre arrangement, « Misirlou Twist ». Dans le même esprit, il adapte « Hava Nagila ». En 1994, « Misirlou » est à nouveau popularisé par son inclusion dans la B.O. du film *Pulp Fiction* de Quentin Tarantino. Connaissant depuis longtemps de fréquents et nombreux problèmes de santé, Dick Dale, roi de la guitare surf, est mort le 16 mars 2019 à Loma Linda, Californie. ■

dont « I Don't Wanna Grow Up », sorte de jumeau à « I Fought The Law » – et « Full Moon And Empty Bottles », paru dans la compilation « Howlin' At The Moon - Ted & Rockers Inc. Vol. 2 » *(Part*, 25 titres, 2017). ★ **Manu LANVIN**, fort de l'album « Grand Casino » *(Verycords)* auquel participent l'harmoniciste Diabolo et des invités de marque, Taj Mahal, Paul Personne, Beverly Jo Scott, Johnny Gallagher et Popa Chubby, effectuera une prestation le 20/04 chez Rock Paradise *(01.45.58.40.30)*. ★ Il arrive régulièrement que des chanteuses tentent de faire revivre le charme des *girl groups* des années 1960. **LILY & MADELEINE** Jurkiewicz d'Indianapolis s'en approchent quand elles chantent « Can't Help The Way I Feel » dans « Canterbury Girls » produit à Nashville par Daniel



Tashian & Ian Fitchuk. ★ **Jacques LOUSSIER** (piano) triomphe avec « Play Bach » (1959-64), cinq albums où il joue du Bach en jazz, accompagné par Pierre Michelot (1928-2005, contrebasse) et Christian Garros (1920-1988, batterie). Orchestrateur, il collabore avec France Pieri, Catherine Sauvage, Frank Alamo, Chris Valois, Claude Goaty, Pierre Frachet, Jean Valtay, Sophie, Ria Bartok, Alain Barrière, Ariane, etc. Il crée « Paganini Twist », utilisé pour la B.O. du film *Le Couteau dans la plaie* (12/62), repris par Jacques Metéhen, Betty Jurkovic (Yougoslavie) et par Crazy Jack (un de ses pseudonymes) dans un EP du label Twist incluant « Hanon Twist », « Liszt Twist » et « Lulli Twist » (01/63). Il se charge du piano-bar dans le film *Le Doulos* (1963). Il compose la musique des feuilletons *Thierry la Fronde* (1963), *Rocambole* (1964), *Vidocq* (1967), etc. ; et de plusieurs films dont *Le Dernier train du Katanga*, *Tu seras terriblement gentille*, *A belles dents*, etc. Un des morceaux conçus pour *Jeu de massacre* (1967) est interprété par Alan Bown Set. Le thème de *Dark Of The Sun* (1968) est réutilisé par Tarantino dans *Inglorious Bastards* (2009). « Pulsion », conçu pour une campagne EDF (1979), est plagié par Eminem (différend réglé hors tribunal). En 1977, Jacques Loussier achète le château de Miraval (83) où il installe un studio utilisé par Pink Floyd, AC/DC, Cure, etc. (Revendue en 1998, l'immense bastide est achetée par Brad Pitt et Angelina Jolie en 2011.) Né le 24 octobre 1934 à Angers, Jacques Loussier est mort le 5 mars 2019. ★ **Nick LOWE**, poursuivant sa collaboration avec les Straitjackets, groupe de Nashville mené par le soliste Eddie Angel et comme lui lié au label YepRoc, propose le EP, « Love Starvation » qui, outre la chanson-titre, comprend « Blue On Blue », « Trombone » et une version de « Raincoat In The River » (Sammy Turner produit par Phil Spector pour Big Top, 11/61). ★ Les Narmwat de Nevers (58) invitent **Tony MARLOW** le 20/04 *(06.15.23.59.48)*. Le lendemain, le troubadour du rockabilly est programmé au Cruisin d'Amsterdam. ★ Né Peter Halsten Thorkelson le 13 février 1942 à Washington D.C., Peter Tork chante du folk dans les cafés de New York. Sur les conseils de Steve Stills, il auditionne pour le feuilleton musical télévisé basé sur un groupe constitué pour la circonstance, les **MONKEES**. Il est engagé en tant que bassiste et membre rigolo du quartet formé avec Micky Dolenz (1945), Michael Nesmith (1942) et Davy Jones (1945-2012). Bien que moqués, traités de *Prefab Four*, les Monkees bénéficient d'excellents auteurs, producteurs, etc. Ils font taire les sceptiques par des chansons de qualité, « Last Train To Clarksville », « I'm A Believer », « (I'm Not Your) Steppin' Stone », « A Little Bit Me, A Little Bit You », « Pleasant Valley Sunday », « Daydream Believer »,

Alias Scott Walker

Noel Scott Engel, né le 9 janvier 1943 à Hamilton, Ohio, établi en Californie, enregistre « When Is A Boy A Man ? »/« Steady As A Rock » sous le nom de Scotty Engel (RKO-Unique, 1957), puis, accompagné par Count Dracula & The Boys, le simple « Meet Scott Engel » qui couple « The Livin' End » à « Good For Nothing' » (Orbit, 1958). Chez Hi-Fi/Globe, avec l'orchestre de Jack Collier, sortent « Paper Doll »/« Blue Bell », « Charlie Bop »/« All I Do Is Dream Of You », « Comin' Home »/« I Don't Want To Know ». Après « Golden Rule Of Love »/« Sunday » (1959), Scott Engel passe chez Liberty et, produit par Snuff Garrett, chante « Mr. Jones » (John Loudermilk)/« Anything Will Do » (1961). « Devil Surfer (El Diablo) »/« Your Guess » d'abord publié par Martay est ensuite distribué par Challenge (1963).



A cette époque, Scott Engel participe à des séances en tant que bassiste, notamment pour les Routers. Il se lie à un autre musicien, le guitariste John Maus *alias* John Walker. Ils forment les Gents qui accompagne Judy, sœur de John. Rejoints par Al Schneider puis Gary Leeds (batterie, ex-Standells), ils se font appeler Walker Brothers, Scott et Gary adoptant le pseudonyme adéquat. Ils gravent « Pretty Girls Everywhere » puis « Love Her » (Mann-Weil pour les Everly Brothers, 1963) supervisés par Nick Venet, arrangés par Jack Nitzsche (Mercury, 1964). La voix grave de Scott associée à celle de John produit un effet qui n'est pas sans rappeler les Righteous Bothers.

Ayant tourné en Angleterre dans le groupe de P.J. Proby, Gary suggère que le trio y tente sa chance. Son père finance en partie l'expédition. Engagés chez Philips par Johnny Franz, produits par Ivor Raymonde, les faux frères Walker triomphent avec leurs versions de « Make It Easy On Yourself » (08/65, N°1), « My Ship Is Coming In » (12/65, N°3), « The Sun Ain't Gonna Shine Anymore » (03/66, N°1), etc. Ils se produisent à Paris, accompagnés par les Quotations. Le succès s'estompe et les Walker se séparent après une tournée japonaise (1968), Scott ayant déjà redémarré sa carrière solo avec l'album « Scott » (09/67) qui inclut trois chansons de Jacques Brel adaptées par Mort Shuman (« Mathilde », « My Death », « Amsterdam ») et une belle reprise de « Angelica » (Barry Mann, 06/66 ; P.J. Proby, 03/67). Suivent « Scott 2 », « Scott 3 », « Scott 4 »...Scott Engel connaît des années de doutes. Les Walker Brothers se retrouvent pour trois albums (1975-78). Un regain d'intérêt pour Scott de la part d'une certaine coterie lui permet d'être engagé par Virgin (1983) qui publie « Climate Of The Hunter », album sombre entièrement écrit par lui, excepté le texte de « Blanket Roll Blues » emprunté à Tennessee Williams. Après une autre période trouble, sort « Tilt » (Fontana, 1995). Scott compose la musique du film *Pola X* de Leos Carax (Barclay, 1999). La critique applaudit *The Drift* (4AD, 2006). Attirés par un personnage difficile à cerner, parfois reclus, de nombreux artistes comme Julian Cope, David Bowie, Marc Almond, Damon Albarn ou Jarvis Crocker défendent ardemment l'art de Scott Walker, son approche exigeante, ambitieuse, souvent, comme lui, fascinante car mystérieuse. Vivant en Angleterre depuis 1965, naturalisé en 1970, Noel Scott Engel *dit* Scott Walker est mort le 22 mars 2019. ■

HAL BLAINE
The drummer man

Né le 5 février 1929 dans le Massachusetts, Harold Belsky *dit* Hal Blaine vit en Californie. A 15 ans, il suit l'enseignement du batteur Roy Knapp (qui a aussi donné des cours au légendaire Gene Krupa). Doué, il accompagne Tommy Sands en concerts puis Patti Page. Recherché par les producteurs, dont Phil Spector, il fait partie de l'élite des musiciens de studio de Los Angeles, une bande informelle baptisée *Wrecking crew* (les démolisseurs), selon une expression de son cru. Chez Capitol, Gold Star, partout, à raison de deux ou trois missions par jour, il estime avoir joué pour 35000 disques dont nombre de succès. De manière éphémère, il est associé aux Raiders, Young Cougars, Avalanches, Glaciers, Good Guys, Knights, Zodiac...



Sous son nom sortent les albums « Deuces, T's, Roadsters & Drums » (RCA, 1963), « Drums ! Drums ! A Go Go » (RCA, 1965), « Psychedelic Percussion » (Dunhill, 1967, co-produit par Steve Barri), « Have Fun !!! Play Drums !!! » (RCA, 1968, destiné aux apprentis), « Buh-Doom ! » (Acoustic, 1998). Sa carrière fait l'objet du livre *Hal Blaine And The Wrecking Crew - The Story Of The World's Most Recorded Musician* qu'il cosigne avec David Goggin (1990, plusieurs fois réimprimé). Hal Blaine s'est éteint le 11 mars 2019.

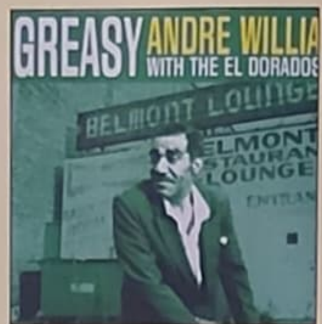
On se souviendra de lui à l'écoute de « Can't Help Falling In Love », « Return To Sender », « Rock-a-Hula Baby » (Presley), « Rhythm Of The Rain » (Cascades), « Be My Baby » (Ronettes), « Da Doo Ron Ron », « He's A Rebel » (Crystals), « Zip-a-Dee Doo-Dah » (Bob B. Soxx), « I Got You Babe » (Sonny & Chér), « It's Over » (Roy Orbison), « Mr. Tambourine Man » (Byrds), « I Get Around », « Good Vibrations » (Beach Boys), « Strangers In The Night » (Frank Sinatra), « These Boots Are Made For Walkin' » (Nancy Sinatra), « California Dreamin' », « Monday, Monday » (Mamas & Papas), « Eve Of Destruction » (Barry McGuire), « Secret Agent Man » (Johnny Rivers), « Bridge Over Troubled Water » (Simon & Garfunkel), « Mac Arthur Park » (Richard Harris), etc. ■



etc. (1966-67). Peter Tork part début 1969 mais participe à plusieurs reformations ou semi-reformations. Il joue aussi avec James Lee Stanley et avec Shoe Suede Blues. Il n'enregistre qu'un seul album sous son nom, « Stranger Things Have Happened » (Beachwood, 1994). Peter Tork est mort le 21 février 2019 à Mansfield, Connecticut. ★ *The Dirt*, biographie de **MÖTLEY CRÜE**, donne son titre à un film (Netflix) qui génère l'album « The Dirt Soundtrack » (18 titres dont 4 inédits) et le simple « The Dirt (Est. 1981) » auquel participe Machine Gun Kelly. ★ Du 3 au 5/05, le **PARIS FLYING FESTIVAL** se tiendra à la Gare au Théâtre de Vitry (94) avec Cat Lee King, Evil's Cut, Miss Annie & Midnight Shift, Cora Lynn & The Rhythm Snatchers *(06.62.87.51.93)*. ★ Pour le *Disquaire Day*, « A Saucerful Of Secrets », premier album de **PINK FLOYD**, est repressé en 33 tours d'après le mixage mono original. ★ En 1959, soldat en Allemagne, rejoint par la famille et des amis, **Elvis PRESLEY** chante parfois à son domicile de Bad Nauheim. Trois heures d'enregistrements privés, dont certains inédits, sont réunis dans « Elvis - Made In Germany, The Complete Private Recordings » (4 CD, livre 152 p.). L'un des meilleurs films avec Elvis, *Wild In The Country* où il a Tuesday Weld pour partenaire, fait l'objet d'une étude dans le N°107 d'*Elvis My Happiness (01.34.61.24.06)*. ★ Jusqu'au 25/08, l'exposition **SI ON CHANTAIT, LA LA LA LA** se tient au Musée de la Seine-et-Marne de Saint-Cyr-sur-Morin *(01.60.24.46.00)*. ★ Après 60 ans de carrière, les **SPOTNICKS** – Bo Winberg (80 ans) & Bob Lander (77 ans) – ont donné un concert d'adieu le 30/03 à Göteborg. ★ « Blood Red Roses » de **Rod STEWART** est proposé dans une édition vinyle luxueuse, album double, pochette ouvrante, protections intérieures avec paroles, photos couleurs, etc. (Decca, 13 titres). Il y reprend « Grace » de Frank & Sean O'Meara (au répertoire de Jim McCann et des Dubliners, entre autres) et « Rollin' And Tumblin' ». D'abord intitulé « Roll And Tumble Blues » par Hambone Willie Newbern (1929), le morceau est associé à Muddy Waters (1950) qui fait référence pour les versions ultérieures, Elmore James (1960), Cream (1966), Canned Heat (1967), Johnny Winter (1969), Dr. Feelgood (1975)... ★ Frère d'Ed Hollis (manager d'Eddie & The Hot Rods), Mark Hollis (chant, guitare, claviers) mène Reaction (un simple chez Island) puis **TALK TALK** (1982-91). Le nom fait écho à celui d'autres formations qui utilisent deux fois le même mot comme Duran Duran, The The, etc. Il rappelle un morceau rock garage de Music Machine bien que Talk Talk soit plutôt adepte de pop progressive. La sonorité vocale particulière et les compositions astucieuses de Mark Hollis valent au groupe plusieurs succès, « Talk Talk », « It's My Life », « Such A Shame », etc. Après la dissolution, en dehors d'un unique album solo, « Mark Hollis » (Polydor, 01/98), il reste éloigné de la musique. Né le 4 janvier 1955 à Tottenham, Mark Hollis est mort le 25 février 2019. ★ Kevin Godley a conçu dix nouvelles vidéos destinées aux concerts de **10cc** effectués avec Graham Gouldman. Le groupe se produira au Royal Albert Hall le 2/05. ★ Toujours bien entouré par les Dominos, **VIGON** chantera le 27/04 au Jazz Café-Montparnasse *(01.43.21.58.89)*. ★ Spécialiste anglais de l'hommage à **Gene VINCENT**, Cliff Edmonds se produira le 20/04 à Cabries (13, *04.42.87.26.80)* puis à Samer (02) dans le cadre du *Rock'n'roll Show* organisé du 3 au 5/05 par les Saints & Sinners avec les Jets, Sureshots, Black Raven, Phil Haley, etc. *(06.78.89.38.35)*. ★ Né le 1er novembre 1936 en Alabama, Zephire **Andre WILLIAMS** vit à Chicago quand, engagé par Fortune (1955-60), il grave « Jail Bait », « Bacon Fat », « Greasy Chicken »... Il co-écrit « Shake A Tail Feather » pour les Five Du-Tones (1963), repris par Ike & Tina Turner, Tommy James, Kingsmen, Mitch Ryder, Sandy Nelson, James & Bobby Purify, Chuck Jackson, etc. Lié à Miracle (Motown), il collabore avec Stevie Wonder (co-signataire de « Thank You For Loving Me »), Contours (producteur de deux albums), Edwin Starr (régisseur)... Il connaît deux petits succès chez Avin, « Rib Tip's » (01/66, N°94), « Pearl Time » (07/67, N°90). Il enregistre pour Wingate, Ric Tic... Lié à Checker (Chess), il chante l'impressionnant « Humpin' Bumpin' And Thumping » (produit par Monk Higgins) et « Cadillac Jack » (1967-68). Après avoir travaillé pour Funkadelic ou Ike Turner, dans les années 1980, il se retrouve à la rue, victime de ses addictions, mais réussit à se rétablir. Suite à « Directly From The Streets » (1990) paraissent plusieurs références qui mêlent rééditions et nouveautés où s'effacent les frontières entre soul, rock et country. Norton publie « Greasy » d'Andre Williams accompagné par les El Dorados (1996) puis « Holland Shuffle » (2003). Celui qu'on surnommait *Mr. Rhythm* est mort le 17 mars 2019 à Chicago. ★









17e Good Rockin' Tonight

Du 25 au 29/04, Attignat (01) va vibrer au son du rock'n'roll grâce à l'association Blue Monday (Liliane & Jacky). Des Etats-Unis viendront Huelyn Duvall (« Boom Boom Baby », « Three Months To Kill »), High Noon (Austin), Sax Gordon, Bill Kirchen (ex-soliste de Commander Cody). Le programme laisse une belle place aux Britanniques, Levi Dexter (ex-Rockats), Playboys, Neutronz, Rebel Dean & The Star Cats (groupe de Bristol recommandé par Darrel Higham), MFC Chicken... Pour que la fête soit complète, les organisateurs ont aussi invité des groupes français, italiens, espagnols, allemands, suédois, etc. *(09.60.37.45.09)*. ■

Blue Monday présente
TAKE #17
GOOD ROCKIN' TONIGHT
BILL KIRCHEN
HUELYN DUVALL
HIGH NOON
5 USA
SAX GORDON
LEVI DEXTER
+20 TOP EUROPEAN BANDS
From 25th to 29th APRIL 2019
ATTIGNAT
FRANCE
INFOS : 06 87 01 33 24
www.bluemonday01.com

Moms I'd Like To Surf



Excellent groupe surf de Chambéry (73), Moms I'd Like To Surf enregistre les EP « Mils » (4 titres, 2014), « Surf Cops Are Watching You » (5 titres, 2015), avant le premier album, « **BEACH CONTROL TO MAJOR KNOB** » (12 instrumentaux). Joris Thomas (guitare), Carolina Zviebel (guitare baryton), Franck Léard (basse) et Matthieu Billard (batterie, prise de son) se consacrent à un répertoire original exception faite de « Jo » composé par Raymond Lefèvre pour le film homonyme avec Louis de Funès (1971). L'album est publié par Surf Cookie, label grec. Le dessin de la pochette est signé Carolina *(06.63.74.75.83)*. ■



Malgré le clin d'œil à « White Riot » *(émeute blanche)* du Clash, le roman **LES MEUTES BLANCHES** ne se situe pas à Londres en 1977 mais dans le sud des Etats-Unis où circulent facilement les armes et certaines idées qu'on espérait abandonnées avec le XXe siècle. Biographe (Indochine, Léo Ferré, Fabienne Shine, France Gall), critique rock (chronique *Frenchy but chic*), journaliste collaborant à divers titres, Jean-Eric Perrin signe un premier roman dont le héros, un New-Yorkais spécialiste des musiques urbaines (l'auteur a dirigé des magazine rap et R&B), enquête sur l'assassinat d'une star afro-américaine, ce qui l'amène à côtoyer des membres du KKK et autres groupements ayant à peu près les mêmes idées quant à la mixité sociale... *(234 p., Serious Pulps)*. ■

La Soul dans le cœur

AMY WINEHOUSE

Par-delà la mort, malgré une carrière relativement brève avec seulement trois albums, dont un posthume, Amy Winehouse demeure une icône blanche de la soul anglaise. Décédée le 23 juillet 2011, à Londres, elle rejoint le Club des 27, aux côtés de Brian Jones, Jimi Hendrix, Janis Joplin, Jim Morrison ou, plus tard, Kurt Cobain, tous morts comme elle à l'âge précoce de 27 ans. Auteur, compositeur et interprète, elle joue de la guitare et de la batterie. Son incroyable voix gorgée de feeling, évoquant Ella Fitzgerald ou Dinah Washington, offre à Amy Winehouse de s'exprimer dans un style alliant soul, blues et jazz avec panache durant sa trop courte existence.



En 2003, son premier album, « **Frank** », connaît le succès en Grande-Bretagne. En 2004, elle reçoit le prix *Ivor Novello* pour « **Stronger Than Me** ». En 2006, le deuxième, « **Back To Black** », N°1, la propulse comme star planétaire. En 2007, Amy Winehouse gagne trois prix aux *Grammy* : *Meilleure nouvelle artiste*, *Album de l'année* et *Chanson de l'année* pour « **Rehab** » ; et le *Brit Award* de la *Meilleure artiste féminine britannique*. Elle obtient de nouveau le prix *Ivor Novello* pour « **Rehab** » et, en 2008, pour « **Love Is A Losing Game** ». Elle attire l'attention par sa coiffure, son maquillage, ses tatouages. Mais elle a des problèmes de dépression, boulimie, alcool et drogue. Le 23 juillet 2011, Amy Winehouse est retrouvée morte dans son appartement londonien, des suites d'un abus d'alcool après une période d'abstinence.

FRANK

Amy Jade Winehouse naît le 14 septembre 1983 et grandit dans le quartier d'Enfield à Londres. Elle étudie à la Southgate School puis à l'Ashmole School. Son père, Mitch, installateur de fenêtres puis chauffeur de taxi, est un amateur de jazz qui aime chanter du Frank Sinatra. Sa mère, Janis Seaton-Levy, est pharmacienne. Elle a un frère aîné, Alex, né en 1979. Amy prend l'habitude de chanter, si bien qu'elle a des difficultés à se concentrer en classe. Dès l'âge de huit ans, elle prend des cours de chant au Susi Earnshaw Theatre. A dix ans, elle fonde un éphémère groupe de rap, Sweet'n'Sour, avec son amie Juliette Ashby. Elle poursuit ses études durant quatre ans à l'Earnshaw School, avant d'entreprendre une formation au Sylvia Young Theatre. A 14 ans, elle en est expulsée en raison de son piercing au nez, et de son manque d'application. Dès son adolescence, Amy a des problèmes de santé et souffre de boulimie et elle ne réussira jamais à résoudre ce trouble de l'alimentation. En 1997, avec d'autres élèves du Sylvia Young Theatre, elle apparaît dans un épisode de *The Fast Show*. Puis elle étudie à la Brit School dans le quartier de Selhurst à Croydon. Elle décroche un poste de chroniqueuse pour la World Entertainment News Network et devient chanteuse dans un orchestre de jazz.

Son petit ami, James Tyler, aussi chanteur de soul, expédie une maquette d'Amy Winehouse et, grâce à elle, elle signe chez Island avec Simon Fuller de 19 Management et la maison d'édition EMI. Pour l'accompagner en studio et en tournée, elle fait appel au groupe Dap Kings de l'artiste new-yorkaise Sharon Jones. Le 20 octobre 2003 paraît son premier album, « **Frank** », produit par Salaam Remi. Il contient « **Stronger Than Me** », « **You Sent Me Flying** », « **Cherry** », « **Know You Now** », « **Fuck Me Pumps** », « **I Heard Love Is Blind** », « **Moody's Mood For Love** », « **Teo Licks** », « *(There Is)* **No Greater Love** », « **In My Bed** », « **Take The Box** », « **October Song** », « **What Is It About Men** », « **Help Yourself** », « **Amy Amy Amy** », « **Brother** » et « **Mr. Magic** *(Through The Smoke)* », où elle co-écrit tous les morceaux originaux. Sa voix évoque Sarah Vaughan et plusieurs titres sont d'influences jazzy. « **Frank** » est très bien accueilli avec sa vision acerbe qu'elle porte sur les relations amoureuses et elle-même.

FUCK ME PUMPS

Le premier simple présente « **Stronger Than Me** », « **What Is It About Men** » et « **Take The Box** *(The Headquarters Mix)* ». Le EP promo « **Frank** *(5 Track Album Sampler)* » réunit « **Stronger Than Me** », « **In My Bed** », « **Take The Box** », « **I Heard Love Is Blind** » et « **Amy, Amy, Amy** ». Elle s'installe à Camden, un quartier connu pour ses excentricités où la vie nocturne est active. Amy Winehouse sort beaucoup, boit et a une sexualité exacerbée. Elle fait partie du mouvement social *ladette*, né dans les années 90 à propos des filles libérées qui se moquent de l'idée que la société se fait de la femme ! Les *ladettes* vivent la nuit et s'affirment dans leur style émancipé. Elle en devient une icône et l'exprime dans ses chansons qui parlent de ses expériences sexuelles sans tabou. En février 2004, l'album « **Frank** » est certifié disque d'or en Angleterre puis platine, vendu à deux millions dans le monde. Il fait partie de la sélection des *Brit Awards* dans les catégories *British Female Solo Artist* et *British Urban Act*, et est en lice pour le Prix Mercury Music. Pourtant, elle fait remarquer qu'elle n'est que pour 80% dans son contenu, en raison de l'inclusion par son label de certaines chansons et mixages qu'elle n'aime pas. Amy Winehouse remporte également le prix *Ivor Novello*, avec Salaam Remi, de la *Meilleure chanson* pour son premier simple, « **Stronger Than Me** ».

Plusieurs autres simples sont tirés de « **Frank** ». Le maxi « **Take The Box** » offre deux mixages différents, « **Seiji's Buggin'** » et « **Headquarters** ». Il en va de même de « **Fuck Me Pumps** » dont le titre fait scandale et est raccourci en « **Pumps** », avec en plus deux remix, *MJ Cole* et *Mylo*. « **In My Bed** » a droit à un tirage *Radio Edit* et à un autre, couplé à « **You Sent Me Flying** » et « **Best Friend** *(Acoustic)* », tout comme pour « **Help Yourself** » qui, le 23 août 2004, est associé à « **Pumps** » et « *(There Is)* **No Greater Love** *(AOL Session)* ». Mais, après l'album « **Frank** », Amy Winehouse n'écrit plus pendant un an et demi jusqu'à sa rencontre avec Mark Ronson qui devient une source d'inspiration pour le suivant. Début 2006, Mark Ronson diffuse dans son émission, sur East Village Radio, ses deux nouveaux simples promo, « **Wake Up Alone** » et « **Rehab** », ainsi que des inédits, annoncés comme figurant sur son deuxième album, « **Back To Black** ».



CD-simple « In My Bed » en 2004.

BACK TO BLACK

En septembre et novembre, Amy Winehouse effectue une tournée, et donne un concert de charité au bénéfice de l'Union Chapel à Islington. Le 31 décembre, elle apparaît dans le show télé *Hootenanny* de Jools Holland où, avec le Rhythm'n'Blues Orchestra de ce dernier, elle reprend « **I Heard It Through The Grapevine** » de Marvin Gaye, avec Paul Weller, et « **Monkey Man** » de Toots & The Maytals. Entre-temps, le 30 octobre, l'album « **Back To Black** » est dans les bacs et il est N°1 en Angleterre. Produit par Salaam Remi et Mark Ronson, il aligne « **Rehab** », « **You Know I'm No Good** », « **Me And Mr. Jones** » de Billy Paul, « **Just Friends** », « **Back To Black** », « **Love Is A Losing Game** », « **Tears Dry On Their Own** », « **Wake Up Alone** », « **Some Unholy War** », « **He Can Only Hold Her** » et « **Addicted** ». En février 2007, elle entreprend une série de quatorze concerts. Le 17 mars, le LP « **Back To Black** » paraît aux Etats-Unis et se classe 7e au *Billboard*. Contrairement à « **Frank** », aux influences jazz rétro, « **Back To Black** » est orienté vers le style des *girl groups* des années 60. Sexy, drôle, fascinante et un peu folle, Amy Winehouse séduit par son originalité avec une coupe de cheveux crêpés noirs en chignon choucroute inspiré de cette époque. Plusieurs simples en sont extraits.

Le premier, « **Rehab** », couplé à « **Do Me Good** », est sorti le 23 octobre 2006. Classé 7e au Royaume-Uni, il obtient à son tour le prix *Ivor Novello* de la *Meilleure chanson*. Aux USA, il est 9e au Hot 100 le 21 juin 2007, après la diffusion des *MTV Movie Awards* où Amy interprète « **Rehab** » produit par Mark Ronson qui se réfère à quatre décennies de musique soul. Le *Times* le choisit comme morceau de l'année pour sa sélection des 10 meilleurs titres de 2007. Le deuxième simple, « **You Know I'm No Good** », avec « **Monkey Man** » de Toots & The Maytals, et « **You Know I'm No Good** *(Skeewiff Mix)* », est publié le 8 janvier 2007, avec une version remixée avec le rappeur Ghostface Killah, 18e outre-Manche. Le 30 avril, le simple « **Back To Black** », avec deux versions de ce morceau,



Sa maison de disques réagit et précise qu'elle est suivie par un médecin pour canaliser ses difficultés d'écriture. Le 14 décembre, « **Back To Black** » est certifié six fois disques de platine en Grande-Bretagne où il est l'album le plus vendu de l'année. Amy collabore avec Mutya Buena (ex-Sugababe) dans « **B Boy Baby** » (d'après « **Be My Baby** » des Ronettes), édité le 17 décembre, tiré de son album « **Real Girl** ». Le 13 janvier 2008, alors que son père emménage avec elle, « **Back To Black** » est N°1 au *Billboard* pour la troisième semaine consécutive. Dans le même temps, Amy Winehouse est admise pour deux semaines dans un établissement de désintoxication. Pour se consoler, aux *Grammy Awards* 2008, elle figure dans les catégories *Album* et *Chanson de l'année*, et *Meilleure prestation vocale pop féminine* pour le simple « **Rehab** ». Son album « **Back To Black** » gagne le *Grammy* du *Disque de l'année* et Amy Winehouse de *Meilleure nouvelle artiste*. Mark Ronson a le prix du *Producteur de l'année*. Le 10 février, à la cérémonie de remise de ces distinctions, elle chante « **You Know I'm No Good** » et « **Rehab** », par liaison satellite, car son visa lui est remis trop tard pour se rendre aux Etats-Unis, avec une dédicace où elle fait référence à l'incendie qui a ravagé le marché aux puces de Camden. Le 20 février, aux *Brit Awards* 2008, Amy interprète « **Valerie** » avec Mark Ronson, puis « **Love Is A Losing Game** ». Le 2 mars, l'édition *Deluxe* de « **Back To Black** » est en tête des ventes en Angleterre où le tirage original est classé depuis 68 semaines, faisant partie des dix albums les plus vendus au 21e siècle en Grande-Bretagne, alors que « **Frank** » figure encore en 35e position.

plus « **Valerie** » des Zutons (capté au Jo Whiley Live Lounge) et « **Hey Little Rich Girl** » des Specials, est 25e. Le 18 mai, Amy Winehouse épouse Blake Fielder-Civil à Miami, en Floride, alors que sort le simple « **Tears Dry On Their Own** » et son clip, plus deux remix, *Alix Alvarez Sole Channel* et *Al Usher Remix*, et « **You're Wondering Now** ».

ADDICTIONS

Le 17 juin, elle annule son passage au Provinssirock à Seinäjoki, en Finlande, en invoquant un mal de gorge. Au cours de l'été, elle chante dans des festivals dont le 22 juin à Glastonbury, au Royaume-Uni, le 29 juin aux Eurockéennes, près de Belfort, en France, le 30 juin au Rock Werchter, en Belgique, le 4 août au Baltimore's Virgin Festival, le 5 août, au Chicago's Lollapalooza, aux Etats-Unis. En 2011, sa prestation aux Eurockéennes donne lieu au DVD *In Concert 2007*. Amy Winehouse y est accompagnée par Hawi Gondwe et Robin Banerjee (guitares), Sam Beste (claviers), Dale Davis (basse), Frank Tontoh (batterie), Francis Damuel Walden et James Hunt (saxos), Henry Collins (trompette), Derek Green et Zalon Thompson (chœurs). Mais, toujours dépressive, en plus de ses troubles alimentaires, elle a des problèmes avec la drogue. En août, elle annule des concerts en Angleterre et en Europe, suite à sa santé fragile et son épuisement. Elle est hospitalisée pour une overdose.

Amy Winehouse et Blake Fielder-Civil sont photographiés, ensanglantés, dans les rues de Londres, après une bagarre entre eux, bien qu'elle soutienne s'être fait elle-même ses blessures. Ses parents et beaux-parents s'alarment de son comportement et de la crainte d'un suicide des deux époux, et invitent ses fans à boycotter sa musique. Le 13 août, le CD « **iTunes Festival, Roundhouse, London 2007** » comprend « **Tears Dry On Their Own** », « **Back To Black** », « **Love Is A Losing Game** », « **Rehab** », « **Me And Mr. Jones** », « **You Know I'm No Good** », « **He Can Only Hold Her** », « **Monkey Man** ». Le 8 septembre, Amy Winehouse fait l'objet d'une plainte pour violation du droit d'auteur pour « **He Can Only Hold Her** ». Le producteur John P*nut Harrison en revendique la paternité. Il obtient gain de cause et reçoit sa part des redevances. Avant, il avait juste eu droit à un remerciement pour sa contribution, sans être cité comme auteur, sur l'album « **Back To Black** ».

BACK TO BLACK DELUXE

En octobre, à cause de son état de santé, elle annule les dates de sa tournée. Ce même mois, Amy Winehouse et son époux sont arrêtés en Norvège pour possession de cannabis. Le couple est remis en liberté avec une amende de 480 €, et leur comparution est reportée au 29 février 2008. Le 9 novembre 2007, son mari, Blake Fielder-Civil, et quatre hommes sont appréhendés pour entrave à la justice liée à l'agression du propriétaire d'un bar en juin. Juste avant, le 5 novembre, une édition *Deluxe* de « **Back To Black** » sort en Angleterre, avec un CD bonus avec plusieurs faces B, « **Valerie** » des Zutons avec Mark Ronson tiré de son album solo (2e GB à sa parution le 1er octobre, proposé aux *Brit Awards* 2008 comme *Best British Single*), « **Cupid** » de Sam Cooke (inclus sur la compilation « **Radio 1 Established 1967** »), « **Monkey Man** » de Toots & The Maytals, « **Some Unholy War** *(Down Tempo)* », « **Hey Little Rich Girl** » avec Ade & Zalon, « **You're Wondering Now** », « **To Know Him Is To Love Him** *(Live)* » des Teddy Bears de Phil Spector et « **Love Is A Losing Game** *(Demo Version)* ». Son DVD *I Told You I Was Trouble : Live In London* paraît le même jour, et le 13 novembre aux USA. Il offre un concert capté aux Shepherds Bush Empire en 2007. Il est complété du documentaire de 50 minutes *Back To Black & White Extra Option* qui retrace les quatre premières années de sa carrière. Alors que, le 20 novembre, l'album « **Frank** » est enfin publié aux Etats-Unis, le 10 décembre est édité le dernier simple tiré de « **Back To Black** », « **Love Is A Losing Game** », avec trois remix, « **Kardinal Beats** », « **Moody Boyz Original Ruffian Badboy** » et « **Truth & Soul** ». Le CD « **Frank - Remixes** » propose « **Fuck Me Pumps** *(Mylo Remix & MJ Cole Remix)* », « **Stronger Than Me** *(Harmonic 33 Remix)* », « **In My Bed** *(Bugz In The Attic Vocal Mix & Bugz In The Attic Dub)* » et « **Take The Box** *(Seijis Buggin' Mix & Seijis Buggin' Rub)* ».

DISTINCTIONS

Le 2 décembre, des photos d'Amy Winehouse prises à une heure matinale, pieds nus en jean et soutien-gorge, paraissent dans la presse.

MEILLEURE VENTE MONDIALE

Le 7 avril, « **Back To Black** » est N°1 des ventes européennes pour la sixième semaine. Au total, il atteint les onze millions dans le monde dont six en Europe (1 300 000 en France) et deux aux Etats-Unis. Il devient la meilleure vente mondiale au premier semestre 2008. Aux *Ivor Novello Awards*, Amy Winehouse est la première artiste à voir deux de ses titres en compétition pour le prix de la *Meilleure chanson*. Elle gagne avec « **Love Is A Losing Game** », tandis que « **You Know I'm No Good** » est aussi proposé. Le DVD *Love Is A Losing Game, Live 2008* reprend notamment « **A Message To You Rudy** » de Dandy Livingstone via les Specials. Il est suivi, le 14 avril, du DVD *The Girl Done Good : A Documentary Review*, avec des interviews de gens qui ont connu Amy Winehouse dans sa jeunesse, de ceux qui l'ont soutenue à ses débuts et de critiques musicaux. Le 26 avril, elle est accusée de voies de fait pour avoir giflé quelqu'un. Un médecin juge qu'elle est inapte à un interrogatoire, elle se confesse et est placée en garde à vue pour la nuit. Après un rappel à l'ordre, elle présente ses excuses, et est relâchée. Le 7 mai, Amy est arrêtée et soupçonnée de possession de drogues, à la suite d'une bande-vidéo remise le 23 janvier à Scotland Yard. Elle est libérée sous caution. Du coup, son père et son manager demandent sa mise sous tutelle. Le 30 mai, Amy Winehouse donne une représentation au festival Rock In Rio à Lisbonne, au Portugal. Pete Doherty annonce sa participation à « **You Hurt The Ones You Love** » de l'album des Babyshambles, avec leur guitariste Mick Whitnall.

ATTENTION ! DANGER

Le 6 juin, son mari Blake Fielder-Civil et les autres accusés plaident coupables pour coups et blessures sur le propriétaire d'un bar en juin 2007. Lors de l'audience, Amy Winehouse est réprimandée pour son comportement dans le tribunal. Le ministère public révèle que le patron du bar a reçu 200 000 £ dans le cadre d'un accord pour ne pas se présenter au tribunal. Il affirme que l'argent vient d'Amy Winehouse. Le patron du bar précise que Blake Fielder-Civil lui a écrit une lettre d'excuse depuis sa prison. Le 24 juin 2008, les médecins confirment avoir découvert les premiers signes de ce qui pourrait conduire à un emphysème pulmonaire d'Amy. Son père,



Mitch, se veut rassurant estimant que les poumons de sa fille fonctionnent à 70% de leur capacité, bien qu'elle ait un rythme cardiaque irrégulier, expliquant que ces problèmes sont dus à un abus de tabac et de crack. Les docteurs avertissent Amy Winehouse que la consommation de cette drogue se traduira par le port d'un masque à oxygène et lui sera fatale. Pour lutter contre cette dépendance, elle suit un traitement avec des patches. Le docteur H. Norman Edelman, médecin-chef de l'American Lung Association, confirme que si elle arrête de fumer ses fonctions pulmonaires devraient revenir à un niveau normal mais que, dans le cas contraire, cela conduira à une baisse rapide de sa fonction pulmonaire.

RETOUR SUR SCÈNE

Le 27 juin, Amy Winehouse sort de la London Clinic pour un congé temporaire afin de se produire au 90e anniversaire de Nelson Mandela à Hyde Park, à Londres, et le 28 juin au festival de Glastonbury. Alors que « **Just Friends** » paraît en simple, le 4 juillet, elle passe au festival Rock In Rio à Madrid où elle fait une forte prestation vocale, mais éprouve des difficultés à conserver son équilibre. Le 12 juillet, elle chante à l'Oxegen Festival et, le 13, donne un concert lors du T In The Park. On la voit également au V Festival et au Bestival. Elle donne aussi une représentation en duo avec Pete Doherty au Royal Albert Hall de Londres. Le 29 août, elle annule, pour la deuxième année consécutive, sa venue en France, au festival Rock en Seine. Durant ses derniers spectacles, elle interprète deux nouveaux titres, « **Music Matters** » et « **Trouble** ». Après le dernier concert, le 5 septembre, elle cesse de se produire en public pour raisons de santé.

En octobre, elle est de nouveau hospitalisée pour des tests respiratoires, tandis que sa sculpture en cire est exposée chez Madame Tussaud à Londres. Les albums « **Frank** » et « **Back To Black** » sont réunis et augmentés. « **Frank Bonus** » propose des maquettes de « **Take The Box** », « **You Sent Me Flying** », « **I Heard Love Is Blind** », « **Someone To Watch Over Me** » et « **What Is It About Men** » ; « **Teach Me Tonight** » à *Hootenanny* ; les faces B « **'Round Midnight** » et « **Fool's Gold** » ; « **Stronger Than Me** » à *Later* avec Jools Holland ; « **I Heard Love Is Blind** », « **Take The Box** » et « **In My Bed** » en public à The Concorde, à Brighton ; « **Mr. Magic** » et « *(There Is)* **No Greater Love** » à *Janice Long Session* ; « **Fuck Me Pumps** *(MJ Cole Mix)* », « **Take The Box** *(Seijis Buggin' Mix)* », « **Stronger Than Me** *(Harmonic 33 Mix)* » et « **In My Bed** *(CJ Mix)* ». Le CD « **Back To Black B-Sides** » correspond à celui publié pour l'édition *Deluxe*.

ADIEU AMY

Amy Winehouse multiplie les collaborations. Après un duo avec Prince sur « **Love Is A Losing Game** » le 21 septembre 2007 à la fin de son concert à O2 Arena, à Londres, il l'invite à écrire de nouveaux textes avec lui. Elle fait part de son intention de travailler avec Damian Marley, fils de Bob Marley, en Jamaïque. Le 13 novembre son titre « **You Know I'm No Good** » figure dans le jeu vidéo *The Lapins Cretins Show* (Rayman Prod). Avec Mark Ronson, elle fignole des chansons pour son prochain album. En janvier 2009, son mari Blake Fielder-Civil demande le divorce, car lorsqu'elle est en état d'ébriété elle est parfois violente avec lui. En juillet, la séparation est officialisée. Entre-temps, en cure de repos sur l'île de Sainte-Lucie, elle semble avoir arrêté toute prise de drogue, bien que sa consommation d'alcool reste forte. Le 8 mai, Amy Winehouse participe au festival de Jazz de Sainte-Lucie. Après un an d'absence sur scène, elle apparaît ivre, dans une attitude désobligeante pour le public. Un autre concert est prévu le 31 mai, dans le cadre du 50e anniversaire de sa maison de disques, Island, mais il est annulé. Avec Vinni MC, elle enregistre « **My Destructive Side** *(Radio Mix & Edit Mix)* ». En 2010, elle reprend « **It's My Party** » de Lesley Gore sur l'album de Quincy Jones « **Q : Soul Bossa Nostra** ». Le 18 juin 2011, elle remonte sur scène à Belgrade mais, saoule, elle est incapable de chanter. Les concerts du 20 et 22 juin, respectivement à Istanbul et Athènes, sont annulés. Le 23 juillet, elle doit se produire au Paléo Festival à Nyon, en Suisse, un spectacle lui aussi annulé en raison de ses problèmes de santé. Ce jour-là, Amy Winehouse est découverte morte dans son appartement à Londres, dans le quartier Camden Town. L'autopsie révèle un décès par surdose d'alcool avec un taux de 4,16 grammes par litre de sang. Elle sortait d'une période de sevrage de trois semaines, luttant contre sa toxicodépendance et ses troubles alimentaires à la demande des médecins qui lui avaient recommandé d'arrêter de fréquenter les soirées *binge drinking* (beuverie express). Cette absorption importante d'alcool lui est fatale. En décédant à 27 ans, elle rejoint le macabre *Club des 27*, soit des artistes de blues, rhythm'n'blues, rock ou pop morts à cet âge-là. George Michael et la chanteuse Adele rendent un dernier hommage à Amy Winehouse dont les obsèques ont lieu, le 26 juillet, à Londres, dans la plus stricte intimité.



BODY & SOUL

Le 20 septembre, le crooner américain Tony Bennett publie l'album « **Duets II** » où il interprète « **Body & Soul** » en duo avec Amy Winehouse, popularisé par Billie Holiday, Ella Fitzgerald, Frank Sinatra, etc. Ce tube fait l'objet d'un simple. Le 5 décembre sort son album posthume « **Lioness Hidden Treasures** » avec « **Our Day Will Come** », « **Between The Cheats** », « **Tears Dry** *(Original Version)* », « **Will You Still Love Me Tomorrow ?** » des Shirelles, « **Like Smoke** » avec Nas, « **Valerie** *('68 Version)* », le standard « **The Girl From Ipanema** », « **Half Time** », « **Wake Up Alone** *(Original Recording)* », « **Best Friends, Right ?** », « **Body & Soul** » avec Tony Bennett et « **A Song For You** » de Leon Russell. Il se classe d'emblée N°1 en Angleterre et il en est extrait le simple « **Our Day Will Come** ». En 2012, son père, Mitch Winehouse, signe la biographie en souvenir de sa défunte fille *Amy My Daughter*. Elle est présente sur « **Cherry Wine** » de Nas sur son album « **Life Is Good** ».

En juillet, l'album « **At The BBC** » offre sur le CD 1 ses passages à Leicester Summer Sundae en 2004 (« **Know You Now** », « **Best Friends, Right ?** »), T In The Park (« **Fuck Me Pumps** », « **In My Bed** », « **October Song** »), The Stables (« **I Should Care** », « **Lullaby Of Birdland** »), chez Pete Mitchell en 2006 (« **Rehab** », « **To Know Him Is To Love Him** »), à Jo Whiley Live Lounge en 2007 (« **You Know I'm No Good** », « **Tears Dry On Their Own** », « **Valerie** »), Big Band Special en 2009 (« **Just Friends** »), tour comme chez Jools Holland (« **Love Is A Losing Game** »). Le CD 2 propose sa prestation acoustique dans l'église du village de Dingle en Irlande, en décembre 2006, avec « **Tears Dry On Their Own** », « **You Know I'm No Good** », « **Love Is A Losing Game** », « **Back To Black** », « **Rehab** » et « **Me And Mrs. Jones** ». Le coffret « **The Album Collection** » réunit « **Frank** », « **Back To Black** » et « **Lioness Hidden Treasures** ». Et, le 2 janvier 2014, Tom Parr publie « **Gypsy Lady** » avec Amy Winehouse.

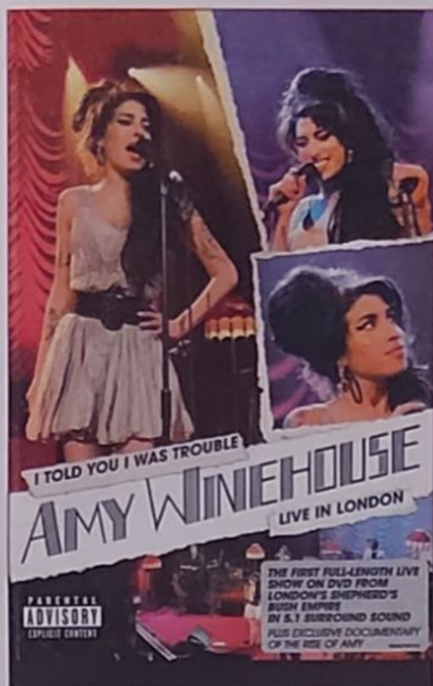


« You Know I'm No Good » en 2007.

AMY, LE FILM

En juillet 2015, Asif Kapadia réalise le documentaire *Amy* qui retrace sa vie avec des images d'archives. L'album « **Amy, The Original Soundtrack** », en dehors des plages d'Antonio Pinto, et de « **The Name Of The Wave** » par Strange Cargo, propose Amy Winehouse dans « **Stronger Than Me** », « **What Is It About Men** » en public au North Sea Jazz Festival, « **Some Unholy War** *(Downtempo Version)* », « **Like Smoke** *(Demo)* », « **Tears Dry On Their Own** », « **Back To Black** *(A Capella, Album Medley)* », « **Rehab** » live chez Jools Holland, « **We're Still Friends** » en public à Union Chapel, « **Love Is A Losing Game** » live au Mercury Awards, « **Body & Soul** » avec Tony Bennett et « **Valerie** » capté à la BBC. Le 11 décembre 2015 le coffret « **The Collection** » réunit ses trois albums, « **Frank** », « **Back To Black** » et « **Lioness Hidden Treasures** », plus « **Live In London** » et « **Rarities** ». « **Live In London** » présente Amy Winehouse dans « **Addicted** », « **Just Friends** », « **Cherry** », « **Back To Black** », « **Wake Up Alone** », « **Tears Dry On Their Own** », « **He Can Only Hold Her-Doo Wop** *(That Thing)* », « **Fuck Me Pumps** », « **Some Unholy War** », « **Love Is A Losing Game** », « **Valerie** », « **Hey Little Rich Girl** » avec Ade & Zalon, « **Rehab** », « **You Know I'm No Good** », « **Me & Mr. Jones** » et « **Monkey Man** ». « **Rarities** » contient des enregistrements à la BBC chez Janice Long (« *(There Is)* **No Greater Love** », « **Stronger Than Me** »), à Stables (« **I Heard Love Is Blind** »), au Summer Sundae, à Leicester (« **Know You Now** »), à T In The Park (« **Fuck Me Pumps** », « **In My Bed** »), à NapsterLive (« **You Know I'm No Good** »), au *Pete Mitchell's Show* (« **Rehab** ») et au iTunes Festival, à Londres (« **Love Is A Losing Game** », « **Me & Mr. Jones** », « **Back To Black** », « **Tears Dry On Their Own** »).

En septembre 2016 l'album « **Unreleased Rarities** » inclut les inédits « **Long Day** », « **When My Eyes** », « **Detachment** », « **Jazz'n'Blues** », « **All My Loving** », « **Procrastination** », « **Alcoholic Logic** », « **Beat To The Point To Death** », « **Trilby** » et « **You Always Hurt The Ones You Love** *(Poem)* ». En mai 2018, « **Wake Up Alone** », de son album « **Back To Black** » de 2006, figure dans la B.O. du film *On Chesil Beach* (Decca Classics) aux côtés de « **Roll Over Beethoven** » de Chuck Berry, « **Ready Teddy** » de Little Richard, « **20th Century Boy** » de Marc Bolan T-Rex, etc. En octobre, le DVD *Back To Black* revient sur la conception de ce disque avec les témoignages de Mark Ronson et Salaam Remi (coproducteurs), les Dap-Kings (son groupe), Ronnie Spector (Ronettes), etc., et Amy qui livre des informations sur sa façon d'écrire. Le documentaire est suivi de *An Intimate Evening In London* où Amy Winehouse en mini-robe noire, dans une ambiance de cabaret, le soir des *Grammy Awards*, en février



2008, interprète « **You Know I'm No Good** », « **Rehab** », « **Addicted** », « **Tears Dry On Their Own** », « **Back To Black** », « **Hey Little Rich Girl** », « **A Message To You Rudy** », « **Love Is A Losing Game** » et, en répétitions, « **You Know I'm No Good** » et « **Rehab** ».
Incontestablement, la carrière d'Amy Winehouse, bien que plus courte, se révèle aussi intense que celle de Billie Holiday, raison pour laquelle personne de l'a oubliée ni ne l'oubliera.

Jacques LEBLANC

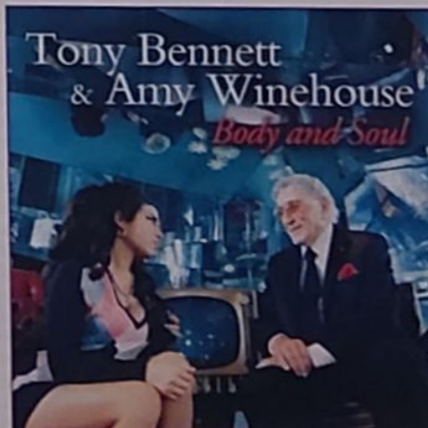
DISCOGRAPHIE

SIMPLES

2003 - Stronger Than Me/ What Is It About Men/ Take The Box (The Headquarters Mix). Island CID 830, 9812 590 GB
2003 - Frank (5 Track Album Sampler) : Stronger Than Me/ In My Bed/ Take The Box/ I Heard Love Is Blind/ Amy, Amy, Amy. Island FRANKCD1 promo GB
2004 - Take The Box (Seiji's Buggin' Mix)/ Take The Box (The Headquarters Mix). Island 12 IS 840, 981 588-8 GB
2004 - Pumps (MJ Cole Remix)/ Pumps (Mylo Remix)/ Pumps. Island Records 12IS865 GB
2004 - In My Bed (Radio Edit). Island CIDDJ 852 GB
2004 - In My Bed (Radio Edit)/ You Sent Me Flying (Edit)/ Best Friend (Acoustic). Island 986 625-1 GB
2004 - Help Yourself (Radio Edit). Island CIDDJ865 GB
2004 - Pumps/ Help Yourself/ (There Is) No Greater Love (AOL Session). Island 986 708-7 GB
2006 - Rehab/ Do Me Good. Island 170 953-4 GB
2007 - You Know I'm No Good/ Monkey Man/ You Know I'm No Good (Skeewiff Mix). Island 172 084-9 GB
2007 - Back To Black/ Valerie (Jo Whiley Live Lounge)/ Hey Little Rich Girl/ Back To Black. Island 173 232-5 GB
2007 - Tears Dry On Their Own/ You're Wondering Now/ Tears Dry On Their Own (Alix Alvarez Sole Channel Mix)/ Tears Dry On Their Own (Al Usher Remix)/ Tears Dry On Their Own (Video). Island 174 479-3 GB
2007 - Love Is A Losing Game/ Love Is A Losing Game (Kardinal Beats Remix)/ Love Is A Losing Game (Moody Boyz Original Ruffian Badboy Remix)/ Love Is A Losing Game (Truth & Soul Remix). Island 175 539-8 GB
2007 - Mark Ronson : Valerie (avec Amy Winehouse)/ Valerie (instrumental). Columbia RON 11 GB
2007 - iTunes Festival, Roundhouse, London 2007 : Tears Dry On Their Own/ Back To Black/ Love Is A Losing Game/ Rehab/ Me And Mr. Jones/ You Know I'm No Good/ He Can Only Hold Her/ Monkey Man. Universal 002 GB
2007 - Frank - Remixes : Fuck Me Pumps (Mylo Remix)/ Fuck Me Pumps (MJ Cole Remix)/ Stronger Than Me (Harmonic 33 Remix)/ In My Bed (Bugz In The Attic Vocal Mix)/ In My Bed (Bugz In The Attic Dub)/ Take The Box (Seijis Buggin' Mix)/ Take The Box (Seijis Buggin' Rub). Island 173 594-8 GB
2008 - Just Friends. Island
2011 - Tony Bennett & Amy Winehouse : Body And Soul/ Body And Soul (Studio Version). Columbia
2011 - Our Day Will Come. Universal 09286104

ALBUMS

2003 - Frank (Island 9812 918 GB) : Stronger Than Me/ You Sent Me Flying/ Cherry/ Know You Now/ Fuck Me Pumps/ I Heard Love Is Blind/ Moody's Mood For Love/ Teo Licks/ (There Is) No Greater Love/ In My Bed/ Take The Box/ October Song/ What Is It About Men/ Help Yourself/ Amy Amy Amy/ Brother/ Mr. Magic (Through The Smoke).
2006 - Back To Black (Island 171 304-1 GB) : Rehab/ You Know I'm No Good/ Me And Mr. Jones/ Just Friends/ Back To Black/ Love Is A Losing Game/ Tears Dry On Their Own/ Wake Up Alone/ Some Unholy War/ He Can Only Hold Her/ Addicted/ + Deluxe Edition, Back To Black B-Sides : Valerie/ Cupid/ Monkey Man/ Some Unholy War (Down Tempo)/ Hey Little Rich Girl (avec Ade & Zalon)/ You're Wondering Now/ To Know Him Is To Love Him (Live)/ Love Is A Losing Game (Demo Version).
2008 - Frank & Back To Black (Island 178 955-8 GB) : Frank LP/ + Frank Bonus : Take The Box/ You Sent Me Flying/ I Heard Love Is Blind/ Someone To Watch Over Me/ What Is It About Men (Originals Demos)/ Teach Me Tonight (Hootenanny)/ 'Round Midnight/ Fool's Gold (B-Sides)/ Stronger Than Me (Later with Jools Holland)/ I Heard Love Is Blind/ Take The Box/ In My Bed (Live At The Concorde, Brighton)/ Mr. Magic/ (There Is) No Greater Love (Janice Long Session)/ Fuck Me Pumps (MJ Cole Mix)/ Take The Box (Seijis Buggin' Mix)/ Stronger Than Me (Harmonic 33 Mix)/ In My Bed (CJ Mix)/ Back To Black LP/ + Back To Black B-Sides, Deluxe Edition.
2011 - Lioness Hidden Treasures (Island-Lioness 279 043-6 GB) : Our Day Will Come/ Between The Cheats/ Tears Dry (Original Version)/ Will You Still Love Me Tomorrow ?/ Like Smoke (with Nas)/ Valerie ('68 Version)/ The Girl From Ipanema/ Half Time/ Wake Up Alone (Original Recording)/ Best Friends, Right ?/ Body & Soul/ A Song For You.
2012 - At The BBC (Island 372 197-3 GB) : CD 1 The BBC Sessions : Know You Now (Leicester Summer Sundae 2004)/ Fuck Me Pumps/ In My Bed/ October Song (T In The Park 2004)/ Rehab (Pete Mitchell 2006)/ You Know I'm No Good (Jo Whiley Live Lounge 2007)/ Just Friends (Big Band Special 2009)/ Love Is A Losing Game (Jools Holland 2009)/ Tears Dry On Their Own (Jo Whiley Live Lounge 2007)/ Best Friends, Right ? (Leicester Summer Sundae 2004)/ I Should Care/ Lullaby Of Birdland (The Stables 2004)/ Valerie (Jo Whiley Live Lounge 2007)/ To Know Him Is To Love Him (Pete Mitchell 2006) - CD 2 Arena - The Day She Came To Dingle : Tears Dry On Their Own/ You Know I'm No Good/ Love Is A Losing Game/ Back To Black/ Rehab/ Me And Mrs. Jones.
2012 - The Album Collection (Island 0602537136766 GB) : Frank/ + Back To Black/ + Lioness Hidden Treasures.
2015 - Amy, The Original Soundtrack (Island 476 280-4 GB) : Antonio Pinto : Opening/ Amy Winehouse : Stronger Than Me/ Antonio Pinto : Poetic Finale/ Amy Winehouse : What Is It About Men (live North Sea Jazz Festival)/ Antonio Pinto : Walk/ Amy Winehouse : Some Unholy War (Downtempo Version)/ Antonio Pinto : Holiday Texts/ Kidnapping Amy/ Amy Winehouse : Like Smoke (Demo)/ Tears Dry On Their Own/ Antonio Pinto : Seperacao Fotos/ Strange Cargo : The Name Of The Wave/ Amy Winehouse : Back To Black (A capella, Album Medley)/ Antonio Pinto : Cynthia/ Amy Winehouse : Rehab (Live Jools Holland)/ Antonio Pinto : In The Studio/ Amy Winehouse : We're Still Friends (Live Union Chapel)/ Antonio Pinto : Amy Lives/ Amy Winehouse : Love Is A Losing Game (Live Mercury Awards)/ Antonio Pinto : Arrested/ Amy Winehouse & Tony Bennett : Body And Soul/ Antonio Pinto : Amy Forever/ Amy Winehouse : Valerie (Live BBC).
2015 - The Collection (Island 602547428585) : Frank/ + Back To Black/ + Lioness Hidden Treasures/ + Live In London : Addicted/ Just Friends/ Cherry/ Back To Black/ Wake Up Alone/ Tears Dry On Their Own/ He Can Only Hold Her-Doo Wop (That Thing)/ Fuck Me Pumps/ Some Unholy War/ Love Is A Losing Game/ Valerie/ Hey Little Rich Girl (with Ade & Zalon)/ Rehab/ You Know I'm No Good/ Me & Mr. Jones/ Monkey Man/ + Rarities : (There Is) No Greater Love (BBC Session Janice Long)/ I Heard Love Is Blind (BBC Session Stables)/ Stronger Than Me (BBC Session Janice Long)/ Know You Now (Live At Summer Sundae, Leicester)/ Fuck Me Pumps/ In My Bed (Live At T In The Park)/ You Know I'm No Good (NapsterLive)/ Rehab (Live On Pete Mitchell's Show)/ Love Is A Losing Game/ Me & Mr. Jones/ Back To Black/ Tears Dry On Their Own (Live At iTunes Festival London).
2016 - Unreleased Rarities (AMYUNRELEASED001 All) : Long Day/ When My Eyes/ Detachment/ Jazz'n'Blues/ All My Loving/ Procrastination/ Alcoholic Logic/ Beat To The Point To Death/ Trilby/ You Always Hurt The Ones You Love (Poem).



En duo avec Tony Bennett pour « Body & Soul ».


Aux Eurockéennes de Belfort, 2007.

DVD

2007 - I Told You I Was Trouble - Live In London (Island 06025 174 971 6 0) : Live From Shepherd's Bush Empire, London 2007 : Addicted/ Just Friends/ Cherry/ Back To Black/ Wake Up Alone/ Tears Dry On Their Own/ He Can Only Hold Her-Doo Wop (That Thing)/ Fuck Me Pumps/ Some Unholy War/ Love Is A Losing Game/ Valerie/ Hey Little Rich Girl/ Rehab/ You Know I'm No Good/ Me & Mr. Jones/ Monkey Man/ + Back To Black & White Extra Option : Tears Dry On Their Own/ He Can Only Hold Her-Doo Wop (That Thing)/ Some Unholy War/ + I Told You I Was Trouble - Documentary : You Know I'm No Good/ Back To Black/ Love Is A Losing Game/ Cupid/ Some Unholy War/ (There Is) No Greater Love/ Addicted/ He Can Only Hold Her/ Tears Dry On Their Own/ In My Bed/ Rehab/ Just Friends/ Valerie/ Hey Little Rich Girl.
2008 - Love Is A Losing Game, Live 2008 (On Stage 9196631210053 GB) : Addicted/ A Message To You Rudy/ Me & Mr. Jones/ Rehab/ Tears Dry On Their On/ Wake Up Alone/ You're Wondering Now/ Valerie/ Back To Black.
2011 - In Concert 2007 (Immortal IMM 940352 GB) : Live at Eurockéennes de Belfort, France 29th June 2007 : Addicted/ Just Friends/ Tears Dry On Their Own/ He Can Only Hold Her/ Back To Black/ Wake Up Alone/ Love Is A Losing Game/ Cupid/ Hey Little Rich Girl/ Monkey Man/ Rehab/ Valerie/ You Know I'm No Good/ Me & Mr. Jones.
2018 - Back To Black (Eagle Rock 1343 Fr) : documentaire/ + An Intimate Evening In London : You Know I'm No Good/ Rehab/ Addicted/ Tears Dry On Their Own/ Back To Black/ Hey Little Rich Girl/ A Message To You Rudy/ Love Is A Losing Game/ You Know I'm No Good/ Rehab.

LES ANNÉES JERK & SLOW

1965-1970 A à Z

Les artistes et groupes dont la carrière a débuté en 1960 et avant ont été traités dans la partie Rock & Twist 1960-64.

Jacques Leblanc a reçu l'onde de choc en voyant Johnny Hallyday dans « Laisse Les Filles », le 18 avril 1960, alors qu'il n'a pas dix ans. Depuis, l'esprit du rock habite sa vie. Après les folles années 1960-64, il poursuit son dictionnaire 1965-70 (avec la discographie de cette période) sur les artistes qui ont marqué le paysage musical hexagonal, inspirés par la pop music anglo-américaine et la chanson française moderne. Prêt pour un nouveau compte à rebours : 5-4-3-2-1... de A à Z !

95

JULIE PATOU



Née en 1948 à Paris, Julie Patou enregistre en 1969 « **Ne Me... Ne Me Demande Pas** »/« **Perlinpinpin** », deux morceaux de Jean Fredenucci (ex-Cinq Gentlemen), arrangés par José Bartel, chez Riviera. En 1970 elle continue chez Flèche avec « **L'Appareil Mécanique** » de Vline Buggy et Jean Fredenucci qui signe avec Julie Patou « **Le Métropolitain** », orchestrés par Raymond Donnez, produits par José Bartel. Au printemps 1971 elle persévère avec « **Envoie-Moi Des Télégrammes** » qu'elle écrit avec Jean Fredenucci, couplé à « **Balade A Vélo** », réalisés par José Bartel. Elle enregistre ces deux titres en allemand, « **Telegramm Für Angelique** »/« **Oui Monsieur** » (Hansa 10813), et en espagnol « **Mandame Mil Telegramas** »/« **A Velo** » (Explosion 10545). En 1972, « **L'Appareil Mécanique** » représente la France en finale des éliminatoires de l'*Eurovision*, mais elle est évincée au profit de Betty Mars dans « **Come Comédie** ». Dans les années 2000, Julie Patou anime une émission de cuisine sur France 3 sous son vrai nom, Julie Gence, puis *C'est mieux le matin*.

1969 - Ne Me... Ne Me Demande Pas. *SP Riviera 121 297*
1970 - L'Appareil Mécanique. *SP Flèche 6061 156*
1971 - Envoie-Moi Des Télégrammes. *SP Flèche 6061 176*

PATRICIA (PAULIN)

Née le 24 mars 1951 à Juvisy-sur-Orge, Patricia Paulin débute en1963 dans le café familial de ses parents, Aux Deux Gares. En 1966 elle rencontre Michel Berger, directeur artistique chez Pathé-Columbia, qui l'engage. En avril 1967, sur son premier disque, Patricia déclare « **Quand On Est Malheureux** » puis « **Et J'Oublierai** », signés Michel Berger, avec « **Reviens De Londres** » de Bagheera (soit Henri Decker, son autre directeur artistique) et Serge Lebrail (de son vrai nom Simone Gaffie), et « **Ne Crois Pas, Ne Crois Plus** » (« **It's Rainin', It's Pourin'** » de Warren Schatz) adapté par Michèle Vendôme, orchestrés par



Hubert Rostaing. Le 18 avril, Patricia et Nicoletta applaudissent Ray Charles à Pleyel. Le 4 mai, au *Palmarès des chansons*, elle présente « **Quand On Est Malheureux** » qu'elle reprend, le 1er juin, à *Jeudimage* et, le 11, à *Dim dam dom*.
Le 2 juillet elle propose « **Est-Ce Qu'Une Fille Peut Dire Je T'Aime** », de Michel Berger, à *Discorama* et à *La la la Tino Rossi*. Ce deuxième super 45 tours est complété de « **Pleure Pas Lui Dit L'Enfant** » d'Yves Lavot, Yves Dessca et Bagheera, « **Chacun De Nous** » de Claude-Michel Schönberg, et « **La Mer Est Paresseuse** » de Michel Berger. « **Est-Ce Qu'Une Fille Peut Dire Je T'Aime** »/« **Chacun De Nous** » fait l'objet d'un simple promo. En septembre, Patricia interprète « **Est-Ce Qu'Une Fille Peut Dire Je T'Aime** » au Palais d'Hiver à Lyon, alors que sort le EP « **La Musique De L'Automne** », « **Et Dire** », deux créations de Michel Berger, « **Tous Les Jours A 4 Heures** » de Claude-Michel Schönberg, et « **Leur Amour** » de Jacques Revaux et Ralph Bernet, arrangés par Hubert Rostaing. Le 30 octobre, elle passe en première partie de Richard Anthony à l'Olympia avec les Charlots, Pascal Danel et les Hamsters. Du 3 au 10 novembre, elle se produit à Marseille au Gymnase. Le 24, elle est à l'affiche du *Gala des étoiles* avec Richard Anthony, Liz Brady, Pascal Danel et Laurent dans le Nord, puis, du 5 au 10 décembre, en tournée en Belgique. Jusqu'au 17 décembre, elle enchaîne un périple avec Enrico Macias avec



qui elle passe, le 31, à *Télé dimanche* dans « **La Musique De L'Automne** ».
Le 3 février 1968, Patricia chante « **Leur Amour** » à *Tilt Magazine*. Après s'être produite avec Alain Barrière à Bobino, elle enregistre le succès des Moody Blues « **Nights In White Satin** » sous le titre « **Mes Rêves De Satin** » adapté par Hubert Ithier, avec « **Vous Ne Saviez Pas M'Aimer** » de Bagheera et Serge Lebrail, et « **Tous Les Jours Qui Passent** » (« **Tomorrow's People** », instrumental de John Hawkins, créé par Lord Sitar, soit Big Jim Sullivan) sur des paroles de Hubert Ithier, dirigés par Hubert Rostaing. « **Mes Rêves De Satin** » fait l'objet d'un simple promo avec au verso la version orchestrale. Le 17 mars, Patricia est au *Petit dimanche illustré* avec Claire Dixon, Julie Driscoll, Nino Ferrer, Danyel Gérard, les Jelly Roll et Herbert Léonard. En juillet elle est toujours aussi sensible avec « **Sans Dire Un Mot** » de Bagheera et Bernard Biarel, « **Au Revoir, Mon Amour** » (« **Addio, Mi Amore** » de Ray Allen et Wandra Merrell pour Connie Francis) traduit par Hubert Ithier, « **Les Jours De Mélancolie** » (« **Tonopah** » de John Stewart Norwell) transcrit par Jacques Chaumelle, et « **Ginger** » de Francis Lai, Pierre Michaud et Hubert Rostaing qui orchestre ce disque.
« **Sans Dire Un Mot** »/« **Les Jours De Mélancolie** » paraît en simple promo. En octobre elle poursuit avec le super 45 tours « **On N'Oublie Pas Ça** » de Bob Calfati et Pierre-André Dousset, « **L'Enfant Et Le Clown** » de Jean-Jacques Debout, Pascal Sevran et Jean Delleme, « **J'Aurai Bientôt Vingt Ans** » d'Enrico Macias et Jean Peigné, et « **Devant Lui** » de Bagheera et Hubert Ithier, dirigé par Hubert Rostaing. Le 14 février 1969, Patricia passe à *Au risque de vous plaire* pour la sortie de « **Les Jours D'Amour** » de Bagheera, « **Je Voulais En Rire** » (« **I Started A Joke** » des Bee Gees) adapté par Daniel Faure, aussi édités en simple, « **Toi, Ma Mère** », et « **La Vague** » (« **Albatross** » de Fleetwood Mac), arrangés par Jean-Claude Vannier. Elle enregistre en allemand « **Viele Mädchen Weinen** » (« **Tous Les Jours Qui Passent** »)/« **Rocky** » (Columbia C006-10317) et en espagnol « **Si Uno No Es Feliz** » (« **Quand On Est Malheureux** »)/« **Tonopah** » (« **Les Jours De Mélancolie** ») (Pathé J006-10661). A l'été, elle présente « **Avez-Vous**



ESRF 1917

PATRICIA







SANS DIRE UN MOT

LES JOURS DE MELANCOLIE

AU REVOIR, MON AMOUR

GINGER

photo pathé marconi

Déjà Vu ? » de Bagheera et Raymond Bravard, dirigé par Jean-Claude Vannier, et « **Toi, Quand Je Te Regarde** » de Daniel Faure, par Bernard Gérard. Le 21 août elle est à *Bonsoir la France*.

Le 13 septembre elle interprète « **Avez-Vous Déjà Vu ?** » à *Biarritz jour et nuit*, alors que son nouveau 45 tours réunit « **Un Petit Mot Ça Suffira** » de Bagheera et Maurice Capez, et « **Les Amoureux** » d'Enrico Macias et Jean Peigné. Pour Noël paraît le simple « **Les Idées** » (« **Lazy Days** » de J. Lyons) adapté par Bagheera, et « **A Comme Amour** » d'André Popp et Pierre Cour, orchestrés par Hubert Rostaing. Début 1970, Patricia enregistre « **Aimer C'Est Vivre** » de Michel Frantz et Michel Jourdan, et « **C'Est Toujours Sur L'Autre Rive** » de Daniel Faure et Catherine Argall, un titre sélectionné pour l'*Eurovision*, supervisés par Armand Migiani. Elle poursuit avec « **L'Amour Est Pareil A La Musique** » de Bagheera et Michel Jourdan, arrangé par Armand Migiani, et « **Née De La Dernière Pluie** » de Jack Arel, Jean-Michel Rivat et Frank Thomas, avec Hubert Rostaing. Mais le succès se fait de plus en plus désirer malgré le simple « **Un Cœur De Sable** » de Guy Mardel et Christine Desage, et « **Monsieur L'Amour** » d'Alex Alstone et Guy Favereau, supervisés par Armand Migiani. Avec ce dernier, sous son nom Patricia Paulin, elle enchaîne avec « **Je Veux Vivre Ta Vie** » (« **Let Me Into Your Life** » de Peter de Angelis et Allan Hotlen pour Engelbert Humperdinck) transcrit par Yves Dessca, et « **Mon Mari, Mon Amant, Mon Ami** » de Bagheera. En 1971, elle revient chez Epic avec « **Allelujah, C'Est Pour Toi** » de Nathalie Passet et Luc Verguen, et « **Sacrilège** » de Pierre-André Dousset et Guy Bonnet, dirigés par Ivan Jullien, produit par son mari Jean-Claude Paulin Pelissier du Besset (EPC 7836). En 1972 elle propose « **N'Ecoute Pas Le Vent** » de Laurence Matalon et Jean Musy, et « **Ecoute Leur Vieille Chanson** » de Mickey Newburry adapté par Nathalie Passet, orchestrés par Hubert Rostaing et Gilbert Casales (EPC 8140). En 1974, de nouveau sous son simple prénom Patricia, chez RCA, elle sort au Japon « **Sayonara Mon Amour** » de Branko Galoic, et « **Quelques Larmes** » (SS 2409).

En France elle présente l'album « **Féminin Pluriel** », basé du premier au troisième âge (FPL1 0175), arrangé par William Sheller, Guy Mattéoni et Gilbert Cascales qui compose avec Jean-Claude Paulin « **La Naissance** », « **Halleluyah** », « **Six Ans, Les Gosses** », « **Tout Le Monde Est Parti, Mon Amour** », « **Je Reviens De Toi** », « **Tu Etais Errol Flynn** », « **Le 25 J'Ai Eu 50 Ans** », « **Medium : Halleluyah La Naissance** » et, extraits en simples, « **Comme Un Rhume, Une Bronchite** »/« **Je Suis L'Amie** » (42018) et « **Pas Encore Femme Et Déjà Femme** »/« **La Folle Du Bois Dormant** » (42073). En 1976, Patricia propose le 33 tours « **Recording** » (FPL1 0187) avec « **Présent'ment Mon Vieux** », « **Mais Qu'Est-Ce Qu'On Pourrait Faire Ce Soir** », « **De La Part D'Un Ami** », « **Sais Ce Qui Ne Va Pas** », « **Ne M'Empêche Pas De Danser** » et, aussi édités en simples, « **Baby Jane Est Renvoyée** »/« **La Poupée** » (42111) de William Sheller et Jean-Claude Paulin qui écrit « **Magic Airways** »/« **Citron Pressé, Orange Amère** » (42154) et « **Notre Nuit Américaine** »/« **Michel Tant Pis** » (DB 8025) avec Laurent Voulzy, arrangés par celui-ci et Gilles Tinayre.

En 1977 elle offre une nouvelle version de son tube « **Quand On Est Malheureux** », associé à « **Je Suis Romantique** » de Nathalie Passet et Gilbert Cascales (PFPO 0035). En 1978 elle interprète « **Appelle-Moi Patricia** » de Billy Joel et Jean-Claude Paulin qui écrit « **Le Samedi Avec Annie** » avec Romain Didier qui orchestre ce simple (PB 8171). En 1983, chez WEA, Patricia prend le pseudonyme de Jenny Naska et enre-



gistre « **Aller-Retour** » de Romain Didier qui compose « **Un Cœur De Pierre** » avec Christian Ravasco (249 547) et, en 1984, « **Envie D'Amour** »/« **Couchez-Moi Sur Vos Platines** », écrit et réalisé par Romain Didier, produit par Jean-Patrick Teyssaire (249 360).

1967 - Quand On Est Malheureux. *EP Columbia ESRF 1847*
1967 - Est-Ce Qu'Une Fille Peut Dire Je T'Aime. *EP Columbia ESRF 1869*
1967 - Est-Ce Qu'Une Fille Peut Dire Je T'Aime. *SP Columbia SCRF 1004 promo*
10/67 - La Musique De L'Automne. *EP Columbia ESRF 1892*
1968 - Mes Rêves De Satin. *EP Columbia ESRF 1909*
1968 - Mes Rêves De Satin. *SP Columbia SP 38 promo*
1968 - Sans Dire Un Mot. *EP Columbia ESRF 1917*
1968 - Les Jours De Mélancolie. *SP Columbia SCRF1024 promo*
1968 - L'Enfant Et Le Clown. *EP Columbia ESRF 1925*
1969 - Les Jours D'Amour. *EP Columbia C016 10058*
1969 - Je Voulais En Rire. *SP Columbia C006-10305*
1969 - Avez-Vous Déjà Vu ? *SP Columbia C006-10397*
1969 - Un Petit Mot Ça Suffira. *SP Columbia C006-10539*
1969 - Les Idées. *SP Columbia C006-10642*
1970 - Aimer C'Est Vivre. *SP Columbia C006-10776*
1970 - L'Amour Est Pareil A La Musique. *SP Columbia C006-10918*
1970 - Un Cœur De Sable. *SP Columbia C006-11028*
1970 - Je Veux Vivre Ta Vie. *SP Columbia C006-11186*

PAUL & VINCENT



En 1965, Paul & Vincent, âgés de 20 ans, reprennent « **Mourir Un Peu** » (« **Gone, Gone, Gone** » de Don & Phil Everly) traduit par Jil & Jan, en concurrence avec les Lionceaux, « **Demain Peut-Etre** » (« **Maybe Tomorrow** » aussi des Everly Brothers) et « **Si Tu Veux De L'Eau** » (« **Take The Bucket To The Well** » de Tommy Stough et Jay Rainwater pour Bobby Lord) adaptés par Manou Roblin, et « **Ne Joue Pas Au Plus Fort** » (« **If It's Me That You Want** » de Jim Webb et Tommy Scott) transcrit par C. Cély, orchestrés par Léo Petit, réalisés par André Chapelle pour Philips.

1965 - Mourir Un Peu. *EP Philips 437 028*

PAUL & VIRGINIE

En 1969 le duo anonyme Paul & Virginie enregistre « **La Forêt Du Rocher Bleu** » et « **A San Domingo** » de Patricia Carli et Jean Fredenucci, arrangés par Pierre Dutour chez Riviera.

1969 - La Forêt Du Rocher Bleu. *SP Riviera 121 229*

PEANUTS (Emi & Yumi Ito)



Nées le 1er avril 1941 à Tokonameshi, les jumelles Emi et Yumi Ito forment le duo japonais les Peanuts. Elles débutent en 1959 et elles sont responsables de trente albums jusqu'en 1975 au Japon mais également en Angleterre et en Allemagne, et d'autant de simples. Elles tournent dans plusieurs films, incarnant entre autres deux fées jumelles dans la série des Mothra : *Mothra* (1961), *Mothra contre Godzilla* (1964) et *Ghidrah, Le Monstre à trois têtes* (1965). De 1961 à 1972, elles animent l'émission TV *Shabondama Holiday*. Elles chantent aussi à la télé en Allemagne et aux Etats-Unis. En 1965 les Peanuts enregistrent en français « **Je Crois Aux Miracles** », « **Souvenirs De Tokyo** », « **Quand Je Danse** » et « **De Paris A Tokyo** », chez Columbia. En 1975, Emi et Yumi Ito cessent leurs activités. Le duo des Peanuts est culte au Japon où leurs chansons sont souvent reprises. Emi, mariée au chanteur et acteur Kenji Sawada, est décédée le 15 juin 2012.

1965 - Je Crois Aux Miracles. *EP Columbia ESRF 1678*



PEBBLES

En 1964, en Belgique, Bob Bobbot (soit Robert Baelemans), Fred Bekky (Frederick Beekmans) (guitares, chant), Axel van Duin (basse, chant) et Cel de Cauwer (batterie) fondent les Fredstones. En 1965, suite à leur rencontre avec le producteur du défunt Buddy Holly, Norman Petty, ils deviennent les Pebbles. Ils débutent en Italie avec « **Il Nuovo Giorno** » (« **On The Day** »)/« **Domani Capirai** » (« **You Better Go Away** ») de Leo Matteo Chiosso, Benny Welton (soit Jean van Horen) et Fred Bekky, réalisés par Jean Meeusen (Durium CNA 9163). Le simple « **You Better Go Away** »/« **On The Day** » sera édité en Belgique en 1969 (Supreme S106). En 1965, aux Pays-Bas, ils continuent avec « **Let's Say Goodbye** »/« **Love Me Again** » (CBS 1911). En 1966, chez Barclay, les Pebbles se font remarquer avec « **I Got To Sing** »/« **You're Better Believe It** ». Le 9 octobre 1967 ils sont à l'Olympia avec Jimi Hendrix, Eire Apparent et Perkins. Ils proposent « **40 Miles** »/« **Get Around** » de Fred Bekky et Bob Bobott, simple qui, en 1968, est édité en Angleterre par Major Minor (MM 574).
Ils continuent avec « **Seven Horses In The Sky** »/« **The Verger** » de Bob Bobbot, Fred Bekky et Hubert Hugo, arrangés par Jean-Claude Petit, produits par Rikki Stein, enregistrés par Bernard Estardy. En 1969, « **Seven Horses In The Sky** » ressort en Belgique avec en face B « **To The Rising Sun** » de Fred Bekky (Barclay 111-3021). Rejoints par Luc Smets (orthographié Mets, claviers, chant), Bob Bobbot, Fred Bekky (guitares, chant), Axel van Duin (basse, chant) et Cel



de Cauwer (batterie) conçoivent l'album « **The Pebbles** » qui réunit « **To The Rising Sun** », « **Sunday Morning Trip** », « **Free Of Love** », « **Do You Know Now** », « **Little Free Rock** », « **Half Past Dead** », « **Cut My Head Off** » et « **Civil Wedding** », de leur création. Il est mis en boîte par Dominique Blanc-Francard et produit par Alain Milhaud. Ils enchaînent avec « **Incredible George** »/« **Playing Chess** », un simple qui sort également en Angleterre chez Decca (F 22944). Sur Président paraît le super 45 tours « **Huma La La La La** », « **Geneveve** », « **Someone To Love** » et « **I Wonder** », donnant deux simples en Espagne (Belter 07-605 et 07-607). Dominique Blanc-Francard et Alain Milhaud supervisent le 45 tours « **Mackintosh** »/« **Street Named Love** » de Hubert Hugo, Bob Bobbot, Fred Bekky et Luc Smets, qui fait un carton en Espagne (Poplandia P-30506).
En 1970, en Belgique, « **Mackintosh** » est publié en EP avec leur reprise de *L'Internationale* de Pierre Degeyter, et « **Is There No One** *(To See You)* » d'Axel Van Duin et Harry Geelen (BSP 70). Les Pebbles présentent « **24 Hours At The Border** » de Luc Smets, et « **Lynch Party** » de Cel de Cauwer. En 1971, Alain Milhaud édite en Belgique « **To The Rising Sun** »/« **Is There No One** » (Barclay 61397). De nouveau en quatuor, sans Luc Smets, ils gravent le EP « **Beggar** », « **Amontillado** » de Fred Bekky qui écrit « **Fire** *(It's The Bosses Daughter)* » avec Bob Bobbot (Barclay 61520). Ils poursuivent avec « **Down At Kiki** »/« **Jelly Mama** » de Fred Bekky, réalisés par Louis de Vries pour Brain Trust Music (Barclay 61455). En 1972 ils signent chez United Artists qui sort le 33 tours « **Close Up** » (UAG 29436) produit par Ed Welch à Londres chez A.I.R. studio et Central Sound. Il contient « **Mister Southeaster** », « **Once In A While** », « **You** », « **Love Fades Away** », « **Make Me King** », « **Spare A Little Love** », « **Desert Funeral** », « **Jane, Suzy And Phil** », « **Reddish Wood** », « **Some Days Are Gone** », « **Mother Army** » et « **Notion** ». Les Pebbles sont alors constitués de Fred Bekky (guitare solo, chant), Bob Bobbot (guitare, chant), tous deux compositeurs, Axel van Duin (basse, synthétiseur, chant) et John Verhas (batterie) qui succède à Cel de Cauwer.
Le simple « **Mother Army** »/« **Some Days Are Gone** » (UP 35380) en est extrait plus, en Belgique, « **Jane, Suzy And Phil** »/« **Love Fades Away** » (C006-93850). En 1973 ils continuent avec « **Some Kind Of Joker** »/« **You're My Sunshine** » (C006-94718) et « **No Time At All** »/« **You Can Have The Thing Called Love** » (C006-95088). En 1974 ils proposent « **The Kid Is All Right** »/« **Three Little Sisters** » (EMI C006-95882), toujours de Fred Bekky et Bob Bobbot. La compilation « **The Pebbles' Best** » (Barclay 920 397) offre « **Geneveve** », « **You're Better Believe It** », « **I Got To Sing** », « **Seven Horses In The Sky** », « **Down At Kiki** », « **Jelly Mama** », « **The Verger** », plus les inédits « **Wavering Retrospection** », « **Ways Enough Words Enough** », « **Saturday Moontime** », « **In Love Again** » et « **Life's Not Bad At All** » de Fred Bekky et Bob Bobbot. En 1975, avec la chanteuse Micha Marah, les Pebbles (de nouveau en quintet) participent à la présélection pour la Belgique à l'*Eurovision* avec « **T Is Over** », couplé à « **Kom Bij**

Mij » (EMI C006-23497). Ils se séparent ensuite et sont de retour en 1980 avec « **Figaro** »/« **Got Enough** *(Of Your Crazy Love)* » (Killroy KIL 119 510). 1994 voit une nouvelle résurrection du groupe chez Indisc avec la version live de « **Seven Horses In The Sky** », associé à « **Good To Be Back** » de Luc Smets et Fred Bekky qui produit l'album « **The Story Of The Pebbles** », suivi en 1995 du CD-simple « **Get Around** »/« **Some Kind Of Joker** ».

1966 - I Got To Sing. *SP Barclay 60853*
1967 - Get Around. *SP Barclay 60944*
1968 - Seven Horses In The Sky. *SP Barclay 61008*
1969 - The Pebbles. *LP Barclay 920 280*
1969 - Incredible George. *SP Barclay 61080*
1969 - Huma La La La La. *EP Président PRC 512*
1969 - Mackintosh. *SP Barclay 61269*
1970 - 24 Hours At The Border. *SP Barclay 61346*

PÉLERINS

En 1966 les Pélerins (Dominique, Jean-Pierre, Louis et Michel) reprennent les traditionnels « **Druken Sailor** » d'après Ferré Grignard (« **Il Ne Faut Pas Aimer Yann** » par Sylvie Vartan début 1967), « **Stewball** » via Hugues Aufray, « **The Cat Came Back** » et « **Erié Canal** » sur AGD.

1966 - Druken Sailor. *EP AGD AK 6-12*

GÉRARD PELFA/ SERGE PELFA



D'origine arménienne, en 1962 Gérard Pelfa débute au cinéma en faisant de la figuration dans *Nous irons à Deauville* de Francis Rigaud, *Comment réussir en amour* de Michel Boisrond ; en 1963 *Les Carabiniers* de Jean-Luc Godard, *Charades* de l'Américain Stanley Donen. En 1963 il réalise le super 45 tours avec « **Hommage A Charlie** », dédié à Charles Aznavour, « **Pour Un Week-End** », « **Si Loin De Ton Cœur** » et « **Où Es-Tu Donc Passé ?** » de Jean-Paul Darmenia et Dany Revel, chez Daems (Diffusion Artistique de l'Edition Musicale Sonore, basé 69 rue des Archives à Paris 3e). De 1966 à 1970, les deux frères Gérard et Serge Pelfa animent le club l'Orphéon, boulevard Saint-Germain à Paris. En 1970, Serge Pelfa enregistre « **Belle** » signé par Gérard et Robert Farlow, et « **Ma Vie Est Pour Toi** » d'Alain Sireguy et Dominique Perrier, chez DiscAZ. En 1971, Gérard Pelfa retente sa chance sur Somethin' Else avec « **Une Larme** »/« **Tant De Jours** » et, en 1972, chez Polydor, dans « **Vivre Sans Toi** »/« **Tu Joues Avec Mon Cœur** ». Puis Gérard et Serge Pelfa deviennent promoteurs immobiliers en Suisse et à Ibiza.

Gérard Pelfa
1963 - Pour Un Week-End. *EP Daems 25416*
1971 - Une Larme. *SP Somethin' Else 6061 035*
1972 - Vivre Sans Toi. *SP Polydor 2056 220*
Serge Pelfa
1970 - Belle. *SP DiscAZ SG 165*

GILLES PELLEGRINI (Blackburds)

Né en 1940 à l'Isle-sur-la-Sorgue, Gilles Pellegrini passe son enfance dans le Dauphiné. Sa mère, chanteuse, et son père Arthur, mandoliniste d'origine italienne, lui donnent le goût de la musique. A huit ans, il joue de la clarinette dans l'Harmonie de Sassenage. Inscrit au Conservatoire de Grenoble sous la direction d'Eric Paul Steckel, il obtient un 1er Prix. Il suit des cours d'harmonie, composition, contrepoint et fugue avec Maurice Damolines. Il s'initie au saxophone, au bandonéon puis au trombone. A 18 ans, il se met à la trompette. Ses références vont de Louis Armstrong à Miles Davis en passant par Charlie Parker, Harry James, Aimé Barelli et Maurice André. Appelé sous les drapeaux, il est sous-chef à la musique de la 5e région à Carpianne avant de partir en Algérie où il crée un *big band* et collabore avec le Music-hall aux Armées. Gilles Pellegrini s'entoure de Gérard Pisani (qu'il retrouvera dans les Blackburds de Johnny Hallyday, futur Martin Circus), Philippe Binder (futur flûtiste au New York Philharmonic et de l'Orchestre Cannes Provence Côte d'Azur), Mat Camison, Michel Lacrouts, Georges Rabol, etc. Il rencontre Jacques Revaux détaché aux Théâtres aux Armées. Au terme de ses deux ans de service militaire, en 1961 il est sacré *1re Trompette d'Argent* en Suisse. Il fréquente les cabarets de Saint-Germain-des-Prés en tant que trompettiste où il joue avec Bill Coleman, Sonny Grey, Stéphane Grappelli, Ivan Julien, Guy Lafitte, Eddie Louiss, Maxim Saury. Il effectue des séances avec Jacques Denjean, Daniel Janin et Henri Salvador, puis pour Nino Ferrer, Monty.



Grâce à Eddie Vartan, en 1966 il intègre les Blackburds de Johnny Hallyday avec Micky Jones (guitare), Tommy Brown (batterie), Raymond Donnez (piano), Gérard *Papillon* Fournier (basse), les cuivres Jean Tosan, Gérard Pisani et Gilbert Dalanez. Avec eux il enregistre dans les studios Blanqui, Europa Sonor, Olympic Sound à Londres avec le guitariste Jimmy Page. Il joue sur « **Jusqu'A Minuit** », « **Les Coups** », « **Cheveux Longs Et Idées Courtes** », « **Noir C'Est Noir** », « **La Génération Perdue** », « **La Petite Fille De L'Hiver** », « **Amour D'Eté** », etc. et, en mai 1967, le EP des Blackburds « **Play The Bugaloo** » (Philips 437 323). Avec Johnny, il passe à l'Olympia avec Jimi Hendrix en octobre 1966, Sylvie Vartan au printemps 1967, au Palais des Sports en novembre avec les Troggs. Durant trois ans les tournées s'enchaînent. Entre-temps, en novembre 1966, Gilles Pellegrini réalise avec les Sharks et les OP'4 (futures Fléchettes de Claude François) le super 45 tours avec « **Come Sta Sera Mai** » de Sergio Endrigo, « **Les Corsaires** » de Robert Mellin et Giampiero Reverberi, « **The More I See You** » de Chris Montez, et « **Bœuf Au Milord Mod's** » de sa création, chez RCA. En juin 1967, pour Noël Deschamps, il arrange le EP « **Pour Une Fille** » avec Raymond Donnez. En novembre il compose « **Je Ne Sais Pas, Pourquoi ?** » avec et pour Jacques Deschaux.
Fin 1968, Gilles Pellegrini quitte l'orchestre de Johnny Hallyday et monte sa formation R&B, Stew, avec les deux chanteurs noirs américains Dave & JJ, le guitariste et chanteur Julian *Junior* Marvin (qui jouera dans *Hair* à Londres, musicien de Bob Marley à partir de « **Exodus** »), le guitariste et choriste Tony Pacino (futur orchestre de Claude François et Michel Polnareff), le guitariste Alain Pewzner, les batteurs René Guerin (tous deux futurs Martin Circus), Dino Lattore (futur musicien de Claude François, chef d'orchestre du Moulin Rouge), Bunny Rizzitelli (cofondateur de Space Art, accompagnateur de Jean-Michel Jarre, Catherine Lara, Bernard Lavilliers, Jean-Jacques Goldman...), le saxo Philippe Mattet, etc. En avril 1969, avec Dave & JJ, ils passent à Saint-Laurent-du-Var pour Pâques. Ils assurent la première partie d'Arthur Conley à l'Olympia pour un *Musicorama*. A Monte-Carlo, il fait la connaissance d'Aimé Barelli. De 1970 à 1973, il multiplie les tournées en France, Espagne et Europe. De 1974 à 1977, il se produit sous l'égide de Radio Monte-Carlo. Au sein de son orchestre on retrouve selon les années FR David, Patrick Hernandez, Gerry King, Vigon. En 1975, RMC lui remet la *Trompette de Cristal* pour son album avec l'hommage à sa fille Maud. Il enchaîne les 33 tours sur le label bon marché Les Tréteaux, qu'il réalise avec Daniel Janin. Sa formation comprend alors Nicole Darde (chant), Dominique Bellot, François Rolland (guitares), Alain Fougeret, Alain Ohier (claviers), Tony Bonfils, Sauveur Mallia (basse), José Ruggeri (batterie), Gérard Berlioz (percussions), André Huret (cordes), Marc Steckar (trombone), Jean-Marie Billiaert, Marcel Canillar, Francis Cournet, Gilbert D'Alanese (saxos), René Caron, Loulou Vezant et Gilles Pellegrini (trompettes).



En 1979, il crée le studio de la Mélusine à Sassenage. En 1980, à Nice, il fait le bœuf avec Dizzy Gillespie. Dans les années 80, il aligne une quantité d'albums pour Les Tréteaux. A partir de 1989, il compose les spectacles *Les Maîtres du temps*, *Libertés*, *Silence on tourne*, *Tubes génération*, *Métamorphose*, etc. Il travaille sur les effets de la musique sur le corps humain et les plantes en fonction des vibrations et mouvements de l'air. En 1995, au Palace, l'Institut franco-américain lui décerne la *Trompette de Platine*. En 2002, Gilles Pellegrini reçoit le Prix des Arts et de la Culture. En 2003, il lance le Festival des Princes de la Trompette avec Thierry Caens, Tito Puentes, Mario Stantchev... Le 25 juillet 2004, à Mazères, il associe son orchestre à celui du regretté René Coll pour une historique soirée de bal. Gilles Pellegrini se tourne aussi vers la musique sacrée avec « **Ave Maria De Santa Cruz** ».

11/66 - Come Sta Sera Mai. *EP RCA 86180*

PÉNÉLOPE (Chantal de Séréville)



En avril 1970, Pénélope (née Chantal de Séréville) enregistre « **Nous Sommes Comme Nous Sommes** » de Raymond Jeannot et Franck Harvel, et « **Les Poches Sous Les Yeux** » de Gérard Layani et Franck Pourcel, accompagnée par les Newstars, produite par France-Etoile pour Vogue. A partir des années 80, Chantal de Séréville réalise des pages de jeux pour *Paris-Match*, *L'Express*, *Le Figaro Magazine*, *Télé Star*, *Le Monde 2*, *Marie France*, *Femme Actuelle*, *Avantages*, *Le Parisien*. Elle édite également des journaux de logique et d'échecs. Dans les années 2000, Chantal de Séréville publie des livres sur la mémoire et les tests psychotechniques.

04/70 - Nous Sommes Comme Nous Sommes. *SP Vogue V.45.1706*

JACKY PENNEL



En 1966, Jacky Pennel (chant, guitare 12 cordes) enregistre dans le style folk « **La Carte Postale** », « **Il Est De Par Le Monde** », « **Tu Seras Belle** » et « **La Fille Et La Fleur** » de sa com-

position, orchestrés par Hervé Roy, réalisés par Christian Fechner pour Production Caroline, chez Vogue. En 1967, avec Hervé Roy, il propose « **Mais Qu'Alliez-Vous Penser** », « **La Main D'Une Poupée** », « **Si C'Est Ton Destin** » et « **Elle Est Trop Belle** ». En 1968, à présent sur Odéon, Jacky Pennel présente « **Un Orchestre Est Dans Ma Tête** », « **Derrière Mon Sourire** », « **Un Amour Qui Se Meurt** » et « **Sidonie Et Valérie** », toujours de sa création, arrangés par Hubert Rostaing. En 1970, il compose « **Le Jardin De Mon Cœur** » et « **Je Voudrais Voyager** » pour Pierre Roselli chez Pathé. En 1971, sous son vrai prénom Jacques Pennel, il revient chez Vogue avec « **Toi Que Je Ne Reverrai Jamais** »/« **Heureusement** ». Pour Jonas il écrit « **Jonas Song** »/« **A-Hop-Ti-Dou-Life** » (Warner Bros.), pour Ringo Willy-Cat, il cosigne « **Adorable Pussycat** » avec Claude Carrère, Yves Roze et Vline Buggy. Puis pour Christian Alexandre, Jacky Pennel compose « **Elodie, Nathalie** » (Vogue).

1966 - La Carte Postale. *EP Vogue 8527*
1967 - Mais Qu'Alliez-Vous Penser. *EP Vogue EPL 8570*
1968 - Un Orchestre Est Dans Ma Tête. *EP Odéon MEO 175*
1971 - Toi Que Je Ne Reverrai Jamais. *SP Vogue CXV 556*

JACQUES PENUEL



En 1969, Jacques Penuel chante « **Astronef 328** »/« **Ne Pleure Pas Maïté** » de sa création, orchestrés pat Jean-Claude Vannier chez Fontana. En 1970, à présent sur Barclay, il grave « **Johanna Mon Amour** » de sa composition, et « **Sunny Day** » de Gérard Peram et Yves Roze. Jacques Penuel persévère avec « **A Saint-Tropez** »/« **Chaud Dans Le Dos** », arrangés par Pierre Dutour, réalisés par Léo Missir.

1969 - Astronef 328. *SP Fontana 260 190*
1970 - Johanna Mon Amour. *SP Barclay 61322*
1970 - A Saint-Tropez. *SP Barclay 61485*

JACQUES PÉPINO

(voir David Christie)

JACQUELINE PEREZ



En 1966, Jacqueline Perez débute chez Vogue avec « **Reviendras-Tu ?** », « **Je Sais Qu'Un Jour** », « **La Peur D'Aimer** » et « **La Ronde De L'Amour** » qu'elle écrit avec Raymond Ruer qui arrange ce disque. Avec ce dernier, elle enchaîne avec « **Comme Une Balançoire Poussée Par Le Vent** » et « **Cache-Cache** », et signe « **Le Garçon Aux Cheveux Blonds** » avec Marc Benois, et « **Les Don-Juanes** » chez Jean Claudric. En juin 1967, dorénavant chez Decca, Jacqueline Perez sort « **L'Habitude** » pour la *Rose de France* à Antibes, « **Je Suis Une Souris Blonde** », « **Moderato** » et « **Go Home** », toujours composés et orchestrés avec Raymond Ruer pour International RL Productions. En février 1968 elle retente sa chance avec « **Viens Chez Moi** » qu'elle écrit avec Raymond Ruer, et « **Juste Le Temps D'Un Sourire** » avec Marc Benois. En mars, Jacqueline Perez, Raymond Ruer et son directeur artistique Gérard Périer signent pour Frédérique « **Le Cœur D'Un Autre** » (RCA 49027).

1966 - Reviendras-Tu ? *EP Vogue EPL 8432*
1966 - Comme Une Balançoire Poussée Par Le Vent. *EP Vogue EPL 8499*
06/67 - L'Habitude. *EP Decca 461 128*
02/68 - Viens Chez Moi. *SP Decca 79518*

PERKINS/ J.P. PERKINS



Né le 13 juillet 1945 à Bordeaux, Jean-Pierre Dubois chante avec les Nashmen. En 1967 ils se transforment en Pyschedelic Pop Group. A l'été, présenté comme *l'idole de la galaxie*, il signe chez Barclay où il est rebaptisé Perkins. Arrangé par Hervé Roy, il sort un excellent super 45 tours de sa création, à mi-chemin entre Antoine et Jacques Dutronc, avec « **Dans Combien De Temps** », « **Merci Petit Chinois** », « **C'Est Ça Le Monde** » et « **Mariage A La Chevrotine** ». Il est publié avec deux pochettes différentes. Le 9 octobre il passe à l'Olympia ave Jimi Hendrix, Eire Apparent et les Pebbles. En novembre-décembre, il est en tournée avec Johnny Hallyday. En juin 1969, en tant que J.P. Perkins il est de retour chez Philips avec « **Pourquoi Te Dire** »/« **Ces Murs Gris** », aussi de sa composition.

1967 - C'Est Ça Le Monde. *EP Barclay 71201*
1969 - Pourquoi Te Dire ? *SP Philips 370 836*

PERLINPINPIN



En 1970, le quintet Perlinpinpin propose « **Barbe A Papa** »/« **La Ballade De Perlinpinpin** » de Dominique Perrier et François Auger, sur La Compagnie.

1970 - Barbe A Papa. *SP La Compagnie S 036*

CHRISTINE PERRAULT



En mai 1968, Christine Perrault enregistre « **Il Suffisait D'Un Rien** » de J. Grassy et Jean Dellème qui adapte « **Il Est D'Un Autre Pays** » (« **Another Country Another World** » de Doc Pomus et Phil Spector pour les Crystals) et écrit « **Si Je Savais Comment Te Dire** » avec Solange Delcourt rejoints par André Salvet pour « **Un Garçon Mieux Que Lui** ». Un disque orchestré par Michel Colombier, chez Decca. La maquette est de Gérard Bernar, de *Disco Revue*, fondateur de *Best* en septembre.

05/68 - Il Suffisait D'Un Rien. *EP Decca 461 167*

NELLY PERRIER (Nelly Gustin)

Nelly Perrier est la femme du compositeur et chef d'orchestre Gérard Gustin qui collabore, entre autres, avec Sacha Distel, et la mère de Gérard Henri Jacques Gustin *dit* G.G. Junior né le 22 novembre 1957, mais pas du comique Didier Gustin ! En 1966, Nelly Perrier enregistre chez Barclay « **La Bague** » et « **Timothy** » de Hubert Ithier et Gérard Gustin qui compose « **C'Est La Musique De Mon Cœur** » et « **Au Revoir** » avec D.-W. Davout. « **Timothy** » et « **Au Revoir** » font l'objet d'un simple. Elle continue avec « **Oh ! Ce Piano** », « **C'Est Ici Que Je Reviens** », « **Cette Nuit** » et « **Jusqu'A 8** », toujours de Hubert Ithier et Gérard Gustin qui orchestre ce super 45 tours. A l'été 1967 elle sort « **Attends** » et « **La Marée Monte** » de Gérard Gustin. En juin 1968, à présent chez RCA, Nelly Perrier chante « **Mr Fred Astaire** », « **Percepteur** » et « **Un Soir D'Eté** » de Philippe Nicaud et Gérard Gustin qui signe et arrange « **Toi Mon Poète** » avec Maurice Tézé. Dans les années 70, elle anime les soirées du



Palm Beach de Cannes. Elle interprète d'ailleurs « **C'Est Cannes** » à *Thé dansant* de Jacques Martin sur Antenne 2.

Elle propose le simple promotionnel « **La Chanson Du Triscatin** »/« **Reviens A Valaurie** » de Henry Déchandol et Gérard Gustin. En 1976, ce dernier lui compose « **Jusqu'A L'Hiver De Notre Vie** » avec Michel Jourdan, et « **Cet Enfant, Fille Ou Garçon ?** » avec Pierre-André Dousset, produits par Jacky Giordano (Red Fly 990 298). En 1980, sous le simple prénom Nelly elle est de retour avec « **Message D'Amour** » qu'elle écrit avec Gérard Gustin, en instrumental au verso (Versailles VER 17674). Pour Annie Cordy, elle signe « **Natacha** » avec Gérard Gustin et Jacques Mareuil. En 1981, pour le film *Le Guêpiot* de Joska Pilissy, elle interprète en tant que Nelly Gustin « **Le Bonheur C'Est Nous Deux** ». En 1985 elle poursuit avec « **L'Amour Interdit** » de Jean-Luc Morel et Gérard Gustin qui compose avec elle « **Toi, La Terre** » (Ganesh GC 8536). Nelly Perier et Gérard Gustin sont tout deux décédés et enterrés à Cannes, tout comme leur fils G.G. Junior (acteur dans les films *Hôtel le la Plage* en 1978, *Deux heures moins le quart avant Jésus-Christ* en 1982, qui a réalisé six 45 tours de 1978 à 1984), mort le 8 juillet 1996 à Los Angeles, deux ans après son père en mai 1994.

1966 - La Bague. *EP Barclay 70995*
1966 - Timothy. *SP Barclay 60709*
1966 - Oh ! Ce Piano. *EP Barclay 71093*
1967 - Attends. *EP Barclay 71183*
06/68 - Mr Fred Astaire. *EP RCA 87067*

ROMAIN PERRY



En 1969, Romain Perry chante « **Toi L'Exilé, Toi Le Proscrit** » (« **A Salty Dog** » de Procol Harum) adapté par Robert Chabrier qui écrit « **Woman** » avec Richard Evans, et « **La Fille Qui S'En Va** » de Jacques Revaux, Vline Buggy et Yves Dessca, arrangés par Roland Vincent et Tony Rallo. Ce disque est réalisé par Jacques Poisson au studio Davout avec René Ameline, chez Décibel. En 1971, pour L.M.C.E., Romain Perry continue avec « **Je Ne Peux Pas Me Lever Le Matin** » de Gilles Roussel et Frank Gérald, et « **For Love** » de J. Seyrat et Max Cazzola qui orchestre ce simple. En 1972 il propose « **Cap'tain Bonnie** » (Kwai)/« **Symphonie Pour Cendrillon** » qu'il signe avec Luc Aulivier, dirigés par Max Cazzola. Romain Perry interprète également « **Berceuse A Emmanuelle** ».

1969 - Toi L'Exilé, Toi Le Proscrit. *EP Décibel CED 126 022*
1971 - Je Ne Peux Pas Me Lever Le Matin. *SP L.M.C.E. LM 78004*
1972 - Cap'tain Bonnie (Kwai). *SP L.M.C.E. LM 78012*

PETITES SOURIS

(voir Pussy Cat)

Jacques LEBLANC

RELIEZ VOTRE COLLECTION JUKEBOX MAGAZINE



Chaque reliure (couleur rouge, lettres blanches) peut contenir 10 numéros de Juke Box Magazine

(à découper, recopier ou photocopier)

Je désire commander au prix de **15 €** la reliure Juke Box Magazine

NOM............ PRENOM............ ADRESSE............

.... CODE POSTAL............ VILLE............ PAYS............

Port : 1 reliure = 7 € / 2 et plus = 8 €

Nombre d'exemplaires commandés .... x 15 € soit .... + ... € (port) = ... €

France : chèque ❑ ou mandat ❑ Étranger : mandat international ❑ ou virement bancaire ❑ BPRIVES MONTPARNASSE IBAN FR76 1020 7000 2204 0220 2489 780 CCBPFRPPMTG

Prévoir un délai de livraison de 2 semaines

à l'ordre de JACQUES LEBLANC EDITIONS, 54, rue Saint-Lazare, 75009 PARIS

ARGUS SUPER & SIMPLES 45 TOURS, 33 TOURS 25 & 30 cm

ARTISTES FRANÇAIS & ÉTRANGERS 1954-70

54e PARTIE : JACKY DELMONE à NOEL DESCHAMPS

COLLECTION JUKE BOX MAGAZINE

Avec la collaboration de Pierre Bouderlique, Bernard Hardoy, Pierre Layani, Jacques Leblanc, Jean-Claude Ruffenach, Jean-William Thoury.

Dans chaque numéro, *Juke Box Magazine* vous propose un véritable guide encyclopédique (à suivre) des 45 tours (super et simples) et 33 tours (25 & 30 cm) des artistes français et étrangers publiés dans ce format, dans leurs éditions hexagonales originales, parus entre 1954 et 1970, avec leurs cotations. Jusqu'en 1967, le EP-4 titres domine en France. Les simples, avec ou sans pochettes, sont destinés aux juke-boxes et à la promotion en radio. Un super 45 tours génère souvent deux simples et cinq ou six sont extraits d'un 33 tours (25 ou 30 cm), avec parfois des couplages différents. A partir de 1967, le simple se généralise, tout comme le 30 cm (le format 25 cm disparaissant fin 1964).
En regard de l'impressionnante production de ces milliers de microsillons édités par les compagnies françaises, seuls ceux cotés au moins 3 € (selon l'intérêt de la collection) sont répertoriés. Ces 45 tours (EP et simples) et 33 tours (25 & 30 cm) sont classés par ordre alphabétique d'interprète et dans leur chronologie de sortie. Année de parution, titres des chansons, label et référence sont indiqués. Et pour mener à terme cette vaste entreprise nous comptons sur votre collaboration efficace pour l'enrichir au fil des éditions. Si des oublis apparaissent, merci de nous aider à les combler en apportant vos informations. Notamment sur tous les artistes et groupes obscurs qui ont fait le charme des années 1954-70. Merci de votre soutien et bonne chasse sur la piste du vinyle.

Jacques LEBLANC

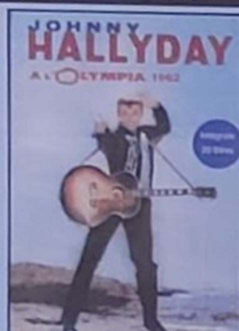
Ces super 45 tours font l'objet d'une cotation sur la base d'une pochette et d'un disque en état neuf.
Attention : les prix indiqués doivent en tenir compte d'après le code suivant :

M (Mint/Neuf) : 100 % de la cote
EX (Excellent) : 80 % de la cote
VG (Very Good/Très bon) : 70 % de la cote
G (Good/Bon) : 50 % de la cote
F (Fair/Moyen) : 30 % de la cote
P (Poor/Pauvre) : 15 % de la cote
B (Bad/Mauvais) : 5 % de la cote

TIRAGE LIMITÉ DVD 15 € *OFFRE EXCLUSIVE* DVD 15 € JUKEBOX



Durée : 1h40 mn - 15 €



Durée : environ 1h - 15 €



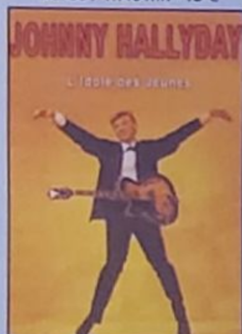
Durée : 75 mn - 15 €



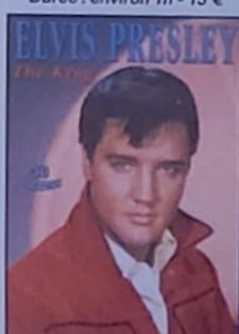
Durée : 70 mn - 15 €



Durée : 1h45 mn - 15 €



Durée : 1h - 15 €



30 titres - 15 €



Durée : 73 mn - 15 €



Durée : 60 mn - 15 €



Durée : 1h45 mn - 15 €

(à découper, recopier ou photocopier)

Je commande le DVD coché

NOM............ PRENOM............ ADRESSE............

.... CODE POSTAL............ VILLE............ PAYS............ E-mail............

Nombre d'exemplaires commandés : .... x ...... € + ... € (port) = ... €

Port : 1 DVD : 6 €/ 2 à 3 : 7 €/ 4 à 7 : 8 € France : par chèque ❑ Étranger : mandat international ❑ ou virement bancaire ❑ BPRIVES MONTPARNASSE IBAN FR76 1020 7000 2204 0220 2489 780 CCBPFRPPMTG (confirmer commande par courrier)

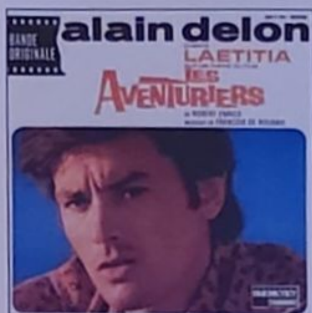
à l'ordre de JACQUES LEBLANC EDITIONS, 54, rue Saint-Lazare, 75009 Paris

Vente exclusive par correspondance ou à JBM



1965 - Le fer, le marbre et l'acier/ Imitations.
SP CBS 1994 **20 €**

ALAIN DELON



1966 - Laetitia/ + Journal de bord/ Les aventuriers/ Enterrement sous-marin.
EP Ducretet Thomson 460 V 751 **20 €**

MICHEL DELPECH



1963 - Anatole/ On fait semblant/ Le bal est fini/ J'aime la vie.
EP Vogue EPL 8136 **20 €**



1964 - Elle se moque de toi/ Que c'est triste/ Il voulait/ J'arrive trop tard.
EP Festival FX 1417 **13 €**



1965 - (avec Chantal Simon) Prélude/ Copains-clopant/ Tout arrive/ Ce n'est pas grand chose/ Je n'irai pas te voir chanter.
EP Festival FX 1428 **15 €**





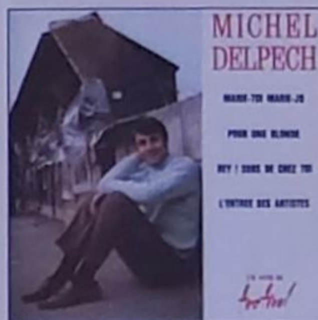


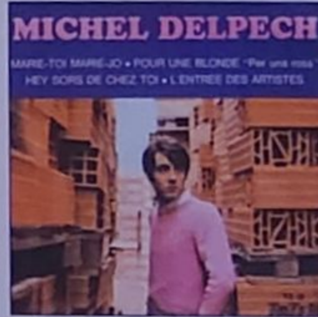


1965 - Chez Laurette/ Dis-nous pourquoi/ T'en fais pas/ Et te voilà, toi.
EP Festival FX 1439 (2 pochettes) **13 €, 7 €**
EP Visadisc VI 291 (2 pochettes) (1970) **4 €**

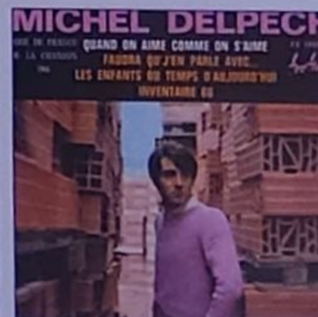


1965 - Plus d'bac/ Un mot sur ta porte/ La fin des vacances/ Claudine a grandi.
EP Festival FX 1454 **10 €**





1966 - Marie-toi Marie-Jo/ Pour une blonde/ Hey ! Sors de chez toi/ L'entrée des artistes.
EP Festival FX 1476 **10 €**
EP Totem TO 30 (1970) **6 €**





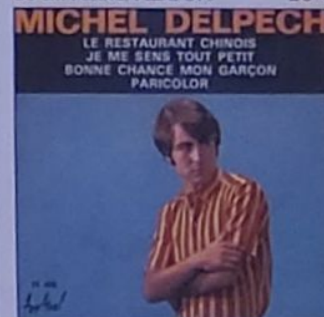
1966 - Quand on aime comme on aime/ Faudra qu'j'en parle avec.../ Inventaire 66/ Les enfants du temps d'aujourd'hui.
EP Festival FX 1499 (2 pochettes) **8 €, 6 €**

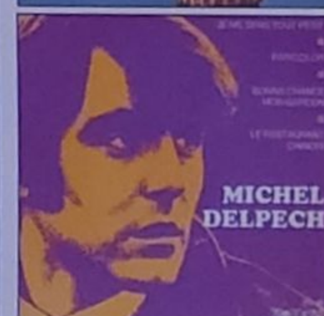


1966 - Inventaire 66/ Quand on aime comme on s'aime.
SP Festival DN 727 **15 €**



1966 - Michel Delpech : Inventaire 66/ Paricolor/ Je me sens tout petit/ Quand on aime comme on s'aime/ Les enfants du temps d'aujourd'hui/ Chez Laurette/ Le restaurant chinois/ Bonne chance mon garçon/ Plus d'bac/ L'entrée des artistes.
30 cm Festival FLDZ 379 **20 €**

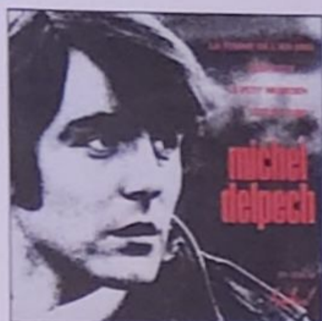




1966 - Je me sens tout petit/ Paricolor/ Bonne chance mon garçon/ Le restaurant chinois.
EP Festival FX 1518 **8 €**
EP Totem TO 29 (1970) **4 €**



1966 - Chansons... : Anatole/ On fait semblant/ Le bal est fini/ J'aime la vie/ + Pascal Danel/ Jean Ferrat.
30 cm Mode 9714 **15 €**



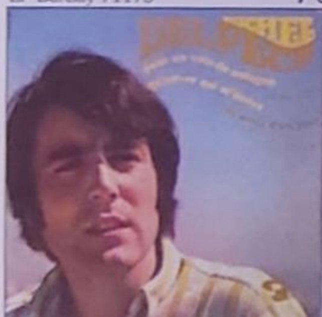
1967 - La femme de l'an 3000/ Etre deux/ Le petit musicien/ Tête de turc.
EP Festival FX 1525 **8 €**

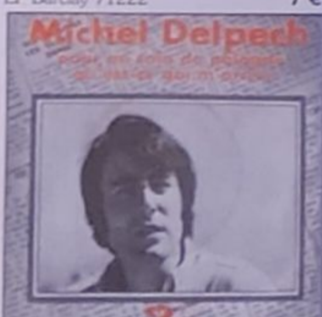


1967 - Succès de : Chez Laurette/ Le restaurant chinois/ Bonne chance mon garçon/ Marie-toi Marie-Jo/ T'en fais pas/ Tête de Turc/ Je me sens tout petit/ Claudine a grandi/ Inventaire 66/ L'entrée des artistes/ Quand on aime Comme on s'aime/ Plus d'bac.
30 cm Festival FLDF 496 **15 €**

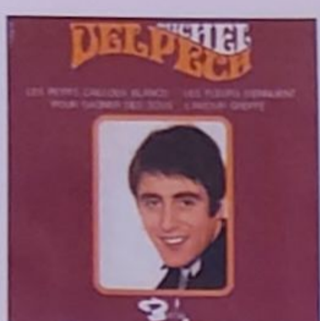


1967 - Il faut regarder les étoiles/ La mésalliance/ Bécassine/ Les amoureux.
EP Barclay 71175 **7 €**

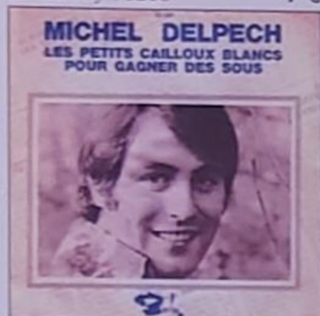

12/67 - Pour un coin de Pologne/ Si tu pars/ Qu'est-ce qui m'arrive/ Les amis d'un jour.
EP Barclay 71222 **7 €**



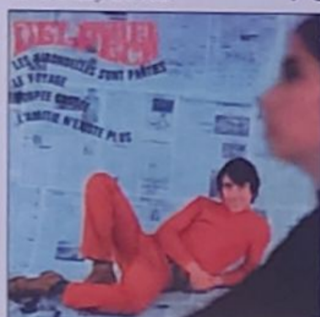
1967 - Pour un coin de Pologne/ Qu'est-ce qui m'arrive.
SP Barclay 60881 **10 €**



03/68 - Les petits cailloux blancs/ Pour gagner des sous/ L'amour greffé/ Les fleurs s'ennuient.
EP Barclay 71268 **7 €**



1968 - Les petits cailloux blancs/ Pour gagner des sous.
SP Barclay 60932 **7 €**



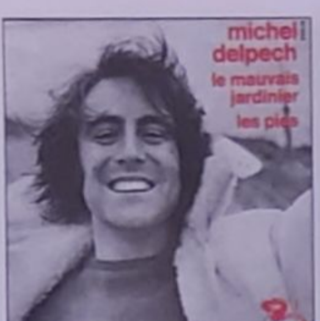
1968 - Poupée cassée/ Le voyage/ Les hirondelles sont parties/ L'amitié n'existe plus.
EP Barclay 71300 **8 €**



1968 - Poupée cassée/ Le voyage.
SP Barclay 60999 **7 €**



1969 - Le mauvais jardinier/ Les pies/ L'échelle/ Il y a des jours où l'on ferait mieux de rester au lit.
EP Barclay 71324 **10 €**



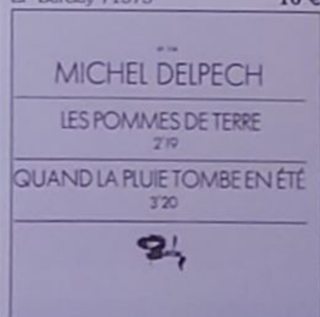
1969 - Le mauvais jardinier/ Les pies.
SP Barclay 61033 **8 €**
SP Barclay/Antar 61033 (1970 **7 €**



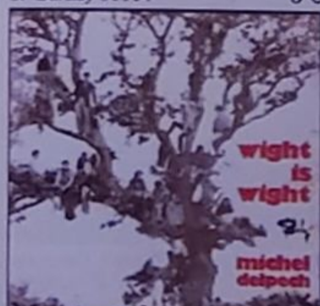
1969 - Michel Delpech : Le mauvais jardinier/ On ne meurt qu'une fois/ T'es belle comme une locomotive/ Les hirondelles sont parties/ Il y a des Jours où l'on ferait mieux de rester au lit/ Le voyage/ L'échelle/ Paris à marée basse/ Les pies/ Elisabeth de quelque chose/ Poupée cassée/ L'amitié n'existe plus.
30 cm Barclay 920 076 **12 €**



1969 - Quand la pluie tombe en été/ Elisabeth de quelque chose/ Les pommes de terre/ Sommes heureux.
EP Barclay 71373 **10 €**



1969 - Les pommes de terre/ Quand la pluie tombe en été.
SP Barclay 61114 **8 €**



10/69 - Wight is Wight/ Wight is Wight (instrumental)
SP Barclay 61150 **4 €**

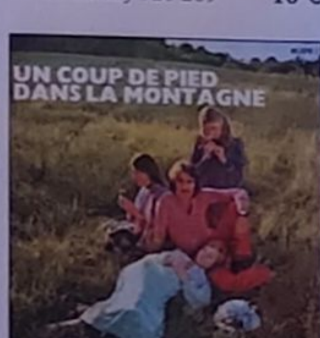




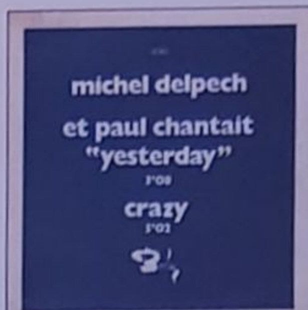


04/70 - Chérie Lise/ Je suis pour.
SP Barclay 61277 **6 €, 5 €**
SP Barclay/Yves Rocher 61277 **5 €**


1970 - Album Delpech : Album/ Les groupies/ Je resterai ton ami/ Masculin-singulier/ Crazy/ Un coup de pied dans la montagne/ Petite fille en sucre/ A la claire fontaine/ Et Paul chantait Yesterday/ Mon équipage.
30 cm Barclay 920 269 **10 €**



1970 - Un coup de pied dans la montagne/ Les groupies.
SP Barclay 61370 **5 €**



1970 - Et Paul chantait Yesterday/ Crazy.
SP Barclay 61383 **7 €**



1970 - Collection Récital, Vol. 1 : Wight is Wight/ Qu'est-ce qui m'arrive/ Les petits cailloux blancs/ Pour un coin de Pologne/ Sommes heureux/ Chérie Lise/ Je suis pour/ Quand la pluie tombe en été/ Il faut regarder les étoiles/ Bécassine/ Si tu pas/ Pour gagner des sous.
30 cm Barclay 920 296 **10 €**

DELPHINE



12/66 - Bien assez grande/ Ne le crie pas sur les toits/ C'est la première fois/ A bientôt sans doute.
EP Decca 460 997 **25 €**
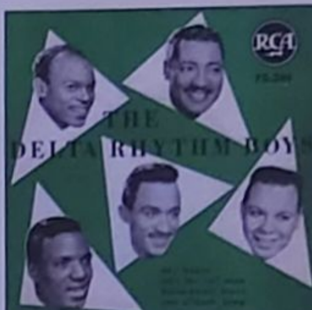


06/67 - Ne t'en va jamais/ J'ai laissé l'amour/ La fermeture-éclair/ Il pleut aussi à Hollywood.
EP Decca 461 110 **60 €**



12/67 - Première partout/ Les prisons de Sa Majesté.
SP Decca 79503 **20 €**

DELTA RHYTHM BOYS



01/57 - Dry bones/ Take the A train/ Saint-Louis blues/ One o'clock jump.
EP RCA 75361 **12 €**



1957 - L'amour a fait de moi/ Trois fois merci/ Le péché de ma vie/ Chez moi (venez donc chez moi).
EP Barclay 70070 **10 €**



1957 - Tout doucement/ De rêve en rêve/ Tout bleu, tout bleu/ Eh ! Ben.
EP Barclay 70092 **10 €**



1957 - Day-o/ Pâques à la Trinité/ Run Joe run/ C'était hier.
EP Barclay 70093 **10 €**



1957 - Sixteen tons/ I can't give you anything but love/ Mean to me/ For you.
EP Barclay 70102 **12 €**



1958 - Alouette/ Ça, c'est l'amour/ Histoire d'un amour/ Où es-tu mon amour ?
EP Barclay 70148 **10 €**



1958 - Shadrack/ Chloé/ Old man river/ Joshua.
EP Président PRC-43 **10 €**



1958 - Pigalle : Perfido/ Early autumn/ It had to be you/ All alone/ Lullaby of birdland/ If I knew then/ Indiana/ Midnight sun/ Whiffenpoof song/ Shadrak/ Old man river/ Chloe/ Joshua fit the battle of Jericho.
30 cm Président KVP 1022 **20 €**



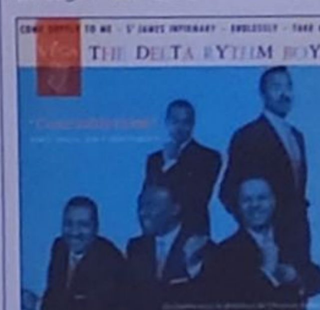
1959 - Sermonette/ Patricia/ Come prima/ I'm gone.
EP Véga V 45 P 1949 **10 €**



1959 - Presto, presto/ Si tu m'aimes/ Fais ta prière/ La clef sous la porte.
EP Véga V 45 P 1969 **10 €**



1959 - So high, so wide, so low/ Walk together/ Great gettin' up mornin'/ Dry bones.
EP Véga V 45 P 1995 **10 €**



1959 - Come softly to me/ St. James infirmary/ Endlessly/ Take me.
EP Véga V 45 P 2015 **10 €**



1960 - Buon giorno amore/ Mack the Knife (la complainte de Mackie)/ Les 3 cloches/ Cents mille étoiles.
EP Véga V 45 P 2023 **10 €**



1960 - J'aime Paris au mois de mai/ Un télégramme/ Frappe dans tes mains/ Même s'il arrivait quelque chose.
EP Végа V 45 P 2046 **10 €**



1960 - On the... cha cha side of the street/ Dance... ballerina/ I got plenty o'/ When I grow too old to.
EP Véga V 45 P 2061 **10 €**



1960 - Noël blanc/ Noël bohémien/ Noël des petits oiseaux/ Oh ! Mary.
EP Véga V 45 P 2070 **8 €**



1961 - Something is coming/ Cool/ To night/ Maria.
EP Véga V 45 P 2119 **12 €**



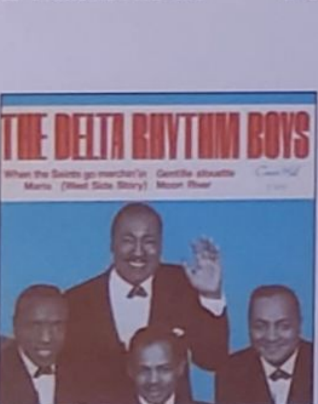
1964 - Sermonette/ I'm gonna be there/ The old ark's a-moverin'/ So high, so low, so wide.
EP Coral 94602 **10 €**



1963 - When the saints go marchin' in/ Maria/ Sit down/ Alouette/ Yellow bird/ Well alright.
EP Gala des Variétés G-343 **5 €**



1964 - Shadrack/ Joshua fit the battle of Jericho/ Chloé.
EP Président PRC 403 **8 €**



1966 - When the saints go marchin' in/ Maria/ Gentille alouette/ Moon river.
EP Concert Hall V-569 **5 €**



196 - With Jef Mike & his combo : Shiny stockings/ Yesterday/ Sunny/ Just squeeze me-Take the A-train/ Spanish eyes/ Unchain my heart/ Lady Madonna/ Wonderful world/ Cool/ Li'l darlin'/ Blowin' in the wind/ If I were a rich man/ The impossible dream.
30 cm Concert Hall 1304 **10 €**



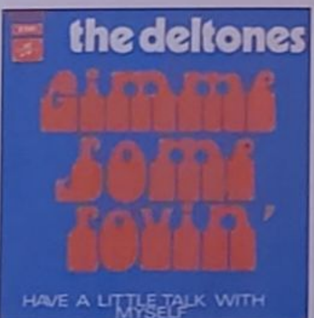
196 - The Delta Rhythm Boys : When the saints go marchin' in/ Maria/ Sit down/ Alouette/ Yellow bird/ Flickorna I smoland/ With a little bit of luck/ I can't stop loving you/ Ebb tide/ I love you/ Moon river/ Work song/ No greater love/ Well alright.
30 cm Guilde Internationale du Disque P-1260 **8 €**

J.M. DELTOMME



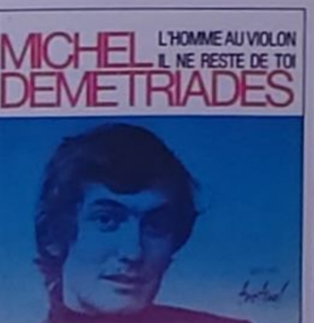
1970 - Le tango des cocus/ Les jolies cartes postales.
SP Fontana 6010 041 **6 €**

DELTONES



10/70 - Gimme some lovin'/ Have a little talk with myself.
SP Columbia C006-91933 **30 €**

DÉMÉTRIADÈS MICHEL



1969 - L'homme au violon/ Il ne reste de toi.
SP Festival SPX 103 **5 €**

CATHERINE DEMONGEOT



06/61 - Sécurité sobriété/ Les oiseaux et les fleurs/ Dans le métro/ Le chat enchanté.
EP Bel-Air 211 037 **12 €**

ROLAND DEMONGEOT



1969 - Tom Sawyer/ La fête au pays.
SP CBS 4174 **5 €**

DÉMONS DE MINUIT



1962 - Madison twist/ J'irai twister le blues/ Le grand M/ Peggy blues.
EP Saphir LDP 5066 **6 €**

DÉMONS TWISTERS



01/62 - A l'amour de toi/ Chez Van-Li/ Apprends apprends-moi/ Toute une nuit.
EP RCA 76541 **20 €**

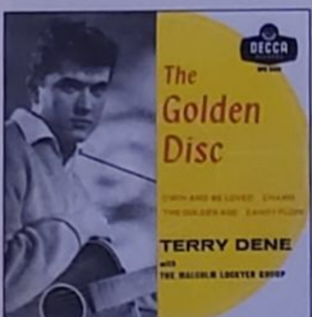
TERRY DENE



02/58 - A white sport coat (and a pink carnation)/ + Bob Cort Skiffle : Six-five special/ Beverley Sisters : Bye bye love/ Tommy Steele : Butterfingers.
EP Decca DFE 6411 **60 €**



1958 - Lucky, lucky Bobby/ Green corn/ Start movin'/ The man in the telephone booth.
EP Decca DFE 6426 **100 €**



1958 - C'min and be loved/ The golden age/ Charm/ Candy floss.
EP Decca DFE 6459 **120 €**

DANIELLE DENIN



01/66 - Michel/ Tu m'attends/ Quand tu m'embrasses/ Je lis dans tes yeux.
EP Philips 437 188 **10 €**



01/66 - Michel/ Tu m'attends.
SP Philips 373 726 **10 €**



01/66 - Quand tu m'embrasses/ Je lis dans tes yeux.
SP Philips 373 727 **10 €**



1966 - Le disque des vacances/ Le temps de la malle-poste/ Poupées ballons et chocolats/ Va dire à ton père.
EP Philips 437 224 **15 €**



1966 - Le disque des vacances/ Le temps de la malle-poste.
SP Philips 373 818 **10 €**

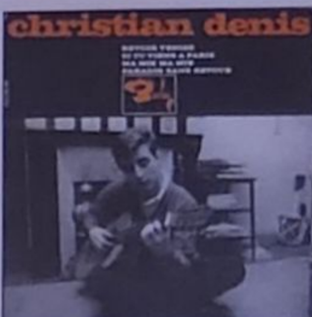


1966 - Poupées, ballons et chocolats/ Va dire à ton père.
SP Philips 373 819 **10 €**



1966 - Je me sens si bien (contre ton épaule)/ Pourtant je t'aime/ L'amour et le soleil/ Ah ! Si j'avais su...
EP Philips 437 275 **20 €**

CHRISTIAN DENIS



1965 - Paradis sans retour/ Revoir Venise/ Si tu viens un jour à Paris/ Ma mie ma mie.
EP Barclay 70735 **6 €**



1966 - Ouverture du Festival de Cannes 1966/ Jeunesse matin/ Si tous les deux.
EP Ducretet Thomson 460 V 723 **7 €**

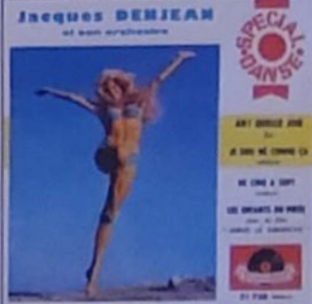
JACQUES DENJEAN



1956 - (avec Gilles Thibaut) Sablons 28-26/ Nearness of you/ Somebody loves me/ April in Paris.
EP Club National du Disque CV 4517 **15 €**



1961 - Près de la fontaine/ La pachanga/ Ça tourne rond/ Blue moon.
EP Polydor 21577 **8 €**



1961 - Ah ! Quelle joie/ Je suis né comme ça/ De cinq à sept/ Les enfants du Pirée.
EP Polydor 21738 **8 €**



1961 - The twist/ Let's twist again/ Dum dum/ You can have her.
EP Polydor 21808 **10 €**



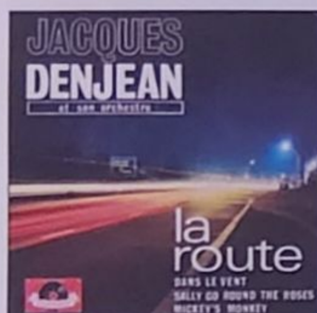
1962 - Lover please/ Dream baby/ En suivant notre amour/ Tu l'aimeras toujours.
EP Polydor 21861 **10 €**



1962 - Madison time/ The big M/ Hugle buck/ Swinging the madison.
EP Polydor 21873 **10 €**



1962 - Jazz : Flash/ Tenor contest/ Walking/ Studio 1/ The champ/ Saint Louis blues/ Honky tonk tonk/ Hallelujah.
25 cm Polydor 45585 **25 €**



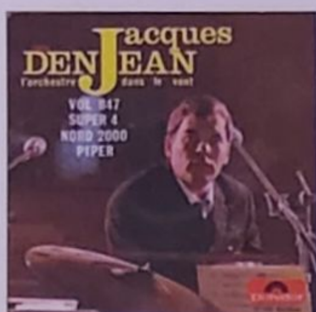
1963 - La route/ Dans le vent/ Sally go round the roses/ Mickey's monkey.
EP Polydor 27076 **12 €**



1963 - Un dique à tout casser : La route/ Dream baby/ Sally go round the roses/ Watermelon man/ Pour vous mesdames/ It's my party/ Dans le vent/ Be my baby/ En suivant notre amour/ Mickey's monkey/ Tu l'aimeras toujours/ Don't bother me no more.
30 cm Polydor 46138 mono **40 €**
237 904 stéréo **55 €**



1964 - Le train fou/ Blue horizon/ Mistral 20h30/ Dans la nuit.
EP Polydor 27109 **12 €**



1964 - Vol 847/ Super 4/ Nord 2000/ Piper.
EP Polydor 27143 **12 €**



1965 - Allo blues/ Que faut-il faire/ Douze cordes/ Tonic.
EP Polydor 27191 **10 €**





1965 - Ecoutez-moi/ Le ciel, le soleil et la mer/ Aline/ Music and news.
EP Polydor 27212 (2 pochettes) **15 €, 10 €**



1968 - Névrose/ Psychomaniac.
SP DiscAZ 10347 **80 €**



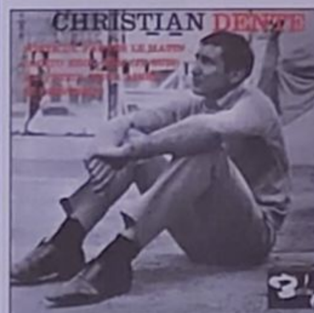
1969 - Le téléphone/ L'amour des 4 saisons.
SP Riviera 121 254 **30 €**

REX DENNIS



196 - Freddy the fox/ Hey, Mr. Moonbean/ + Robie Lester : The chimney sweep/ The tree and the sea.
EP America M 52 **20 €**

CHRISTIAN DENTE



1964 - Porte de Vanves le matin/ Cogito ergo sum (je suis)/ Ma petite sœur ainée/ Le printemps (l'annonceur).
EP Barclay 70680 **4 €**

DENVERS



1964 - Little latin looby lou/ Do you love me/ Mix it up/ Poison ivy.
EP Polydor 27114 **120 €**
1964 - Little latin looby lou/ Do you love me.
SP Polydor 66346 **20 €**
1964 - Mix it up/ Poison ivy.
SP Polydor 66347 **20 €**



1964 - Liverpool party : Little latin looby lou/ Do you love me/ Little children/ Twist & shout/ By the way/ Boys/ Love is a swinging thing/ Mix it up/ Poison ivy/ If you think/ Everybody wants money/ What you gonna do/ Sticks & stones/ Some other guy.
30 cm Polydor 46144 **130 €**

COLONEL DEPAMARCO



1965 - Le fayot/ Le fayot (orchestre)/ Gloire au fayot/ Ran plan plan.
EP DiscAZ EP 1005 **6 €**

CATHERINE DERAIN



1966 - Pierrot/ Au jour le jour/ Je suis amoureuse de toi/ Le jeu de la paresse.
EP BAM EX 642 **10 €**



196 - Ce vieux Ferré/ Rue des Canettes/ Les amis/ La fête foraine.
EP NAT 0307-1 **10 €**



1969 - Salomé/ Les tendres amours.
SP Mouloudji DNX 11025 **6 €**

HENRI DERBEAU(X)



1956 - Fou-fou-fou/ Je rêve/ Un pt'tit rhum/ Aïe ton rire.
EP Teppaz 45516 **10 €**



1957 - Très chic/ Quand tu m'embrasses/ Quand les gorilles/ Mon amour de cloche.
EP Teppaz 45574 **10 €**

COLETTE DERÉAL



1959 - Moi/ Sous le vieux pont des soupirs/ Ay, ay, ay, c'est l'amour/ N'y allez pas par quatre chemins.
EP Polydor 20891 **8 €**



1959 - Valeriane/ L'île aux souris/ Le carnaval de Rio/ Le petit train des nuages.
EP Hatier 20908 **7 €**
EP Polydor 20903 **8 €**



1959 - Ne joue pas/ Un tonnerre de joie/ Emmène-moi au bout du monde/ Pourquoi ?
EP Polydor 20910 **6 €**



1959 - Ne joue pas.
SP Polydor **7 €**



1959 - Lola Lola/ A cœur battant/ Amour, soleil et cha cha cha/ Jéricho.
EP Polydor 21700 **6 €**



01/60 - Lola-Lola.
SP Music-Hall **8 €**



01/60 - Sonorama N°15.
Souple **10 €**



1960 - Les yeux plus grands que le cœur/ Dieu merci/ Les fiançailles/ Rendez-vous à Brasilia.
EP Polydor 21731 **6 €**



1960 - (avec Marcel Amont) Je suis si heureux/ La toque/ De cinq à sept/ Quand nous étions écoliers.
EP Polydor 21739 **5 €**



1960 - Tes yeux lilas/ Les gorilles/ Et voilà... c'est l'amour/ Notre concerto.
EP Polydor 21760 **6 €**



1960 - Allons, allons les enfants/ Lettre à Véronique/ Tu me feras danser/ Tu dors.
EP Polydor 21778 **6 €**



1961 - Dum dum/ Comme une balançoire/ Tu peux le prendre/ Toi que j'aime.
EP Polydor 21806 **7 €**









1962 - On se reverra/ Reviendra-t-il le temps/ Vivre/ J'ai besoin de croire.
EP Polydor 21837 (4 poch.) **6 €**





1962 - Colette Deréal : On se reverra/ Comme une balançoire/ Ça m'amuse/ Donne Noël donne/ J'ai besoin de croire/ Dum dum/ Reviendra-t-il le temps/ Vivre/ Toi tu causes/ C'est toi que j'aime.
25 cm Polydor 45583 (2 poch.) **12 €**



1962 - Cheveux fous et lèvres roses/ Un moral de plomb/ Puisque l'on s'aimera toujours/ Sonne, sonne donc.
EP Polydor 21854 **5 €**



1962 - De toi vient mon bonheur/ Gondoli... Gondola/ Concerto d'amour/ Elle ne tourne pas la terre.
EP Polydor 27011 **6 €**



1963 - Telstar (une étoile en plein jour)/ La valse folle/ A la gare Saint-Lazare/ Voilà, voilà la vie.
EP Polydor 27026 **4 €**



1963 - Colette Deréal : A la gare Saint-Lazare/ Ceux qui s'aiment depuis longtemps/ Voilà, voilà la vie/ Concerto d'amour/ Cheveux fous et lèvres roses/ Telstar (une étoile en plein jour)/ Puisque l'on s'aimera toujours/ La valse folle/ Tu m'en as trop dit/ La fête.
25 cm Polydor 45589 **12 €**



1963 - Lettre à... : Lettre à monsieur le Président/ Lettres de rupture/ Lettre aux inconsolables/ Lettre à l'absent/ Lettre à ceux d'avant/ Lettre à Véronique.
25 cm Polydor 45595 **15 €**



1963 - L'an 2000/ Un ange/ Toi qui n'as que seize ans/ Là-haut là-haut.
EP Polydor 27051 **6 €**



1964 - Je serais là/ Et je t'aime et tu m'aimes/ Jusqu'où.../ Danke schön.
EP Polydor 27075 **6 €**



1964 - Combien/ Et je t'aime et tu m'aimes/ Jusqu'où.../ Danke schön.
EP Polydor 27088 **6 €**



1964 - Lorsque j'étais célibataire/ Je le cherche partout/ Lorsque dans la rue.
EP Polydor 27090 **6 €**



1964 - Je serai là/ Reviens l'ami/ C'est d'la faute à pas d'chance/ Moi (qui n'ai plus rien).
EP Polydor 27120 **6 €**



1964 - Colette Deréal : Valse de Cambronne/ Chanson de Vérone/ Ma chance c'est toi/ Il y a longtemps/ Le Tyrolien/ Y'a plus d'enfants/ Quand tu me reviendras/ J'ai le mal de toi/ A toi, à moi, à nous entrez dans la danse/ Toi et ton sourire.
25 cm Polydor 45610 **12 €**



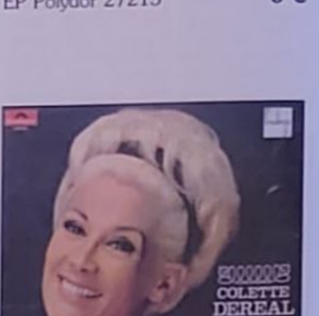
1965 - Valse de Cambronne/ Quand tu me reviendras/ Y'a plus d'enfants/ A toi, à moi, à nous entrez dans la danse.
EP Polydor 27169 **6 €**



1965 - Ma chance c'est toi/ Le Tyrolien/ J'ai le mal de toi/ Toi et ton sourire.
EP Polydor 27190 **7 €**



1965 - Pourquoi pas/ Il est tard/ Mon chien/ Encore.
EP Polydor 27215 **6 €**



1966 - Colette Deréal : Les femmes à lunettes/ Moi (qui n'ai plus rien)/ Je suis si heureux/ Voilà, voilà la vie/ Reviendra-t-il le temps/ Lorsque dans la rue/ Quand je jouais cet air-là (le piano droit)/ Lettre au Président/ Un tonnerre de joie/ Pourquoi pas/ Tu me feras danser/ Je serai là.
30 cm Polydor 657 002 **10 €**



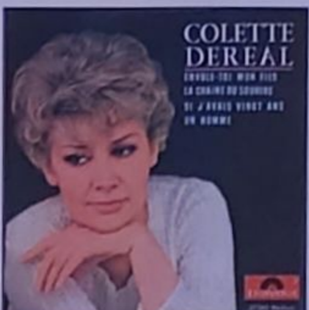
1966 - Les femmes à lunettes/ Quand je jouais cet air-là/ Non je ne l'aime pas/ Au matin de l'adieu.
EP Polydor 27255 **6 €**



1966 - Les femmes à lunettes/ Quand je jouais cet air-là.
SP Polydor 66491 **8 €**



1966 - Ave Maria/ Et moi j'vous l'dis/ Un 24 décembre.
EP Polydor 27268 **7 €**



1966 - Envole-toi mon fils/ La chaîne du sourire/ Si j'avais vingt ans/ Un homme.
EP Polydor 27280 **6 €**



1967 - Colette Deréal : Les femmes à lunettes/ Reviendra-t-il le temps/ Y'a plus d'enfants/ Ne joue pas/ Tu me feras danser/ Le Tyrolien/ Telstar (une étoile en plein jour)/ A la gare Saint-Lazare/ Notre concerto/ La valse folle/ Je serai là/ Quand je jouais cet air-là/ A toi, à moi, à nous entrez dans la danse/ On se reverra.
30 cm Polydor 657 041 **12 €**



1967 - Grand Prix/ Ce la, la, la/ Le liquidateur/ Pour aller vers toi.
EP Polydor 27304 **7 €**



1967 - Le type anglais/ Noël de juillet/ Grâce à toi/ Qui a des ennuis.
EP Polydor 27323 **7 €**



1968 - C'est toujours pareil/ Si j'avais fait de la revue/ Il n'y a pas de mal/ Je sens le monde respirer.
EP Polydor 27342 **7 €**



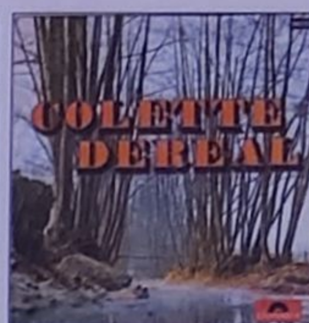
1969 - Un clown dans mon cœur/ Ce bonheur-là.
SP Polydor 66661 **5 €**



1969 - Je crois en toi/ Quand la fête est finie.
SP Polydor 66672 **7 €**



1969 - Colette Deréal : Quand le jour viendra/ Ce bonheur-là/ Un clown dans mon cœur/ Si j'avais vingt ans/ Quand la fête est finie/ Un 24 décembre/ Je crois en toi/ Un et un ça fait trois/ Tout le bonheur du monde/ Envole-toi mon fils/ Le type anglais/ Attends encore un peu.
30 cm Polydor 658 132 **10 €**



12/69 - Quand le jour viendra/ Tout le bonheur du monde.
SP Polydor 66737 **6 €**



1970 - Série Chansons : A la gare Saint-Lazare/ Envole-toi mon fils/ Ne joue pas/ Telstar (une étoile en plein jour)/ La valse folle/ Valse de Cambronne/ On se reverra/ Les femmes à lunettes/ Cheveux fous et lèvres roses/ Notre concerto/ Ave Maria/ Tu dors.
30 cm Triumph 2472 007 **8 €**

DEREK



1968 - Cinnamon/ This is my story.
SP Bang 670 029 **20 €**

DEREK & THE DOMINOS



1970 - Layla and other assorted love songs : I looked away/ Bell bottom blues/ Keep on growing/ Nobody knows you when you're down and out/ I am yours/ Anyday/ Key to the highway/ Tell the truth/ Why does love got to be so sad ?/ Have you ever loved a woman ?/ Little wing/ It's too late/ Layla/ Thorn tree in the garden.
30 cm double Polydor 2612 014 **20 €**

JEAN DERLENN



1969 - Papa tzigane/ L'aveugle/ Laisse tes rêves/ L'amour.
EP DiscAZ EP 1278 **7 €**

THÉRÈSE DEROY



09/66 - J'inventerai l'amour/ Il faut oublier/ L'amour/ Prends garde à toi.
EP RCA Victor 86522 **5 €**

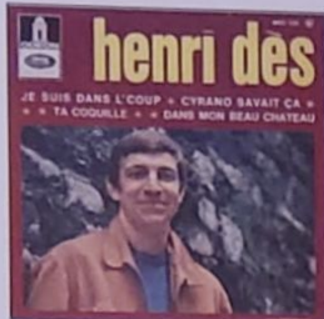
HENRI DÈS



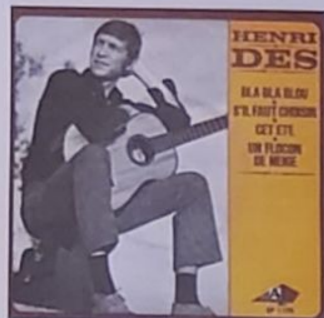
1966 - Le cœur gros/ Le réveille-matin/ Quand finit l'été/ Elle est belle.
EP Odéon MEO 109 **8 €**



1967 - Mathieu/ Frangins pour la nuit/ Sur le toit d'la gare/ Moi, je te regarde.
EP Odéon MEO 118 **8 €**



1967 - Je suis dans l'coup/ Dans mon beau château/ Ta coquille/ Cyrano savait ça.
EP Odéon MEO 136 **8 €**



1968 - Bla bla blou/ Un flocon de neige/ S'il faut choisir/ Cet été.
EP DiscAZ EP 1178 **8 €**



1968 - Maria Consuelo/ Je suis allé voir la tienne qui connaissait un peu la mienne/ Lettre à mon amour/ C'est si bon le rêve.
EP DiscAZ EP 1228 **8 €**



1969 - Y dit j'y dis/ Les yeux de Marie/ C'est mon aventure/ J'avais un enfant.
EP Sunny SY 002 **8 €**





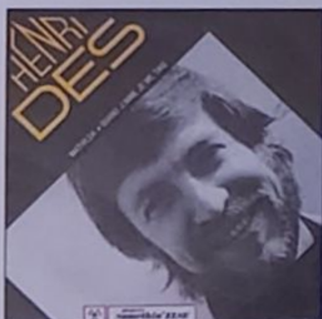
1970 - Retour/ Sylvie.
SP Evasion S E 1025 (2 poch.) **5 €, 8 €**



1970 - Les trois amis/ La guerre était presque finie.
SP Evasion S E 1030 **5 €**



1970 - Retour : Retour/ Sylvie/ Y dit j'y dis/ La guerre était presque finie/ Je suis allé voir la tienne qui connaissait un peu la mienne/ Les yeux de Marie/ Maria Consuelo/ Les trois amis/ Bla bla blou/ Sur le toit d'la gare/ C'est mon aventure/ Le réveille-matin.
30 cm Evasion SLP E 108 **10 €**





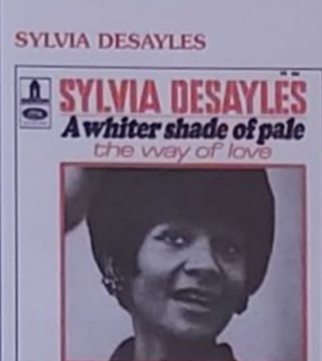
1970 - Mathilda/ Quand j'aime je me tais.
SP Somethin' Else 6061 033 (2 pochettes) **5 €**

DES & DAVE

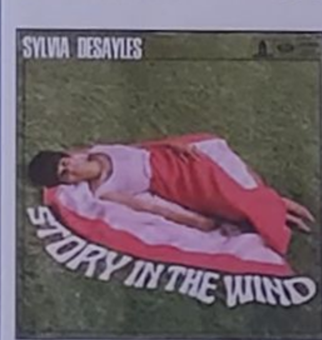


1966 - Tumblin' down/ Don't you look for love/ Anna Lena/ Gotta little gal.
EP Festival FX 1489 **20 €**

SYLVIA DESAYLES

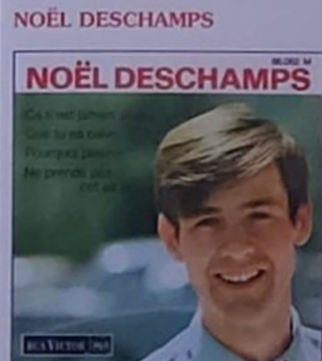


1967 - A whiter shade of pale/ The way of love.
SP Odéon FO 102 **15 €**



1967 - Story in the wind : Story in the wind/ Barefoot in the park/ Go/ A whiter shade of pale/ Looking for my man/ I love you darling/ Leave me in peace/ The look of love/ The way of love/ Goodnight, my love/ The world we knew/ Seville.
30 cm Odéon SLOX 340 569 **20 €**

NOËL DESCHAMPS



07/64 - Ça n'est jamais assez/ Que tu es naïve !/ Pourquoi pleurer ?/ Ne prends pas cet air-là.
EP RCA Victor 86062 **35 €**
07/64 - Ça n'est jamais assez/ Pourquoi pleurer ?
SP RCA Victor 46039 **15 €**



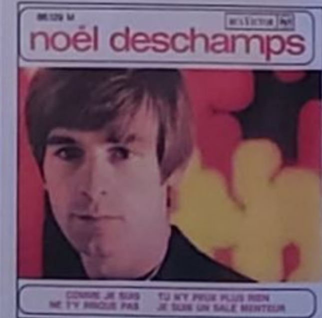
12/64 - Te voilà/ On joue avec son cœur/ Plus un sou/ On n'a rien à gagner.
EP RCA Victor 86075 **30 €**
12/64 - Te voilà/ On n'a rien à gagner.
SP RCA Victor 46050 **13 €**
12/64 - Plus un sou/ On joue avec son cœur.
SP RCA Victor 46051 **13 €**



04/65 - Je n'ai à t'offrir que mon amour/ Aujourd'hui tout va vite/ Passe passe ton chemin/ A quoi ça tient.
EP RCA Victor 86094 **30 €**
04/65 - Je n'ai à t'offrir que mon amour/ A quoi ça tient.
SP RCA Victor 46062 **13 €**
04/65 - Passe passe ton chemin/ Aujourd'hui tout va vite.
SP RCA Victor 46063 **13 €**



09/65 - Je ne fais pas d'histoires/ Je l'attends/ Tout ira très bien/ Souviens-toi que je t'aime.
EP RCA Victor 86113 **30 €**
1965 - Je ne fais pas d'histoires/ Je l'attends.
SP RCA Victor 45073 **13 €**
07/65 - Tout ira très bien/ Souviens-toi que je t'aime.
SP RCA Victor 45078 **13 €**



01/66 - Comme je suis/ Tu n'y peux plus rien/ Ne t'y risque pas/ Je suis un sale menteur.
EP RCA Victor 86129 **30 €**
01/66 - Comme je suis/ Tu n'y peux plus rien.
SP RCA Victor 46087 **13 €**
01/66 - Ne t'y risque pas/ Je suis un sale menteur.
SP RCA Victor 46092 **13 €**

ROMAN

1962 : JOHNNY, LE DISQUE D'OR

ELLE EST TERRIBLE (19e partie)

JACQUES LEBLANC

NOVEMBRE 1962 : Talons aiguilles

Ce dimanche 18 est également le jour du premier tour des élections législatives. Le soir, à *Variétés élections*, Richard Anthony chante *J'Entends Siffler Le Train*, les Chaussettes Noires & Maurice Chevalier *Le Twist Du Canotier*, tandis qu'Eddy Mitchell interprète *Angel* et *C'Est A Nous* de son premier super 45 tours solo *Mais Reviens-Moi*, avec Gilbert Bécaud, Billy Bridge, Petula Clark dans *Chariot* et *Roméo*, Dalida, Johnny Hallyday avec *Retiens La Nuit*, Claude Nougaro, Jean Renard, etc. Françoise Hardy y est plébiscitée dans *Tous Les Garçons Et Les Filles* et *J'Suis D'Accord*, de même qu'à *Salut Les Copains* de Daniel Filipacchi. Le lundi 19 novembre, Fidel Castro accepte le retrait des fusées soviétiques et John Kennedy annonce la fin de la quarantaine de Cuba. Le jeudi 22, René Coty, dernier président de la IVe République française, décède.

Le samedi 24 novembre, Petula Clark passe à *Soirée rose pour jours gris* aux côtés de Claude Nougaro et Françoise Hardy, qui présente *Le Temps De L'Amour* et *C'Est A L'Amour Auquel Je Pense*. Dans la foulée, sa maison de disques, Vogue, publie son premier album qui est une réussite de l'avis de Julien et François, y compris de Marie-Laure et Françoise. En effet, la romantique Françoise Hardy ne semble pas être une concurrente sérieuse pour attiser leur jalousie, à l'inverse de la friponne Sylvie Vartan ! Jean-Marie Périer, qui assure l'iconographie de *Salut Les Copains*, en tant qu'ancien assistant de Daniel Filipacchi à *Paris Match*, devient le photographe-fétiche de Françoise Hardy, puis son petit ami. Elle crée un répertoire original avec des chansons de sa création comme son tube *Tous Les Garçons Et Les Filles* qui se vend à près d'un million d'exemplaires. Son 33 tours, toujours cosigné et supervisé par Roger Samyn, génère deux autres super 45 tours. L'un avec *C'Est A L'Amour Auquel Je Pense*, *Ça A Raté*, *J'Ai Jeté Mon Cœur* et *Le Temps De L'Amour* d'après l'instrumental *Fort Chabrol* des Fantômes composé avec Jacques Dutronc, alors guitariste d'El Toro & Les Cyclones, également chanté par José Salcy, Colette Rivat et Jean-Claude Pascal. L'autre avec *Ton Meilleur Ami*, *On Se Plaît*, *La Fille Avec Toi* et *Il Est Tout Pour Moi*.

Dans l'après-midi de ce samedi 24 novembre, Marie-Laure et Françoise flânent sur les grands boulevards. Cette dernière lui fait remarquer :
- Tu es vraiment superbe sur tes talons aiguilles, Marie-Laure. J'aimerais bien en avoir des comme toi.
- Oui, mais là je suis un peu gênée en marchant.
- Tu es indisposée ?
- Non, c'est à cause de Julien, je porte une gaine !
- Quoi !
- Oui, l'autre jour, il m'a emmenée rue Fontaine, près de Pigalle, dans une boutique de dessous érotiques comme j'en portais tout le temps avant. Je croyais qu'il voulait m'offrir de la lingerie coquine pour pimenter nos ébats...
- Et alors ?
- Mais non, il m'a acheté une gaine qu'il veut que je porte quand je vais travailler à *Salut Les Copains* à cause des journalistes et photographes qui me font du gringue. Je lui ai dit qu'il exagérait mais, en vrai, il n'a pas tort, ils me draguent tous plus ou moins et plutôt plus que moins !
- Il est gonflé quand même !
- Il a ajouté que vu mon ancien métier, façon de parler, ce serait une belle preuve d'amour et de fidélité...
- J'espère qu'il ne va pas en parler à François, je n'ai pas envie de mettre une gaine ! On est bientôt en 1963, les femmes doivent s'émanciper. Et comment danser le twist avec ça !
- Enfin, Françoise, je ne la mets pas quand je vais danser ! Allez, parlons d'autre chose. Tu veux essayer mes talons aiguilles ? On doit faire à peu près la même taille. Mais fais attention en marchant de ne pas te tordre les pieds, ils font quand même dix centimètres de haut.
- Oh oui, ça va me changer des miens qui font tout juste cinq centimètres. Ne t'inquiète pas, j'ai fait assez de danse classique et de pointes sur des ballerines à me mettre les doigts de pieds en sang...
- Pauvre chérie.
Les deux filles échangent leurs escarpins et Françoise est fière de se pavaner sur les talons aiguilles de Marie-Laure :
- Je vais chanter à François *Volage* des Chaussettes :
Et quand elle se balade perchée sur ses talons
Elle lance des œillades et vous perdez la raison...
- C'est sûr, il va te trouver encore plus sexy comme ça. Je vais te les donner, chérie.
- Tu es folle, Marie-Laure, ils valent une fortune.
- J'en ai plein de paires et je n'en porte plus tous les jours comme avant.
- Oh, tu es adorable, tu es un amour.

Elles arrivent dans le studio de Marie-Laure qui prépare du chocolat chaud. Françoise, qui n'a pas perdu le nord, lui demande :
- Au fait, tu me la montres, ta gaine ?
- Pourquoi, tu veux l'essayer ?
- Pourquoi pas !
Françoise retrousse sa robe au-dessus de ses bas et passe la gaine plutôt moulante :
- Ah, si François me voyait comme ça, il me prendrait pour sa mère !
- Allez, vas-y marche un peu !
Françoise se déhanche sur ses nouveaux talons vertigineux :
- Dis-donc, ça serre drôlement le ventre...
- Allons, assieds-toi, tu vas t'habituer, je l'avais bien durant toute notre promenade. Prenons notre chocolat tranquillement...
- Tu es sévère, Marie-Laure...
- Ah Françoise, tu l'as bien mérité à jouer les gourgandines lesbiennes avec moi...
- Tu es sévère et vilaine quand même...
Et les deux jeunes filles rigolent en prenant leur chocolat chaud. Avant de se séparer, Françoise ôte la gaine et la rend à Marie-Laure.

Le dimanche 25 novembre, Lucky Blondo chante *Sheila* et Dick Rivers *On A Juste L'Age* à *Discorama*, avec Dalida. Ce soir-là, alors que monsieur Raymond Maillard regarde les résultats du second tour des élections législatives remporté par les gaullistes, Marie-Laure, à la suite de l'anniversaire de François, s'éclipse dans la cuisine avec la mère de Julien :
- Vous savez, madame, que François, l'ami de Julien, a eu une mobylette pour ses seize ans. Je suis certaine que Julien aimerait bien en avoir une également. J'ai des économies que j'ai placées à la banque, je pourrais lui en offrir une...
- Mais vous n'y pensez pas, ma pauvre enfant. Je me ronge déjà les sangs à cause de ses résultats scolaires et du bachot qui arrive. Déjà que je suis sûre qu'il va monter derrière François et que celui-ci va lui prêter son engin de malheur... Alors, lui en acheter une, pour qu'il fasse la course ensemble, je ne vivrai plus ! Si vous l'aimez un peu, Marie-Laure, abstenez-vous de ces idées farfelues, certainement généreuses mais fort mal venues.
- Pardon, madame, je croyais faire bien, mais vous avez raison, moi aussi je me ferais du souci. N'en parlons plus.
- C'est cela, Marie-Laure.

Le mercredi 28 novembre, Sacha Distel est la vedette de l'émission télévisée de Maritie et Gilbert Carpentier *Guitares & Copains* avec *C'Etait Plus Fort Que Tout*, *Desafinado*, et, surtout avec Johnny Hallyday, *Hey Baby*, *Oh ! Quelle Nuit*, *Retiens La Nuit* et *Mon Beau Chapeau*. Seul, Johnny interprète *L'Idole Des Jeunes*, tandis que Petula Clark chante *Darling Chéri*, Jean-Jacques Debout *Tous Mes Copains* qu'il a écrit pour Sylvie Vartan, plus les Compagnons de la Chanson. Toute la bande est devant le petit écran. Le jeudi 29 novembre, la France et la Grande-Bretagne signent un accord pour la conception de l'avion supersonique *Concorde*. Ce jour-là les Chaussettes Noires enregistrent la chanson *Eve*, pour le projet de la version française de *Venez Les Copains*, avec Richard Anthony, Billy Bridge et Sylvie Vartan, du film anglais *Just For Fun*.

DÉCEMBRE 1962 : *Concentration Rock*

Alors que, le dimanche 2 décembre, Frankie Jordan se produit à l'Escale, à Laroche-Migennes, du samedi 1er au lundi 3 décembre, les galas *Concentration Rock* à l'Olympia proposent Arielle, Danny Boy, toujours accompagné par les Pingouins, Billy Bridge (pour la parution de son 25 cm *Lydia*), les Champions, les Chats Sauvages avec leur nouveau chanteur Mike Shannon, Milou Duchamp, Gillian Hills qui est remplacée par Sophie, Tony Milton, José Salcy et Johnny Taylor & Les Strangers. Grâce à Johnny Hallyday, Julien et François y assistent le dimanche 2 décembre, mais sans Marie-Laure, lassée des propos salaces de certains garçons à son égard. Françoise la retrouve dans son studio pour une soirée entre filles. Elle lance à Marie-Laure :
- Regarde !
Et Françoise remonte le bas de sa robe et baisse son slip, montrant à Marie-Laure son sexe imberbe :
- Tu vois je l'ai rasé. Ça fait un petit moment déjà. Tu peux toucher, Marie-Laure.
Sa peau de rousse est encore plus blanche que la sienne. Marie-Laure se surprend à la caresser du bout des doigts. Françoise insiste :
- Tu peux continuer si tu veux. Je suis certaine qu'avec toi ça serait

super bon.
- Françoise, tu es obsédée par ces trucs de lesbiennes. Fais-le avec une autre fille si ça te plaît mais je ne suis pas partante.
- Ça ne m'intéresse pas avec une autre fille. Avec toi, je n'aurais pas l'impression de tromper François.
- Moi si, j'aurais honte de trahir Julien !
- Tant pis, si tu ne veux pas, je veux rester avant tout ton amie. Avec toi, il n'y a pas de triche, tu es franche, on peut tout se dire.
- Et bien, dis donc, la demoiselle effarouchée a bien changé. Adieu la sainte nitouche !
- Tu m'en veux, tu trouves que je suis vicieuse.
- Non, mais moi ce n'est pas pareil. Que je le veuille ou non, j'ai une certaine expérience !
- On ne va pas quand même pas se fâcher à cause de nos amoureux.
Et les deux filles éclatent de rire. Françoise reprend :
- Tu sais, Marie-Laure, avant de m'endormir, j'aime me caresser, en pensant à François. Mais, parfois, l'image de François se brouille, et je vois ton visage...
- Françoise, avec toi il n'y a jamais de cesse, je te mets à la porte et tu rentres par la fenêtre, fieffée coquine !
- Tu veux dire que je suis une mauvaise fille ?
- Mais non, chérie, moi j'ai été une mauvaise fille quand je faisais le trottoir...
- Ne dis pas ça, Marie-Laure, tu n'as pas eu de chance et tu as été abusée, mais tu n'es certainement pas une mauvaise fille. Tu as un cœur d'or et je n'ai jamais rencontré une fille aussi gentille que toi...
- Toi aussi tu es amour, Françoise.
- Je voulais te demander...
- Ah non, pas encore tes trucs de gouine...
- Mais non. Nous, les filles, on se fait plein de confidences, tu crois que Julien et François font pareil ?
- C'est possible, mais pas comme nous. Je ne pense pas qu'ils soient aussi intimes que nous deux. Les garçons c'est toujours un peu fiers, plus malins que tout le monde, alors ils mettent des garde-fous. Ils sont vantards mais, en fait, ils restent discrets sur leurs ébats amoureux. Ils peuvent être obscènes, mais, dès que leur petite personne est concernée, ils sont très pudiques.
- Je préfère ça...
- Je suis juste sûre d'une chose, ce que l'on se confie entre nous, reste entre nous, un point c'est tout ! Bon, trêve de libertinage, allons retrouver nos amoureux qui ne vont pas tarder de rentrer de leur concert à l'Olympia. Je suis sûre qu'ils doivent déjà s'impatienter...
Elles quittent le studio de Marie-Laure joyeusement, la main dans la main, en rigolant. Une fois arrivées en bas, elles lancent :
- Alors, comment c'était les garçons ?
- Ah, les filles vous avez loupé un super truc. Arielle est toujours aussi ingénue, mais Gillian Hills n'était pas là, remplacée par une nouvelle, Sophie, recommandée par Johnny.
- Bon vous n'avez rien d'autre à raconter qu'il y avait des nanas sur scène et que vous avez maté comme les vicieux que vous êtes ?
- Et voilà, toujours aussi jalouses. Bon, puisque vous voulez jouer à ce jeu-là, vous avez loupé de beaux mecs. Danny Boy est maintenant accompagné par les Pingouins, fini les Pénitents. Billy Bridge, dont on a acheté le premier 25 cm, *Lydia*, au stand de disques dans le hall de l'Olympia, s'est bien amélioré depuis le mois de septembre. Les Champions sont en formation instrumentale dorénavant. Leur guitariste Claude Ciari assure bien, affirme François, et Julien continue :
- Les Chats Sauvages avec leur nouveau chanteur Mike Shannon ne sont pas encore au point. C'était mieux avec Dick. José Salcy se débrouille bien au piano électrique. Il y avait encore Milou Duchamp et Tony Milton. Et Johnny Taylor & Les Strangers, un groupe anglais installé à Paris, sont plutôt bons.

DÉCEMBRE 1962 : Les Chaussettes à l'Olympia

Du samedi 1er au jeudi 6 décembre, Johnny Hallyday triomphe au Gymnase de Marseille, avec Jean-Jacques Debout. Le jeudi 6, Sylvie Vartan termine sa tournée à Aix-en-Provence, au Cézanne, et rejoint Johnny à Marseille avec son frère Eddie. Sur la Cannebière, à l'Hôtel de Noailles, toute l'équipe se retrouve au sous-sol autour d'une grande tablée. La soirée se poursuit au Scotch Club de Mémé Guérini, sur le Vieux Port, où Johnny et Sylvie dansent tendrement ensemble. Ce jeudi 6 décembre, Lény Escudero chante, lui, *Vingt Ans Après* à *Discorama*, pour la sortie de son 25 cm *Ballade A Sylvie*.

Marie-Laure et la mère de Julien, Hortense Maillard, sont de plus en plus complices. Ce dimanche soir 2 décembre, en aparté, elle lui demande :
- Excusez-moi, madame, je crois que je suis en avance.
- Vous êtes indisposée, Marie-Laure...
- Oui, je ne devais avoir mes règles que demain et je ne me suis pas méfiée.
- Ce n'est pas grave, venez avec moi vous laver dans la salle de bains, je vais vous donner une serviette hygiénique.
Peu après, en douce, Marie-Laure raconte sa mésaventure à Julien qui s'exclame :
- Ce n'est pas de bol que les Anglais aient débarqué en avance.
- Arrête un peu avec tes formules stupides de garçons, j'ai mes règles c'est tout...

Le lundi 3 décembre, Richard Anthony interprète *Loin* et *Faits Pour S'Aimer (Desafinado* du Brésilien Carlos Jobim qui lance la bossa nova) à *Toute la chanson* avec Gilbert Bécaud, Jacqueline Danno, Sacha Distel, Jean Ferrat, Francis Linel, Colette Rivat, Henri Salvador et Sheila qui débute à la télévision avec sa version de *Sheila*. Un programme télévisé qui laisse la bande sur sa faim, heureusement qu'il y a Dick Rivers dans *Baby John*.

Le mercredi 5 décembre, les Chaussettes Noires, en permission, remportent un énorme succès à l'Olympia, malgré Rika Zaraï au même programme, en remplacement de Bobby Vee & The Crickets ! Et là, c'est du sérieux. Michel Gaucher (ex-Glenners de Glenn Jack) succède au saxo à Mick Picard, parti à l'armée, qui, en tant que pièce rapportée, ne bénéficie pas des avantages obtenus par les autres Chaussettes Noires sous les drapeaux. Pour cet Olympia, la veille, le mardi 4 décembre, ils sont les invités de Daniel Filipacchi à *Salut Les Copains*. Les Chaussettes, sauf Michel Gaucher, sont au micro. Ils parlent de leur spectacle. Eddy raconte quelques anecdotes sur sa vie à la caserne. Julien et François vont les attendre à la sortie d'Europe N°1, 26 bis rue François 1er. Des dizaines de fans sont sur le trottoir ! Vers 19 heures, les Chaussettes Noires et Eddy Mitchell apparaissent dans le hall. En voyant leurs fans, ils sortent simplement et signent des photos dont les disques qu'ont amenés Julien et François.

Le 5 décembre, la folie Chaussettes bat toujours son plein, et ce malgré le service militaire qui les a disséminés dans différentes casernes. L'Olympia est plein à craquer. Après Rika Zaraï, à l'entracte, dans le hall circulaire, devant l'entrée de la salle, les programmes et les disques des artistes du spectacle sont vendus. Quand la sonnerie retentit, Julien et Marie-Laure, François et Françoise regagnent leurs places. Le noir se fait suivi de cris indescriptibles. Des milliers de pieds frappent le sol ! Le rideau est fermé, les hurlements et trépignements continuent. Le public réclame : *Les Chaussettes... ! Les Chaussettes...!* Les deux pans s'écartent. Les cris redoublent, les piétinements ne cessent pas. On les distingue mais ils sont encore dans le noir, faisant monter la pression.

Les Chaussettes Noires sont splendides dans leurs impeccables smokings noirs en alpaga, contrastant avec les tonitruantes entrées des concerts à l'ABC. William, Tony, Aldo et Michel Gaucher occupent le devant de la scène. Sur un praticable, Gilbert est au milieu. Après un instrumental, Eddy démarre sur les chapeaux de roues avec *Je Reviendrai Bientôt* puis *Hey Let's Twist*, *Parce Que Tu Sais*, *Ça N'Peut Plus Durer Comme Ça*, *Petite Sœur D'Amour*, *Peppermint Twist*. William montre une formidable envie de jouer, fixant les premiers rangs, heureux d'être là. Sa Gibson SG offre un son pur et claquant, très rock'n'roll. Il bouge sur place, les épaules levées, se mouvant sur la pointe des pieds. François, guitariste amateur, est aux anges.

Le rideau de tulle s'ouvre sur le grand orchestre de Raymond Lefèvre et Eddy Mitchell interprète *Mais Reviens-Moi* et le rocker se fait crooner. Les Chaussettes Noires reviennent et attaquent *Blue Suede Shoes* de Carl Perkins qu'Eddy chante en yaourt, puis *Le Twist*. Ils finissent par leur traditionnel final depuis l'ABC, *Shake Rattle And Roll*. Tout le monde est debout, les Chaussettes sont déchaînés. Eddy tombe la veste. Le rideau rouge de l'Olympia se referme, s'ouvre de nouveau. Eddy enfonce son micro dans le saxo de Michel Gaucher. Les Chaussettes sont toujours en scène, le rideau, grand ouvert, se referme pour la dernière fois. Le silence se fait sur scène mais pas dans la salle. Après trois quart d'heure, c'est terminé, rien n'y fait, la lumière revient.

Pour François, il n'y a que Johnny pour être au même niveau que les Chaussettes Noires, voire un cran au-dessus pour Julien ! François se régale en applaudissant son groupe-fétiche, tout comme Julien avec Marie-Laure et Françoise. A la sortie les commentaires vont bon train :
- Il n'y a pas à dire, les Chaussettes, c'est la classe, constate Julien.
- Oui, mais le plan d'Eddy tout seul avec le grand orchestre, ça craint, rétorque François.
- Ah ça, t'es bien un mec, François, lui envoie Françoise, dès que c'est un peu romantique, tu te sauves !
- Tu exagères, chérie, je ne suis pas tendre avec toi ?
- Ça y est, on va avoir droit à une dispute d'amoureux, rigole Marie-Laure, parce qu'Eddy chante deux titres sans les Chaussettes. Sacré François !
- Ça, c'est bien les filles, vous n'y comprenez rien au rock. Après c'est récupéré par les vieux, par les maisons de disques, la télé, la radio...
- Ouais, mais heureusement qu'il y a *Salut Les Copains*, attaque Marie-Laure.
- Ah, on le saura que tu y bosses, mais moi je préfère *Disco Revue*, c'est plus rock, moins variété.
- Bon allez, c'est pas un peu fini vous trois cette petite gué-guère ?, lance Julien.
- Tu as raison, plaide Françoise. Viens près de moi, François, mon chéri, que je te fasse un bécot !
Contre mauvaise fortune bon cœur, François boude un peu et embrasse Françoise à bouche que veux-tu, mettant un terme à cette courte altercation.
- Voilà qui est mieux les amoureux, renchérit Marie-Laure, et elle en fait autant avec Julien qui ne demande pas mieux ! *(à suivre)*

PASSION INSOLITE COCCINELLE

En 1956, Coccinelle, en changeant de sexe, suite à une opération à Casablanca, est la première personne française à être ainsi transformée d'homme en femme. Dans les années 60, en tant qu'actrice, chanteuse et meneuse de revues, Coccinelle devient l'icône de la cause transgenre en France. En 2006, à sa mort, le chansonnier Jean Amadou, un de ses plus fidèles amis, lui rend hommage : *Peu de gens peuvent se targuer d'avoir autant qu'elle forgé leur destin, puisqu'elle a infléchi la décision de la nature, à une époque où les tabous, les sacro-saintes rigueurs morales n'étaient pas battues en brèche comme elles le sont aujourd'hui*. Au printemps 2017, boulevard de Clichy, une promenade porte désormais le nom de Coccinelle.



Coccinelle fonde l'association Devenir Femme (pour aider les personnes désirant changer de sexe) et participe au Centre d'Aide, de Recherche et d'Information sur la Transsexualité et l'Identité de Genre. Grâce à son propre combat, la loi française reconnaît les transsexuels opérés et son état civil est modifié après son opération. Devenue Jacqueline Charlotte Dufresnoy, elle est officiellement considérée comme née femme



TRANSFORMER

Coccinelle, née Jacques Charles Dufresnoy le 23 août 1931 à Paris 3e (64 rue Notre-Dame de Nazareth), prend ce surnom lors du Carnaval la Reine des Reines où elle se déguise avec une robe rouge à pois noirs. Le soir, au Carrousel, elle interprète « **Un Petit Bout De Satin** ». En 1953, en tant que travesti, elle débute Chez Madame Arthur, célèbre cabaret de transformistes à Pigalle, avec la chanson de Danièle Darrieux du film *Premier rendez-vous*. De brune, Coccinelle devient blonde platine. Elle se produit de nouveau au Carrousel, avec Bambi (Jean-Pierre Pruvot) qu'elle héberge chez elle avec d'autres artistes transgenres moins connus. Toujours en 1953, elle passe à l'Alcazar de Marseille où elle fait sensation en robe lamée bleue dans une saisissante silhouette à la Marilyn Monroe. En 1956, lors d'une tournée au Maroc, elle apprend qu'un gynécologue pratique une intervention chirurgicale qui transforme un homme en femme. Coccinelle se rend à Casablanca où elle rencontre le docteur Georges Burou qui lui promet de rectifier cette erreur de la nature dont elle se sent victime. En 1958, elle est opérée à la clinique du Parc à Casablanca, modifiant sa sexualité d'homme en femme, en étant la première personne française connue à le faire. A son réveil, le docteur Burou lui dit : *Bonjour mademoiselle !* Une parole qui la rassure totalement et fait de Coccinelle une vraie femme, en parfaite harmonie, intérieure et extérieure. Elle raconte : *Je ne me sentais pas transsexuelle, mais en transit de sexe. Quand les journalistes l'ont su, j'ai fait la une des magazines, ce qui a fait la fortune du chirurgien, et m'a propulsée star ! J'étais la première à changer de sexe en France.*





Suite à cette opération, Jacques Charles Dufresnoy devient pour l'état civil Jacqueline Charlotte Dufresnoy. En 1959, Coccinelle apparaît dans le film *Europa di notte (Nuits d'Europe)* d'Alessandro Blasetti. Pour sa prestation en vedette au Carrousel, elle enregistre deux super 45 tours chez Président, avec au verso un texte de présentation de Robert Beauvais. Le premier, arrangé par André Lafosse, avec la mention *interdit au moins de 16 ans*, propose « **Je Cherche Un Millionnaire** » (« **I'm Looking For A Millionaire** »), succès de 1937 de Mistinguett, signé Nacio Herb Brown, Marc Cab et Léopold de Lima, « **Avec Mon Petit Faux-Cul** » de Coccinelle (aussi publiés en simple), « **Tu T'Fous De Moi** » d'André Varel & Charly Bailly, et « **Prends-Moi Ou Laisse-Moi** » (« **Love Me Or Leave Me** » de Gus Kahn et Walter Donaldson, adapté par Bernard Hilda). Le second, orchestré par Jo Boyer, présente « **L'Amour A Fleur De Cœur** » de Charles Aznavour, en duo avec Robert Dalbert « **Tu Es Là** » de Guy Magenta et Simone Vallauris, et reprend « **Tu T'Fous De Moi** » et « **Prends-Moi Ou Laisse-Moi** ». Le 10 mars 1960, Coccinelle épouse à la mairie et à l'église Francis Paul Bonnet, un journaliste sportif. Le premier mariage d'une transsexuelle attire les médias du monde entier et provoque un scandale. Dans les années 60 elle connaît une fulgurante notoriété mais est blessée *d'être considérée comme un phénomène de foire*. En 1962, Coccinelle est elle-même dans *I Dongiovanni della Costa Azzurra (Les Don Juan de la Côte d'Azur)* de Vittorio Sala, avec Curd Jürgens, Martine Carol, Annette Stroyberg…





Coccinelle avec Loulou Gasté, Robert Dalbert, Line Renaud et Michel Simon

CHERCHEZ LA FEMME

En 1963 elle se produit à l'Olympia dans le spectacle *Chercher la femme* créé par Bruno Coquatrix avec une pléiade d'artistes dont Pierre Doris. Cela engendre un troisième EP chez RCA, *4 chansons de la revue de l'Olympia Chercher la femme* avec « **Cherchez La Femme** » et « **C'Est Sûrement Vous** » de Michel-Louis Bernard et André Hornez qui écrit « **On Fait Tout A La Main** » et « **Depuis Toujours** » avec Bruno Coquatrix qui signe au verso un petit texte. En 1964, sans être réellement attirée par le cinéma, Coccinelle est la vedette des films *Il Pelo nel mondo (Le Monde sans voiles)* d'Antonio Margheriti et Marco Vicario, et de *Los Viciosos (Interpol attaque)* de l'Argentin Enrique Carreras. Après avoir divorcé en 1963, le 14 mars 1966, elle se remarie avec Mario Florentin Heÿns. En 1967, Coccinelle est





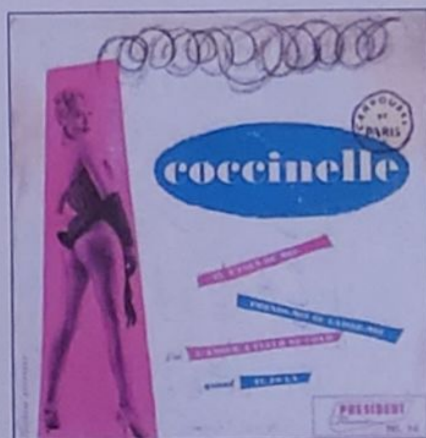

Avec Edith Piaf

elle-même dans le court documentaire *Flash 11*. En 1968 elle joue dans le film *Dias de viejo color* de Pedro Olea. Dans les années 70, Coccinelle entame une série de tournées qui la conduit des Etats-Unis à l'Australie en passant par l'Amérique du Sud. A partir de 1978, elle s'établit à Berlin où elle est la vedette d'un grand cabaret. En 1986 elle revient en star à Paris chez Madame Arthur où elle a débuté 33 ans plus tôt. On voit Coccinelle dans toutes les émissions de télévision, des *Dossiers de l'écran* à *Tournez manège*, ainsi que chez Thierry Ardisson et Frédéric Mitterrand. Tout le monde se l'arrache.




Avec Juliette Gréco

En 1987 elle écrit son autobiographie, *Coccinelle par Coccinelle* (Filipacchi). En 1989, elle triomphe au Casino de Paris avec son ami Pascal Sevran dans la revue *Paris Casino*. En 1990 elle est elle-même dans un épisode la série TV *Un dia es un dia*. On lui propose un spectacle en vedette qui raconte sa vie, mais la guerre du Golfe met un terme à ce projet, faute de financement. Elle quitte Paris et s'installe dans le sud de la France. En 1992, elle se produit de nouveau à Marseille. Le 11 avril 1996, à Marseille, Coccinelle épouse en troisième noces le transformiste de chez Michou, Thierry Wilson, en direct sur TF1 chez Jean-Marc Morandini. En 1997, elle prend une semi-retraite du monde du spectacle. En 2004, Marianne Mélodie publie la compilation 20 titres « **Star Du Carrousel De Paris, Cherchez La Femme** ». En 2005 la série télévisée *The Dark Side Of Porn* diffuse d'elle des images d'archives dans l'épisode *Death Of A Porn Star*. Coccinelle vit alors entre le Cabaret Loulou à Marseille, où elle suit les auditions des artistes avec rigueur, et son passe-temps favori, se faire bronzer sur la plage. En avril 2006, elle est victime d'un accident vasculaire cérébral. Quelques mois plus tard, fin juillet, elle rechute et est admise en soins intensif à l'hôpital de la Timone à Marseille où Coccinelle décède le 9 octobre d'un arrêt cardiaque. Conformément à ses dernières volontés, elle est incinérée discrètement et ses cendres sont répandues dans un endroit tenu secret. En guise d'adieu, Coccinelle déclare : *Je n'ai pas eu ma vie, qu'on me laisse au moins ma mort.* **Lisa GREY**



DISCOGRAPHIE

1959 - Je Cherche Un Millionnaire/ Avec Mon Petit Faux-Cul/ Tu T'Fous De Moi/ Prends-Moi Ou Laisse-Moi. EP Président P 12

1959 - Tu T'Fous De Moi/ L'Amour A Fleur De Cœur/ Prends-Moi Ou Laisse-Moi/ Tu Es Là. EP Président PRC 38

1963 - Cherchez La Femme/ On Fait Tout A La Main/ C'Est Sûrement Vous/ Depuis Toujours. EP RCA Victor 86012

2004 - Star Du Carrousel De Paris, Cherchez La Femme (Marianne Mélodie 041625 830) : Avec Mon P'tit Faux-Cul/ Je Cherche Un Milliardaire/ Tu T'Fous De Moi/ Prends-Moi Ou Laisse-Moi/ Il Est Là/ L'Amour A Fleur De Cœur/ Chercher La Femme/ On Fait Tout A La Main/ C'Est Sûrement Vous/ Depuis Toujours/ La Vie Mondaine/ Trois Fois Merci/ La Légende Du Pays Aux Oiseaux/ Inoubliable/ La Marie-Vison/ La Fin D'Un Roman D'Amour/ C'Est Beau Un Homme/ Alexandre/ C'Est Mon Gigolo/ New-York, New-York.

JUKEBOX MAGAZINE

OFFRE SPÉCIALE

COMPLÉTEZ VOTRE COLLECTION

Le N° de JUKEBOX 10 € les 15 N° 75 € et les suivants 5 € port compris



(à découper, recopier ou photocopier)

Cocher la case de votre choix - Port compris (France et Etranger)/Recommandé + 8 € **Les N°10 à 388 (sauf les N°14, 17, 18, 20, 21, 25, 26, 30, 35, 73, 161,193 et 196) sont toujours disponibles**

NOM ______________________ PRENOM ______________________

ADRESSE ______________________

CODE POSTAL __________ VILLE ______________________ PAYS __________

Je verse la somme de __________ € France : chèque ☐ ou mandat ☐ Etranger : mandat international ☐ ou virement bancaire ☐

BPRIVES MONTPARNASSE IBAN FR76 1020 7000 2204 0220 2489 780 CCBPFRPPMTG à l'ordre de JACQUES LEBLANC EDITIONS, 54, rue Saint-Lazare, 75009 PARIS

32 PAGES

1 ère année



PRIX
France 1FF
Suisse 1FS
Belgique 11FB

Elvis

No. 10 bis

MENSUEL

Imprimé en Grande Bretagne



Dans le ring, avec KID GALAHAD
1er flash sur "Paradise Hawaiian Style" LP

BILLET DES U.S.A.

ELVIS A MEMPHIS

par GARY PEPPER

Le grand patron Elvis est de retour sur la scéne de Memphis Tennessee, réveillant littéralement la ville qui, pendant son absence, semble endormie . . . Il y avait un bon bout de temos qu'on ne l'avait vu, c'est dire la joie de tous ceux qui attendaient sa venue avec tant d'impatience et d'amitié!

C'est le 23 avril que l'immense car (vous en voyez dans les films américains, ils portent le nom de "Greyhound", chien gris) qu'il a converti en une caravane luxueusement équipée, faite selon ses plans et dessins, franchit les grilles de Graceland. Bien entendu, Elvis était au volant et il fallut toute sa maîtrise et son adresse de professionnel pour passer juste entre les portes non conçues pour un mastodonte pareil! Inutile de dire que sa maetria suscita les cris d'admiration de la soixantaine de fans venus pour l'accueillir et qui avaient orné murs et grilles de grandes affiches "Bienvenue à la maison, Elvis". Il y avait des ballons, de jolies filles portant des tee shirts avec son nom imprimé dessus, bref on se serait cru dass l'atmosphère de Roustabout! Elvis eut l'air étonné et enchanté, mais il se préoccupa surtout de ne blesser personne en manoeuvrant au volant! Mon père, qui est devenu maintenant un des gardiens de Graceland, était à son poste. Il est un aussi grand fan du King que maman et moi!

Après quelques jours de repos, comme d'habitude, il commença son cycle de séances de cinéma nocturnes. Au moment où j'écris ceci, il a déjà vu 40 films! Un qui l'a fait bien rire, et nous aussi, s'intitule "The Ghost and Mr. Chicken" (le fantôme et le froussard) avec un comique inénarrable: Don Knotts.

Pour la première fois depuis longtemps il loua le luna parc de Memphis après les heures de fermeture. Pendant 4 heures durant ses amis et lui se livrèrent une bataille homérique dans les autos skooters (dodgems). Seuls un orage terrible suivi d'éclairs impressionnants et d'une pluie diluvienne les força à arrêter le combat! Mais lorsque la tempête fut passée, Elvis et les boys épongèrent toute l'eau amassée dans le piste et ils recommencèrent de plus belle. A 7 heures du matin, lorsque, exténués, ma mère et moi quittèrent la fête, ils étaient toujours aussi frais qu'au départ. Et vous savez quand ils ont enfin cessé? à 8 h 30 . . . Elvis est un vrai diable au volant de ces voitures et c'est un régal de le voir ainsi s'amuser de si bon ceour!

De la foire, il passa à son autodrome miniature, offert par le Colonel Parker avec la réplique réduite de toutes les voitures qui ont figuré dans la grande course d'autos du film "Spinout". Là il s'en donna à coeur joie également.

Un dimanche, il organisa un grand match de football, de 9 à minuit, puis, la même nuit, il offrit une séance de films de 2 h du matin à 6 h 30. Vous voyez qu'il s'amuse bien et qu'il jouit de ses vacances tout en en faisant bénéficier ses amis. Comme je voudrais que vous puissiez le voir en de telles occasions, vous verriez ainsi combien il est réellement heureux de vivre, bien portant, sain moralement et physiquement . . . Non, n'écoutez pas les bobards!

Du 24 au 29 mai il fit la navette de Memphis à Nashville où il enregistra pendant quatre nuits. Et il lui en arriva une bien bonne le premier jour! Il avait tout simplement oublié de prendre



NOUS REPONDONS A VOS QUESTIONS

Christian Sabre—7 rue Daurat—63. Riom (France)—

Il est très facile de faire un montage photographique et c'est ce qui a dû se passer pour cette photo montrant Elvis et Johnny que vous mentionnez (et que nous n'avons jamais vue). Il n'y a aucun déshonneur à admettre la vérité! Bobby Solo lui non plus n'a pas vu Elvis. Et chaque fois qu'une vedette a été reçue par Elvis, la photo en a été publiée à grand renfort de publicité. En fait, Elvis était à Hollywood lorsque Johnny s'est rendu à Nashville. Quant à cette vieille histoire de Cliff Richard, qui a couru en France il y a déjà un bon bout de temps, elle est tout aussi fausse. En fait, Cliff savait fort bien, en se rendant à Memphis, qu'il avait une très petite chance d'y voir Elvis. Celui-ci était absent, mais avait demandé à son père de recevoir Cliff qui a été enchanté de son séjour. Il n'a pas cassé sa collection de disques du King et a même déclaré récemment à la presse britannique qu'Elvis restait son n° 1!

Jean-Pierre Fertune—28 rue de l'Hôpital—56. Vannes (France)

Nous ignorons s'il existe un club Presley dans le Morbihan. Il y en avait un dans le Sud-Finistère, le "Night Rider" de Louis Hascouët, (4 rue Bayard-Concarneau), mais pour toute certitude, mieux vaut s'adresser à Jean-Marc Gargiulo (fédération française des clubs Elvis Presley, 306 rue de Belleville à Paris 20e) qui pourra vous renseigner.

Micheline—Canada

Il n'y a pas de limite d'âge pour faire partie du club Presley (du moment que l'on soit capable d'un jugement personnel!) qui possède des membres de 7 à 77 ans!

Voyage Memphis 1968. Nous n'avons encore aucun détail pour le moment et ne manquerons pas de publier ici tout ce qui s'y rapporte. Bien sûr, les mamans peuvent être de la partie! Comment ne seraient-elles pas les bienvenues alors qu'Elvis a pour elles tant de respect et d'affection! C'est sans doute la raison pour laquelle il compte tant de "mamans" parmi ses admiratrices. Mieux que quiconque elles savent ce qu'il a ressenti lorsqu'il a perdu la sienne et toutes, au fond, se sentent un peu sa "Mom" d'adoption . . . Dans le monde elvissien il n'y a pas de complexes d'âge, sachez-le bien.

Un groupe de fans d'Audenaerde (Belgique)

Mais non, Gary Pepper ne se "dégonfle" pas! Il poursuit avec beaucoup de courage et de ténacité sa campagne en vue de consacrer officiellement à Elvis le Coliséum de Memphis. Mais il a affaire à forte partie et on le renvoie d'une Commission à l'autre. Le Maire de la ville est le promoteur de l'idée, par conséquent il est tout acquis à notre cause. Mais il faut croire que l'Administration sévit à Memphis peut-être plus qu'ailleurs! En tout cas, Gary a annoncé que le tir devait désormais être dirigé sur les principaux responsables, soit les Commissaires officiels, auxquels il convient d'écrire séparément ou isolément comme vous préférez. Voici leurs noms; Claude Armour, Jimmy Moore, Hunter Lane, Pete Sisson. L'adresse: New City Hall — Memphis (Tennessee).

Oui, vous pouvez écrire également au journal "The Commercial Appeal" c/o Mr. Frank Alhgren, 495 Union Avenue, Memphis, Tennessee.

Le texte? Court et bon! "We, Elvis's fans, think that Memphis should honor him, not only because of his great talent and influence in the pop world, but also for his clean and exemplary life. Elvis is a pattern for the youth and Memphis should be proud of him just as we are! So, why not show it in a suitable way? Like re-naming the Coliseum after him? Thank you for your help and understanding. Elvisly yours . . . " (nous, fans d'Elvis, pensons que semphis devrait l'honorer, non seulement à cause de son grand talent et de l'influence qu'il exerce, mais aussi pour sa vie propre et exemplaire. Elvis est un exemple pour la jeunesse et Memphis devrait être fière de lui comme nous le sommes. Alors pourquoi ne pas le montrer de façon qualifiée? En baptisant de son nom le Coliseum? Merci pour votre aide et votre compréhension). Et voilà! Imaginons maintenant le problème qui se posera à tous ces "officiels" en recevant vos lettres . . . Audenaerde????? Ils devront bien admettre que grâce à Elvis ils apprennent à connaître le monde entier!

François Devillier—Canada

Si Elvis n'avait pas enregistré à ce jour, "Paradise Hawaiian Style" inclus, 336 titres (il convient de compter pour deux chansons "Down By The Riverside" et "When The Saints", malgré qu'elles s'enchaînent) il serait plus facile de publier l'une après l'autre les listes des différentes RCA . . . Mais l'Angleterre a ses éditions, la France aussi, l'Allemagne également et ainsi de suite . . . Il faudrait trouver une formule vous permettant d'avoir une vue précise de la situation en Europe . . . Peutêtre en partant du catalogue américain y aurait-moyen d'établir un parallele . . . mais c'est là un travail de bénédictin! On demande un ou une volontaire! Sachez en tout cas que RCA Allemagne a édité le même nombre de LPs qu'en Amérique, soit 24 à ce jour puisque "Paradise H.S." n'est pas encore édité en Europe. Tous ces 33 t. portent les mêmes titres, ce qui n'est pas le cas en Angleterre où, par exemple, le LP "Elvis" correspond à "For LP fans only", "Elvis" étant, par contre, "Rock and roll n° 2". Quant aux EPs (super) il y a de quoi s'y perdre . . . Les 8 chansons de

"Tickle Me" ont fait l'objet de 2 singles et d'un EP chez RCA Allemagne, tandis que RCA Angleterre sortait uniquement 2 super . . .

2. Il est exact qu'un fils de Joe Pasternack (producteur de MGM, responsable de "Girl Happy" et de "Spinout"), Michael, connu sous le nom de Emperor Rosco, soit disc jockey à Radio Caroline. Michael, qui a 25 ans, est un grand ami d'Elvis depuis longtemps, et ne manque pas une occasion de le jouer!

3. "Casual Affair" a peut-être été enregistré par Elvis sur bande, mais n'est jamais sorti en disque.

4. Nous ignorons le pourcentage qu'Elvis gange sur le passage de ses films à la télévision. Tout ce que nous savons, c'est que le Colonel Parker avait prévu la chose et fait en sorte qu'une clause spéciale soit ajoutée à chaque contrat, mais nous n'en connaissons ni les termes ni le montant!

Roland Lennaerts—13 avenue Jean-Jaurès Bruxelles 3 (Belgique)

Il est exact que "Fabulous" (revue "mod" britannique) ait publié que les Beatles avaient vendu 150 millions de disques tandis qu'Elvis n'atteignait que 115 millions. Mais ce n'est pas la première fois qu'une revue se trompe, consciemment ou non! Lorsque RCA Allemagne a publié sur la couverture du LP "Golden Boy Elvis" qu'Elvis avait vendu 200 millions de disques, nous nous sommes posés la question . . . Mais un simple calcul nous a prouvé que c'était impossible, alors nous n'avons pas insisté . . . Et pourtant, croyez bien qu'Elvis approche de plus près les 200 millions que les Beatles les 150 et ici aussi un simple calcul suffit! Ils ont vendu 15 millions de disques en 1965. En deux ans ils en auraient donc vendu 135 millions? Cela ne tient pas debout! Elvis a connu une période de succès qui valait largement celle des Beatles. Son chiffre annuel oscillait entre 15 et 20 millions de disques, ce qui est fabuleux en soi. Evidemment, Elvis a eu deux ans d'armée, ce à quoi les Beatles échappent, pendant lesquels sa production a été rationnée en quelque sorte. Il est donc difficile d'établir un parallèle pour les périodes correspondantes. Néanmoins personne ne niera qu'Elvis était un grand bestseller à l'époque. Il lui a pourtant fallu près de 3 ans pour atteindre les 50 millions de vente. Or les Beatles, après 3 ans, ont dépassé ces 50 millions. C'est logique et fort beau pour les uns comme pour l'autre. Et si les Beatles ont eu un chiffre de vente de 15 millions en 1965, pour cette même année, Elvis a totalisé 10 millions. Les Beatles feront-ils cela dans 7 ou 8 ans? Même les Anglais en doutent et Derek Johnson, dans le New Musical Express (autrement sérieux, compétent et autorisé que le farfelu "Fabulous") le dit sans ambages!

Un dernier petit calcul! Si Elvis a dépassé les 100 millions en janvier 1963 et s'il a, comme l'avance le Colonel Parker, atteint les 10 millions en 1965, cela fait donc 110 millions. Comment aurait-il pu, pour 1963 et 1964 vendre en tout et pour tout 5 millions, soit 2, 5 par an? Soyons logiques, que diable!

Et dites-vous bien qu'Elvis n'est pas un faiseur d'embarras, un raconteur de calembredaines, un "twisteur" de la vérité. Il est assez malin pour savoir que le mensonge ne paye pas et finit par se retourner contre ses auteurs! Et c'est contre sa nature aussi!

Laurent Crochetière — 7676 Cartier — Montréal (Canada)

1. Combien de fans Elvis possède? Il est impossible de le dire exactement . . . Certains quittent, d'autres arrivent . . . En tout cas, c'est lui qui en a le plus, ses victoires dans les polls le prouvent!—2. Nous ne comprenons pas ce que ce journal veut dire en publiant qu'Elvis vaut depuis 10 ans 100 millions de dollars . . . Ses gains pour 1965 approchaient de 6 millions de dollars et ceux de 1966 seront supérieurs, ses cachets de films étant encore plus élevés, et son nouveau contrat avec RCA lui assurant de plus gros dividendes! Il est taxé à 92% (le seul de tous les USA!).

ELVIS A MEMPHIS

les textes des chansons à enregistrer. On dut téléphoner à la femme d'Allen Fortes, Joe, restée à Memphis, et elle dicta le texte par téléphone. Ca, c'est de l'organisation! Elvis a enregistré des titres pour 4 singles (non-films) et pour un LP de chansons religieuses sans doute destiné à Noël!

"Paradise Hawaiian Style" a été présenté à Memphis le 9 juin et, au moment où j'écris, Elvis à encore deux semaines de vacances avant de regagner Hollywood pour commencer "Double Trouble" pour M.G.M.

Quand le reverrons-nous? Nous ne le savons, mais ce que nous savons c'est que Memphis sans Elvis n'est plus Memphis!

ELVIS A-T-IL ECHAPPE A SON IMAGE?

ou La difficulté d'être Elvis!

par Y. Bonnal

A son retour de l'armée, Elvis répudia sa première image, mais y échappa-t-il pour autant? Ne la suitelle pas toujours? Mais pourquoi donc cette mise à mort du passeé? Tuer l'image du succès n'est-ce pas tuer le succès lui-même? Les célèbres "sideburns" (favoris) ne symbolisaient-ils pas une gloire fantastique?

. . . Pourtant, pourtant . . . en mars 1960, un Elvis Presley incertain de sa gloire et voulant sans doute être conforme à lui-même, réalisait le grand coup de culot de sa carrière en renonçant à ses premières "trademarks" (marques de fabrique). Certains diront que ses fans voulaient Elvis, fût-il Clint Reno ou Tulsa McLean . . . d'accord, mais le risque subsistait.

Cependant, il serait illusoire de croire que le passé d'Elvis n'a pas survécu à ce changement. Non seulement, quand l'image change, l'imagination qui s'en est nourrie la conserve intacte, mais encore la première impression, d'autant plus quand elle est forte et à controverses, nous marque pour toujours. C'est si vrai que les derniers irréductibles "anti-Elvis" continuent à guetter avec exultation la première incartade de celui qu'ils appellent "Presley" pour confirmer leurs préjugés et prouver ainsi qu'il n'est rien d'autre qu'un éternel Vince Everett, un voyou! Ils seront d'éternels déçus!

Puis il y a les nostalgiques, ceux qui se sont arrêtés à la période de "Good Rockin' Tonight", de "Hard headed woman", ceux qui regrettent le "boy Elvis". Ils resteront d'éternels mécontents, car le vieil Elvis ne reviendra pas—fût-ce une perte—un homme mûr ne retombe pas en enfance!

Enfin, il y a les vrais fans! Eh oui! Si Elvis n'a échappé que partiellement à son image, ses fans en sont la cause, mais qui pour ait nous en vouloir? Pour nous, il n'y a pas qu'un Elvis, celui de 1966 ou, l'an prochain, celui de 1967. Notre "appréciation" d'Elvis englobe passé et présent, auxquels s'ajoute tout ce qu'il peut encore nous apporter. Tout comme nous regardons d'un oeil attendri nos photos d'enfance, nous aimons revoir de temps à autre les vieilles photos du King, d'abord parce qu'il est naturel de remonter aux sources, en tant que point de départ de la carrière que l'on sait, et puis, pourquoi ne point l'avouer, la période 1954-1958 est la plus spectaculaire, la plus haute en couleurs (ce qui n'empêche pas qu'Elvis soit actuellement plus coté à la bourse des valeurs du show biz, car il a perdu ce caractère éphémère qu'on lui attribuait). Et, c'est aussi parce que cette période n'a pas été vécue par tous qu'elle nous attire. Au leurre embellissant du passé se joint l'attraction du "mal connu" (le "pêché originel" du fan d'Elvis c'est, finalement, de ne pas être né sous le drapeau américain et de ne pas avoir eu moins 10 ans en 1954!!).

En passant, disons un mot du "rocker", ce grand amoureux délaissé, qui finit par adopter la politique des "raisins trop verts" et par abhorrer ce qu'il adorait. Je m'explique: puisque, pour lui, l'Elvis de maintenant ne vaut rien (opinion gratuite, qui ne résiste pas à l'écoute), il en arrive à déduire, avec toute la justification subtile de l'esprit déçu, que l'Elvis de 1956 est, après tout, bien surfait. Il explique son succès par diverses raisons, d'ordre publicitaire surtout, et il se tourne alors vers des valeurs "rock" de second plan, qu'il baptise "pionniers", "purs" . . . Mais, au lieu de se renier, il ferait mieux de comprendre que le meilleur moyen pour que le vieil Elvis vive toujours, c'est encore d'aider l'Elvis de maintenant. Si le présent disparaît, malheur au passé, surtout sous le ciel américain où le tribut payé aux vieilles gloires est très mince pour ne pas dire inexistant.

En contrepartie, l'on peut dire que beaucoup aiment le "vieil" Elvis parce qu'en fin de compte ils sont fans de son présent. Peut-on d'ailleurs parler de deux Elvis? Oui, si on le prend à deux périodes différentes, retranchées de ce qui précédait et suivra, si on dissèque un tout en parties incompréhensibles sans lui. Car, pour le fan, il n'y a qu'un Elvis, qu'un déroulement logique. La "Fusion 154-1966", si attachante, peut expliquer en partie pourquoi, chaque année, une nouvelle légion de fans de tous âges se réclame d'Elvis Presley. A l'enfance (Rock and roll) succède l'adolescence (l'armée) puis l'âge adulte (maintenant). Pas plus qu'on ne peut couper en deux la carrière d'Elvis, on ne peut retrancher son succès du moment de ce qui le précédait. Un gosse de riche ou même d'une famille aisée n'aurait pas eu cette volonté tenace d'"essayer" sa voix avec tous les espoirs de d'élever au-dessus de sa condition qu'elle contenait inconsciemment!

Le changement d'Elvis s'explique par une situation bien déterminée: le service militaire auquel s'ajoute la prise de conscience d'un gosse pris dans un tourbillon de gloire fantastique (quel équilibre, entre nous, pour y avoir résisté!). L'Armée l'a fait se détacher de sa gloire et à en saisir le caractère de conte de fées. Qui est présent à sa gloire ne s'en aperçoit pas, s'en détacher lui a donné le désir de changer cette image qui n'était plus lui-même, et par là même les conséquences de cette image: ne plus être une bête noire pour certains, ni une divinité païenne pour d'autres, mais tout simplement un homme qu'on apprécie, parce que touché par la baguette magique de la "classe".

Sa décision de ne plus faire repousser ses sélèbres "rouflaquettes" est finalement le grand

hommage qu'Elvis a fait à son talent par la mise à mort de l'image. En refusant d'adhérer à nouveau à cette image-objet, il a pu se rendre compte qu'il était libre de modeler relativement son image (relativement, car, en tant que "monstre sacré", il ne peut pas ne pas tenir compte de ce qu'on attend de lui).

Résumons : Elvis a échappé à cette première image qui n'est pas détruite, mais conservée dans le présent, ce qui constitue un de ses atouts, car, en se forgeant un présent différent de son paszé, Elvis a réalisé un coup de maître. Attirant pour le teenager, ce passé (n'oublions pas le présent!) constitue actuellement le principal antidote au ras de marée des groupes et de la vague "Folksong". De plus, cette image change du fait qu'elle est considérée à partir du présent. Les adultes, qui, autrefois empêchaient en pure perte l'achat des disques d'Elvis, réalisent avec bonhomie combien ils avaient été sévères envers lui. Les 20-30 ans, eux, s'en souviennent comme d'un passé presque récent où ils se sont bien amusés en dansant sur des "Don't Be Cruel", "All Shook Up" et autres "Jailhouse Rock".

Enfin, pour les fans restés fidèles, c'est un âge d'or à double intérêt = leur enfance associée aux débuts du King.

Disons, entre parenthèses, qu'un des autres atouts d'Elvis, à part ce passé, c'est ce que j'appellerai l'alliance fraternelle et cacophonique "physique-musique". Il arrive, en effet, que les chansons (Kid Galahad EP) compensent un physique défaillant (film Kid Galahad) et vice versa le physique original du King en Valentino moderne (Harem Holiday) supplée à l'album du film qui n'est pas au point.

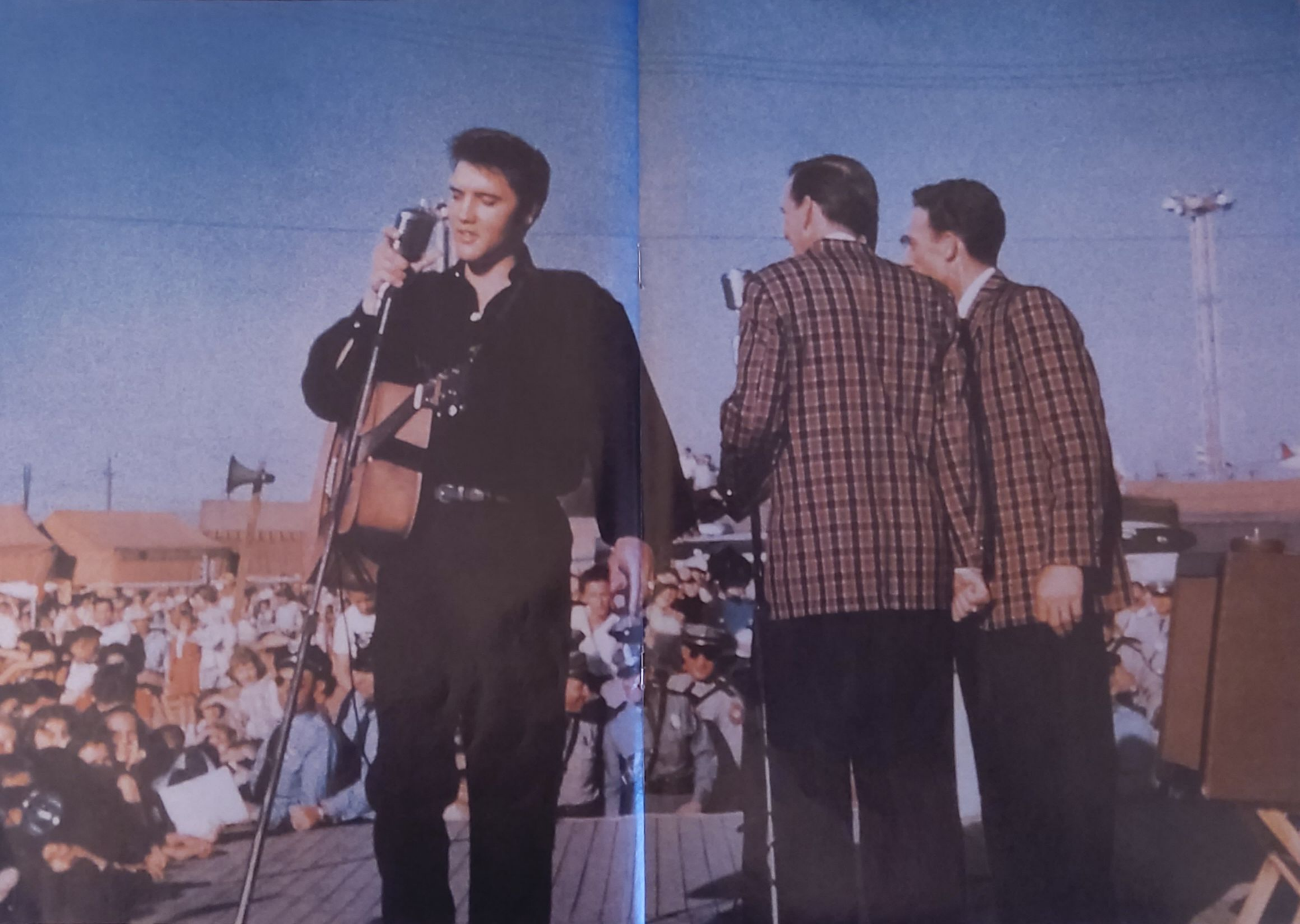
Mais, à vrai dire, Elvis n'échappe pas au "désespoir" de la grande vedette, c'est-à-dire qu'il n'échappe pas à son image ou plutôt, lorsqu'il y échappe c'est pour en être esclave d'une autre, ce qui, tout compte fait, est mieux que d'être victime d'une image inamovible, comme la regréttée Marilyn Monroe, la "femme-enfant" . . . et qui ne mesure les difficultés d'Haley Mills, idole enfantine qui, depuis, cherche toujours sa personnalité (Shirley Temple en a été l'exemple frappant!).

La nouvelle image d'Elvis, c'est celle de l'homme taciturne, timide, entouré de ses "buddies" (copains) et qui a peur de la foule (image forgée en bonne partie par une presse en mal de sensation!).

Ce qu'il me semble bon de critiquer, c'est une partie de l'image d'Elvis, celle du Cinéma et en voyant à quel point il l'absorbe, je serais tenté de dire la totalité de l'image! Chaque film nous en apporte une nouvelle et on ne s'y retrouve pas. C'est de mauvaise guerre pour le fan qui veut une image fixe à laquelle se cramponner. On me dira qu'il ne se limite pas à un rôle. Je l'admets volontiers. Clint Reno et aussi différent de Dany Fisher que Pacer l'est de Mike Edwards. Mais, actuellement du moins, Elvis se limite à un genre : la comédie musicale, qui tend à exagérer une image fausse de play boy un peu bellâtre. Mais il arrive aussi que l'image du cinéma renforce l'image publique pré-existante. C'est ainsi que "Jailhouse Rock" fit tant de tort à Elvis en l'associant au personnage peu reluisant de Vince Everett, avec lequel beaucoup encore s'obstinent à le confondre . . .

L'autre "désespoir" de la star c'est l'union difficile, presque impossible, de l'image et de





LA PAGE DES CLUBS

Cette rubrique est ouverte à tous les clubs Presley, actifs ou en formation. Toutes les communications publiées n'engagent nullement notre responsabilité, mais uniquement celle des dirigeants de clubs.

ALGERIE
Abdelkader Adjina, 10 rue Jean-Jacques Rouseau à Sidi-Bel-Abbès annonce la fondation, en mai dernier, de son club "Love in Las Vegas", situé au Camp-des-Spahis. Il lance à appel à tous les fans de la région.

La revue marocaine "Dik Magazine" met ses colonnes à la disposition des fans elvissiens de l'Afrique du Nord. Elle peut leur fournir l'insigne international ainsi que différents articles. Chaque mois, "Dik Magazine" publie des nouvelles et des articles sur le King. Adresse: 3 Bd Mohamed 5—Casablanca.

FRANCE
Les présidents des clubs actuels ainsi que tous les fans désireux d'en fonder ont tout intérêt à se mettre en rapport avec le président de la Féderation française des clubs Presley, Jean-Marc Gargiulo, 306 rue de Belleville, Paris 20e, qui leur fournira tous les renseignements demandés concernant la marche à suivre, le matériel de départ, la vente de disques d'Elvis à prix réduit, etc. N'oubliez pas de joindre un timbre ou une enveloppe timbrée à vos demandes!

BELGIQUE
SOUS LE SIGNE DU MEETING DU 30 JUILLET !

Un membre du club "The Memphis Boy" de Bruxelles possède un petit restaurant très sympathique au coeur même de la ville (comme par hasard entre le local du club, 25 rue au Beurre, et la Salle de la Madeleine!): **La Ligne droite**—39 rue des Bouchers.

Il a eu une idée amusante et fort sympathique, celle d'ouvrir son restaurant le dimanche 31 juillet (jour hebdomadaire de fermeture) afin d'offrir aux fans de passage un menu conçu "for fans only" (pour fans uniquement) et qui n'est rien d'autre que le menu favori du King! Au programme :

The Memphis Tennessee tomato soup, The King's Pork Chop, mashed potatoes for old time sake, gravy sauce Tupelo art. Apple Pie "Loving you".

Ce qui donne à peu près ceci :
Soupe tomate Memphis Tennessee, Côtes de porc à la King, purée de pommes de terre à l'ancienne, sauce brune façon Tupelo. Tarte aux pommes "Loving You".

Le tout, arrosé de Pepsi cola, coûte 80 FB, 8 FF (service compris).

Il y aura trois services, de midi à 15 heures. Les inscriptions peuvent être prises dès samedi midi, (30 juillet) au club du Memphis Boy, ou en écrivant à Elvis mensuel. Contre envoi de la somme, nous vous ferons parvenir un ticket pour un repas. Signalons que toute l'équipe d'Albert Hand s'est déjà inscrite!

ELVIS A-T-IL ECHAPPE A SON IMAGE?

l'achèvement de soi. Joie d'être connu, certes, mais aussi déveption de l'être sous un angle qui reflète le moins son vrai soi. Désir d'être soi-même en public, mais peur de diminuer la légende, le mythe, en étant trop familier, par exemple. Elvis est une des rares vedettes à pouvoir se vanter d'avoir réalisé cette union, d'avoir combattu la tyrannie de l'image sans la renier, car elle est inséparable du succès, en y apportant une force vive, celle de la joie de vivre, sainement, simplement, de l'humour sans méchanceté et de la bonne humeur, qui finit par tout résoudre. Il n'est pas comme ces snobs qui sont le reflet de leur image publique et qui n'en sont pas à un mensonge près pour la renforcer. Elvis a aussi ce désir à la fois naïf et sympathique d'afficher ses qualités humaines : "I hope I've changed people's opinions that I was just some guy with sideburns yelling and jumping around" (j'espère que je suis parvenu à changer l'opinion des gens pour qui je n'étais qu'un gars à favoris, hurlant et bondissant).

Oui, l'Image a ses inconvénients. Mais pourquoi s'en plaindre : "There is an old saying stating that the time to worry is when they don't bother you" (il y a un vieux dicton disant qu'il est temps de s'en faire quand on ne vous importune plus). Et, de plus, cette union originale de l'expression, de la personnalité et du physique chez Elvis en fait l'image vivante que nous connaissons tous. C'est le revers de la gloire, mais Elvis s'en accommode bien, car il est sincère et logique avec lui-même. Et il n'a qu'à se remémorer ce qui se passait "avant" pour combler le vide de "Fame and Fortune" (gloire et fortune) par la fierté du self-made man (l'homme qui s'est fait lui-même).

Prisonnier de son image, il préfère cela à être inconnu. Somme toute, il est difficile d'être Elvis, mais qui ne l'envie! Car, le King est, dans le monde ou spectacle, l'amalgame le plus fantastique de ces trois clefs de la célébrité : le physique, le succès et le talent!



ELVIS EST-IL COMMERCIAL ?

par Jacques van der Bulcke

Un très grand admirateur de Chuck Berry a dit une chose très juste: "Il n'y a pas que des rockers et, pour satisfaire ces derniers, Elvis a fourni sa part".

Cette part, il ne cesse de la fournir, aussi pure qu'un "Blue Rivers" d'où ne couleraient que des mots magiques. Il a su renouveler son originalité ainsi que sa technique, qui atteint un nouveau sommet dans cette perle de "Shout It Out", où les paroles jaillissent, sont projetées par un Elvis plus à l'aise que jamais et qui, une fois de plus, est différent tout en étant le même.

Cependant, nous remercions Elvis d'avoir vu plus loin que le bout de . . . ses rocks, de n'être pas un "naufragé" de plus dans le commun des rockers. C'eut été un crime d'emprisonner un tel tallent dans une seule formule, unique bien sûr, mais qui ne nous satisfait qu'en partie. Le "rock-and-roll" n'est au fond qu'un stade primitif, auquel Elvis a su amener les gens de goût. Mais ce n'est pas parce que les rocks d'Elvis sont une merveille de rythme, d'harmonie, d'esthétique même qu'il faut s'y limiter. Le rock n'est pas une fin fin en soi, il est un stade nécessaire que l'on se doit d'avoir vácu et de pouvoir revivre. Mais l'être musical aspire à une chaleur plus pure, que dispense généreusement cette voix faite de chair et de sang dont la douceur vous pénètre mieux que ne le font les cris! Et c'est faire preuve d'évolution et d'intelligence que d'avouer que l'on aime tout autant et même parfois plus "It Hurts Me" que "Baby I Don't Care"! Beaucoup de jeunes apprécient Elvis parce qu'ils trouvent en lui tous les genres formant un tout inséparable. Il satisfait ainsi toutes leurs aspirations musicales.

Que reste-t-il des grands pionniers qui n'ont pas voulu ou su élargir leur répertoire? Little Richard nous laisse quelques bons rocks, le reste n'est qua variations sur un même thème et un même rythme (il a, par contre, enregistré d'excellents chants religieux, des "gospels", que ses fans les plus acharnés ignorent . . . raison pour laquelle il a dû abandonner ce genre qu'il préférait pour encrevenir au rock commercial). Laissons les morts en paix. Ils ont fourni leur part, mais personne ne sait comment ils auraient évolué s'ils avaient vécu. Considérons Jerry Lee Lewis, au talent certain, mais qui, malheureusement pour lui, arriva après Elvis et ne put, de ce fait, être vraiment original. Sans doute a-t-il d'autres cordes à son arc, dont il aimerait jouer en bon musicien qu'il est, mais encore une fois il est prisonnier du genre réclamé par ses fans et ne peut risquer de las perdre. Gene Vincent en est à un stade plus primaire. A 31 ans il s'imagine toujours avoir dix ans de moins et ses airs inspirés ne cadrent plus avec son physique et son âge. Je rendrai cependant hommage à Chuck Berry, qui a eu sa pointe d'originalité et dont certaines compositions resteront des classiques. Néanmoins, où serait-il si les Beatles en reprenant certains de ses titres ne lui avaient ainsi donné un nouveau départ? Malheureusement, tous les compositeurs uniquement braqués sur un seul genre subissent le même sort. Ils se répètent et, tout comme Bo Diddley, Chuck nous gratifie de spectacles "sur un même thème".

Si étrange que cela puisse paraître, un des atouts d'Elvis fut de ne pas composer lui-même ses chansons, et de pouvoir ainsi se renouveler. Bien sûr, il mit la patte à "Heartbreak Hotel", "Don't Be Cruel", "All Shook Up" et le résultat a été convaincant! Glissons sur le "cas" Perkins, don't personne sans doute n'eut jamais entendu parler en Europe si Elvis n'avait introduit à son répertoire "Blue Suede Shoes" et n'en avait fait un succès mondial! Et encore, il fallait Elvis pour donner corps à cette chanson qui est de loin inférieure à beaucoup de ses autres rocks. Mais



ECHOS ET NOUVELLES

SORTI AUX USA

. . . le 22 juin exactement, le 33 tours "Paradise Hawaiian Style". Une couverture "Woww" comme ils disent là-bas! Buste d'Elvis en chemise blanche, l'air grave, très bien, devant un fond de mer bleue. Au dos, 10 petites photos du film et 10 photos d'Hawaii (publicité payée???). Venons-en au contenu : **I. Paradise Hawaiian Style** (Giant-Baum-Kaye), ex "Hawaii-USA" et rebaptisé en dernière minute (pas une seule fois le titre du film n'est prononcé! Par contre, Hawaii-USA revient à chaque coup!). Excellente entrée en matière, air vivant, coloré etc.—2. **Queenie Wahine's Papaya:** curieux . . . débute lentement et termine à une vitesse record! 3. **Scratch My Back:** bon rythme (composition Giant-Baum-Kaye comme l'air précédent).—4. **Drums Of The Islands** (Tepper-Bennett) : Elvis et le choeur des Jordanaires, très en forme.—5. **Datin'** (Fred Wise-Randy Starr) : un rock très sympathique.—6. **A Dog's Life** (Sid Wayne-Ben Weisman) : un rock encore, avec une guitare fantastique.—7. **House of Sand** (G.B.K) : bonne voix, bonne guitare.—8. **Stop Where You Are** (G-B-K) le "Relax", "Do Not Disturb" de ce film—**This Is My Heaven** (G-B-K) ravissante ballade hawaiienne qui cloture les 9 titres du film. Le 10e est un supplément : **Sand Castle** (Herb Goldberg-David Hess) comme toujours, lorsqu'il s'agit de titres ajoutés, de très bonne qualité et même supérieur à "Love Letters" nous semble-t-il . . . Pas de commentaires suivant notre règle nouvelle. A vous de juger ou de poser des questions! Les titres 1, 4, 7 et 9 sont accompagnés par les Jordanaires. A tirer hors pair la guitare solo (que nous soupçonnons fort être Chet Atkins!). Remarquons que sur les 9 titres du film, 6 sont composés par le trio G-B-K (qui va vite s'essoufler à ce rythme . . .) et que, contrairement à ce que l'on pouvait penser, à part deux airs, les chansons n'ont rien de spécifiquement hawaïen.

Du nouveau au chapitre cinéma?

Le prochain film d'Elvis pour United Artists, toujours "Clambake" pour le moment, sera tourné l'année prochaine et non en 1966 comme on le pensait. C'est le producteur Jules Lévy qui l'entreprend et il entend, paraît-il, y présenter le King sous un aspect tout à fait différent. Dans un genre tout aussi différent ajoutet-il. Après tout, cette compagnie a donné jusqu'à présent trois chances à Elvis de s'exercer dans des domaines divers : la comédie (Follow That Dream), le film sportif (Kid Galahad) et le "musical" de qualité (Frankie and Johnny). On peut lui faire confiance!

Nouvelles du LP "Frankie and Johnny"

Il est sorti en France sous la référence 430.708 (ainsi qu'en 45 tours simples. Rappelons que Blue River/Memphis Tennessee/Puppet on a String/Tell Me Why sont vendus en France en super-45 t. avec référence 86.508. La marque de disques? RCA bien sûr!).

En Belgique, surprise! Pendant 15 jours les disquaires ont été démunis du LP. Pourquoi? Parce que tous les exemplaires étaient vendus et qu'il fallait en redemander à la source (RCA Germany)!

Cache-cache

Elvis affectionne ce jeu . . . surtout lorsqu'il s'agit de ses habitations à Hollywood. Vous pouvez remarquer que, dès que la presse commence à décrire en long et en large sa demeure —ce qui n'est pas à sa portée au début—c'est une sorte de signal de départ! Cette fois, le nouveau repaire du King est situé dans un lieu resté assez sauvage, toujours aux confins de Bel Air, mais à Santa Monica, au pied d'une falaise abrupte. Notre ami Jan Storm l'a survolée en hélicoptère et la photo publiée dans "Musiek Express" en grande primeur montre un long bungalow blanc, avec patio et piscine à l'arrière, qui mène, après quelques marches en pierres blanches, à une sorte de petite esplanade entourée de colonnades. Pas de voisins. On se croirait en plein désert! Elvis semble jouer gagnant dans son match contre les curieux et indiscrets. Il parvient toujours à sauvegarder sa vie privée! Qui pourrait l'en blâmer?

Lonely Man

Parlant d' "homme solitaire" et de la chanson portant ce titre, bien sûr, et qui était prévue pour le film "Wild in the Country", des fans anglais nous signalent que, lors de la présentation du film (la semaine précédant sa sortie), certains cinémas britanniques ont projeté une scène montrant Elvis chantant "Lonely Man", habillé de sa combinaison de garagiste. L'action se passe à l'époque où Glenn a quitté son oncle et travaille dans un garage. Norrie lui a rapporté sa guitare, mais il la renvoie.

Bravo les pirates!

. . . et nous voulons dire les stations pirates britanniques dont les D.Js s'avèrent être—en majorité— de farouches supporters du King! Ainsi, avant ses vacances, Tom Lodge, "top disc jockey" de Radio Caroline South faisait suivre les nouvelles brèves de 8 h du matin par une séquence quotidienne "Tom's Elvis Three" (3 airs d'Elvis de Tom, ce qui est quasi intraduisible, la langue anglaise abondant en citations courtes et imagées qui n'ont pas de correspondant en notre langue) où, en rendant chaque fois un vibrant hommage au "King", il passait trois chansons à grands renforts de commentaires élogieux! Radio Caroline est la plus puissante station pirate anglaise et peut facilement être captée en Europe (253 m ondes moyennes). Nous reviendrons sur ce sujet des stations pirates et de leurs animateurs dans un prochain article leur consacré!

Relâche!

Signalons que Radio Luxembourg a supprimé l'émission "Presenting Elvis Presley" du samedi soir (19 h 30) pendant la période des vacances. Connaissant nos amis anglais et leur ténacité, soyons sûrs que la station sera envahie de requêtes . . . ne fûtce que pour rafraîchir une mémoire qui, sinon, serait facilement défaillante.

"Spécial Elvis Presley"

. . . à Radio Limoges-Centre-Ouest, le 13 juin dernier, dans l'émission hebdomadaire "33/45 Rock and Roll" (à 22 h 30). Titres diffusés : "Heartbreak Hotel", "Don't Be Cruel", "Hound Dog", "Wear My Ring Around Your Neck", "It's Now Or Never", "Memphis Tennessee", "Bossa Nova Baby" et "Blue River". Un vrai festival! Le présentateur de l'émission s'appelle Chriss Dussuchaud. Après un bref résumé des étapes principales de la vie d'Elvis, soulignant que le "King" avait été "le grand vulgarisateur du rock aux USA et partout ailleurs dans le monde", le présentateur a ajouté qu'Elvis, "après nous avoir inondé de ballades et de guimauve" (note : nous protestons! Une ballade n'est pas guimauve par principe, et vaut souvent beaucoup mieux qu'un mauvais rock stéréotype!), revenait au bon vieux rock avec des titres magistralement interprêtés : "Memphis Tennessee" et "Blue River" (re-note: Elvis n'a jamais cessé d'enregistrer de bons rocks et la liste serait trop longue à énumérer! Citons cependant "C'mon Everybody", "If You Think I Don't Need You", "Hard Knocks", "The Meanest Girl In Town", "Hey Little Girl", "Shout It Out" . . . et tant d'autres! Mais voilà, on les ignore pour se braquer uniquement sur quelques titres enregistrés surtout en fonction du grand public d'Elvis, l'Américain et le Britannique!).

Jean Bernard Jacquin, qui nous a transmis cette intéressante nouvelle (et nous l'en remercions vivement tout en espérant que ceci servira d'exemple à d'autres lecteurs amis) ajoute que Chriss fait beaucoup dans la région pour le rock et, en ce qui concerne Elvis, il ne manque jamais de parler de lui et de diffuser ses disques quand il en a l'occasion!

ELVIS EST-IL COMMERCIAL?

Elvis est comme le roi Midas, il change en or ce qu'il touche!

Il a repris des airs créés par d'autres? Mais ne lui en voudrait-on pas de n'avoir jamais enregistré "Tutti Frutti" et d'en avoir fait un "classique"? Ou encore "What'd I Say", "Memphis Tennessee"? On peut regretter qu'il n'ait jamais tiré du commun des rocks le fameux "Lucille" ou encore "Whola Lotta Shakin' Goin' On" (composé par C. Williams et S. David pour votre gouverne). "Ready Teddy" et "Rip It Up" (par Robert Blackwell et John Marascalco) ne sont pas des compositions de Little Richard comme certains le supposent à tort et Elvis les enregistra à la même époque que Little Richard. Les experts s'accordent pour trouver ses versions les meilleures.

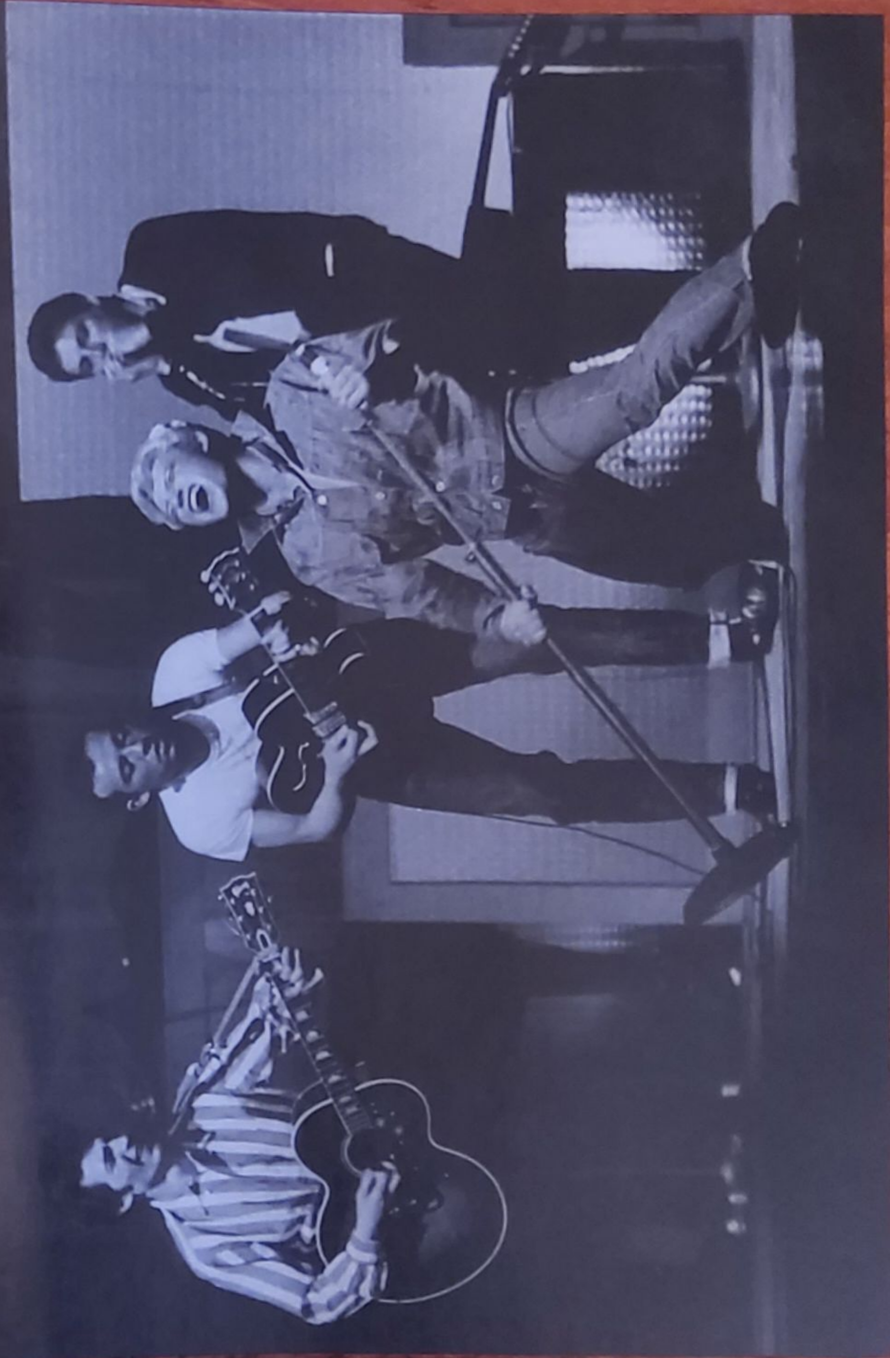
Venons-en au point de départ maintenant. Certains reprochent à Elvis d'être "commercial", ce qui m'amuse toujours beaucoup! Qu'est-ce donc "être commercial" si ce n'est de faire ce que les gens vous demandent de faire et attendent de vous! Croyez-vous, par hasard, que Jerry Lee Lewis, Chuck Berry et Little Richard font uniquement du rock par pure conviction? A leur âge? Disons plutôt qu'ils le font pour survivre, pour satisfaire le noyau de fanatiques qui achètent leurs disques. Ce sont, en quelque sorte "les prisonniers du rock", car s'ils sortaient de leur formule, quel public trouveraient-ils? Qui est le plus commercial? Elvis, qui a risqué toute sa carrière en lançant "It's Now Or Never" et en élargissant son répertoire, sans jamais cependant renier sa "marque de fabrique", le rock 'n' roll, ni ses premiers amis? Ou ceux qu'on appelle les "purs du rock" et qui se cantonnent à un seul genre par pur souci commercial? Tirez vos propres conclusions!

Je terminerai en citant à nouveau une phrase de cet admirateur de Chuck Berry dont je parlais plus haut: "Elvis a 'trinqué' pour tous les autres et a ouvert une route qui sera suivie pendant des générations. Il est le chanteur mondial n° 1, par conséquent, il faut croire que sa politique est bonne". Le vrai talent n'a jamais besoin de "politique" pour s'imposer. Il est toujours de mode et résiste à tous les courants! Et à l'oubli!



Les Amis de Johnny Hallyday

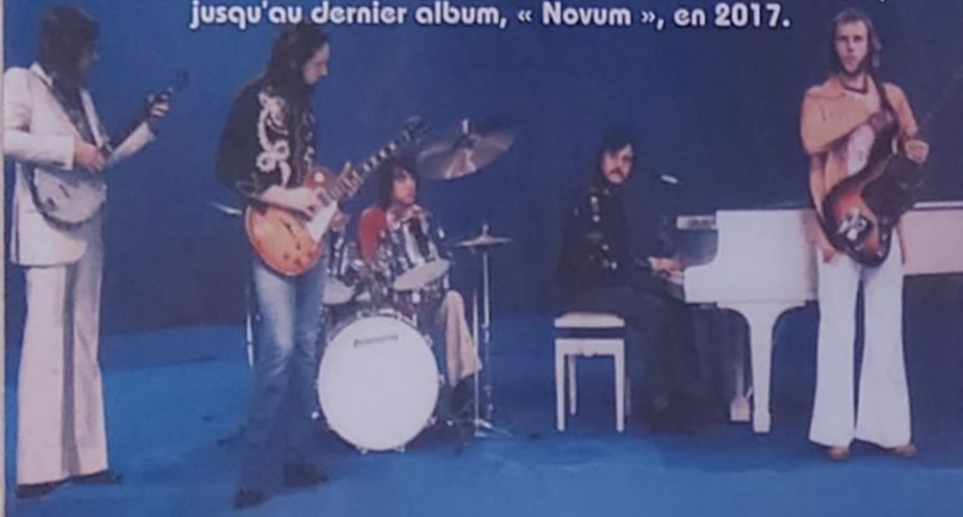
Chaque mois retrouvez dans *Juke Box Magazine* la page *Les Amis de Johnny Hallyday*, avec des documents inédits, rares ou privés. N'hésitez pas à nous envoyer les vôtres. Bernard Fosset a retrouvé dans ses archives monumentales la photo de la dernière de l'Olympia 1964, le dimanche 15 mars, avec Johnny entouré de Long Chris, Claude Djaoui et Hugues Aufray, vedette de sa première partie. **Jacques LEBLANC**



PROCOL HARUM

Une ombre blanche (2)

Après les grandes années 1967-73, Jérôme Pintoux continue d'inventorier la carrière de Procol Harum, mais aussi de Gary Brooker et Matthew Fisher en solo, avec ou sans Keith Reid, jusqu'au dernier album, « Novum », en 2017.



Chris Copping, Mick Grabham, BJ Wilson, Gary Brooker, Alan Cartwright.

1974 - EXOTIC BIRDS AND FRUIT



Après « **Grand Hotel** », Procol Harum, avec son septième album, offre une cuvée plutôt exceptionnelle. La pochette représente un tableau : un cacatoès et une grosse perruche rouge se régalent de pêches et raisins blancs. Une toile de Jakob Bogdani, un artiste slovaque. Le texte de « **Beyond The Pale** » est plus qu'étrange. Il s'adresse à ceux qui dépassent les bornes, les condamnant sans appel : *Ceux qui cherchent le saint Graal/ Que les chiens sauvages les déchirent/ Que les vents froids les fassent tomber/ Enfouissez-les profondément sous terre.* De violentes imprécations lancées contre les aventuriers, les chercheurs d'impossible. « **As Strong As Samson** » *(aussi fort que Samson)* fait référence au héros biblique, sa chevelure lui conférant une force surhumaine. Les paroles sont pessimistes : *Les psychiatres et les avocats détruisent l'humanité/ Rendent les gens complètement fous/ Les banquiers font la loi/ Les sermons des prédicateurs ne valent rien/ Quand ils ne savent pas ce qu'ils disent.* « **The Idol** » célèbre une star déchue : *Ils ont trouvé qu'elle n'avait plus rien à dire/ Juste une autre idole redevenue argile.* Dans cette histoire de métamorphose négative, Mick Grabham, qui a succédé à Robin Trower en 1971, cisèle un exceptionnel solo, digne de Jimi Hendrix.

Sur « **Fresh Fruit** », le texte vous invite à vous soigner agréablement : *Si vous avez un début de grippe/ Si vous ne savez pas comment réagir/ Tous les médecins sont d'accord là-dessus/ Les fruits sont le meilleur remède.* Le titre suivant demande à être interprété car les « **Butterfly Boys** » sont plein de rancœur à l'encontre de leur maison de disques, Procol Harum estimant avoir été grugé. Il y a ceux qui ont su tirer les marrons du feu ; et les malchanceux : *Garçons papillons, vous avez eu des jouets/ Vous avez eu le bon vent du printemps/ Nous, nous avons eu le froid.* « **Drunk Again** », à prendre au second degré, est une chanson d'ivrogne. Le narrateur a bu pendant des siècles et sa cave est vide, il n'y a plus rien dans ses placards. Le propriétaire se plaint car il n'a pas payé son loyer *(Cf.* « **Dead End Street** » des Kinks). Et l'incohérence de la syntaxe marque la déchéance de cet alcoolique : *J'ai compté des moutons et perdu le sommeil* devient *J'ai perdu des moutons et compté le sommeil.* Tout va de travers, avec des jeux de mots intraduisibles où *A bird can fly* se transforme en *A fly can't bird*. Pourtant l'album « **Exotic Birds And Fruit** » ne reçoit qu'un succès d'estime, 86e au *Billboard*.

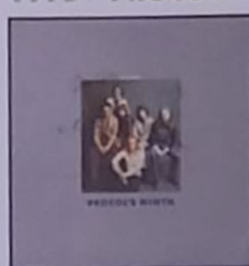
1974 - I'LL BE THERE



Le deuxième album solo de Matthew Fisher passe inaperçu. « **It's Not To Late** » est un morceau cynique où il se moque des gens qui se font avoir par le fric : *Sadie était une fille qui disait cela/ Seul l'amour est vrai/ Jusqu'à ce que le type d'IBM lui propose une meilleure affaire/ Elle a dit : il n'est jamais trop tard pour changer d'avis (…) Harry était un gardien de nuit, mais il ne gagnait pas assez/ Alors il est passé de l'autre côté (…) Il a dit : il n'est jamais trop tard pour changer d'avis.* « **Not Her Fault** » est un thème de rupture, qui dénote une certaine délicatesse : *J'ai laissé un mot pour lui dire que je voulais être libre/ Elle le trouvera sur la table juste à côté de la clé de la porte d'entrée (…) Dites-lui de ne pas s'inquiéter/ Tout cela n'a plus guère d'importance/ Et quand elle vous demande pourquoi je suis parti/ Et pourquoi j'ai été tellement cruel/ Faites-lui comprendre que ce n'est pas de sa faute/ Ce n'est pas de sa faute.*

Il en assume toute la responsabilité : *Ce n'est pas de sa faute/ Mais de la mienne.* « **Cold Harbour Lane** » évoque Procol Harum. Une petite rue dans un port glacial, un endroit hostile, un lieu où il ne fait pas bon vivre : *Cela semblait si facile il y a encore quelques mois. Quand j'avais tout à gagner/ Je pensais que j'avais réussi à m'échapper (…) Mais je pense que je vais retourner à Cold Harbour Lane.* Avec un élargissement final : *Regardez les gens sur les quais des gares tous les jours/ Ils attendent le train/ Mais si vous les regardez au fond des yeux/ Vous vous rendez compte rapidement/ Qu'ils descendent tous dans la ruelle d'un port glacial.* Keith Reid n'aurait pas fait mieux. Dans « **I'll Be There** », un arriviste se croit plus malin que tout le monde : *Il s'était fait de l'argent et il s'était bien amusé/ Il pensait qu'il avait réussi à embobiner tout le monde.* Et, en fin de compte, il n'a pas d'ami.

1975 - PROCOL'S NINTH



En septembre 1975, ce 33 tours est tout simplement baptisé *Neuvième de Procol*, comme on dit *Neuvième* (symphonie) de Beethoven. Un bon jeu de mots, et une façon de dire qu'ils ne se prennent pas au sérieux. Dans « **Pandora Box** », il y a des anachronismes volontaires : *Pegasus, the winged horse* (Pégase, le cheval ailé) rime avec le code télégraphique *Morse*. Des centaures se promènent sur des prairies. On vogue en plein surréalisme : *Et, comme un pirate, nous traversions la mer des Antilles (…) Et apportions notre tapis magique/ Tandis qu'Haendel joue sa mélodie/ Les médecins hésitent à se prononcer/ Et même si je sais que le maître-nageur est courageux/ Il n'y a personne pour aller à son secours*, avec un solo de flûte à la Jethro Tull. Sur « **Fool's Gold** », le narrateur a combattu des monstres. Dans « **Taking The Time** », il essaye de se comporter comme un véritable héros de légende, d'une fidélité à toute épreuve : *J'étais debout au sommet de la montagne/ Je regardais le soleil.* Puis il se crée un autre personnage, un écrivain malhonnête, volant des citations, tentant de se faire un nom, et toujours ce goût du paradoxe : *Cela m'a pris du temps/ Quand j'ai pris mon temps.* Le troisième avatar est plus sympathique. Il vit à la campagne, essaye de ne pas mourir de froid, fait pousser des légumes, abat des arbres, apprend à faire cuire les oies, traire les vaches, sortir le chien, lui faire faire des courbettes : *Je lui apprenais à faire la révérence.* Un chien et un maître très stylés.

« **The Unquiet Zone** » est une chanson de victimes, sur fond de guerre : *Ils nous cherchent dans cette zone troublée/ Ils nous chassent de trou en trou/ Ils nous chassent comme des corneilles/ Ils nous poursuivent comme des taupes apeurées/ C'est sûrement une guerre épouvantable/ Un énorme gaspillage de chair à canon/ Un monstrueux gâchis de vies humaines.* Des mots rappellent les discours de Winston Churchill pendant la Seconde guerre mondiale : *Cette lutte insensée, sanglante, amère.* Il a prévenu ses compatriotes, il n'avait à leur offrir que du sang, de la sueur et des larmes. Ici, le narrateur et ses amis se cachent pour échapper aux ennemis impitoyables : *Nous sommes blottis contre le sol/ Nous avons peur de faire le moindre bruit.* Tout autour d'eux, le fracas des armes, le destin en marche inexorablement. Un texte dont on ne sait ni le début ni la fin. L'auditeur est placé sans préalable au cœur de l'action, mais rien n'est explicité.

« **The Final Thurst** » peut être considéré comme une suite du morceau précédent. Le procédé cherche à désorienter pour mieux accaparer l'auditeur. Il se retrouve plongé dans des abîmes d'ambiguïté et de perplexité. S'agit-il d'une guerre ? Et laquelle ? Les paroles fonctionnent à vide, ce qui les rend adaptables à plein de circonstances, d'actions, ou à aucune : *C'est le dernier essai, le coup final/ Nous devons faire de notre mieux/ Perdre ou gagner (…) Nous devons nous battre/ Nous ne pouvons pas renoncer (…) Nous n'avons pas le droit de nous laisser aller/ Nous ne nous laisserons pas faire (…) Nous devons les expulser.* « **I Keep Forgetting** » est la reprise d'un titre du chanteur de rhythm'n'blues Chuck Jackson : *J'essaye d'oublier que tu ne m'aimes plus/ Mais ces vieux pieds stupides me ramènent dans ta rue/ Comme ils l'ont fait tant de fois autrefois/ Et ce*

vieux poing têtu/ Au bout de mon poignet/ Veut encore frapper à ta porte (...) Je ne peux pas croire que mon amour est mort/ Je n'arrive pas à me faire à cette idée. « **Typewriter Torment** » ou *la torture de la machine à écrire : C'est une maladie affreuse/ Je l'ai attrapée la première fois que j'ai touché à un clavier (...) Si seulement mon médecin/ Pouvait s'apercevoir que je suis malade (...) Si seulement mon médecin/ Pouvait me donner un médicament !* Onze ans après les Beatles, sur le 33 tours « **Beatles For Sale** » fin 1964, Procol Harum reprend « **Eight Days A Week** ». John Lennon chantait la force du sentiment amoureux *huit jours par semaine*, un peu comme *treize à la douzaine* ! Le plus intéressant est le contrepoint à la guitare, mais Gary Brooker l'interprète moins bien que John Lennon.

1977 - SOMETHING MAGIC

En 1976, Procol Harum enregistre « **The Blue Danube** » *(Le Beau Danube Bleu)* et l'*Adagio* d'Albinoni en 45 tours, en espérant retrouver le succès de « **A Whiter Shade Of Pale** » de 1967, mais en vain. En 1977, l'inspiration n'est pas au rendez-vous sur « **Something Magic** », leur dixième 33 tours. La pochette fait songer à un tableau de Magritte, avec un mannequin



décapité, vêtu d'une robe surannée, sur le pont d'un navire, un énorme aquarium flottant dans l'air, renversé, sans que l'eau tombe, contenant un poisson rouge qui vit dans l'air ! Une création la plus bizarre possible, sans égaler celle de « **Shine On Brightly** », de 1968, encore plus étrange. « **Something Magic** » développe un texte à la façon d'Edgar Poe : *Au cœur de l'orage/ Quelque chose de magique était né/ Comme un barrage sur le point d'éclater/ Comme une soif insensée d'ivrogne/ Ce sont les heures sombres de l'âme/ Quand les cauchemars sonnent le glas (...) Quand les démons de la nuit viennent vous mordre comme des vautours/ Mais le matin, tout redevient normal/ Tout est oublié.* « **Skating On Thin Ice** » est une chanson de malchanceux qui n'ont pas choisi le bon côté : *Nous étions toujours en train de patiner sur de la glace trop fragile/ De nager à contre-courant/ De jouer dans le mauvais camp.*

Dans « **Wizard Man** », Keith Reid fignole un des proverbes dont il a le secret : *Le sorcier a une dent magique/ N'attends pas Noël/ Quand soufflent les quatre vents.* Avec des paradoxes aussi : *Le sorcier a un cœur d'ange/ N'attends pas Noël/ Pour t'engager dans une troupe itinérante.* Sur « **The Mark Of The Claw** » *(la marque de la griffe)*, lors d'un mystérieux procès, à la fin, le prisonnier retrouve sa liberté : *Un moment de folie causé par le stress (...) Le moment de panique précédent le crash.* Dans « **Strangers In Space** », des personnages énigmatiques évoluent en une achronie en quelques minutes seulement : *Etrangers dans l'espace/ Les voyageurs du temps/ Passent à la hâte/ Complice dans le crime.* « **The Worm And The Tree** » est une réflexion sur le proverbe *le ver est dans le fruit : Les oiseaux s'étaient tus/ Le soleil évitait cet endroit/ Le ver devint monstrueux/ Sa cupidité ne connaissait aucune limite (...) L'odeur était terrible/ Le sol empoisonné/ Toutes les créatures qui vivaient dans les bois/ Ont été malades et affamées/ Le ver gâtait leur nourriture/ Mais un jeune homme est passé par là/ Il a vu l'arbre qui dépérissait/ Il l'a abattu, l'a fait brûler/ Et il a tué le ver.*

Le problème, c'est que Gary Brooker se contente de réciter le texte et n'a pas composé

une mélodie à la hauteur pour « **The Worm And The Tree** ». Ce n'est pas le pendant de « **In Held Twas In** », la suite soignée du deuxième album, « **Shine On Brightly** ». « **The Old Dog** » figure en bonus sur la réédition : *Avons bu un peu trop de vin la nuit dernière/ Passé trop de nuits sans sommeil la semaine dernière/ Nous sommes un peu plus réglos ces derniers jours/ Le vieux chien doit apprendre les bonnes manières.* Mais le punk est fatal à Procol Harum comme à bien d'autres groupes. Les Sex Pistols et Clash les traitent de dinosaures. En 1977, ils se séparent, après dix ans d'existence. Mais l'aventure n'est pas terminée. Gary Brooker va vite rebondir en se lançant dans une carrière solo.

1979 - GARY BROOKER : NO MORE FEAR OF FLYING



L'album « **No More Fear Of Flying** » *(plus aucune crainte de s'envoler)* est produit par George Martin, le mentor des Beatles. Sur la pochette, Gary Brooker est dans un avion qui traverse une zone de turbulence. Les passagers sont agités, craignant le pire, il est le seul à être calme et souriant, comme si de rien n'était. Une pochette amusante, scénarisée. Gary Brooker reste fidèle à Keith Reid dans « **No More Fear Of Flying** » : *On n'avait plus peur de voler/ Quand le dernier mot avait été dit/ Il n'y avait plus de larme à verser/ Tout avait tourné à la plaisanterie (...) Ils avaient tué la vache sacrée.* Un texte aussi énigmatique et déroutant que ceux de Procol Harum : *Il n'y avait rien à expliquer/ Ils avaient quitté la scène sur un triomphe.* Dans « **Savannah** », de Matthew Moore et Tom Kosta, le narrateur pense s'enfuir avec Savannah. La famille de la jeune fille voit d'un mauvais œil leur liaison et la désapprouve. « **Give Me Something To Remember You By** » est un thème mélancolique : *Tant de navires ont glissé dans la nuit.* Une chanson d'adieu où on imagine une liaison dans un port, et les deux amants qui ne se reverront pas : *Donne-moi quelque chose pour que je me souvienne de toi/ Comme un baiser par une nuit très, très froide (...) Donne-moi quelque chose qui me fasse penser à toi/ Comme un couteau ou une clé en acier/ Donne-moi quelque chose qui me fasse songer à toi/ Comme un rose ou une tempête en pleine mer (...) Au revoir, ma petite, au revoir.* « **Old Manhattan Melodies** » sourd la nostalgie sur un amour défunt : *Je ne changerais pas un seul mot/ Ni une seule note de ces vieilles chansons/ Ces chansons de New York/ Ces chansons d'amour que nous avons écrites autrefois/ Et même si cela nous fait mal/ Nous ne vivons plus ensemble/ Et nous poursuivons chacun nos rêves/ Chacun de notre côté/ Il reste des fragments de ces chansons/ Et elles ont un côté cafardeux.* Le refrain s'adresse aux *vieilles mélodies de Manhattan.* « **Get Up And Dance** » de Gary Brooker et Pete Sinfield parle d'un flirt. Un type arrive en ville, une fille le dévisage. Il lui demande si elle connaît un endroit où ils peuvent aller danser. « **Fat Cats** » est le deuxième titre de Gary Brooker et Keith Reid. Une dénonciation des nantis et des arrivistes : *Ils passent devant vous dans leurs petits bolides/ Vous font toujours jouer le même rôle dans leurs bars à la mode,* mais ce ne sont que des donneurs de conseils et des profiteurs : *Ils vous diront que le monde sent mauvais (...) Ils vous diront ce dont le monde a besoin/ Prendront l'or et donneront de la verroterie en échange.* Ce sont des riches et des privilégiés qui affichent leur morgue et leur arrogance : *Ils passent au-dessus de vous dans leurs avions privés/ Vous dépassent sur la route (...) Ils naviguent devant vous sur leurs yachts immenses.* Ce sont des hypocrites et des cyniques : *Ils disent qu'ils ne vous laisseront jamais tomber (...) Et vous regardent vous noyer.*

1982 - GARY BROOKER : LEAD ME TO THE WATER



En 1980, Matthew Fisher en est à son troisième 33 tours avec « **Can't You Feel My Love** ». Il renoue avec le succès et cela lui permet d'être un producteur respecté, notamment avec les albums solo du guitariste Robin Trower. Sur la pochette, au fond crépusculaire, il porte un temple grec dans sa main, comme si c'était le disque d'un dieu grec. En 1981, Matthew Fisher sort son quatrième album, « **Strange Days** ». En 1982, le deuxième 33 tours de Gary Brooker, « **Lead Me To The Water** », a une pochette surprenante. Sa silhouette, minuscule, joue du piano dans une grotte souterraine immense, au bord d'un lac. Il paraît en pleine période new wave, et relève de la vieille école, sans compromission avec le goût du jour. Gary Brooker ne cherche pas à faire du Depeche Mode. Tous les titres sont de sa plume, paroles et musique, entouré d'invités prestigieux : Phil Collins, Eric Clapton, George Harrison. Sur la réédition de 2011 (Esoteric) figure en plus « **Bad Lands** ».

Dans « **Another Way** », le narrateur est amoureux : *Mon cœur brûle pour vous comme un incendie de forêt.* Il est envoûté, comme si une sorcière avait planté des aiguilles dans une statuette à son effigie. Les apparences sont trompeuses : *La première fois que je t'ai vue/ J'ai pensé que tu venais du paradis,* mais il en va tout autrement. Il est prisonnier, pris dans une toile d'araignée. « **Lead Me To The Water** » est un reggae à la Bob Marley, ce qui, en 1982, est un hommage, car il est mort d'un cancer, à 36 ans, le 11 mai 1981. Ce reggae sur fond d'orgue est à rapprocher de ce que Sting écrit pour Police (« **So Lonely** »), en plus joyeux. On dirait qu'Ulysse s'adresse à Pénélope : *Je me suis retrouvé loin de la maison trop longtemps/ Et quand j'en ai une autre dans les bras/ Tu me manques toujours autant.* Dans « **Low Flying Birds** », des jeunes filles à la mode *(birds)* s'habillent de pantalons sexy et moulants. Le destin d'un soldat de la Seconde guerre mondiale est le thème de « **Sympathy For The Hard Of Hearing** ». Prisonnier dans un camp en Pologne, pendant quatre longues années, les Alliés le libèrent et le trouvent *en haillons, dans un état lamentable, mais vivant.* Il est revenu de la guerre avec des problèmes de surdité.

1985 - GARY BROOKER : ECHOES IN THE NIGHT



En 1985, Gary Brooker sort son troisième album, « **Echoes In The Night** ». Sur « **Count Me Out** », qu'il signe avec Ian Sutherland, le narrateur se remet en question : *J'avais assez d'alibis/ De vaines promesses et de mensonges/ J'essayais de trouver une vie meilleure par mes propres moyens/ Je cherche encore une lumière qui me permette de revenir chez moi.* Il revendique la tranquillité, mais tout est allé trop vite : *Ma vie se déroule comme un train en fuite.* Pour « **Two Fools In Love** », Gary Brooker retrouve Matthew Fisher : *N'écoutez pas un mot de ce qu'ils disent/ Nous sommes amoureux/ Et le serons toujours/ Peu importe ce qu'ils pensent de nous.* Les gens les dénigrent méchamment : *Ils disent de moi que je ne suis qu'un dilettante/ Que tu n'es qu'une femme de plaisir.* Le refrain, optimiste, tranche avec les couplets : *Deux fous amoureux/ Avec la bénédiction des dieux.* « **Echoes In The Night** » est de la fine équipe Brooker-Fisher-Reid. Le texte crypté et suggestif demande un effort de compréhension. Il ne renvoie pas forcément à « **A Whiter Shade Of Pale** » : *Il y a une chanson dont vous pourriez vous souvenir/ On l'a bien jouée mille fois/ Et je me souviens encore des paroles/ J'en connais chaque couplet par cœur (...) Quand sonne minuit/ Je me sens bien.* Mais on n'en saura pas plus. Le titre n'est pas cité. Il peut s'agir de « **In The Midnight Hour** » de Wilson Pickett, en 1965, que Gary Brooker chantait avec les Paramounts, avant Procol Harum. Les paroles de « **Ghost Train** », de la même équipe, rappellent « **Twas Teatime At The Circus** » (sur le deuxième album de Procol Harum, en 1968) et le début de « **Desolation Row** » de Bob Dylan (1965) : *Ils ont collé des affiches/ C'est le carnaval/ Des phoques et des chiens qui dansent et des clowns joyeusement maquillés/ Aussi, mesdames prenez vos places/ Et portez vos plus beaux atours.* Il y a quelques mots en français, la phrase que l'on entend dans les casinos : *Faites vos jeux.* Comme souvent chez Keith Reid, le refrain se démarque du couplet : *Quand le spectacle est terminé/ Les rues vides clignotent sous la pluie/ On a toujours l'impression de monter dans un train fantôme/ Tu n'as jamais connu quelque chose d'aussi bizarre/ Et tu te sens tout seul.* Aux couplets suivants, on passe d'un monde futile à un univers anxiogène, dans le cadre de l'esthétique de la surprise : *Ils ont collé des affiches/ On recherche quelqu'un/ Sa tête est mise à prix/ C'est un individu dangereux/ Il est armé/ Et maintenant il gît à terre (...) Il sait que ses heures sont comptées/ Il n'a plus rien à perdre/ C'est pourquoi, vous, les parents/ Rassemblez vos enfants autour de vous/ Et tenez-les bien enfermés chez vous.* Un texte lourd de menaces : *Il a déjà tué/ Et sa prochaine victime/ Cela pourrait bien être l'un des vôtres.* Le refrain est alors mieux adapté à ce contexte : *Quand le spectacle est terminé/ Les rues vides clignotent sous la pluie/ On a toujours l'impression de monter dans un train fantôme/ Tu n'as jamais connu quelque chose d'aussi bizarre/ Et tu te sens tout seul.*

Dans « **Mr. Blue Day** », de Gary Brooker et Iain Sutherland, il y a des impressions atmosphériques, comme un tableau impressionniste : *Nuages nocturnes à la dérive, se déployant (...) Crépuscules du matin (...) Le jour meurt lentement/ Les oiseaux de nuit reviennent à la maison/ Je ne peux pas empêcher la nuit de tomber.* L'angoisse de la mort est là : *Je ne peux pas entraver les ombres/ Qui nous appellent tous/ Venant d'un autre monde/ Mystérieux et intemporel.* « **Saw The Fire** » est de Gary Brooker, Matthew Fisher et Keith Reid : *J'ai senti le vent rugir au bord de la mer/ J'ai entendu une voix appeler dans la pénombre/ J'ai vu une lumière étrange qui tombait du ciel.* Le narrateur a une hallucination sur une plage où il voit tomber un aérolithe ou un ovni. « **Hear What You're Sayin'** », de Brooker-Fisher, n'est pas pour plaire à tout le monde : *Mon groupe jouait dans un club tout en bas de la rue/ Il y avait une bonne ambiance/ Les danseurs se serraient les uns contre les autres/ Soudain, dans un coin, j'ai vu une femme seule/ La musique ne lui plaisait pas.* Sur scène, la guitare et le saxo se déchaînent : *Mais la fille est restée de marbre.* « **Summer Nights** », de Brooker-Fisher-Sutherland, se déroule un soir de l'été dernier : *Je m'en souviens encore/ Cela ne semble pas si vieux (...) Toi et moi sous la pluie/ Tombant doucement dans la nuit d'été/ Personne d'autre au monde/ Dans cette nuit tellement magique (...) Je continue de jouer cette chanson d'il y a si longtemps.* Puis Gary Brooker reforme Procol Harum.

1991 - THE PRODIGAL STRANGER

En 1990, Matthew Fisher sort un nouvel album, « **A Salty Dog Returns** », avec de nouvelles historesde naufrage (« **Dance Band On The Titanic** »), de chasseur de rats (« **The Rat Hunter** »). La pochette est illustrée par une bouée sur le sable. En 1991 paraît « **The Prodigal Stranger** », à la fois un album de Gary Brooker et une nouvelle mouture de Procol Harum. Sur



la couverture, la silhouette d'un homme tient un parapluie. *L'étranger prodigue* est-il une variation sur la parabole du fils prodigue ? Il y a toujours cette base solide avec Gary Brooker (piano, chant), Matthew Fisher (claviers), Robin Trower (guitares) et Keith Reid (paroles). Sur « **The Truth Won't Fade Away** » *(la vérité ne disparaîtra pas)*, le texte plonge dans une guerre d'autrefois, mais, une fois de plus, il est mystérieux et crypté : *Nous étions jeunes/ Nous étions courageux/ Nous étions forts/ Loin de là/ Des bombes et des bâtiments explosaient/ Il n'y avait pas de moyen de s'en sortir (...) Nous avions nos espoirs, nos rêves/ Nous étions jeunes/ Nous étions vieux/ Nous voyions notre avenir/ Qui se détruisait de lui-même.* Comprenne qui pourra.

Dans « **Holding On** », les deux vieux complices Gary Brooker et Keith Reid critiquent les chefs islamistes qui ne vont pas au combat et envoient leurs hommes se faire tuer à leur place. Ils les traitent d'hypocrites : *Les royaumes écrivent leurs noms sur ces sables brûlants/ Sur ces champs de batailles/ Des soldats montrent leur acier/ Des hommes qui jouent aux dieux de la guerre/ Dans ces champs de pierre, loin de la maison/ Dans cette vallée de larmes/ Des hommes qui jouent aux dieux de la guerre/ Ils restent derrière des portes gardées/ Les chefs religieux enseignent la haine/ Prêchent la guerre et l'appellent Destin.* « **Man With A Mission** » parle d'un terroriste ou d'un homme dangereux dénué de tout scrupule, ayant une multitude d'identités : *Je suis un chien dans une mangeoire/ Un chat jouant avec une souris/ Je suis l'étranger qui dépense tout son argent/ Je vais mettre le feu à la maison.* Il y a des identifications paradoxales : *Je suis un prof autodidacte (...) Je suis un homme chargé d'une mission/ Je suis une étoile filante.* Il a l'air dédaigneux : *Je n'ai aucune inhibition/ Je me moque de ce que vous êtes.* Et, soudain apparaît une personne encore plus mystérieuse, comme échappée d'une vieille chanson de Dylan, période électrique : *Il y a un funambule/ Qui n'a rien à partager/ Sinon un grand nombre de secrets/ Et sa tête est pleine de vents*, soit le portrait d'un mythomane. Un peu plus loin, on dirait un collage de titres d'Henry Miller *(The Tropical Of Cancer)* et de citations de Bob Dylan où la phrase *There's a change in the weather* (il y a un changement de temps) apparaît dans « **You're A Big Girl Now** » sur « **Blood On The Tracks** » en 1975.

« *(You Can't)* **Turn Back The Page** » *(vous ne pouvez pas revenir en arrière)* inventorie de tristes bilans, des constats d'échecs amers : *Nous avons joué/ Et nous avons perdu/ Maintenant nous vivons dans l'ombre/ Et nous payons le prix à payer/ Et l'histoire finit toujours de la même façon/ Vous ne pouvez pas revenir en arrière.* « **A Dream In Every Home** » évoque les premières expériences. Le premier amour, le premier vol dont on a été victime, le premier match de boxe : *Vous souvenez-vous quand vous l'avez ressenti pour la première fois ?/ Le goût amer de l'amour/ La main qui a fouillé dans votre porte-monnaie/ Le poing à l'intérieur du gant.* Puis on aborde la solitude : *Vous vous couchez tout seul dans votre lit/ La télévision scintille en silence.* Sur « **The King Of Hearts** », le narrateur se fait tirer les cartes dans de sales conditions : *Il y avait de mauvaises vibrations/ On sentait venir le danger/ Et une femme habillée en noir (...) M'a emmené dans sa chambre.* On oscille entre la partie de poker et le tarot divinatoire, l'ambiguïté est accentuée tout au long de la chanson. Il joue cartes sur table, pense qu'il a ses chances. Ce n'est pas le cas. La femme tire l'as de pique, qui porte la poisse. Et le roi de cœur devient *Le roi des cœurs brisés.* La femme mystérieuse coupe les cartes *à la lueur de treize bougies*, ce qui accentue son aura maléfique. L'as de pique sort à nouveau. Double peine : perte au jeu et peine de cœur. Dans ce titre, il y a un clin d'œil qui renvoie à « **A Whiter Shade Of Pale** », comme si c'était un peu la même histoire qui se rejouait : *Mais j'errais dans mon jeu de cartes.* « **All Your Dreams Are Sold** » n'est pas plus gai : *Chaque jour, le hasard a sa part (...) Il doit y avoir mille façons de faire s'effondrer le château (...) Tous nos rêves ont été achetés.* « **Learn To Fly** » est un texte sur l'ambition : *Apprendre à voler/ Là où même les aigles ne peuvent aller.* Puis les paroles se font plus abstraites et le concept difficile à cerner : *Toi et moi nous ne pouvons pas faire machine arrière/ Les dés sont jetés/ L'affaire est conclue.* Dans « **The Pursuit Of Happiness** », des maximes d'ordre général trahissent le manque d'inspiration : *Les problèmes toujours vont deux par deux (...) Ce que nous avons obtenu ne vaut pas un sou/ Ce que nous avons obtenu n'en valait pas la peine (...) La poursuite du bonheur/ C'est un objectif que nous avons en commun (...) Cela nous fait tourner en rond, en rond, en rond.*

1995 - HOMBURG AND OTHER HATS



En 1991 sort le simple « **Into The Flood** » : *Maintenant tu as commis une grosse erreur/ Tu as tué la poule aux œufs d'or/ Maintenant, petite, tu vas être obligée de mendier.* Cela rappelle « **Like A Rolling Stone** » de Bob Dylan. Encore une histoire de déchéance, un thème obsédant. En 1993, Gary Brooker participe à un album de Kate Bush. « **And So Is Love** » a un aspect John Lennon. Gary Brooker est à l'orgue Hammond, Eric Clapton à la guitare sur cette ballade intimiste et bluesy. « **The Red Shoes** » est un rock efficace avec l'orgue Hammond de Gary Brooker qui lui donne une sonorité de flûte péruvienne. Ces fameuses *chaussures rouges* sont celles des ballerines, Kate Bush ayant longtemps pratiqué la danse. La même année voit le retour de Matthew Fisher & The Downliners Set pour « **A Light Went Out In New York** », un hommage à John Lennon, treize ans après son assassinat en décembre 1980.

En 1967, l'ex-Beatles avait déclaré que « **A Whiter Shade Of Pale** » était sa chanson préférée et qu'il l'écoutait en boucle au volant de sa Rolls repeinte dans un style psychédélique. En 1995, « **The Long Goodbye** » est un florilège des versions symphoniques des grandes chansons de Procol Harum, « **Conquistador** », « **Grand Hotel** », « **A Salty Dog** », etc. Le titre fait référence à un morceau de Gary Brooker, sur son troisième album solo, en 1985, « **Echoes In The Night** ». En 1995, « **Homburg And Other Hats** » est une anthologie de Procol Harum. La pochette montre une bouée, renvoyant au livret de « **A Salty Dog** ». Le titre est un jeu de mots amer sur le terme *hit*. Faute de merles, on mange des grives, ou faute de *hits*, on a des *hats*. Et Homburg désigne un chapeau allemand, « **Homburg** » étant la face A d'un 45 tours, sorti en septembre 1967, à la suite de « **A Whiter Shade Of Pale** » mais au retentissement nettement moindre.

2003 - THE WELL'S ON FIRE

Matthew Fisher revendiquant la paternité de « **A Whiter Shade Of Pale** », signé Gary Brooker et Keith Reid, en 2003 « **The Well's On Fire** » est son dernier album avec Procol Harum. Dans « **An Old English Dream** », il est question d'une ville où il y a des castes plus que des classes sociales, tant les différences sont énormes : *Ils disent que cette ville comporte dix mille âmes/*



Certains vivent dans des manoirs/ D'autres dans des trous à rats/ Certains mangent avec des couverts en argent/ D'autres avec des couverts en or/ D'autres encore dorment dans le froid au milieu des ordures. Une fois de plus, Keith Reid joue à Nostradamus, au premier ou au second degré, lançant toute une série d'images bibliques ou liées à la pollution : *J'ai vu une grande route qui s'étendait jusqu'aux étoiles/ J'ai vu une rivière profonde toute encombrée de voitures.* Des images de guerre avec le nombre dix mille qui revient tel un leitmotiv : *J'ai vu une grande plaine en hiver/ Toute couverte de neige/ Dix mille soldats y allaient et venaient.* Il y a des visions négatives, en relation avec la catastrophe des Tours jumelles en 2001 : *J'ai vu un immeuble détruit/ Il avait dix mille portes/ Mais aucune d'elles ne s'ouvrait/ Et aucune d'elles ne vous appartenait.*

Sur cet album, les textes sont toujours difficiles à décrypter. « **Shadow Boxed** » véhicule un climat de violence. « **The VIP Room** » fait référence à la caractéristique essentielle du lyrisme de Keith Reid, l'humour noir, qui s'exerce ici sur le thème du snobisme et de l'élitisme : *Si je dois mourir, que ce soit au moins dans la pièce réservée aux V.I.P./ Pas dans le froid, pas avec les autres imbéciles/ Si je dois m'étouffer en mangeant/ Que ce soit au moins avec une cuillère en argent.* Jusqu'où le snobisme va-t-il se nicher d'après Keith Reid ? « **Fellow Travellers** » est la reprise d'un classique d'Haendel. « **Wall Street Blues** » est sur la cupidité des gens qui perdent de l'argent en jouant ou en spéculant. « **The Emperor's New Clothes** » fait référence aux contes d'Andersen. Dans « **So Far Behind** », les paroles rappellent, de près ou de loin, celles de « **Wild Horses** » des Rolling Stones, sur « **Sticky Fingers** », en 1971 : *Des chevaux sauvages n'arriveraient pas à te changer les idées.*

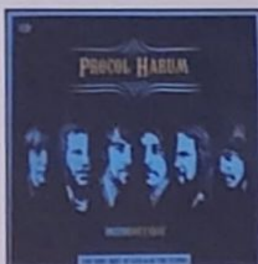
2007 - ONE EYE TO THE FUTURE...



Sur cet album, enregistré en public en Italie, ils reprennent leurs classiques, « **Shine On Brightly** », « **Pandora's Box** », « **Learn To Fly** », « **Simple Sister** », « **Homburg** », « **A Rum Tale** », « **Grand Hotel** », « **Conquistador** », et, évidemment, l'inoxydable « **A Whiter Shade Of Pale** ». Avec « **One Eye To The Future...** », Procol Harum jette un regard vers le passé mais se tourne aussi vers l'avenir : *Nous portons un toast aux plaisirs révolus/ Ils sont venus aussi vite qu'ils sont partis (...) Nous levons nos verres aux amis absents/ Il est temps de partir/ De prendre un nouveau départ/ De quitter notre maison pour de plus vertes vallées/ Où allons-nous exactement ? Nous n'en savons rien, mais c'est quelque chose que nous devons faire.* En 2009, Gary Brooker propose une sorte de *best of* de Procol Harum, dans une version symphonique, avec « **In Concert With The Danish National Concert Orchestra And Choir** ». En 2014, le coffret « **All This And More... The Procol Harum Compendium** » est une immense rétrospective de leur œuvre (3 CD et 1 DVD), plus un inédit, « **Last Train To Niagara** » en public. Ce morceau fait référence aux vieilles chansons de Procol Harum où il est question d'un Espagnol courageux et on entend l'intro de « **Conquistador** ». Il parle d'une foule de marins ivres et on entend « **Whaling Stories** » et ses récits de pêches à la baleine. *Vous savez que vous n'allez nulle part/ Si vos chaussures ne sont pas assorties à votre chapeau* et voici un

extrait de « **Homburg** ». C'est leur chanson la plus référentielle, un clin d'œil à leurs fans.

2014 - INSIDE/OUTSIDE



Sous-titrée *The Very Best of Live & In the Studio*, la compilation « **Inside/Outside** » fait la part belle à la période 1971-77. Sur les 18 titres de l'anthologie studio *(Inside)* trois sont de « **Broken Barricades** » en 1971 (« **Simple Sister** », « **Broken Barricades** », « **Lukus Delph** »), six de « **Grand Hotel** » en 1973 (« **Grand Hotel** », « **Toujours L'Amour** », « **A Rum Tale** », « **Bringing Home The Bacon** », « **For Liquorice John** », « **Fires** *(Which Burnt Brightly)* »), cinq de « **Exotic Birds And Fruit** » en 1974 (« **Nothing But The Truth** », « **Beyond The Pale** », « **As Strong As Samson** », « **The Thin End Of The Wedge** », « **New Lamps For Old** »), deux de « **Procol's Ninth** » en 1975 (« **Pandora's Box** », « **Fool's God** »), deux de « **Something Magic** » en 1977 (« **Something Magic** », « **Strangers In Space** »). Ce sont les morceaux de « **Broken Barricades** » qui se détachent, les plus intemporels, en particulier le mélancolique « **Broken Barricades** » qui évoque les espoirs déçus, les rêves envolés, les désillusions d'une génération qui croyait la révolution possible, et dont les rêves se sont brisés en 1968, une fois les barricades détruites. L'album live *(Outside)* est plus disparate, avec des versions inédites de titres mythiques, mais avec tous les défauts des disques en public (les aspérités de la voix sur « **Barnyard Story** », l'absence d'arrangements sur « **A Whiter Shade Of Pale** »). Il comporte quatorze plages, de toutes les époques, d'une carrière s'étalant sur 36 ans (1967-2003). Cela débute par « **Conquistador** » (1er album, 1967), « **Whaling Stories** » (« **Home** », 1970), « **Shine On Brightly** » (1968), une bonne version de « **The King Of Hearts** » (« **The Prodigal Stranger** », 1991), « **Alpha** » (1967), « **Kaleidoscope** » (1967), « **The VIP Room** » (« **The Well's On Fire** », 2003), « **Sister Mary** » (inédit), « **Barnyard Story** » et « **Whisky Train** » (« **Home** », 1970), « **A Salty Dog** » (1969). Les trois derniers titres (« **Cerdes** *(Outside The Gates Of)* », « **Homburg** » et « **A Whiter Shade Of Pale** ») sont de 1967.

2017 - NOVUM



Avec « **Novum** », en 2017, Gary Brooker signe un nouvel album de Procol Harum dont il est le seul rescapé. Pour les textes, Pete Brown, ex-parolier de Cream, remplace Keith Reid. Il est entouré de Josh Phillips (orgue Hammond), Geoff Whitehorn (guitare, parfois efficace, parfois trop bavard : difficile de succéder à Robin Trower), Matt Pegg (basse) et Geoff Dunn (batterie). Le titre en latin est un premier clin d'œil. Sur la pochette, la jolie illustration renvoie à la fée du premier album. La traine de sa robe devient un clavier sinueux et mouvant. Une couverture référentielle. On distingue, un cacatoès perché sur une pêche, allusion à l'album « **Exotic Birds And Fruit** » de 1974. « **Last Chance Motel** » est une histoire d'adultère où un homme fait son bilan : *Dans ma vie, la plupart du temps/ J'ai été un type bien/ Mais la femme de mon meilleur ami/ Était la plus belle que j'aie jamais vue/ C'était comme si elle était sortie de l'écran du ciné/ Et j'en ai pris plein les yeux (...) Ma vie, avant elle, c'était une sorte d'enfer/ Jusqu'à ce qu'il y ait ces nuits au motel de la Dernière Chance.* Mais cela se termine tragiquement : *Elle s'est pris une balle entre ses grands yeux bleus.* Sur « **Image Of The Beast** », Pete Brown dénonce la corruption et la vénalité des puissants, essayant d'écrire à la façon de Keith Reid, pour assurer la continuité. La satire est cryptée, avec des références à l'Apocalypse de Saint-Jean : *Ils mettent en vente des monuments/ Ils les peignent en vert comme des dollars (...) Ils sont à genoux devant la télé (...) Les rois, les reines, les sheiks et les chanteurs/ Les fantômes et les faux prophètes (...) Prêtres sinistres, héros emblématiques/ Et toujours l'image de la Bête.*


Procol Harum 2017

Pour « **Soldier** », les paroles sont de Gary Brooker. Ce morceau antimilitariste fustige l'absurdité de la guerre : *Le ciel semble sans fin ce soir/ La vue dégagée au-delà des étoiles (...) Les généraux rient, ils n'ont plus peur/ Ils ont fini leur travail.* L'argent, c'est toujours le nerf de la guerre *payé du sang des fantassins.* Les soldats sont de retour chez eux, dans l'Ouest sauvage. Leurs enfants sont endormis, comme si de rien n'était. Ces adultes ont passé l'épreuve du feu. Maintenant ils sont libres d'agir à leur guise, ils sont à nouveau livrés à eux-mêmes. Mais le narrateur se remet difficilement de ce qu'il a vu, de ce qu'il a enduré pendant les combats. Tout cela est absurde, endoctrinement et bourrage de crâne : *Ils nous disent que tuer, c'est normal/ Ce ne sont que des vermines dans le sable/ Ne vous inquiétez pas du sang que vous verserez/ Dieu vous le pardonnera.* Sans parler du poids de la culpabilisation, des souvenirs traumatisants : *Les images gravées derrière les yeux ne disparaîtront jamais.* Il y a des allusions à la chute de Palmyre, aux destructions commises par Daesh : *Les édifices éternels sont tombés en poussière en un seul jour.*

Dans « **Don't Get Caught** » *(ne te fais pas avoir)*, la voix de Gary Brooker est éraillée. Le texte est pessimiste : *La vie est dure et elle ne dure pas très longtemps/ Il n'y a pas de différence entre ce qui est juste et ce qui est mauvais (...) Quand on est jeune, on prend ce qu'on peut/ On essaye de se faire un nom/ Mais souviens-toi de ce qu'on t'a appris/ Et essaye de ne pas te faire avoir (...) Il n'y a aucun moyen d'échapper au temps qui passe.* Sur « **Neighbour** », l'homme est un jaloux de son voisin, plus riche que lui. Il a une belle femme, une plus belle maison, une plus belle voiture : *Sa clôture est de meilleure qualité que la mienne.* Cette jalousie devient obsessionnelle, il n'arrive pas à s'en débarrasser. Il aimerait que son voisin déménage, qu'il ait un accident avec sa Jaguar : *Sa femme fait de l'ombre à mienne/ Je les entends s'aimer sauvagement la nuit.* La colère et la jalousie le rongent. Il voit rouge. Il devient à moitié fou, en a des hallucinations : *Les fleurs de son jardin se moquent de moi (...) Je suis jaloux*, et le chœur lui répond : *Il est bien plus riche que toi.* On dirait une satire à la Ray Davies des Kinks, à cause de la fin, un peu fantaisiste et délirante. « **Sunday Morning** », publié en simple, est une chanson douce et lente, digne des grandes heures du Procol Harum du début des années 70.

Gary Brooker a une voix de vieux fumeur. Le dimanche est un jour béni : *J'espère toujours que le week-end ne finira jamais/ Le boulot me vole mes meilleurs jours (...) Je pense à toutes ces mers grises/ Tant de rivages perdus (...) Le dimanche matin/ Je n'ai pas le temps de me reposer.* Toutes les minutes sont sacrées, il ne faut pas les gâcher. « **Businessman** » raconte l'histoire d'un affairiste véreux : *Il travaillait pour la compagnie/ Grimpant un à un les échelons.* Il met au point ses combines, arnaque ses clients, sans scrupule ni état d'âme : *Il les met dans la merde jusqu'au cou.* Mais un jour il se préoccupe de son âme, se recueille et se met à prier *pour que toutes les mauvaises choses s'éloignent.* Il a financé des trucs louches, *des histoires de haricots magiques*, bien qu'il soit un bon père de famille. « **Can't Say That** » est une satire du show-business, à la Ray Davies. L'imprésario se croit supérieur aux artistes dont il s'occupe, imbu de sa personne, il se prend pour une divinité de l'Olympe : *Je suis votre manager et votre ami/ Alors ne me laissez pas tomber/ Traitez-moi juste avec respect (...) Vous êtes bien au-dessous de moi/ N'oubliez jamais que je vous ai fait ce que vous êtes/ Depuis le jour où nous nous sommes rencontrés.* Mais, sur ce morceau, la guitare est un peu trop bavarde et conventionnelle. Geoff Whitehorn n'est pas Robin Trower.

Procol Harum a-t-il joué de malchance après son tube « **A Whiter Shade Of Pale** », en 1967, en loupant Woodstock en 1969 ? En participant à ce festival, leur carrière aurait été relancée. Une semaine après, ils triomphent au festival de Plumpton, en Angleterre, avec Pink Floyd, Soft Machine, Who, mais sans le retentissement de Woodstock. En août 1970, leur prestation au festival de l'île de Wight voit le public leur préférer les Doors ou les Who. Mais, après tout, il n'est pas trop tard pour les redécouvrir puisque, selon l'adage, tous les chemins mènent à Rome, ou plutôt à Procol Harum.

Jérôme PINTOUX

OBJET-CULTE

HARLEY-DAVIDSON (2)

Brigitte Bardot

Fondée en 1903, la firme Harley-Davidson connaît une période difficile à la fin des années 70. Mais c'est pour mieux rebondir ensuite, confirmant la véracité de son slogan depuis 1910 : *The Harley-Davidson makes good because it is made good* (Les Harley-Davidson marchent bien car elles sont bien faites.)



A la fin des années 70, AMF revend Harley-Davidson à un groupe d'investisseurs qui ralentit la fabrication, introduit des techniques innovantes et améliore la qualité. Plutôt que de se battre contre les Japonais sur leur terrain, la nouvelle direction accentue le côté rétro et apporte une excellente réputation à la firme. La Harley devient un objet de collection qui conserve sa valeur si elle est bien entretenue, surtout pour un gros modèle. La vente d'objets portant le logo et des accords de licence avec des entreprises fabriquant des camions légers à plateau (série *F*) comme Ford assurent une publicité forte et des revenus intéressants. En 2003, l'entreprise fête son centième anniversaire avec un rassemblement à Milwaukee, qui est le plus grand au monde. Elle organise une tournée mondiale, l'Open Road Tour à Atlanta, Baltimore, Los Angeles, Toronto, Dallas, Sydney, Tokyo, Barcelone et Hambourg. Till Lindemann et Richard Z. Kruspe, du groupe allemand Rammstein, interprète le titre « **Shtil** » (rebaptisé « **Schtiel** » pour être prononcé correctement en allemand) du groupe russe Aria, publié en simple pour la *Harley Party* de Moscou de 2003 célébrant le centenaire.

MODÈLES

Les modèles de châssis sont représentés par une lettre : *F* pour grosse cylindrée, *X* pour petite, *FL* pour grosse avec la fourche *Hydraglide* et *XL* pour la petite avec une fourche ordinaire. La ligne *Sportster* (débutée en 1957 pour contrer l'offensive de la firme anglaise Triumph) : *883, 883 Custom, 1200 Roadster* (double disque avant) et *1200 Custom*. Ces deux derniers ont une puissance de 70 chevaux. Les modèles 2007 sont équipés d'une injection électronique qui améliore la régularité de la consommation. La marque Buell, fondée par Erik Buell, un ancien ingénieur de Harley-Davidson, se distingue par une architecture très sportive, avec amortisseur et échappement sous un moteur de *Sportster* amélioré, par l'adjonction, sur les modèles *X1*, d'une injection électronique, allant de 900 à 1200 cm³. En 1998 la société est rachetée par Harley-Davidson et elle ferme en novembre 2009. Depuis 2009, la marque propose un puissant *trike* sur une base *Electra Glide Ultra classic*, le *Tri Glide*, pouvant être piloté avec le permis B auto. A l'automne 2013, il est enfin distribué en France et en Europe. En avril 2014, Harley-Davidson lance la *Street 750* (749 cm³), à vocation urbaine, fabriquée en Inde, pour séduire un public plus féminin.

MOTORISATION

Le moteur classique est à deux cylindres en V à 45°, avec des soupapes actionnées par poussoirs hydrauliques. Il est protégé par des brevets et procure un son caractéristique, comparable à celui des sabots d'un cheval sur des pavés. Les amateurs le nomment *Po-tato-Po-tato*. A chaque mouvement des pistons, le moteur et le système d'échappement basculent de l'avant à l'arrière et toute la moto tremble, au point que la roue avant semble sautiller au ras du sol. En 2001, Harley-Davidson présente un nouveau bloc-moteur, toujours en V, mais à refroidissement liquide. D'une cylindrée de 1130 cm³, il est appelé *Revolution* et conçu en partenariat avec Porsche. La gamme de motos utilisant ce moteur se nomme *VRSCA V-Rod*. Un test de qualité de 500 heures de roulage non-stop sur les autoroutes allemandes est réalisé. Plusieurs machines sont détruites. Finalement, le moteur tourne ces 500 heures sans complication. En raison des évolutions des normes nord-américaines et européennes, l'injection électronique est introduite de 1995 jusqu'en 2007 sur toute la gamme. Cela entraîne un accroissement de la cylindrée (de 1340 à 1584 cm³ sur les moteurs Twin Cam, et de 1130 à 1250 cm³ pour les moteurs *Revolution*) et une fiabilité accrue au détriment de la puissance et de la sonorité. La boîte de vitesses est à six rapports sur tous les modèles 2007 à l'exception des *Sportster* et *V-Rod*.

HARLEY OWNERS GROUP

Le musée Harley-Davidson se trouve à Milwaukee. Des clubs de passionnés, présents dans tous les pays, sont fédérés sous l'appellation HOG (Harley Owners Group), le plus important club motard au monde avec plus d'un million de membres. Harley-Davidson est la marque moto qui a su gérer au mieux l'esprit de communauté au travers des HOG, directement rattachés aux concessions. Ceux-ci proposent à leurs adhérents des sorties organisées pour se retrouver, rouler, et échanger sur les derniers accessoires ou vêtements siglés. Harley-Davidson sélectionne des fabricants habilités à produire toutes sortes d'objets comportant le célèbre logo *Bar and Shield* et autres signes distinctifs d'appartenance à cette communauté. Les Etats-Unis comptent deux célèbres réunions annuelles de motards passionnés de Harley-Davidson, le *Sturgis Motorcycle Rally* qui se tient en août à Sturgis, dans le Dakota du Sud, depuis 1938, avec plus d'un demi-million de participants ; et la *Daytona Beach Bike Week* à Daytona Beach, en Floride, de fin février à début mars, durant dix jours qui rassemble autant de monde.

L'Europe et la France ne sont pas en reste, avec des événements officiels ou non. Il y a l'*European Bike Week* en septembre à Faaker See en Autriche, réunissant près de 100 000 machines ; le *Free Wheels* en France en août à Cunlhat (Puy-de-Dôme) de 1989 à 2001, avec près de 150 000 personnes, puis à Courpière (Puy-de-Dôme) depuis 2010 ; l'*Harley-Davidson Euro Festival* à Port Grimaud (Var) en mai, avec 15 000 motards ; le *Ride To Live* d'Evreux (Eure) en septembre, avec 8000 motos ; l'*Opale Harley Days* (ex-*Opale Shore Ride*) à Hardelot-Plage (Pas-de-Calais) en septembre, avec plus de 5000 machines. Dans la bande dessinée, on peut voir la moto modifiée par le SHIELD de Captain America, chez Marvel. En France, Frank Margerin lui rend hommage dans *Je veux une Harley*, et dans *Joe Bar Team*, Jérémie Lapurée pilote une *883 Sportster*. En chanson, en 1967, Brigitte Bardot porte l'hymne « **Harley Davidson** », signé Serge Gainsbourg qui, en 1984, enregistre « **Harley David** *(Son Of A Bitch)* ». En 1998, Johnny Hallyday, grand amateur de Harley-Davidson, la célèbre dans « **Que Ma Harley Repose En Paix** ».

CINÉMA & TÉLÉ

Le 7ᵉ Art n'est pas insensible au phénomène Harley-Davidson. En 1968, Alain Delon et la troublante Marianne Faithfull s'affichent dans le film franco-britannique *La Motocyclette*. En 1969, le long métrage américain *Easy Rider*, réalisé et joué par Dennis Hopper, avec Peter Fonda et Jack Nicholson, en devient l'hymne. En 1973 cela continue avec *Electra Glide In Blue*, de James William Guercio. En 1991 Arnold Schwarzenegger l'impose dans *Terminator 2 : Le Jugement dernier (Terminator 2 : Judgment Day)*, de James Cameron. La même année, Mickey Rourke et Don Johnson jouent dans *Harley Davidson et l'homme aux santiags (Harley Davidson And The Marlboro Man)*. En 2007, Nicolas Cage et, de nouveau, Peter Fonda pétaradent dans *Ghost Rider* ; et John Travolta dans *Bande de sauvages (Wild Hogs)*. En 2009, Hugh Jackman est au générique de *X-Men Origins : Wolverine*. En 2011 et 2012, Chris Evans et Scarlett Johansson pilotent une *WLA9* dans *Captain America : First Avenger et vengers*. Et, en 2014, Chris Evans conduit une *Street 750* dans *Captain America : Le Soldat de l'hiver*. Dans les séries télévisées, on peut voir Charlie Hunnam et Ron Perlman dans *Sons Of Anarchy*, créé par Kurt Sutter, de 2008 à 2014, durant sept saisons. En 2016, Ciaran Donnelly et Stephen Kay racontent la naissance de l'entreprise dans *Harley And The Davidsons*, en trois épisodes sur Discovery Channel.

Patrick RENARD


Easy Rider


Johnny Hallyday

LES ANNÉES JERK & SLOW 1965-1970 A à Z

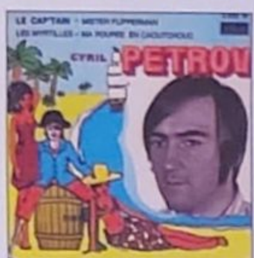
Les artistes et groupes dont la carrière a débuté en 1960 et avant ont été traités dans la partie Rock & Twist 1960-64.

Jacques Leblanc a reçu l'onde de choc en voyant Johnny Hallyday dans « Laisse Les Filles », le 18 avril 1960, alors qu'il n'a pas dix ans. Depuis, l'esprit du rock habite sa vie. Après les folles années 1960-64, il poursuit son dictionnaire 1965-70 (avec la discographie de cette période) sur les artistes qui ont marqué le paysage musical hexagonal, inspirés par la pop music anglo-américaine et la chanson française moderne. Prêt pour un nouveau compte à rebours : 5-4-3-2-1... de A à Z !

96



CYRIL PETROV



En mai 1969, Cyril Petrov débute avec « **Le Cap'tain** *(ou pourquoi Christophe Colomb découvrit l'Amérique)* », « **Les Myrtilles** », « **Ma Poupée En Caoutchouc** » qu'il signe de son vrai nom Cyril Petrowsky, de même que « **Mister Flipperman** » qu'il écrit avec Mat Camison, arrangeur de ce super 45 tours chez Véga. Le 19 septembre il chante « **Mister Flipperman** » à *Au risque de vous plaire*. Le 25 octobre il reprend « **Le Cap'tain** » à *Samedi & Cie*. En 1970, Cyril Petrov enregistre « **Jane En Jet** »/« **Papier Tue-Mouches** » chez Festival. En 1973, pour les Disques Stéphanie d'Avray, il compose « **Homme Sweet Homme** »/« **Adam Et Eve** » pour Christopher Jed (aussi publiés sous le nom de Made In France) montrant sept hommes dénudés (incluant Patrice Gall, le frère de France Gall) photographiés par Jean-Loup Sieff (S 96000).

05/69 - Le Cap'tain. *EP Véga 2332*
1970 - Jane En Jet. *SP Festival SPX 161*

ANNIE PHILIPPE

Née le 17 décembre 1946 à Ménilmontant (Paris), Annie Philippe visite, fin 1962, les studios de la RTF aux Buttes-Chaumont. En 1963 elle fait de la figuration dans des émissions de télé, dont une pour Johnny Hallyday qui chante « **Hey Baby** » puis pour *Carte blanche à Gilbert Bécaud, Marcel Amont*... Elle est engagée comme disquaire au Twenty One, rue Balzac, aux Champs-Elysées. N'ayant pas 21 ans, elle ne peut animer les soirées mais exerce l'après-midi. Elle fait la connaissance du chef d'orchestre Paul Mauriat et se rend chez lui, rue Vauvenargues, Paris 18e, pour lui présenter ses interprétations de « **Laisse Tomber Les Filles** » de France Gall, « **Les Vendanges De L'Amour** » de Marie Laforêt et « **A Malypense** » de Lény Escudero. Yzi Spighel, patron du Twenty One, devient son producteur et Paul Mauriat négocie un contrat chez Riviera.

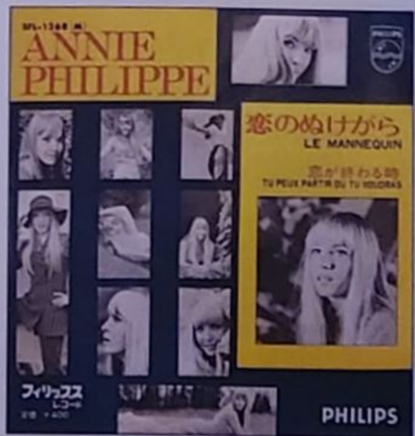
En décembre 1964, pour ses 18 ans, paraît le premier disque d'Annie Philippe. Il comprend « **Une Rose** » (« **Love Me Tender** » d'Elvis Presley, après Christian Garros, avant « **Amour D'Eté** » par Johnny Hallyday, en 1967) adapté par Yzi Spighel, « **Vous Pouvez Me Dire** » (« **He Don't Want Your Love Anymore** » de Lulu) transcrit par Claude Carrère et André Salvet, qu'elle chante le 13 février 1965 à *Jeunesse oblige*, « **Qu'Il Le Dise** » (« **Till He Tells Me** » de Ricky Gordon) traduit par Frank Gérald, qu'elle présente le 22 février à *Ni figue ni raisin*, et « **Je Chante Et Je Danse** » d'André Salvet et Pascal Groffe, arrangés par Paul Mauriat. Au printemps, avec ce dernier, elle enchaîne avec « **Baby Love** » des Supremes, adapté par Ralph Bernet, que Rosko passe sur RMC avant d'être diffusé à *Salut Les Copains* sur Europe N°1. Les deux morceaux « **Tout Finit A Saint-Tropez** », de Guy Béart, et « **J'Ai Raté Mon Bac** », de Gil Caraman, Jacques Pezet et Jean-Michel Arnaud, résument bien le climat de l'époque. Et « **C'Est Loin Domani** » est la reprise par Hubert Ithier de « **Forget Domani** » (de Riziero Ortolani, popularisé par Frank Sinatra et Connie Francis) du film *La Rolls-Royce jaune* avec Alain Delon.



Le 15 mai, elle interprète « **Baby Love** » à *Jeunesse oblige* et, le 27 juin, elle est reçue à *Discorama* par Denise Glaser. A l'automne, Annie Philippe cartonne avec le tube « **J'Ai Tant De Peine** » écrit par Guy Marchand, associé à « **Trois Petits Tambours** » (« **Private John Q** » de Roger Miller) transcrit par Roger Berthier, aussi édités en simple, « **Lui** » de Jacques Revaux et Ralph Bernet, et « **Le Souffleur De Verre** » de Michel Rivegauche et Georges Blaness, arrangés par Clyde Borly. En janvier 1966 elle fait la couverture de *Mademoiselle Age Tendre*, les cheveux courts. Le 22 janvier l'édition de *Salut Les Copains* en braille d'Arty Parera, destinée aux non-voyants, fête son premier anniversaire au cours d'un gala à Saint-Mandé avec Annie Philippe, Jean-Jacques Debout, Lény Escudero, les Haricots Rouges et Pierre Vassiliu. Le 17 mars, elle se produit au *Grand Club* et, les 19 et 31, à *Music-hall de France* avec Antoine, Ronnie Bird, Noël Deschamps, Gamblers, Tom Jones et Surfs. Le 1er avril, *Ready Steady Go*, émission de la chaîne anglaise ITV, présentée par Cathy McGowan, installe ses caméras à la Locomotive où plusieurs séquences sont tournées avec Annie Philippe, Antoine, Hugues Aufray, Karine, Mireille Mathieu, Eddy Mitchell, Dick Rivers, les Ingoes, Who et Yardbirds. Le 4 avril elle propose son hit « **Ticket De Quai** », d'André Pascal et Christian Sarrel, à *Douche écossaise* et, le 24, reprend « **J'Ai Tant De Peine** » à *Relais jeunesse*.

On la voit en première partie du groupe folk australien les Seekers à l'Olympia dans un *Musicorama* présenté par Jacques Martin, avec Danièle Denin, Jean-Pierre & Nathalie, Aldo Killy, Line & Willy et Guy Mardel. Le 30 mai, elle chante « **J'Ai Tant De Peine** » à *Cravate noire* de Michèle Arnaud avec Marianne Faithfull, Serge Gainsbourg, Guy Marchand et les Moody Blues. « **Ticket De Quai** », qui bénéficie d'un scopitone réalisé à la Mer de Sable de Jean Richard à Ermenonville, près de Paris, est couplé en simple à « **Tu Ne Comprends Rien Aux Filles** » d'Eddie Barclay et Roger Berthier, plus en super 45 tours à « **On M'A Toujours Dit** » de Jean-Claude Hayer et Marsel Hurten, et « **Quand L'Amour Est A Deux Pas** » de Bernard Kesslair et Jacques Chaumelle, orchestrés par Paul Mauriat et Clyde Borly. A l'été elle part en tournée avec Claude François avec qui elle a une aventure. Clo-Clo vit alors avec France Gall, dans le plus grand secret, et cela crée des histoires. Durant ce périple se relaient en première partie Dominique Walter, Régis Barly puis Michel Polnareff.

A la rentrée, suite à son tube « **Ticket De Quai** », Annie Philipe quitte Riviera pour Philips qui sort le EP « **Mes Amis, Mes Copains** » (déjà au répertoire de Catherine Spaak) de Jean Leccia et



André Pascal, « **Cause Donc Toujours** » de Raymond Bernard et Jean Peigné, « **Pour Qui, Pour Quoi** » de Tony Cucchiara avec André Pascal, et « *(Mon cœur fait)* **Tchakaboum** » de Georges Liferman, Jacques Plait et Daniel White, arrangés par Paul Mauriat. Il est décliné en deux simples. Le 18 septembre elle interprète « **Pour Qui, Pour Quoi** » à *Relais jeunesse* et, le 24, « **Mes Amis, Mes Copains** » à *Main dans la main* ainsi que, le 12 octobre, à *Rendez-vous sur le Rhin* d'Albert Raisner, avec Richard Anthony, Casey Jones, Rita Pavone et les Surfs. Le 25 octobre, lors du *Musicorama* à l'Olympia de Michel Polnareff et des Beach Boys, elle chante « **Ticket De Quai** » et, dans l'esprit Nouvelle-Orléans, « **Cause Donc Toujours** ». Le 4 décembre, Annie présente « **C'Est La Mode** », de Jean-Pierre Morlane et Pierre Saka, dans *A tous vents* et, le 24, à *Discorama*, titre-vedette de son super 45 tours avec « **Sœur Angélique** » de Georges Liferman et Michel Rivegauche, « **Ça Fait Pleurer** » de Paul Mauriat et André Pascal, et « **Le Temps Des Poupées** » de Jacques Revaux et Gérard Mélet. « **C'Est La Mode** »/« **Sœur Angélique** » fait l'objet d'un simple.
En 1967 paraît « **Pas De Taxi** », de Georges Blaness et Jean Schmitt, qui marche fort, associé à « **Le Mannequin** » d'André Pascal et Paul Mauriat, fidèle à la direction d'orchestre, ici avec Clyde Borly, « **Sensationnel Jeffry** » de Florence Véran et Raymond Bravard, et « **Tu Peux Partir Où Tu Voudras** » (« **Go Where You Gonna Go** » de P.-F. Sloan et Steve Barri pour les Mamas & Papas, repris par Fifth Dimension), adapté par Billy Nencioli. Cela donne deux simples. Pour une émission de Noël elle interprète « **Le Temps Des Poupées** » et le 1er janvier 1967, à *Passing Show*, elle propose « **C'Est La Mode** » qu'elle reprend, le 8, à *Relais jeunesse* et, le 14, à *Douce France*. Annie Philippe aide Jacqueline Joubert au lancement de l'école Magnétoschool créée pour apprendre aux artistes à évoluer à la télé grâce au magnétoscope. Le 15 février elle passe dans *Variétés* et, le 26, à *Main dans la main*. Le 4 mars elle chante « **C'Est La Mode** » à *Rhésus B* avec Jean-Jacques Debout, Nino Ferrer, Serge Gainsbourg, Ferré Grignard et Laura Ulmer, et, les 5 et 12, « **Tu Peux Partir Où Tu Voudras** » aux deux soirées des élections législatives. En mars, Annie Philippe est en couverture de *Formidable* et en avril de *MAT*.
Le 14 avril, elle interprète « **Pour Qui, Pour Quoi** » et « **C'Est La Mode** » à *Music-hall de France*, le 21, « **Pas De Taxi** » à *La Taxicomanie* et, le 26, à *Tilt Magazine* animé par Michel Drucker. Le 33 tours « **C'Est La Mode** » compile ses trois premiers EP pour Philips, moins « **Tu Peux Partir Où Tu Voudras** » et « **Le Mannequin** », plus deux inédits, « **Bon Vieux Carillon** » d'Aldo Frank et « **Ma Liberté** » de Jean Renard et Frank Gérald, et une nouvelle version de « **Pas De Taxi** ». En mai, Annie Philippe tourne un roman-photo. Le 11 mai elle reprend « **En Rêvant A Noël** » de Claude François au *Palmarès des chansons*. Le 8 juillet, à *Qui marions-nous ?* Annie offre « **Cœur Brisé, Cœur En Fête** » de Pierre-André Dousset et Christian Gaubert avec qui elle signe « **Lettre Pour Annie** », qui remplace Paul





Mauriat aux arrangements, sur son huitième super 45 tours, avec « **De Ce Côté De La Rivière** » (« **She's Coming To Me** » de Tom et Dusty O'Brien, soit Tom et Dusty Springfield) transcrit par Roger Berthier, et « **Pour La Gloire** » de Jean-Pierre Morlane et Pierre Saka. A l'été elle retrouve le Président Rosko qui, pour Philips, anime chaque jour *Mini-Max* sur RTL en direct de Cannes, sur le bateau *La Jeanne*, du 24 juillet au 19 août, avec Claude François, Serge Gainsbourg, France Gall, Johnny Hallyday, Herbert Léonard, Michèle Torr, etc.
En septembre, à Lyon, au Palais d'Hiver, à un concert présenté par Hubert Wayaffe d'Europe N°1, elle interprète « **Lettre Pour Annie** », avec Ronnie Bird, Michel Fugain, Laurent, Michel Mallory, Nicoletta, Patricia, Alain Stephan, Dominique Walter et les Sharks. Dans *Moins 20*, en septembre, on la voit faire du cheval chez Eddie Constantine et, en octobre, en mini-robe orange, elle pose dans le parc de Jean Richard. Annie Philippe chante alors le thème du film *La Blonde de Pékin* de Nicolas Gessner, avec Mireille Darc, signé François de Roubaix et Gilles Thibaut. Le 23 novembre, à *Jeudimage*, le 26 au *Petit dimanche illustré*, en décembre pour le show de Noël de Maritie et Gilbert Carpentier, elle interprète dans un traîneau « **Les Enfants De Finlande** », de Frédéric Botton, qu'elle reprend, le 20 janvier 1968, à *La grande Farandole*. Sur ce microsillon, à la photo de pochette romantique, elle offre également « **Plus Rien** » de Guy Magenta et « **Mon Ange Blond** » de Léo Clarens, coécrits avec son mentor Izy Spighel, plus « **Quarante Maringouins** » d'Alain Baschung et Gilles Thibaut, orchestrés par Clyde Borly et Léo Clarens. Entre-temps, le 10 décembre 1967, Annie Philippe joue dans le conte *Le Lapin de Noël* dans le cadre de *Dim dam dom* avec Hugues Aufray, les Charlots, Dani, Serge Gainsbourg, France Gall, Françoise Hardy, Sullivan et Zouzou.
Le 6 avril 1968 elle est à l'affiche de *Edouard le Bien-Aimé*, une suite musicale de Jacques Pierre, avec Geneviève Grad et Guy Marchand. En Mai 68 tout bascule en France de même que pour Annie Philippe car Paul Mauriat s'occupe de plus en plus de Mireille Mathieu. En juin, sort son dernier EP chez Philips, arrangé par Jean-Claude Vannier, avec « **Une Petite Croix** » de Baschung et Pierre-Alain Dousset qui écrit « **Bonjour, Bonsoir Et Au Revoir** » avec Christian Padovan et Gérard Krawczynski du Système Crapoutchik, associés à « **Laisse-Nous Tranquilles** » de Jean-Pierre Morlane et Yzi Spighel, et « **Le Flingue** » de Frédéric Botton, qu'elle chante, le 28 juillet et le 25 août, à *Au risque de vous plaire*. En mai elle est au sommaire de *MAT* et, en août-septembre en mini-jupe et cuissardes. Elle porte aussi l'uniforme de la police montée du Canada où elle est invitée pour un festival au Québec. Elle repart en tournée avec Florent, les Sunlights et Jacques Dutronc. A l'automne, Annie Philippe signe chez Flèche, le label de Claude François, qui sort le super 45 tours « **Le Même Amour** » de Guy Marchand avec « **Croix De Bois, Croix De Fer** » (« **Callate Nina** » de Jeanette Dimech et Rafael Turia) adapté par Gilles Thibaut, « **Boeing, Jet Et Caravelle** » de Daniel Faure et Sébastien Balasko, et « **Les Oiseaux De Novembre** » de Pierre Delanoë et Jean Fredenucci (des Cinq Gentlemen), enregistré à Londres et arrangé par Reg Guest. Claude François écrit un petit texte de présentation au verso.
Le 30 décembre elle participe à *C'est Noël*. En 1969, Flèche publie le simple « **Je Découvre Tout** » de Jean Schmitt, Michel Jourdan et Jean-Pierre Bourtayre, et « **Laissez Votre Chapeau Monsieur Lee** » (« **Move In A Little Closer, Baby** » de Robert O'Connor et Arnold Capitanelli pour Mama Cass des Mamas & Papas), transcrit par Yves Dessca, avec les chœurs des Fléchettes. Le 19 avril elle chante « **Laissez Votre Chapeau Monsieur Lee** » et reprend « **Le Jouet Extraordinaire** » de Claude François à *Chansons & Champions* où, le 23 août, elle est de retour. Le 6 décembre elle présente « **La Fille Du Cow-Boy** » à *Musicolor*. Après une pause, en 1971, Annie Philippe est engagée chez Vogue où Jacques Wolfsohn supervise « **Je Suis A Toi** »/« **L'Envie D'Aimer** » de Gilles Thibaut et Guy Bonnet (V.45.1813). La pochette, sous forme de dessin, la montre les seins nus. En 1972, pour *Lui*, elle pose justement nue photographiée par Raymond Depardon.
En 1975 le groupe Electrogène réunit Annie Philippe, Stone, Lilou (Elisabeth Vigna), Mario Jacques et Raymond Jeannot. Ils enregistrent « **Je Tu Il Nous Vous Les Autres** » d'Eric Charden, Elisabeth Vigna et Mario Jacques, en version orchestrale en face B (Gérard Tournier GT 46531). En 1976 paraît « **Comme Je T'Aime** » d'Elisabeth Vigna et Jean Géral, et « **Je Ne Suis Pas Celle Que Vous Croyez** » de Mario J. Dalba et Gil Chazal, dirigés par Richard Niles au studio Tapestry à Londres (Barclay 620 221). En 1977 elle sort « **Joue Aux Courses, Au Loto** »/« **Ne Pars Pas En Amérique** » (Decca 87035). En 1978 elle propose « **Appelle Jack** » (« **Applejack** » de Dolly Parton) adapté par Gilles Thibaut, couplé à « **Lundi Bleu** » de Gérard Salesses, Alain Pozzuoli et Evelyne Bensimon (AB 49367). En 1979 elle poursuit avec « **Don't Leave Me Lonely** »/« **Lazy Lady** » de Gérard Salesses et Pamela Forrest (AB 2097 802) aussi publiés en maxi (AB 2141 144), qu'elle chante, début 1980, au *Collaro Show*. En 1983, pour Eric Fendry, elle écrit « **Comme Ça Vient** » avec Bernard Denimal, Gérard Salesses et Bernard Wantier (Bernard Minet) (Polydor 813 036). En 1984 paraît le 45 tours « **Tout Petit Cœur Solitaire** » de Gérard Salesses et Jean-François Porry (soit Jean-Luc Azoulay) qui signent « **Ta Petite Annie** » avec Michel Jourdan (AB 821 955). En 1985 elle enregistre « **Attends Encore Un Peu** » de Gérard Salesses et Serge Koolenn d'Il Etait Une Fois, et, en face B, « **Lire Dans Tes Yeux** » (AB 881 967). En mai, Annie Philippe passe à l'Olympia avec les Forbans. En 1988, en body noir, elle présente « **Qu'Est-Ce Que Tu Deviens ?** » de Marc Acchi et Patrick Jaymes, et « **Arrêt Sur Image** » de Bernard Algarra, Humbert Ibach, Jean-Luc Drion et Régis Coste (Ibach 14567). Au printemps elle tourne dans *Itinéraire d'un enfant gâté* avec Jean-Paul Belmondo, Richard Anconina, Daniel Gélin, de Claude Lelouch qui la préfère en rousse, tant pis pour sa blondeur. En 2001, elle fête les 15 ans de *La Chance aux chansons* de Pascal Sevran avec Frank Alamo. Ce dernier, qui a arrêté de chanter, repart en galas avec Annie. Mariée au champion cycliste Cyrille Guimard, ils divorcent dans les années 2000. En mars 2006 elle rejoint la tournée *Age tendre & Tête de bois* avec Frank Alamo. Annie Philippe enchante les soirées *JBM* au Petit Journal-Montparnasse. A la télé on la revoit chez Michel Drucker, Mireille Dumas... En 2009 et 2010 elle se produit au Moulin de Dannemois.
En juin 2010 elle crée « **Versets De L'Amour** » en téléchargement, accompagné d'un clip. En mars 2012, elle est l'invitée de Patrick Simonin sur TV5 Monde pour la sortie du film *Cloclo* où elle témoigne de sa relation amoureuse avec Claude François et interprète « **Quand On A Tout Perdu** », chanson qu'elle a écrite pour Johnny Hallyday. En 2013 elle orne la couverture du livre de Jean-Emmanuel Deluxe (préface de Lio) *Yé-Yé Girls Of 60's French Pop* (Feral House, USA) qui, en 2015, annote la compilation anglaise « **Sensationnel ! Yé-Yé Bonbons 1965-1968** » (Ace). En 2017, Annie Philippe sort son autobiographie, *J'aurais pu être la Marquise des Anges* (Cherche Midi).

1964 - Vous Pouvez Me Dire. *EP Riviera 231 046*
1965 - Baby Love. *EP Riviera 231 083*
1965 - J'Ai Tant De Peine. *EP Riviera 231 111*
1965 - J'Ai Tant De Peine. *SP Riviera 121 040*
1966 - Ticket De Quai. *EP Riviera 231 156*
1966 - Ticket De Quai. *EP Riviera 121 058*
1966 - Mes Amis, Mes Copains. *EP Philips 437 237*
1966 - Mes Amis, Mes Copains. *SP Philips 373 847*
1966 - Pour Qui, Pour Quoi. *SP Philips 373 848*
1966 - C'Est La Mode. *EP Philips 437 276*
1966 - C'Est La Mode. *SP Philips 373 917*
1967 - Pas De Taxi. *EP Philips 437 307*
1967 - Le Mannequin. *SP Philips 373 959*
1967 - Tu Peux Partir Où Tu Voudras. *SP Philips 373 963*
1967 - Le Mannequin. *SP Philips 373 959*
1967 - Sensationnel Jeffry. *SP Philips 373 963*
1967 - C'Est La Mode. *LP Philips 70392*
1967 - Cœur Brisé, Cœur En Fête. *EP Philips 437 344*
1967 - La Blonde De Pékin, BOF. *EP Philips 437 363*
1967 - Les Enfants De Finlande. *EP Philips 437 386*
1968 - Une Petite Croix. *EP Philips 437 433*





1968 - Le Même Amour. *EP Flèche CF 004*
1969 - Je Découvre Tout. *SP Flèche CF 08*

BENOÎT PHILIPPE



Né en 1948 à Gand, en Belgique, Benoît Philippe enregistre en 1967 « **Lisette** », « **Est-Ce Moi** », « **Quand Tu Es Dans Mes Bras** » et « **C'Est Doux L'Amour** », quatre de ses créations arrangées par Jenny Laurens et Harry Frekin, chez Polydor. Au Canada paraît également le simple « **Le Rôdeur** »/« **L'Amour Naissant** » (RCA 57-5736). Dans les années 70, « **Lisette** »/« **C'Est Doux L'Amour** » ressort en simple (Ranch RA 1021).
1967 - Lisette. *EP Polydor 60116*

ROBERT PICO



Né en 1938 à Montauban, Robert Pico est fan de jazz. Après avoir fait Sciences Po, il compose des chansons et participe à des radio-crochets. En 1964, chez Pathé, il grave « **Comment Te Dire** », « **A Chaque Fois** », « **Elle** » et « **Les Mécaniques** », arrangés par Didier Saint-Aulaire. En 1965, dorénavant chez Vogue, Robert Pico propose « **Brassens Et Gainsbourg** » qu'il compose seul et « **Chez Madame Ernest** » avec Pierre Dorsey, rejoints pour « **Les Chatouilles** » par Maurice Auzepy avec qui il écrit « **Les Femmes Du XVIe** », orchestrés par Maurice Vander. Pierre Perret signe une lettre manuscrite au verso. Il se produit aux Trois Baudets, Pacra, l'Echelle de Jacob, Don Camillo. Il rencontre Brigitte Bardot, Dalida, Mireille Darc, Alain Delon, Serge Gainsbourg, etc. En 1967 il revient chez RCA qui publie « **Bonjour, Comment Allez-Vous ?** », « **Bien On Est Si Bien** », « **L'Amour Qui Me Fera Aimer L'Amour** » et « **N'Achetez Pas Mon Disque !** ». Un très mauvais conseil, mais déclaré avec humour ! En novembre, il poursuit avec « **Le Chien Fidèle** »/« **Je Suis Fait Pour L'Amour** », de sa création, dirigés par Léo Petit, avec cette fois un texte de présentation par Félix Marten. En août 1968, il propose « **Dites-Le Avec Des Fleurs** »/« **Quelle Heure Est-Il ?** ».
En 1969, il compose avec Maurice Auzépy « **Les Je T'Aime** » pour Georges Guétary avec qui il passe à l'Olympia avec Mouloudji. Robert Pico signe avec Jacques Canetti chez Bélier qui édite « **La Valse De Chopin** » (avec la voix de Françoise Vernay) et « **L'Annuaire Du Téléphone** », arrangés par Roland Vincent, qui reçoit le Grand Prix de la Sacem. De 1970 à 1990, il dirige une entreprise de papeterie. Marié à Manon, père de trois enfants (Sandrine, Leslie, Pierre), en 1980 Robert Pico fonde le Lions-Club Montauban-Ingres Quercy. A partir de 1990, il est chroniqueur pour *La Dépêche du Midi* pendant le Festival de Jazz, et supporte de l'équipe de rugby de Montauban. Le 20 janvier 1993, il crée avec Michel Ferrer la Compagnie des Ecrivains de Tarn-et-Garonne, dont Philippe Labro est le président d'honneur. Ils organisent le salon le Printemps des Ecrivains, rédigent l'ouvrage collectif *Images et visages de Tarn-et-Garonne* en plusieurs tomes. Il signe les livres *Le Taureau qui rit* et *Les Chevals de Calcutta, La Mort aux dents, Cinéma pour Debussy, Oklahoma, Cadillac, Les Seins de l'Américaine*. En 2010 il écrit *Jackson Jazz, News York*, 2011 *Pété de thunes*, 2012 *Livresses*, *Le Dico à Robert*, 2013 *Coquineries*, 2014 *8 Secondes à Manhattan*. Anticonformiste, Robert Pico partage sa vie entre Shreveport (Louisiane), New York et Lamothe-Capdeville, au sud du Quercy.
1964 - Comment Te Dire. *EP Pathé EG 730*
1965 - Brassens Et Gainsbourg. *EP Vogue EPL 8400*
1967 - Bonjour, Comment Allez-Vous ? *EP RCA 87025*
11/67 - Le Chien Fidèle. *SP RCA 49018*
08/68 - Dites-Le Avec Des Fleurs. *SP RCA 49042*
1969 - La Valse De Chopin. *SP Bélier 266 673*



PIEDS DE POULE

En 1966 les Pieds de Poule, dans l'esprit des Haricots Rouges, sont formés de Serge Saro (banjo), Gilbert Grell (piano), Georges Lemire (basse), Roland Sirletti (batterie), Alain Bouchet (cornet), Charlie Léandre (trombone) et Claude Ghesquière (clarinette). Ils reprennent « **Juanita Banana** » des Peels d'après Henri Salvador, « **La Danse A Trois Temps** » de Christophe, « **Tijuana Taxi** » de Herb Alpert et créent « **Le Vampire** » de Roland Sirletti et Claude Ghesquière. Ils poursuivent avec « **Winchester Cathedral** » du New Vaudeville Band, « **Hello ! Mister Brown** » de Petula Clark, « **Viens Pied De Poule** » et « **Djazz'Arabe** ». En 1968, ils offrent « **Le Vieux Phono** »/« **Papa Charlie** » de nouveau de Roland Sirletti et Claude Ghesquière. En avril 1969, chez RCA, ils interprètent « **Chitty Chitty Bang Bang** » du film du même nom, et « **Contrescarpe Sérénade** » de Roland Sirletti et Claude Ghesquière. En mai, ces deux derniers signent « **New Rag** » et « **Crépuscule Clarinette** », couplés à « **C'Est Un Mauvais Garçon** » de Georges van Parys, et « **Nuits De Chine** » de Ferdinand-Louis Benech. En 1970 les Pieds de Poule sortent « **Jazz Band... Partout** »/« **Marche A Suivre** » et, en 1971, « **Café Calva** »/« **Trombone Marguerite** », toujours de Roland Sirletti et Claude Ghesquière.
1966 - Juanita Banana. *EP Polydor 27257*
1966 - Winchester Cathedral. *EP Polydor 27283*
1968 - Le Vieux Phono. *SP Polydor 66624*
04/69 - Chitty Chitty Bang Bang. *SP RCA 49049*
05/69 - New Rag. *EP RCA 87083*
1970 - Jazz Band... Partout. *SP RCA 49059*
1971 - Café Calva. *SP RCA 49121*

PIERA



En 1966 la jolie brune Piera interprète « **Sur Le Fil** » de Pascal Danel et Michel Delancray qui écrit « **Pigeon Vole** » et « **Différent D'Avant** » avec Bernard Jamet et Christine Pilzer, plus « **Sucre Candi** » de Robert Gretch et Frank Thomas, orchestrés par Jean-Claude Petit, chez Vogue.
1966 - Sur Le Fil. *EP Vogue EPL 8463*

PIERRE & PAUL



En 1970, chez RCA, Pierre & Paul chantent « **Les Bulldozers Dans Paris** »/« **Candy Petit Bonbon** » de H. Chambet et P. Michaud avec le Système Crapoutchik, soit Jean-Pierre Alarcen et Gérard Kawcsynski (guitares), Christian Padovan (basse) et André Sitbon (batterie), plus Pierre Chiffre (orgue) pour les productions Le Bélier.
1970 - Les Bulldozers Dans Paris. *SP RCA 49109*

PIERRE PAUL OU JACQUES



Le 14 avril 1967, les Piteuls, formés de Serge Koolenn (guitare, chant), Jean-Pierre Demetri (guitare rythmique), Jean-Jacques Kravetz (orgue), Henri *Riquet* Sère (basse) et Richard Dewitte (batterie, chant), ex-Bain Didonc (voir ce nom), sont de retour au Golf Drouot avec le King Set de Michel Jonasz, les Masters et les Rockers. En juillet ils animent La Playa de Saint-Raphaël. Ils jouent avec Jimmy Walter Buddy *Badge* Montezuma, soit Tao-By, sur « **Psychedelique Badge** » (Polydor 27296), repris sur le EP des Papyvores, plus « **Le Papyvore** » (Polydor 27309). Ils deviennent Pierre Paul ou Jacques, toujours produits par Richard Bennett. Il en résulte le super 45 tours « **Renaud La Guerre** » de Charles Trenet (qu'ils accompagnent), « **Toi Si Belle** » de Guy Skornik et Pierre Pauljac qui signe « **Je Suis Turc** *(et j'ai mes têtes)* » avec William Bennett (soit Richard Bennett) qui écrit « **Ta Culotte Charlotte** » avec Burt Blakey. Ce titre est inspiré par Charlotte Leslie dont ils assurent l'accompagnement sur le super 45 tours « **Les Filles C'Est Fait...** *(pour faire l'amour)* », « **Ça M'Est Egal** », « **Je Sais Ce Que Je Veux** », « **La Vie D'Une Fille** » (Polydor 27307). Puis ils redeviennent les Piteuls dont une partie se transforme en Jelly Roll (voir ce nom) avant d'accompagner Michel Polnareff et d'aboutir, au début des années 70, à Il Etait Une Fois avec Joëlle Morgensen.
1967 - Renaud La Guerre. *EP Polydor 27327*

CHRISTINE PILZER

Née en 1942 à Nice, Christine van den Haute vit à Neuilly avec sa mère, son frère Alain et son beau-père, Robert Pilzer, patron de la chemiserie de luxe Doucet, rue de la Paix à Paris. Outre le fils de ce dernier, Patrick, le couple reformé donne naissance à une petite sœur, Violaine, en 1946. Toutes deux sont fans de cinéma américain, de James Dean à Marilyn Monroe. En 1956, au Shape, près de Fontainebleau, elles découvrent Elvis Presley. A la fin des années 50, Christine s'inscrit aux Beaux-Arts. En 1963 elle étudie à l'UCAD (Union Centrale des Arts Décoratifs). Elle fréquente la bande du drugstore des Champs-Elysées et rencontre Ronnie Bird et Zouzou. Avec Frédéric Chapus, elle passe une audition à la Maison de la Radio et, en 1963-64, elle devient animatrice des *Ardugos* sur France Inter. En 1965, Christine continue comme assistante de José Artur à *Table ouverte*, diffusé avant le *Pop Club*. En avril 1966, sa demi-sœur Violaine (Pilzer) sort son premier disque, « **J'Ai Des Problèmes Décidément** » chez Riviera. Sous le nom de famille de son beau-père, Christine Pilzer fait de même chez Vogue. Il en résulte le super 45 tours avec « **Dracula** » et « **Ils Pataugent** » qu'elle signe avec Pascal Danel, Michel Delancray et Bernard Jamet.



Avec ces deux derniers, elle écrit « **Non, Tu N'Es Pas Seul** » et, d'après la comptine anglaise « **My Grandfather O'Clock** » de 1876 de Henry Clay Work (reprise en 1976 sous le titre « **Partout Où J'Ai Trainé** » par Pierre Ménager), Christine signe avec Michel Delancray les paroles de « **L'Horloge De Grand-Père** », souvenirs de vacances en 1956 chez des cousins en Grande-Bretagne. Le tout est orchestré par Jean-Claude Petit. De leurs côtés, les Monks, également chez Vogue, jouent « **Dracula** ». A partir du 2 juillet, à Nîmes, Christine Pilzer participe à la tournée d'Antoine avec les Problèmes (bientôt Charlots), Brummell's, Cédric & Cléo, Karine, Bernard Laféraud et les Sharks. Le 21 juillet, ils sont filmés à Narbonne dans le cadre de *Douce France*. Pour Piera elle signe « **Pigeon Vole** » et « **Différent D'Avant** » avec Bernard Jamet et Michel Delancray. Du 18 au 22 novembre, elle se produit à l'Ancienne Belgique à Bruxelles avec Antoine et les Charlots. Le 24 décembre, elle chante en Algérie, à Béni-Abbès, toujours avec Antoine.
En 1967, Christine Pilzer poursuit avec « **Café Crème** » qu'elle écrit avec Patrick Logelin, devenu son directeur artistique, « **Champs-Elysées** » avec Hervé Roy, « **Mon P'tit Homme Spatial** » et « **Ah-Hem-Ho-Uh-Errr...** » (plus tard interprété par le groupe punk français No-Talents) avec Bernard Jamet. Elle repart en tournée pour deux mois avec Jean-Claude Darnal sous l'égide du quotidien *La Voix du Nord*. Puis elle quitte Paris et navigue durant 40 jours en direction des Antilles, vers l'île de Saint-Barthélemy où son frère Alain a ouvert le restaurant Chez Francine. Quand elle rentre en France, elle délaisse la chanson pour la mode et travaille pour *Mlle Age Tendre*, *20 Ans*. Dans ce magazine elle publie la nouvelle *Moi, moi, moi*, inspirée par le tube de Jacques Dutronc. Christine Pilzer collabore avec Woolmark, Orlane, Carita, Cardin, la Boîte à Pull, Franck Olivier, Marie Lecœur...
Au début des années 70, elle reprend le nom de Christine van den Haute. En 1980 elle est nommée responsable du Groupement de la Maille pour la lingerie et le sportswear. Elle visite les salons en France et en Italie. Elle suit des cours à la Chambre Syndicale de Couture et devient styliste, créant sa marque Christine van den Haute. Elle expose dans les salons de prêt-à-porter du monde entier. Elle se lance dans la vente directe au public mais son fabricant dépose le bilan. En 2001, Jean-Baptiste Guillot, à l'origine des compilations « **Wizzz !** », réédite « **Champs-Elysées** » et lui propose de se produire dans une soirée au Glaz'Art. Le 2 mars, elle chante les morceaux de ses deux super 45 tours accompagnée par Yvan & Les Terribles. Dans la foulée elle reprend « **Champs-Elysées** » dans *L'Appartement*, une émission d'Ariel Wizman sur Canal +. Vivant à Moret-sur-Loing, Christine Pilzer dessine toujours, en souvenir des années dorées du *Swinging London*.
1966 - Dracula. *EP Vogue EPL 8446*
1967 - Café Crème. *EP Vogue EPL 8538*

MAXIME PIOLOT

Né en 1949 à Toulon de parents bretons, Maxime Piolot passe son enfance entre l'Afrique et la Bretagne. Il suit ses études au Prytanée militaire de La Flèche, à l'université de Rennes et à la Sorbonne à Paris. En 1967 il joue dans *Les Visions de Simone Machard* de Bertolt Brecht au Théâtre de la Commune. En 1969, chez Festival, dirigé par Jean-Claude Petit, il compose avec Christian Sarrel « **Le Lit A Partager** »/« **L'Homme Loup** ». En 1970, tous deux récidivent avec « **Le Gamin D'Antan** »/« **Je Viens De Bretagne Et D'Afrique** », supervisés par Christian Chevallier. En 1971, chez Moshé-Naïm, Michel Pelay et Alain Legovic signent avec et pour Maxime Piolot « **J'Ai Renversé Le Jeu D'Echecs** »/« **Dieu Existe-T-Il ?** », arrangés par Raymond Donnez (MN 30014), et « **J'Ai Inventé La Roue** »/« **L'Homme Qui N'A Jamais Vu L'Arc-en-Ciel** », orchestrés par Benoît Kaufman (MN 30016). Pour Claude François, il adapte avec Yves Dessca « **Plus Rien Qu'Une Adresse En Commun** » (« **Do I Love You** » de Paul Anka, composé par Michel Pelay et Alain Legovic, repris par Donna Fargot, Scott Walker). En 1974, avec et pour Jacques Blanchard, il écrit « **Mon Ecolière Est Fatiguée** »/« **J'Ai L'Ame Sauvage** ».
En 1975 il signe l'album « **Cinq Jours De Pluie** » (Okapi OK 69627) avec « **Valet De Pique** », « **La Fin Du Voyage** », « **J'Ai Lancé Une Bouteille A La Mer** » avec Michel Pelay et Alain Legovic, « **Je Ne Me Suiciderai Jamais** » avec Gabriel Yared, « **Le Théâtre Est Détruit** » et « **Pour La Révolte** » avec Guy Skornik, « **J'Ai Mis Le Feu A Ma Maison** » avec Francis Fumière, « **J'Ai Perdu La Mémoire** » avec René Joly et Alain Goldstein, « **Dans Une Autre Vie** » avec Billy Bridge, orchestrés par Jean Musy. En 1976, Maxime Piolot reçoit le Prix du public au festival de Spa en Belgique. En 1977 il participe au Grand Concours de la Chanson Française, présélection pour l'*Eurovision*, avec « **L'Enfant Pâle** »/« **Il Faut Partir** » (Polydor 2056 595). Au théâtre, il collabore avec Tania Balachova, Peter Brook, Jérôme Savary du Grand Magic Circus... En 1979, chez RCA, paraît « **Un Peu Plus Loin, Un Peu Plus Tard** » (PL 37306).
En 1981, dans la série *Paroles & Musique*, il sort « **Si J'Etais La Fin Du Monde** » (PL 37542, rebaptisé en 1987 « **Notre Ciel Est Changeant** » et en 1994 « **Molène, Gaël, Ouessant** »). Il propose le simple « **Le Géant** » qu'il compose avec Jean-Pierre Castelain, et « **Le Sorcier** » de nouveau avec Christian Sarrel (PB 8667). En 1982, pour le Festival de Chansons pour Enfants, il collabore à la compilation « **En Attendant Le Printemps** » avec Roger Mason, James Ollivier, Steve Waring, etc. En 1983 il enchaîne avec « **Tiens-Toi Compagnie** ». Maxime Piolot effectue des tournées en Belgique, Suisse, Pays-de-Galles, Maroc, monte des spectacles avec des écoles, entreprises, hôpitaux, prisons, maisons de retraite, églises... Il fait passer le bac de philo à des ouvriers dans une usine. Il donne des conférences sur la créativité, la vie professionnelle et privée, la santé, etc. En 1985 il présente « **A Travers La Pierre** », en 1988 « **Le Regard Des Gens** ». En 1989, pour les Discoboles, il est sélectionné par l'Académie du Disque Français dans la catégorie *Révélation* !
Pour aider à la rénovation de chapelles, il chante à l'intérieur. Il écrit des pièces de théâtre et contes musicaux dont *La Guerre du pain*, *La Métamorphose de l'eau*, *Le Rêve d'un enfant timide*. En 1990 paraît l'album « **Ressemblances** », en 1992 « **Dis-Moi Quelque Chose** ». En 1993 la comédie musicale *Jeanne d'Ham* est jouée au château de Ham. En août 1995 elle est interprétée en Russie, et, en 1998, reprise à Bertheaume dans le Finistère. Cette année-là, « **Je Donnerai Ma Voix** » est retenu à l'université de Montpellier pour une épreuve en histoire avec un texte du général de Gaulle. Entre-temps, en 1995, il sort « **Breton Quand Même** », 1996 « **Dihun** », 1998 « **Du Silence Et Des Fêtes** », « **Aimer, C'Est Agi** » avec Triskell. En 2001, Maxime Piolot crée le Printemps des Poètes en Iroise, alors que sort « **L'Ame Des Iles** ». En 2002 il continue avec « **Le Voyage Commence A Peine** », 2004 « **Il Ne Pleut Pas Sur Brest** », tous deux avec Corinne Schorp.
En 2003 il publie *Histoires d'un instant*, en 2005 l'intégrale de ses textes, *Les Paroles s'envolent, mais elles vont quelque part*, en 2006 *Les Chorales chantent Maxime Piolot*, *Même les loups fêtent Noël*, et il enregistre « **Un Signe En Passant** ». En 2007, lors du premier Festival International de Poésie à Notre-Dame de Paris, il chante sans sono grâce à l'écho de la cathédrale. En 2008 il poursuit avec « **Les Rendez-Vous Qu'Il Ne Faut Pas Manquer** », 2009 « **Le Temps Qui Nous Est Donné** », 2010 « **Fais Confiance... Mais Attache Ton Chameau** », 2011 « **Si Tu Es Mon Ami** » *(l'homme qui venait d'Assise)* ». En 2012 il persévère avec « **L'Humanité A Soif** », 2013 « **Une Vie...** », 2014 « **Les Fruits Du Silence** », 2015 « **Je Voudrais Te Dire** ». Fidèle à lui-même, Maxime Piolot anime des séminaires de communication.



1969 - Le Lit A Partager. *SP Festival SPX 93*
1970 - Le Gamin D'Antan. *SP Festival SPX 125*

PIONNIERS



En 1966, dans l'esprit des chansons folk de Hugues Aufray, le quatuor les Pionniers (trois guitares acoustiques, une batterie) enregistrent « **Les Emigrants** » et « **La Porte De Brandebourg** » de Jean-Pierre Collard, Manou Roblin et son père Richard Roblin. Celui-ci écrit également « **Saint-Malo** » et Manou « **J'Entends Le Vent** » avec Jean-Pierre Collard, chez Barclay.
1966 - Les Emigrants. *EP Barclay 71040*

PIONNIERS



En avril 1967, les treize Pionniers, scouts du III[e] de Tarbes, aussi dans l'esprit du répertoire folk de Hugues Aufray, proposent chez DMF « **Caravan Schow** », « **Les Pionniers** », « **Nous Partirons** » et « **Alleluia** », signés Jean Humenry.
04/67 - Caravan Schow. *EP DMF 27407*

PIONNIERS



En avril 1967 toujours, les sept Pionniers (guitares acoustiques, banjos, harmonicas, chant), cette fois du Poste 12[e] de Versailles, suivent la même démarche chez DMF avec « **Sacrés Copains** », « **Viens Vite** », « **Shalom** » et « **Belle Nathalie** ».
04/67 - Sacrés Copains. *EP DMF 27413*

Jacques LEBLANC

COURRIER



LANGUE FRANÇAISE & CHATS SAUVAGES

D'abord, d'accord à 100% avec Jacques Leblanc quant à la défense de la langue française. Les jeunes cadres dynamiques ont adopté un sabir où l'anglais domine et abusent inutilement d'anglicismes. Les campagnes promotionnelles diverses recourent à l'anglais, de même que les enseignes. Une crèche familiale proche de chez moi a adopté le nom ridicule de *Baby's Home*. Comme s'il fallait dès à présent préparer les bébés à l'anglais. J'avoue que, sur le sujet, je me sens plutôt québécois, au point de souvent boycotter. Ensuite, je veux non pas répondre mais réagir au courrier de Pierre Hecker. Je ne conteste absolument pas ses appréciations au sujet d'Eddy et les Chaussettes Noires, qui m'ont donné beaucoup de plaisir quand j'étais adolescent et je possède encore tous leurs super 45 tours. Mais il y a un groupe sur lequel il fait injustement silence. Vous me voyez venir… Eh oui, je préférais Dick et les Chats Sauvages ! Parce qu'ils étaient bien plus sauvages (voir le traitement qu'ils ont administré à « Mean Woman Blues » en le transformant en « Ma P'tite Amie Est Vache ») et qu'ils étaient musicalement meilleurs. En studio, le batteur officiel des Chaussettes était généralement remplacé par Armand Molinetti. Willy Lewis n'avait pas besoin de remplaçant. Et la patte de John Rob (Jean-Claude Roboly) était sans égale. Le maillon faible était sans doute Jack Regard (Gérard Jacquemus). Mais ceci est une question d'appréciation et je ne prétends pas avoir raison sur ce point. En revanche, je prétends avoir raison sur le fait que Dick et les Chats méritent plus de considération, et qu'un trio de *Vieilles Canailles* composé de Johnny, Eddy et Dick aurait eu plus de sens et de portée historique qu'avec un Jacques Dutronc qui était encore absent en 1961. Il y aurait encore beaucoup à dire sur les histoires comparées des Chaussettes et des Chats, mais je ne puis que renvoyer aux livres *Ceci est leur histoire* et *Quand les Chats sont là* de Thierry Liesenfeld.

François RIOU

AUX ARCHIVES DU PASSÉ

J'ai flâné rue Ancienne et j'ai repensé à ce cahier d'écolier oublié où il est noté : *N'oublie pas toujours tes affaires*, c'était dans une autre vie qui n'est plus la mienne. Dans un vieux *Paris Match*, Johnny Hallyday et Sylvie Vartan se marient, c'est l'euphorie de mots éphémères et de photos. Dans un autre numéro, le slalom géant d'hiver, les sœurs Goitschel, Jean-Claude Killy. *Kili Watch*. Et puis Jack Kerouac. Sur un coin de table est posé un disque de Dick Rivers, pour les dimanches après-midi adolescents qui diffusent du passé, et je retrouve des violons vieillis. Entre les pages d'un livre, *une mèche de cheveux*, comme marque-page, trace immobile d'un instant, avant que dans ses cheveux les doigts d'un autre viennent s'entremêler. Vénus de l'attrait de la beauté, mais il y a toujours quelqu'un pour gâcher le tableau. Comme un cheveu dans la soupe, du confit dans un pâté en croûte, un bouquet fané, une éruption d'acné, mais ça ne fait rien. *Laisse-moi tenir ta main, moi je voudrais bien me marier*. Deux idoles se marient, mais *noir c'est noir* pour Sylvie. On n'épouse pas un chanteur de rock, pas plus qu'une danseuse-étoile, un dandy déchu, et encore moins une future rock'n'roll star. A lire *Juke Box Magazine*, ils reviennent vite les souvenirs d'autres temps, rythmiques et roulades de gimmicks, chansons d'été et succès emportés par le premier vent d'automne. Tant pis s'ils ne sont pas adulés tous les musiciens sublimes, les chanteurs jeunes et splendides que la gloire a fui, les étoiles inclinées, cataloguées aux archives du passé. Tant pis si les anciens tubes déforment les amplis et les personnages ont l'air fantomatiques, le mariage idyllique de nos idoles n'est plus qu'une chanson d'amour, trémolos dans la voix, dans une danse psychédélique. Les prénoms gravés sur l'écorce du temps, les serments sont à classer aux archives du passé. Les Pirates avec Dany Logan ne charment plus les jeunes matelots, mais de souvenirs en souvenirs ricochés, *JBM* nous en parle et mérite vivats et louanges. Il nous parle de tous ces mirages et, après avoir tourné la dernière page, on se dit que c'était haletant, d'autant que dans le N°387, sur cinq pages, Jean-William Thoury nous instruit parfaitement sur le grand Chuck Berry. Merci.

Pierre VERDAN-CHABRAY
5 Ch. des Vers, 1228 Plan-les-Ouates



COLORISATION

Contrairement à ce que pense un lecteur, Jacques Leblanc n'a pas écrit une aberration à propos de la colorisation des films.Savez-vous que, pendant la Seconde guerre mondiale, des producteurs et réalisateurs tournaient en noir et blanc et que le film était ensuite colorisé en studio. La colorisation est un processus qui ajoute de la couleur à des images en noir et blanc. Si les exemples datent du début du 20e siècle, la colorisation est devenue courante avec l'avènement du traitement d'image numérique. Les premières méthodes de colorisation de films sont réalisées à la main. C'est le cas d'au moins 4% de la production de Georges Méliès. Le laboratoire de coloriage d'Elisabeth Thuillier, à Paris, emploie deux cents personnes peignant sur pellicule avec des pinceaux, dans les couleurs qu'elle a choisies et spécifiées. En moyenne, il produit une soixantaine de copies coloriées à la main du film *Le Voyage dans la Lune* de Georges Méliès en 1902. Les tout premiers films de Thomas Edison, dont les danses du voile d'Annabelle Moore, sont des exemples des premières colorisations, faites en appliquant directement sur la pellicule des encres à l'aniline. En 1903, le premier long métrage colorisé est *La Vie et la Passion de Jésus-Christ*. En 1906, Pathé rationalise la fabrication des pochoirs avec le système Pathécolor. En 1912, le long métrage *The Miracle* est conçu avec un procédé coloré à la main. En 1916, Max Handschiegl invente une nouvelle méthode de colorisation pour le film *Jeanne d'Arc* de Cecil B. DeMille. Jusqu'à la fin des années 20, la coloration à la main est utilisée pour *Greed* (1924), *The Phantom Of The Opera* (1925), *Cyrano de Bergerac* (1925), *Les Derniers jours de Pompéi* (1926)

Antonin BERTILLAC
Paris

CHAUSSETTES/CHATS

Nous sommes beaucoup à ne pas avoir digéré la séparation d'Eddy Mitchell avec les Chaussettes Noires, le groupe N°1 au cours de cette délicieuse époque du début des années 60. Mais rappelons-nous que, pour Dick Rivers et les Chats Sauvages, la rupture a été encore plus brutale, en pleine tournée d'été 1962. Mais les Chats ont trouvé un chanteur de remplacement en la personne de Mike Shannon *[NDLR : non, il s'agissait en réalité de Thierry Thibault, Mike n'est arrivé que fin septembre]*. Ils purent ainsi terminer la tournée et repartirent pour de nouvelles aventures. Les concerts des Chaussettes Noires avec Eddy Mitchell de mai 1963 à l'Olympia ont pu faire penser à une évolution entre le chanteur et son groupe dans le sens de la formule réalisée par Cliff Richard et les Shadows. Il est vrai qu'Eddy avait des goûts sûrs, était bon parolier, avait compris l'évolution en cours du rock et il ne se voyait pas un avenir radieux avec les Chaussettes. Donc, pour moi, la séparation était inéluctable. Quant à un super-groupe du calibre des Rolling Stones avec la continuité Eddy Mitchell/Chaussettes Noires, bien sûr on peut y rêver, mais je suis plutôt sceptique sur cette perspective ! Regardons encore une fois du côté des Chats Sauvages avec Mike Shannon, un groupe comparable. Nous voyons que cela n'a pas donné grand-chose et on peut dire qu'à partir de 1964 les Chats étaient une espèce en voie de disparition ou d'extinction. Les Chaussettes sans Eddy ont bien tenté l'aventure en quatuor vocal à la Beatles, mais, après deux super 45 tours et un dernier concert en Corse en juin 1964, l'affaire était définitivement pliée. Je pense pour ma part que leur culture musicale, leur passion, leur niveau technique et de création n'étaient pas à la hauteur des Rolling Stones. Suite à l'édito de Jacques Leblanc et à tout ce qui a été déjà dit sur le sujet, je dirais que les albums d'Eddy en solo de la période 1963-67 sont excellents, sinon supérieurs ou au moins du même niveau que ceux de Johnny Hallyday pour la même période. Eddy Mitchell avait toutefois un plus par rapport à l'esprit rock'n'roll. Il n'a jamais fait le grand écart avec les modes et a su faire le bon choix au bon moment avec l'album de la renaissance, « Rocking In Nashville ». Dès lors la route était toute tracée pour faire une carrière exceptionnelle. Bravo Monsieur Eddy.!

Daniel LÉLU
59 rue Aristide-Briand, 78140 Vélizy

JBM : Merci pour ce courrier censé et posé. Il est évident que les Chaussettes Noires n'auraient pu rivaliser avec les Rolling Stones, et que les 33 tours d'Eddy avec le London All Star sont excellents jusqu'en 1967. Néanmoins, il a fallu attendre sept ans avant qu'Eddy réagisse. Enfin, je le répète encore une fois, le propre des rêves est d'être beau, sinon cela se nomme cauchemar et, pour que cela n'en devienne pas un, le sujet est clos. **J.L.**

MACHINE A REMONTER LE TEMPS

C'est toujours avec beaucoup d'impatience que j'attends la parution de mon mensuel *Juke Box Magazine*. Dès sa parution je me suis donc procuré le N°388 d'avril 2019 et, en attendant mon tour chez le coiffeur, j'ai commencé à le parcourir. Je ne prétends pas le lire de A à Z mais presque car je recherche surtout les interprètes oubliés des sixties. Arrivé page 13, je suis tombé sur la biographie d'un chanteur du nom de Lélian Orsini, dont je n'avais jamais entendu parler. Très étonnante cette biographie qui dit : *Né en 1970 en Corse, Lélian Orsini débute en juin 1965 chez Mercury* ! Pourriez-vous me prêter, ne serait-ce que pour quelques jours, votre merveilleuse machine à remonter le temps ?

Michel ROBINIER

JBM : Désolé pour cette coquille qui sera rectifiée dans le hors-série. Il s'agit de 1940. Bravo pour votre perspicacité. **J.L.**

CONVENTIONS DE DISQUES
(sous réserves)

27 et 28 avril : Auvers-sur-Oise, Maison de l'Ile
28 avril : Seysses, Salle des Fêtes (31)
28 avril : Strasbourg, Salle de la Bourse
5 mai : Rennes, Halle Martenot
12 mai : Mortain-Bocage, Salle du Cosec (50)
12 mai : Saint-Nazaire, rue des Halles
19 mai : Langueux, Parc de Boutdeville (22)
25 mai : Angers, Le Chabada
1er juin : Cherbourg, Salle des Fêtes
30 juin : Vienne, Salle des Fêtes

JUKEBOX CHAQUE MOIS CHEZ VOUS POUR 6,67 € ! SOIT 4 N° GRATUITS !

ABONNEZ VOUS A JUKEBOX MAGAZINE

(12 N°) ET RECEVEZ EN CADEAU le SP ou le CD ou le DVD*

45 TOURS SIMPLE JOHNNY HALLYDAY



Oui J'Ai/ Depuis Qu'Ma Môme. *(fac-similé simple japonais)*

OU

CD MADE IN ENGLAND



BRITISH BEAT SPECIAL 1964-69

Others : Oh Yeah/ I'm Takin' Her Home - Nashville Tens : Poor Boy/ Indian Reservation - Creation : Painter Man/ That's How Strong My Love Is - VIP's : I Wanna Be Free/ Hold On, I'm Coming - Sorrows : Let The Live Live/ Phoenix - Smoke : My Friend Jack/ Girl In The Park - Them : Gloria/ Baby Please Don't Go - Primitives : Yeeeeeh !/ Ma Beata Te - Pretty Things : Children/ Reincarnation - Wheels : I Don't Care/ Ramble Boy. *(JBM)*

OU

DVD OLYMPIA 20 JUIN 2004



OLYMPIA 20 JUIN 2004

Socquettes Blanches-Chaussettes Noires : Chérie Oh ! Chérie/ Be Bop A Lula/ Daniela - Pirates-Jean Veidly : Je Bois Du Lait - Bourgeois de Calais : Forty Days - Champions-Claude Ciari : Cruel Sea - Mustangs : Le Grand M - Burt Blanca : Touche Pas A Mon Rock'n'Roll - Joey Greco & Les Showmen : Great Balls Of Fire/ Memphis - Sound Of Mystery : Apache - Mike Shannon : Willy N'Aime Pas L'Ecole/ Derniers Baisers - Jacky Gordon : Whole Lotta Shakin' Going On - Vigon : Hold On I'm Coming - Frankie Jordan : Tu Parles Trop/ Tutti Frutti - Panne D'Essence - Final : What'd I Say. *(PSD Music)*

ABONNEZ-VOUS ET RECEVEZ JUKEBOX 4 JOURS AVANT LES KIOSQUES/

OFFRE SPÉCIALE D'ABONNEMENT OU DE RÉABONNEMENT A JUKE BOX MAGAZINE

☐ **12 N°** - Je désire m'abonner ☐★ ou me réabonner ☐★ à JUKE BOX MAGAZINE pour un an, au prix de 80 € au lieu de 140 €, soit 12 numéros (120 €) + 1 CD (20 €), à partir du prochain numéro, soit une économie de 60 €.

★ Abonnement 12 N° + cadeau : **France : 80 €** ☐ **Etranger : Europe : 100 €** ☐ **DOM/TOM, Afrique, Amérique & Asie : 130 €** ☐

- Je choisis en cadeau le **SIMPLE JOHNNY HALLYDAY** *fac-similé japonais* ☐ ★ ou le **CD MADE IN ENGLAND, British Beat Special 1964-69** ☐★ ou le **DVD PIONNIERS DU ROCK FRANÇAIS** ☐★

★ *cocher les options de votre choix.*

Ces offres concernent exclusivement les cadeaux de cette page *(★ ou un cadeau de remplacement à épuisement des stocks disponibles).*

Tout bulletin reçu après le 30 avril 2019 donnera lieu à un début d'abonnement automatiquement décalé d'un mois.

Je verse la somme de .... € **France : chèque** ☐ **ou virement bancaire** ☐

Etranger : mandat international ☐

ou virement bancaire ☐ **BPRIVES MONTPARNASSE IBAN FR76 1020 7000 2204 0220 2489 780 CCBPFRPPMTG**

à l'ordre de JACQUES LEBLANC EDITIONS, 54, rue Saint-Lazare, 75009 PARIS

NOM .... **PRENOM** .... **ADRESSE** ....

CODE POSTAL.................... **VILLE** .... **PAYS** ....

★ Offre valable jusqu'à parution du prochain numéro (dans la limite des stocks disponibles). Le cadeau est expédié sous pli séparé.

	12 N°
Un abonnement à JUKEBOX	120 €
Cadeaux (port compris)	20 €
Total	140 €
VOTRE ÉCONOMIE	60 €
Vous payez seulement	80 €
	soit 6,67 € le N°



Ecrit et réalisé par Jay Alanski, le premier album, « À Peine 21 » en 1987.



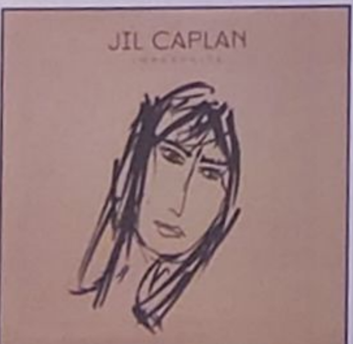
Maxi 45 tours « Oh ! Tous Les Soirs » de 1987.



Simple « Comme Une Balançoire » en 1988.



Album « Avant Qu'il Ne Soit Trop Tard » en 1993.



Le dernier album, « Imparfaite », de mars 2017.

Avec « **Imparfaite** », suite à une idée du producteur Marc Di Domenico, il s'agit d'unir les compositions du virtuose de la guitare Romane aux chansons écrites par Jil. Et trois titres composés par Jean-Christophe Urbain, concepteur de l'album aux sonorités *vintage* ou plutôt intemporelles : de la musique authentique ! La pochette est un autoportrait dessiné par la chanteuse… qui réussit l'exploit de s'approcher du style du grand Bernard Buffet. Dans un courriel du 30 juillet 2017, son fils adoptif, Nicolas Buffet, reconnaît une certaine similitude avec un dessin au crayon de son père représentant Dani !

L'expérience heureuse et infiniment gratifiante de chaque concert est une mosaïque de divers moments échelonnés lors de ces shows. Après un galop d'essai, le 25 février 2017, au Blanc-Mesnil, sa rentrée fracassante se passe au Café de la Danse, complet, le 14 mars 2017. Un lieu dont le nom convient bien à cette artiste qui, outre le chant et l'écriture de morceaux ciselés et haut de gamme, est comédienne, auteure de livres… et danseuse ! Il y a ce duo délicieux avec Thomas Dutronc qui nous entraîne dans un petit voyage imaginaire, en 1962, quand paraît un EP en duo d'une chanteuse avec… Thomas Dutronc, en blouson de cuir noir, dans « **Amour Caravelle** », une rumba-rock. Daniel Filipacchi en fait aussitôt le *chouchou* de *Salut Les Copains* ! Voilà l'effet que peut faire ce titre totalement connoté années 60.

Du côté des guitaristes, l'univers jazz de Romane rencontre celui de Jean-Christophe Urbain, pop, mélodique, parfois western, et maître d'œuvre de l'album. Mathieu Chatelain est à la guitare rythmique, Laurent Delaveau à la contrebasse, et le manager, Lambert Boudier, est un très efficace batteur qui swingue comme bien peu aujourd'hui. Il a autrefois hanté les plateaux TV d'Albert Raisner en tant que teenager dans le public et on l'a vu à quelques reprises jouer dans un groupe de rock amateur au mitan des années 60 et 70. Lorsque l'album est prêt et que les grandes firmes n'en veulent point – pas assez commercial – c'est lui qui y croit et convainc le patron du label indépendant Washi Washa, Bertrand Coqueugnot, ex-musicien et éditeur musical qui a dirigé Capitol-France.

Tous les titres captés au Café de la Danse sont réjouissants au possible. Pour votre serviteur, j'avoue une première épiphanie côté scène, le 23 juin 2017, en un lieu de jazz bruxellois ancien et prestigieux, l'Archiduc. Un *showcase* où Jil Caplan débute son spectacle avec « **Est-ce Que Tu M'Aimes** ». Une voix unique qui dégage, d'où son pouvoir de fascination, une vérité et une personnalité incomparables. Jil considère que le travail peut agir comme thérapie. L'inspiration pour l'album est nourrie par l'intense souffrance engendrée par une rupture avec un proche collaborateur. Mais si on a pu dire que l'écriture c'est passer de l'impossibilité de vivre à la possibilité de dire, pas question de cela pour Jil Caplan, l'intransigeante qui exprime ses vérités *avec un haut-parleur* de son propre aveu, à Lens, le 1er février 2019. Elle vit pour l'amour, pour une vie intense avec le prix que l'on paye pour cela. Cette jeunesse d'esprit et de cœur, qui implique un grand courage, correspond à son physique toujours si juvénile : mince, voire gracile mais dotée d'une souplesse de danseuse et d'une grande force.

Elle chante ce titre et quelques autres le lendemain, 24 juin 2017, dans une grande enseigne commerciale bruxelloise, où Romane est cette fois absent. Tout comme la veille, elle interprète « **Natalie Wood** », un immense succès en 1990, après un autre hommage passé inaperçu en 1989, « **Liza Minnelli** ». Persévérance, un maître-mot pour cette



« **Fille De Persévérance** » comme elle le chante ! Elle précise que ce n'est pas du tout son morceau préféré mais qu'elle ne peut y couper… D'ailleurs, pour ses anciens succès, l'habillage musical est totalement différent à présent. Jil se produit avec Jean-Christophe Urbain et Lambert Boudier, le manager-batteur, qui s'empare… d'une chaise qu'il utilise comme un instrument avec facétie ! Pour un titre, en ce temple du commerce, elle bénéficie d'un accompagnement imprévu, celui d'une bruyante machine à café qu'on a eu la bonne idée de laisser fonctionner !

Le 11 août 2017, Jil passe à la Madeleine, avec son équipe, dans le cadre du *Brussels Summer Festival*. Elle commence avec « **Le Temps Qui Passe** », seule alors que sur son album cette jolie ballade est interprétée en duo avec Benjamin Biolay, que Jil a rencontré en mai 2016 à l'enterrement de leur ami commun, Hubert Mounier. Parmi les points culminants, on note le bouleversant « **Petite Larme** » écrit par elle et composé par Jean-Christophe Urbain. Patsy Cline aurait pu faire un tube retentissant d'une telle perle, adaptée en anglais. « **Amour Caravelle** » est proposé avec le jeune chanteur belge Sacha Toroop.

Mais c'est au Trianon que l'explosion a lieu, le 28 septembre 2017. Vêtue au début d'une petite robe noire échancrée, elle attaque cette fois et dorénavant par le premier morceau de sa collaboration avec Romane, « **Avec Les Oiseaux** », du pur Charles Trenet ressuscité et électrifié. Un chef-d'œuvre qui fait penser à un célèbre dessin… de Cocteau. Titre également, pur hasard, d'un court chapitre de son recueil de textes libres, *Vie sauvage* en 2012. Un des moments grandioses est une scène de danse avec des danseurs masculins surgis on ne sait d'où, avec lesquels Jil se livre à une démonstration souple et très sauvage, dans le plus pur style *West Side Story* ! Un chanteur métis remarquable, Jean-Marie Leau, intervient dans le show. Cette fois « **Le Temps Qui Passe** » nous est livré en duo avec son ami et ex-producteur Jean-Philippe Nataf, qui du coup retrouve également son partenaire des Innocents, Jean-Christophe Urbain.

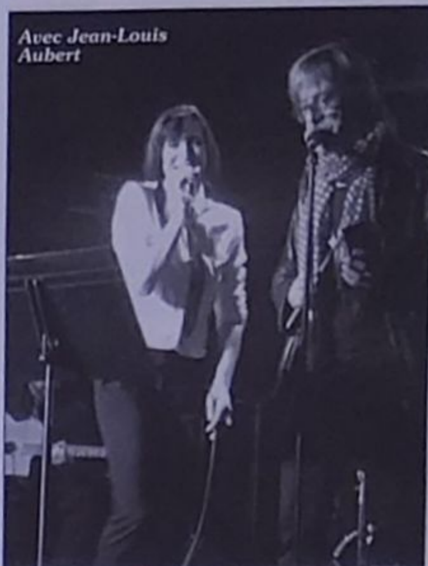
Thomas Dutronc est-il en Corse ? Pour « **Amour Caravelle** » avec Jil, c'est… Jean-Louis Aubert qui s'acquitte de la tâche avec un grand sourire en avertissant : *Le*

Jil Caplan

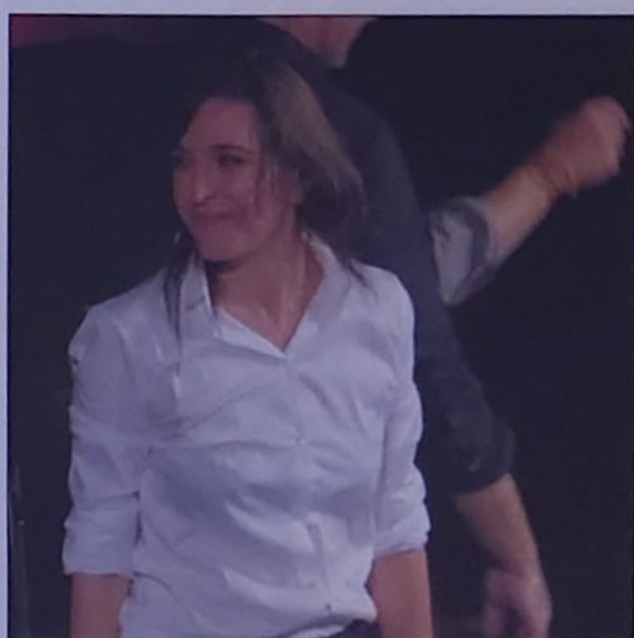
L'air du large

Jil Caplan, au début, un choc. « Imparfaite », un disque exceptionnel, vibrant, intense, qui captive (JBM N° 368), paru en mars 2017, désigné par Fabrice Leclerc, de Paris Match, comme son album de l'année. Le grand retour de Jil Caplan, dix ans après son précédent CD, « Derrière La Porte », et treize ans après une première collaboration avec le guitariste, chanteur, réalisateur surdoué Jean-Christophe Urbain, des Innocents, avec un disque déjà plus que remarquable, « Comme Elle Vient ».


Au Trianon le 28 septembre 2017 avec Jean-Philippe Nataf (Innocents).


Avec Jean-Louis Aubert





cha-cha-cha n'est pas ma spécialité ! Dans ces sketches, Jil demande à chaque fois à ses musiciens : *De quel amour sont faits les hommes ?*, et elle ne récolte que des silences et des dénégations ! Sauf la nouvelle recrue Hervé Legeay, guitariste de Sanseverino, avec une allure de fou du rockabilly, 17 mars 2019 à Orthez, qui répond : *J'ai arrêté !*

Suite à une série de concerts en hommage à Brel, en novembre 2017, Jil Caplan se prend de passion pour le *Grand Jacques* et interprète… « **Madeleine** » (il existe un scopitone de ce titre par Brel !) du feu de Dieu. Comme pour toutes les chansons, Lambert Boudier semble irradié par une joie de jouer. Il ne fait pas de démonstration, il est dans son rôle de batteur. Vers la fin, on entend le bruit sourd et enveloppant de la contrebasse. Une jouissance encore lorsque Jil retire la cravate qu'elle porte sur sa chemise blanche, et que dans un déchaînement total Romane joue des riffs d'enfer, des estafilades sonores qui jaillissent comme autant de feux d'artifice pour le rock frénétique « **Nos Chevaux Sauvages** ». Cela après avoir la charge du début des spectacles en instrumental et le fameux « **After You've Gone** ». Un morceau de type western est écrit par Jean-Christophe Urbain suite à la chute des tours jumelles à New York, le 11 septembre 2001, l'irrésistible « **Toi Et Moi** » où il assure un contrechant impeccable. Mais avant cela Romane assure l'intro, souvent le début du classique « **Dueling Banjos** » (du film *Délivrance)* auquel il enchaîne celui de « **Folsom Prison Blues** » de Johnny Cash ! Il y a également cette apparition le 21 juillet 2018 à Fourmies, dans le parc de l'écomusée de l'Avesnois. A la fin de « **Fille De Persévérance** », il y a un petit intervenant aussi adorable qu'inattendu : un oiseau distille quelques trilles et le temps est suspendu ! Comme Chateaubriand l'écrit dans une lettre à son fils : *Soyons fous de hauteur.*



Voilà une petite partie des réjouissances qui seront livrées, clé (de sol) en main, au public qui assistera au dernier show de cette magnifique aventure (qui est passée par le Japon, trois jours en décembre 2017), le 2 mai 2019 au Jazz Festival de Tournai en Belgique, après sa prestation lumineuse le 20 mars au Jazz Café-Montparnasse (ex-Petit Journal), à Paris. On embarque sur un tapis volant grâce à Jil Caplan et à ses amis musiciens et on conclut par un simple mot : *Merci à vous et revenez vite !*

Christian NAUWELAERS

Photos Laurent Heydt, DR





ELVIS PRESLEY
Loving You
The Alternate Album

Big Beat BBR 2/00055, 25 cm + CD (60 € pc - HCV, BP 44, 83380 Les Issambres cedex)

Très vite, dès son triomphe en 1956, la carrière d'Elvis Presley devient *aussi* cinématographique. Mais dans des films où les chansons sont le centre d'intérêt névralgique, à destination des fans de l'artiste… sur leur faim puisqu'en même temps il arrête les concerts et la télévision ! De plus, en ce temps, les versions entendues dans les films sont parfois différentes de celles du disque pourtant directement afférent ! Comme en plus les chansons sont enregistrées en studio en direct, donc après de multiples prises, parfois conservées, les douze mêmes titres d'un album peuvent se surmultiplier. Ce qui fait matière à rééditions innovantes, comme celle-ci pour *Loving You*. Deuxième film d'Elvis, le seul en couleur des années 50, *Amour frénétique* (titre français) en 1957 a un côté autobiographique puisque est contée l'histoire d'un jeune chanteur, Deke Rivers, en route vers le succès. La B.O. est aussi riche que celle de *King Creole* en 1958, dans les deux cas à base de créations, où s'illustre le tandem crucial Jerry Leiber-Mike Stoller. La chanson « Loving You » est mythique, baptisant le film, et Elvis en technicolor n'a peut-être jamais été aussi beau. Dans la série *Pack collector* de Big Beat, la BOF est ici délivrée dans un 25 cm à pochette ouvrante, avec un premier vinyle de 15 titres, un second, image, de 3 plages, plus un CD de 15 morceaux, tous en versions différentes. Cet assortiment, un glaçage grand luxe et le recours illustratif à la fabuleuse collection d'images 50 d'Elvis de Patrick Bureau (qui les a exposées au CIDISC) devraient valoir un Oscar posthume à *Loving You*.

Pierre LAYANI



THIS IS LOWRIDER SOUL
1962-1970

Kent 482

Lowrider est le nom donné à la manière qu'ont certains *chicanos* (Américains d'origine mexicaine) de Los Angeles de personnaliser leurs voitures. A l'apogée du mouvement, dans les années 1970, en plus des sophistications apportées à la carrosserie ou au moteur, les heureux propriétaires de ces véhicules spectaculaires (notamment dans la manière de les faire sautiller) aiment mettre la sono à fond, de préférence pour diffuser de la soul des années 1960. Le penchant pour cette musique s'étend aux salles de danse où des collectionneurs, surnommés *souleros* et *souleras*, font tourner des 45 tours rares. Avec le temps, des tendances émergent au sein même du courant, rendant la définition *lowrider soul* changeante (même phénomène qu'avec les expressions R&B, soul, *northern soul*, etc.). Cette sélection (24 titres, livret 24 p. par Sean Hampsey et Ruben Molina) fait la part belle à des ballades soul, plutôt douces, profondes *(deep soul)*, le genre à se trouver placées en face B d'un morceau plus rapide, plus dansant. La présence de William Bell (« Crying All By Myself »), de Brenton Wood (« Where Were You ») ou des Ambassadors chantant en 1969 une irrésistible version de « I Really Love You » (Dee Dee Sharp, 09/65) fournit une indication claire du style auquel est consacrée cette compilation. Les peines de cœur inspirent des slows déchirants dont « It's Not That Easy » (Reuben Bell With The Casanoves) ou « It's So Hard To Break A Habit » (Webs) qui, outre un texte dramatique, bénéficie d'une production particulière. Les frontières étant poreuses, un rapprochement avec la *southern soul* est possible comme le montrent « Pretending Dear » des Lovelles, enregistré à Muscle Shoals, studio Fame, ou « Shattered Dreams » des Endeavors réalisé par Pete Drake à Nashville. Du côté de Memphis, studio Stax, Isaac Hayes & David Porter signent et conçoivent « As Long As I've Got You » pour les Charmels dont le simple paraît chez Volt. La sélection se clôt par un morceau plus récent (1972), inédit, « I'm Just Passing Time » de Melvin Hicks & The Versatiles.

Jean-William THOURY

MICKIE MOST
The Pop Genius Of

Ace CDMOST 1528

Dans le *Top 100* de l'édition du 17 octobre 1964 du *Cash Box*, on remarque pas moins de cinq disques produits par Mickie Most : « House Of The Rising Sun » (Animals, N°18), « Tobacco Road » (Nashville Teens, N°21), « I'm Crying » (Animals, N°32), « Is It True » (Brenda Lee, N°71), « I'm Into Something Good » (Herman's Hermits, N°83)… Résultats enviables ! Mickie (Michael Peter) Hayes, né le 20 juin 1938 à Aldershot, Hampshire, grandit dans une banlieue nord de Londres. Avec son copain d'école, Alex Wharton, ou Terry Williams, futur Terry Dene, il hante le quartier de Soho, spécialement le 2i's. Sa manière de systématiquement déclarer que tel disque ou tel film est *the most* (super) lui vaut le surnom de *Mickie The Most*. Manager de Charlie Harris *alias* Wee Willie Harris et des Worried Men (avec le futur Adam Faith), Paul Lincoln engage Alex Wharton et Mickie The Most pour former un duo sur le modèle des Everly Brothers. Il les baptise les Most Brothers et les fait engager par Decca (1957). Ils gravent trois simples et participent à des tournées dont une avec les Kalin Twins et Cliff Richard. Mickie a le coup de foudre pour la jeune Christina Fusco en voyage touristique avec ses parents. Fin décembre 1958, il la rejoint en Afrique-du-Sud et l'épouse en février 1959. Il forme là-bas un groupe qu'il nomme Playboys en référence aux musiciens de Vince Taylor. Managé par son beau-père (qui adopte le pseudonyme Frisco), il connaît un succès certain. En plus de ses disques (trois albums), il organise une tournée de Gene Vincent accompagné par les Playboys et il produit la plus jeune des cinq sœurs Fusco, Jackie Frisco. Avec Christina (enceinte) et Jackie, il rentre en Angleterre en septembre 1962. Grâce à Don Arden, il passe en première partie de Gene Vincent, Everly Brothers et autres vedettes américaines en tournée anglaise. Il enregistre un simple pour Decca avant de passer chez EMI. Ayant remarqué son talent de producteur en Afrique du sud, Don Arden lui demande de superviser le premier simple d'un groupe de Newcastle qu'il vient d'engager, les Animals managés par Mike Jeffrey. Mickie Most réalise « Baby Let Me Take You Home » (Columbia, 03/64, N°21).

C'est le vrai départ d'une fabuleuse carrière de producteur évoquée par ce CD (25 titres) présenté dans un fourreau rigide incluant non pas un livret mais un petit livre (74 p. par Rob Finnis). Au studio Kingsway (plus tard nommé De Lane Lea), avec Dave Siddle (technicien), le 18 mai 1964, les Animals enregistrent « House Of The Rising Sun » qui, en étant N°1, établit durablement la réputation de Mickie Most. Il crée ses éditions, Rak, puis, associé à Carlin, Enquiry. A nouveau pour Don Arden, il produit « Tobacco Road » des Nashville Teens renforcés par Bobby Graham (batterie) et Jimmy Page (guitare). Ce dernier participe à « Is It True » par Brenda Lee qui fait sa première infidélité aux studios de Nashville. Mickie Most poursuit sur sa lancée grâce à Herman's Hermits. Il collabore avec Peter Grant et confie à Allen Klein la gestion de ses affaires aux Etats-Unis. Il donne le nom Rak à un label et un studio pour poursuivre une brillante carrière rappelée ici par une impressionnante série de succès (et de réussites artistiques) avec, outre les noms déjà cités, Paul Williams & The Big Roll Band (« Gin House Blues », 1964), Barry



St. John (« Bread And Butter », 1964), Donovan (« Sunshine Superman », 1966), Yardbirds (« Little Games », 1967), Jeff Beck (« Hi-Ho Silver Lining », exceptionnellement chanté par le guitariste, 1967), Lulu (« The Boat That I Row », « To Sir With Love », 1967), Seekers (« Days Of My Life », 1968), Jeff Beck Group (« Jailhouse Rock » chanté par Rod Stewart, 1969), CCS (« Walking », 1971), New World (« Living Next Door To Alice », 1972), Duncan Browne (« Journey », 1972), Angelo & Eighteen (« Flight 2 », 1972), Suzi Quatro (« 48 Crash », 1973), Hot Chocolate (V.O. de « Brother Louie », 1973), Cozy Powell (« Dance With The Devil », 1973), Chris Spedding (« Motor-bikin' », 1975), Arrows (V.O. de « I Love Rock'n'Roll », 1975), Racey (« Some Girls », 1978), Kim Wilde (« Kids In America », 1981). Cette sélection évoque les principaux artistes produits par Mickie Most qui a aussi travaillé avec les Measles, Cherokees (belle version de « Wondrous Place »), Terry Reid (sa meilleure période), Mary Hopkin, Julie Felix, Nancy Sinatra, Vibrators, Steve Harley, Smokie…

Jean-William THOURY



TRUCKKS
Autophage

Black Box
(https://truckks1.bandcamp.com)

Sur la scène de l'Antonnoir de Besançon, le 1er mars 2019, Truckks arrive le couteau entre les dents. Quatre gamins à peine pubères déclenchent une semi-émeute dans la salle. Il y a les copains sur le devant de la scène, mais pas que. Les étudiants, les quadras se prennent en plein visage l'énergie de Truckks. Leny Boussakhane (basse, chant) finit dès le quatrième morceau à chanter en *stage-diving*. Les guitaristes Hugo Philippe et Martin Mesnier sont possédés. Leurs jeux de scène rappellent King Gizzard & The Wizzard Lizard ou les Oh Sees. Il faut ajouter à cela des références au rock alternatif américain, Sonic Youth, Melvins… Une sacrée mixture, brutale, dérangeante et efficace. Dans la furie ambiante, je ne distingue que des bribes de textes en

français. Il y a de l'urgence, que l'écoute de leur album confirme. Ils expriment beaucoup de douleur et de désenchantement. Ils ont vingt ans, et aucune perspective. Truckks fait plaisir à voir, parce qu'ils gueulent avec un rock moderne la colère d'une jeunesse qui étouffe. C'est punk, métallique, sans concession. « Cadeaux » illustre à merveille cette percussion sonore : *Tu sais mon fils, dans la vie, pas de cadeaux.* « Chaine », « Matraque La Mort », « Trouble » ou « Meurtres » sont autant d'exemples de cette colère que Truckks retranscrit à merveille. Bien sûr, il y a des imperfections. Mais qu'importe. Ce disque est une vraie salve de fusil à canon scié balancé à la gueule de la société. Un sacré premier album.

Julien DELÉGLISE

BYRDS

Esoteric 2658

Avec leurs deux premiers albums, « Mr. Tambourine Man » et « Turn ! Turn ! Turn ! » (Columbia, 1965), les Byrds – Roger McGuinn (guitare, banjo), David Crosby (guitare), Gene Clark (guitare, harmonica), Chris Hillman (basse, guitare, mandoline), Michael Clarke (batterie) – écrivent un chapitre déterminant de l'histoire du rock. Sept ans plus tard, en partie motivée par une offre financière difficile à refuser, l'équipe se reconstitue. La proposition est faite par David Geffen, patron du label Asylum et manager de Crosby, Stills, Nash & Young alors en activité réduite. Clive Davis, directeur chez Columbia, autorise cette incartade à Roger McGuinn à condition qu'il enregistre un album en duo avec David



Crosby pour sa compagnie. Clive Davis parti peu après, le projet ne sera jamais concrétisé. Du 16 octobre au 16 novembre 1972, après avoir répété chez Roger McGuinn, les Byrds entrent au studio Wally Heider, à Los Angeles, avec David Crosby comme producteur. Afin de ne pas réveiller de vieilles querelles, un équilibre est préservé entre les différents compositeurs, chacun signant deux titres : Gene Clark (« Full Circle », « Changing Heart »), Roger McGuinn (« Sweet Mary » avec Jacques Levy, « Born To Rock'n Roll »), Chris Hillman (« Things Will Be Better » avec Dallas Taylor, « Borrowing Time » avec Joe Lala), David Crosby (« Long Live The King », « Laughing »). Sont également enregistrés « For Free » (Joni Mitchell), « Cowgirl In The Sand » et « (See The Sky) About To Rain » (Neil Young). Chris Hillman a depuis avoué avoir gardé ses meilleures idées pour un disque solo de la même période, « Slipping Away ». A l'instar de Roger McGuinn, avec sa voix plaintive et ses excellentes musiques, Gene Clark représente un atout essentiel. Placé en ouverture, « Full Circle » aurait très bien pu devenir le titre de l'ensemble, mais il s'y est opposé, estimant que ce serait donner à sa chanson un sens qu'elle n'a pas. La première mouture, « Full Circle Song », figure dans un album solo, « Roadmaster » (01/73). De surcroît, Gene Clark interprète les chansons de Neil Young avec une sensibilité extraordinaire. Pour « Cowgirl In The Sand », la rythmique est assurée par Wilton Felder (basse) et Johnny Barbata (batterie). A sa sortie en mars 1973, « Byrds » est accueilli avec fraîcheur par la presse, pas par le public : c'est la meilleure vente du groupe depuis « Turn ! Turn ! Turn ! » ! En sont extraits les simples « Full Circle »/ « Long Live The King » (11/04/73), « Things Will Be Better »/« For Free » (24/04/73, existe en édition française), « Cowgirl In The Sand »/ « Long Live The King » (06/73), « Full Circle »/« (See The Sky) About To Rain » (Japon), « Full Circle »/ « Things Will Be Better » (08/08/75). Cette réédition en CD (11 titres, livret 12 p. par Malcolm Dome) offre la chance de redécouvrir un disque aux nombreux points forts.

Jean-William THOURY

DANA GILLESPIE

What Memories We Make
The Complete MainMan Recordings 1971-1974

MainMan/Cherry Red 745, 2 CD

Née le 30 mars 1949 à Woking, dans le Surrey, Dana Gillespie grandit à Londres où, spectatrice assidue, elle fréquente le Marquee, le Crawdaddy, etc. Elle y rencontre Davy Jones (David Bowie) qui lui



enseigne trois accords grâce auxquels elle écrit quelques chansons. Managée par Peter Eden & Geoff Stephens (comme Donovan), elle grave trois simples chez Pye. Dick Rowe qui dirige Decca l'engage pour deux albums, « Foolish Seasons » (avec Jimmy Page) qui ne sort qu'aux Etats-Unis, et « Box Of Surprises » avec Savoy Brown Blues Band. Pendant deux ans, aux côtés de P.J. Proby, elle fait partie de la troupe qui joue *Catch My Soul*. David Bowie la présente à son manager, Tony Defries, et lui offre « Andy Warhol » qu'elle interprète au cours d'une émission de John Peel consacrée à David Bowie. En juin 1971, pour démarcher les labels, Tony Defries fait presser 500 exemplaires d'un album promotionnel partagé entre David Bowie et Dana Gillespie qui chante quatre originaux de sa plume et « Andy Warhol », accompagnée par Mick Ronson (guitare), David Bowie (guitare 12 cordes, 2e voix), Rick Wakeman (claviers), Trevor Bolder (basse), Woody Woodmansey (batterie). Tony Defries ayant créé le

INDISPENSABLES A TOUT COLLECTIONNEUR OU DISQUAIRE !

JUKEBOX MAGAZINE présente

LES ARGUS DU DISQUE

Les Argus du Disque de Juke Box Magazine vous proposent de véritables guides encyclopédiques, par support, des fabuleux disques des années 50 et 60 en édition française. Ce sont les seuls et premiers ouvrages de ce type en France (format 21 x 30). Leur intérêt est triple :
— COMMERCIAL : il permet de connaitre la valeur de tous ces disques, devenus rares et recherchés avec le temps.
— MUSICAL : il répertorie par ordre alphabétique et chronologique la production discographique des riches années 50/60, mentionnant tous les titres des chansons.
— ICONOGRAPHIQUE : il présente les pochettes originales (avec leurs différences éventuelles), souvent mythiques, de ces disques qui ont fait l'histoire de la musique.

LES SUPER 45 TOURS ÉTRANGERS ANNÉES 50/60



Vol.1 A à C, 1400 EP
10 € 92 pages
TOUT COULEURS (21x30 cm)



Vol.2 D à H, 1400 EP
10 € 92 pages
TOUT COULEURS (21x30 cm)



Vol.3 I à M, 1200 EP
10 € 84 pages
TOUT COULEURS (21x30 cm)



Vol.4 M à R, 1200 EP
10 € 84 pages
TOUT COULEURS (21x30 cm)



Vol.5 R à Z, 1 550 EP
10 € 100 pages
TOUT COULEURS (21x30 cm)

LES SIMPLES FRANÇAIS & ÉTRANGERS ANNÉES 50/60



Vol.1, A à C
1 300 SP
10 € 84 pages
TOUT COULEURS (21x30 cm)



Vol.2, C à F
1 300 SP
10 € 84 pages
TOUT COULEURS (21x30 cm)



Vol.3, F à L
1 300 SP
10 € 84 pages
TOUT COULEURS (21x30 cm)



Vol.4, L à P
1 300 SP
10 € 84 pages
TOUT COULEURS (21x30 cm)



Vol.6, S à Z
1 300 SP
10 € 84 pages
TOUT COULEURS (21x30 cm)

VOLUME 5 ÉPUISÉ

(à découper, recopier ou photocopier)

Je désire commander au prix indiqué LES LIVRES ENTOURÉS

PORT COMPRIS - Étranger : + 5 € - Envoi en recommandé : + 8 € (forfait)

NOM ____ PRÉNOM ____ ADRESSE ____
CODE POSTAL ____ VILLE ____ PAYS ____ Email ____
Je verse la somme de ____ € France : chèque ❑ Etranger : mandat international ❑
ou virement bancaire ❑ BPRIVES MONTPARNASSE IBAN FR76 1020 7000 22040220 2489 780 CCBPFRPPMTG
A l'ordre de JACQUES LEBLANC EDITIONS, 54, rue Saint-Lazare, 75009 PARIS (9h30/18h30).

VENTE EXCLUSIVE PAR CORRESPONDANCE OU A JUKEBOX

JOHNNY HALLYDAY
Olympia, 10 novembre 1962

En 1962, aux yeux du métier comme du public, chanter à l'Olympia représente une consécration. Etre programmé trois semaines consécutives 28 boulevard des Capucines confirme le statut de Johnny Hallyday, 19 ans, superstar du rock d'ici, dont c'est le deuxième séjour dans la mythique salle parisienne, du 25 octobre au 13 novembre (peu après la publication du EP « L'Idole Des Jeunes »). Par bonheur, sa prestation du 10 novembre 1962 est captée et ici restituée dans son intégralité, répartie dans deux 25 cm, format utilisé à l'époque *(JBM 066/067)*.



Tout au long des quatre faces, on ne peut que constater l'énergie, le charme et le professionnalisme de l'artiste. Avec une maîtrise parfaite de la dynamique, il varie les tempos et les climats, passant du slow le plus déchirant, comme le dramatique « Pas Cette Chanson », au bord des larmes, au rock déchaîné tel « Sam'di Soir » fourni par Georges Garvarentz & Charles Aznavour pour le film *Les Parisiennes*, tout comme le romantique slow-rock « Retiens La Nuit » interprété dans la foulée. Georges Garvarentz, en collaboration avec Clément Nicolas & Noël Roux, compose « C'Est Une Fille Comme Toi », un rock véloce (sans rapport avec « Une Fille Comme Toi ») qui n'est pas paru en studio à l'époque mais qui, en plus de figurer dans l'album en public, est placé en face B du simple « Elle Est Terrible » d'après « Somethin' Else » (Cochran, 07/59).

Les deux chansons sont créées pour l'occasion, pour le public qui a ainsi le plaisir de la découverte. La plupart des chanteurs préfèrent interpréter des œuvres déjà familières, cela assure un confort certain ; Johnny envisage la chose autrement, acceptant le risque et, du coup, triomphant avec gloire, les fans étant conscients de la confiance, de l'honneur qui leur sont faits.



En dehors d'interventions par l'orchestre de l'Olympia, et notamment des choristes, Johnny est principalement accompagné par son groupe de rock qu'il présente ainsi : *Vous avez entendu à la batterie Louis Belloni ; il prend souvent son piano électrique pour une machine à écrire, m'enfin il en fait quand même pas trop mal, au piano électrique et à l'orgue électrique, Marc Hemmler ; au saxo ténor, Jean Tosan ; bon, j'aimerais bien jouer comme lui, malheureusement je ne sais pas, à la guitare soliste Claude Robbins ; le seul, je dis bien le seul Espagnol jouant de la guitare de rock'n' roll, les Golden Stars sont dirigés à la guitare de basse par Antonio Rubio, y olé !* Ceux-ci s'expriment librement au cours d'une longue parenthèse instrumentale, « Rebelle » (5'30).

On sait depuis 1956 que faire du rock en français n'a rien d'impossible. Johnny l'a maintes fois démontré. Pour donner du peps à son texte, il lui arrive de glisser instinctivement des onomatopées. Par exemple, dans « Serre La Main D'Un Fou », il chante : *Le plus* ah *fou de la terre*. Ce n'est qu'un détail mais il montre le naturel, la qualité innée de l'interprète. Pour offrir un spectacle dont on se souviendra, Johnny cherche chaque fois des idées particulières d'entrée en scène, de décor, etc. Pour l'Olympia de 1962, il insère dans le spectacle un combat chorégraphié par Lee Hallyday dans l'esprit de *West Side Story*. Effectuée à la suite de « La Bagarre » (« Trouble », Presley, 07/58) sur un air inspiré de « NY Export : Opus Jazz » (Jerome Robbins, 1958) intitulé « Statics », la séquence constitue une autre surprise réservée au public de l'Olympia.

En 1962, les *nouvelles danses* ont encore la cote et Johnny met son talent au service du twist (« Laissez-Nous Twister », « Let's Twist Again »), comme du mashed potatoes (« C'Est Le Mashed Potatoes », « Mashed Potatoes ») dont Conrad Pringle fait une démonstration. Johnny n'oublie pas les belles mélodies, indispensables à l'équilibre de l'ensemble, « Dans Un Jardin D'Amour », « Hey Baby », « L'Idole Des Jeunes »... Il sait faire participer le public (« Comme L'Eté Dernier »), assène un « Tout Bas, Tout Bas, Tout Bas » (« Apron Strings », Billy The Kid, 01/59 ; Cliff Richard, 04/59) irrésistible et termine par « I've Got A Woman » (Ray Charles, 12/54) en partie improvisé, pendant plus de neuf minutes, retrouvant la nature gospel du morceau. On ne ressort pas intact d'un tel concert...

(25 € chaque + port, JBM, 54 rue St-Lazare 75009 Paris) **Jean-William THOURY**

label MainMan (via RCA qui a engagé Bowie), Dana Gillespie enregistre « Weren't Born A Man » tout en incarnant Marie Madeleine dans *Jesus Christ Superstar* pendant cinq trimestres à partir d'août 1972. Le 33 tours est réalisé au studio Trident avec Robin Cable (ingénieur). Il comprend dix morceaux dont deux élaborés par Mick Liber, guitariste avec lequel Dana Gillespie a formé l'éphémère duo Libido.

Mick Liber est à l'origine de « Stardom Road » écrit pour Third World War dont il était membre, et cosigne la chanson-titre qui fait l'objet d'un simple (01/74) précédent l'album (03/74) dont la pochette est illustrée par une photo de la chanteuse en bustier-porte-jarretelles prise par Gered Mankowitz. « Andy Warhol » en est à son tour extrait (08/74). Pour son second album chez MainMan, Dana Gillespie reprend « I Ain't Goin' To Play No Second Fiddle » (Bessie Smith d'après « I'm Sick Of Fattening Frogs For Snakes » de Perry Bradford pour Virginia Liston, 1925), « Get My Rocks Off » (Dr. Hook & The Medicine Show, 1972), « Wanderlust » (Orleans, 1973). Il est enregistré avec John Porter (co-production), Bob Weston (guitare, ex-Fleetwood Mac), John Turnbull (guitare, ex-Skip Bifferty), John Bundrick *dit* Rabbit (claviers, ex-Free), Mickey Gallagher (claviers, ex-Skip Bifferty), Simon Phillips (batterie). Le disque (11/74) sonne plus blues que le précédent, ce qui correspond au désir profond de l'artiste qui, par la suite, se consacrera à ce style. Les enregistrements MainMan, y compris l'album promo, le simple de Libido, des versions différentes, des maquettes en vue d'un troisième 33 tours, celle de « Andy Warhol », tous figurent dans cette édition (2 CD, 36 plages dont 11 inédites, cartonné 3 volets, livret 24 p. par David Wells). Quand David Bowie quitte Tony Defries, la compagnie s'écroule, laissant Dana Gillespie au cœur d'une bataille juridique, trois ans sans contrat. Elle participe à une nouvelle comédie musicale, *Mardi Gras*, dont on publie un simple, « Love Keeps No Season » (06/76). Libre de s'adonner à un style plus proche du blues et du R&B, mais toujours avec beaucoup de sensualité, elle grave « Blue Job » (Ace, 1982), suivi par bien d'autres albums. **Jean-William THOURY**

HELLBATS
How We Learn To Die
Devil Rats, EP
(https://hellbats.bandcamp.com)



Ils sont les héros de la soirée du 1er mars 2019 à l'Antonoir de Besançon. Ils succèdent aux turbulents Truckks, et ils gagnent. Plus carrés et aguerris, les Hellbats donnent un concert puissant, rageur, et heavy. Cela fait dix ans que ces coyotes cravachent leur rock infernal sur Montbéliard, la *Motor City* de l'est de la France. Leur EP « How We Learn To Die », au souffle du concert, ajoute la maîtrise du studio. On retrouve la rythmique brutale du batteur Tom Toxic et du bassiste Franz. Elibats se charge de la guitare rageuse et du chant écorché. L'ambiance de ces cinq morceaux est sombre, angoissante comme la pochette du disque. Il y a du punk et du heavy-metal : Mastodon, Misfits, Danzig... Hellbats fait penser au groupe canadien Bison. Les morceaux sont autant de décharges de chevrotine : « Where My Neighbours Drown », « I Am Them », « How We Learn To Die », « Blessed By The River ». Le dernier, « Il Pleut De La Nuit Sur Le Noir », est inspiré du livre *Mathématique générale de l'Infini* de Serge Pey. L'ambiance sombre rappelle celle d'un autre groupe français, Hangman's Chair. Le EP des Hellbats est le reflet de leur musique sur scène, angoissante comme ce monde au bord de l'abîme. Qu'il leur permette d'enregistrer un album et de parcourir les routes de France ! **Julien DELÉGLISE**

MATTHIEU BORÉ
Gumbo Kings
Bonzaï Music/Sony

Le Parisien chanteur-pianiste Matthieu Boré a fait beaucoup de chemin depuis son premier disque, « Fats Domino », en 2001. Ce spécialiste de la musique populaire des USA aborde avec enthousiasme et conviction une large partie de la palette culturelle. « Doo-Wop » (2003), « Naked Songs » (2015) : hommages à Johnny Cash, Randy Newman... sont des albums témoins. Depuis « Roots », en 2012, la Nouvelle-Orléans est ressentie comme l'une de ses plus grandes passions. Matthieu Boré revient en



force avec « Gumbo Kings », enregistré au studio Quadrature à Villejuif. Il est l'auteur des douze compositions dont certaines co-écrites avec Marty Vickers et Suzie Blackstone. De sa voix douce et reposante, le talentueux quadragénaire distille un jazz estampillé New Orleans aux reflets funky et couleur caribéenne. Xavier Sibre (clarinette, saxos), Josiah Woodson (trompette), Jérôme Cornélis (guitare), Peter Giron (basse) et Jeff Boudreaux (batterie) assurent un groove chaleureux. Josiah Woodson se montre démonstratif à la trompette sur le funky « Free As A Bird » de même que Jérôme Cornélis au solo de guitare sur le sautillant « Bright Baby Blues ». Souplesse, sensualité, swing sont au programme de cet album.

Bruno MARIE

NUCLEUS

Torrid Zone - The Vertigo Recordings 1970-1975

Esoteric ECLEC 62663, coffret

Ce coffret réunit les cinq disques du groupe anglais Nucleus de 1970 à 1975, soit leur période la plus prolifique et la plus passionnante. Il est fondé par le trompettiste Ian Carr qui joue depuis le début des années 60 dans des formations de jazz dont le Don Rendell/Ian Carr Quintet. Cette scène est modeste et se développe sur le *jazz modal* de Miles Davis et John Coltrane. Quelques noms s'illustrent, Ian Carr, Keith Tippett, Mike Westbrook, le trop tôt disparu Mike Taylor. C'est un vivier de musiciens éblouissants que l'on retrouve par la suite sur la scène blues-rock avec les batteurs Jon Hiseman et Ginger Baker, le bassiste Jack Bruce, l'organiste Graham Bond. Lorsque Miles Davis plonge dans la fusion jazz et rock avec « In A Silent Way » en 1969 et « Bitches Brew » en 1970, les musiciens anglais s'enthousiasment. Parallèlement, le rock psychédélique est en ébullition. Des groupes comme Soft Machine et King Crimson n'hésitent pas à mêler



rhythm'n'blues et jazz. C'est l'effervescence. Tout devient possible. Ian Carr, qui a déjà 36 ans en 1969, fonde son groupe de jazz fusion, Nucleus. Il recrute le guitariste Chris Spedding (ex-Pete Brown & Battered Ornaments). John Marshall prend la batterie, Karl Jenkins les claviers et le hautbois, Jeff Clyne la basse et Brian Smith le saxo et la flûte. L'objectif est de créer une musique instrumentale moderne faisant la part belle aux improvisations, allant du rock au jazz de Coltrane. Le premier album, « Elastic Rock », en janvier 1970, se classe 46[e] en Grande-Bretagne. La presse est enthousiaste, et Nucleus fait un tabac lors de son passage au Festival de Jazz de Montreux. La musique est moins *free* et psychédélique que celle de Miles Davis. C'est un alliage de plusieurs horizons produisant un style mélodieux prompt à permettre à l'imagination de déambuler. Il règne un souffle épique dans lequel se croisent les cuivres, la basse, la batterie, le piano électrique et la guitare électrique à peine saturée. Les deux disques suivants sont un pinacle de cette fusion jazz et rock, « We'll Talk About It Later » fin 1970 et « Solar Plexus » en 1971. Mais éreinté par les tournées, Nucleus se sépare. En 1972, Ian Carr publie un album sous son nom, « Belladonna », inclus dans ce coffret. En 1973, il relance Nucleus avec de nouveaux musiciens. Deux disques sortent, « Labyrinth » et « Roots », tous deux plus feutrés dans leur approche jazz-rock. La suite sera plus funk. Nucleus reste une entité d'avant-garde passionnante avec les albums « Under The Sun », « Snakehips Etcetera » et « Alley Cat » en 1974 et 1975. Ce coffret réhabilite merveilleusement une musique trop longtemps oubliée.

Julien DELÉGLISE

PETARDS

Pet Arts

Bear Family 18049, 30 cm double

En Allemagne comme en France, entre le milieu des années 1960 et celui de la décennie suivante, de nombreux groupes locaux façonnent leur musique en se basant sur les modèles américains ou anglais. L'apprentissage (maîtrise des instruments, présentation, logistique, gestion, etc.) laisse peu d'occasions pour se forger une identité réellement originale. Certains y parviennent. Outre-Rhin, à la même époque que les Variations (par exemple), les Petards – Klaus & Horst Ebert (chant, guitares, claviers), Roger Waldmann (basse), Arno Dittrich (batterie) – trouvent l'assentiment d'un public attentif. Après avoir réédité en vinyle « Hitshock », troisième album du groupe (*JBM* N°383), Bear Family propose le suivant, « Pet Arts » (Liberty, 31 mars 1971), en format double comme à l'époque (15 titres en anglais, pochette ouvrante, vinyle noir 180 g.). Tous les morceaux sont des frères Ebert – qui ont dû sourire quand est sorti le film *Les Frères Pétard* (1986) ! Les musiciens se chargent des arrangements comme de la réalisation, exceptés « Don't You Feel Like Me », « Good Good Donna », « Rainy Day », produits par Sigi (Siegfried E.) Loch (comme le disque précédent), et « On The Road Drinking Wine », « Baby Man », supervisés par Dieter



Eberle. C'est le dernier album des Petards avec Klaus Ebert dont le poste est repris par Bernd Wippich pour l'enregistrement de « Burning Rainbows » qui, longtemps laissé de côté, n'a été édité qu'en 1981, déjà grâce à Bear Family. Les Petards ont beaucoup tourné dans leur pays mais aussi à l'étranger. Ils se sont produits une fois à l'Olympia et ont tenté leur chance à Londres avant de se séparer après un dernier concert le 3 septembre 1972. De « Pet Arts » ont été extraits « Don't You Feel Like Me »/« Rainy Day » (simple également paru en France) et « Baby Man »/« On The Road Drinking Wine ». Ici, comme toujours, les Petards, bons musiciens, se jouent des classifications, passant avec aisance de la pop au hard ou au prog. **Jean-William THOURY**

HOLLIES

Bus Stop 1963-1993

Magic 3931 039, 3 CD

Magic, supporter acharné des Hollies, propose cette anthologie (3 CD, 73 titres 1963-93). Allan Clarke, Graham Nash (chant, guitares), Tony Hicks (guitare), Bernie Calvert (basse), Bobby Elliott (batterie) bien guidés par Ron Richards (production) dans les studios EMI (Abbey Road) ont gravé maintes merveilles. Au fil des ans, le personnel et l'approche changent, mais l'exigence de qualité reste



constante. Après la période *beat* classique, le groupe évolue, son public suit, réservant un accueil enthousiaste à « Sorry Suzanne » (03/69, N°3), « He Ain't Heavy, He's My Brother » (10/69, N°3), « I Can't Tell The Bottom From The Top » (04/70, N°7), « Gasoline Alley Bread » (10/70, N°14), « Hey Willy » (voix angéliques sur riff hard, 05/71, N°22), « Long Cool Woman In A Black Dress » (rock dans l'esprit Creedence Clearwater Revival, 09/72, N°32), « The Air That I Breathe » (02/74, N°2)... Tous ces succès figurent dans cette sélection qui souligne de manière indubitable la longévité des Hollies et surtout la beauté de leur musique.

Jean-William THOURY

ALL THE YOUNG DROOGS
60 Juvenile Delinquent Wrecks : Rock'n'Glam From The 70's

Cherry Red, coffret 3 CD

Le titre de ce coffret est un astucieux jeu de mots/contraction faisant référence à « All The Young Dudes » de Mott The Hoople et aux Drooggies qui est le nom de la bande ultra violente menée par Malcolm McDowell dans le film *Orange mécanique*. Le décor est planté, le réveil du rêve d'amour et de paix des années 60 est brutal, une page se tourne, bienvenue dans les années 70 qui sont celles du glam, du rock décadent et du pub-rock, tout cela débouchant à partir de 1976 sur l'explosion punk puis le retour aux musiques du passé : ska, rockabilly, revival mod, swing, etc. En ce début de décennie les hit-parades anglais sont trustés par T.Rex, Slade, Gary Glitter, Sweet, David Bowie, Suzi Quatro, Alvin Stardust qui génèrent une foule de prétendants et redéfinissent une nouvelle approche du rock. Initiés par le collectionneur et musicien Phil King, les 3 CD ont chacun une thématique, reflets des courants englobés dans ce concept : *Rock Off !* pour le hard/boogie, *Tub-thumpers & Hellraisers* pour les tubes pop à base de claquement de mains et piétinements, et *Elegance & Decadence* pour les groupes à mascaras ! John Lennon, qui avait le sens de la formule, décrivait ce style comme *du rock'n'roll avec du rouge à lèvres dessus* ! Les 60 titres présentés sont majoritairement anglais, mais on note la présence d'artistes des USA, Nouvelle-Zélande, Hollande, Suède et Australie. A part quelques noms connus comme Mott The Hoople (« Whizz Kid »), Iggy & The Stooges (« I Got A Right »), Third World War (« Working Class Man ») et les accompagnateurs de David Bowie, les Spiders From Mars (« White



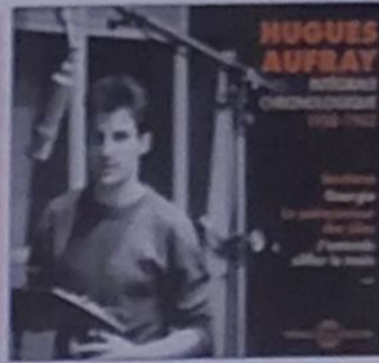
Man, Black Man »), la plupart n'ont sorti qu'un glorieux simple dans lequel ils ont placé tous leurs espoirs de vedettariat. Hélas déçus ! Tous ces morceaux sont aujourd'hui recherchés avec avidité par les collectionneurs du genre. Le rocker anglais Mike Berry (« Tribute To Buddy Holly ») se spécialise dans la production d'un grand nombre de ces chansons : « Let Me Tell Ya » (UK Jones), « Sweetness » (Boneshaker), « Hey Hey Jump Now » (The One Hit Wonders), « Gimme Gimme Some Lovin' » (Biggles). Il faut dire qu'il a été à bonne école avec Joe Meeks ! On est surpris par la qualité de tout ce qui est proposé, aussi bien au niveau de l'écriture, des arrangements, du chant que de l'interprétation. La Grande-Bretagne est décidément un puits sans fond question groupes de rock ! Les bonnes surprises abondent telles la sémillante Glo Macari (« Lookin' For Love »), Slowload (« Big Boobs Boogie »), Iron Virgin (« Teenage Love Affair »), Rats (« Don't Let Go »), Simon Turner (« Sex Appeal »), Tank (« Fast Train ») et beaucoup d'autres aux confluents du hard, du glam et du bubblegum. Une bande-son idéale avant de revisionner *Orange mécanique* !

Tony MARLOW

HUGUES AUFRAY
Intégrale Chronologique 1958-1962

Frémeaux FA 5736, 2 CD

Les débuts de Hugues Aufray ne reflètent que partiellement sa future carrière au sommet, avec des aspects inattendus et des obscurités dues à une époque où les artistes ne percent pas au premier essai. Ils sont rassemblés dans ce double CD (33 titres, livret 8 p. où Hugues, doté d'une grande mémoire, raconte ses souvenirs de cette époque), de 1958 à 1962. Pendant un séjour lycéen en Espagne de 1946 à 1948, il se familiarise avec le folk-



lore sud-américain, qu'il développe après son service militaire en France dès 1951 dans des cabarets, où il côtoie de futurs Incas ou Machucambos. Bob Aubert, un guitariste qui a joué avec lui, décroche un contrat avec la marque lyonnaise d'électrophones et aussi de disques Teppaz, et Hugues Aufray officie comme simple chanteur d'orchestre sur trois rares super 45 tours. Ces sept titres en portugais réunis ici relèvent de la musique forro, de la région du Brésil dite Nordeste (nord-est) d'esprit dansant mais mélancolique, comme le connote « Saudade ». Puis il participe au concours Europe N°1 *Les N°1 de demain* à l'Olympia avec « Le Poinçonneur Des Lilas » (sur son futur premier 45 tours, que l'on découvre ici en public à l'Olympia le 23 mai 1958, donc avant la version disque de son auteur Serge Gainsbourg). Parvenu en finale, il est remarqué et engagé par Barclay, pour ses vrais débuts en mars 1959. Sur ses cinq premiers super 45 tours, dans une direction chanson traditionnelle-rive gauche il se montre peu convaincant. Mais dès qu'il instille rythme, évocation lointaine, incitation à l'aventure, il se singularise et trouve sa route. Ainsi avec le vigoureux gospel « Le Jugement Dernier » (de Georges

Moustaki), les sur-trépidants « La Fille Du Liberia » et « Tucumcari » entre folk et gospel, ou encore l'envoûtant « Notre Rivière » (composition de Danyel Gérard) ou le charmant « Monsieur Le Soleil », écrit en pensant à Bourvil, sa première signature. Car, entre-temps, à l'occasion d'un voyage à New York fin 1961, invité par Maurice Chevalier pour un gala, il découvre le folklore nord-américain. Entre le nord et le sud de ce continent, sa voie est tracée, tout comme le mariage de son chant à ces styles où une voix *rugueuse* peut très bien passer… même si l'exemple de « J'Entends Siffler Le Train » – carton pour Richard Anthony, chant dans le désert pour lui – prouve un instant le contraire ! Avec l'immortel « Santiano » fin 1961, les amarres sont levées pour, en 1964, devenir le leader français du mouvement folk, incontournable de la décennie.

Pierre LAYANI



BROTHERS FOUR
Greatest Hits & More
Magic 3931 059

Bob Flick, John Paine, Mike Kirkland et Dick Foley se rencontrent à l'université. Ils quittent Seattle pour San Francisco (1959) et, managés par Mort Lewis (comme Dave Brubeck), sont engagés par Columbia. Leur formule – productions dépouillées, quatre voix agréablement harmonisées soutenues par une guitare ou un banjo – s'avère populaire. Le quatuor connaît une reconnaissance quasiment immédiate grâce à « Greenfields » (01/60, N°2). D'autres succès pop'n'folk suivent, « My Tani » (07/60, N°50), « The Green Leaves Of Summer » (10/60, N°65), « Frogg » (04/61, N°32, parfois intitulé « Froggy Went A-Courtin' »), « Blue Water Line » (01/62, N°68), « Try To Remember » (11/65, N°91). On les retrouve dans ce CD (25 titres), ainsi que des versions de « Riders In The Sky » (Burl Ives, 1949), « St James Infirmary » (Louis Armstrong, 1929), « 500 Miles » (Fiddlin' John Carson, 1924), « Where Have All The Flowers Gone » (Pete Seeger, 1960), « Michael Row The Boat Ashore » (Pete Seeger, 1956 ; Trini Lopez, 08/64), « Walk Right In » (Cannon's Jug Stompers, 07/30 ; Rooftop Singers, 11/62 ; Trini Lopez, 11/63), « If I Had A Hammer » (Weavers, 1949 ; Pete Seeger, 1956 ; Trini Lopez, 06/63), « Tom Dooley » (G.B. Grayson & Henry Whitter, 1930), « Greensleeves » (traditionnel), « Green Green » (New Christie Minstrels, 06/63 ; Trini Lopez, 11/63), « Angelique-O » (Harry Belafonte, 1957), « Four Strong Winds » (Ian & Sylvia, 07/63 ; Journeymen, 09/63 ; Trini Lopez, 1968). Certaines mélodies sont basées sur des airs traditionnels. Comme le souligne le compilateur qui indique les titres entre parenthèses, les amateurs d'adaptations françaises trouveront ici des versions américaines de « Verte Campagne », « Le Bleu De L'Eté », « Les Cavaliers Du Ciel », « Fais Ta Prière » (Compagnons de la Chanson), « J'Entends Siffler Le Train » (Richard Anthony), « Où Vont Les Fleurs » (Francis Lemarque pour Marlène Dietrich, différent de « Que Sont Devenues Les Fleurs » de Guy Béart pour Dalida), « Pour Nos Joies Et Pour Nos Peines » (Jean-Jacques Debout pour Johnny Hallyday, différent de « Michael Est De Retour » par Rika Zaraï), « Marche Tout Droit » (Claude François), « Loin » (Richard Anthony), « Ding Ding » (Dalida, différent de « Brille, Brille » par les Arvern's), « Quatre Vents » (Hugues Aufray)… **Jean-William THOURY**

MANCHESTER
A City United In Music
Ace 1534, 2 CD

Eternelle rivale de Liverpool, et pas seulement pour le football, Manchester a vu naître de nombreuses vocations musicales comme le montre cet album double (45 titres 1963-2013, pochette 3 volets, livret 44 p. par Ady Croasdell). Des Hollies à Oasis, les talents n'ont pas manqué ! Créé en 1952 par Ewan McColl, « Dirty Old Town » réenregistré en 1983 démarre la sélection. (La chanson est devenue un classique par Rod Stewart, les Pogues, etc.). Suivent Pete Maclaine & The Clan (avec le guitariste Pete Bocking), Freddie & The Dreamers, Hollies (« Baby That's All » qu'ils signent Chester Mann !), John Mayall & The Blues Breakers (« Crawling Up A Hill »), Whirlwinds (avec Graham Gouldman), Toggery Five, Elkie Brooks, Wayne Fontana & The Mindbenders (« The Game Of Love »), Georgie Fame & The Blue Flames (« In The Meantime »), Measles (« Bye Birdie Fly », produit par Mickie Most, est assez proche de « Bye Bye Bird » par les Moody Blues), Haydock's Rockhouse (avec Eric Haydock, ex-Hollies), St. Louis Union (« East Side Story » de Bob Seger), Mockingbirds (suite des aventures de Graham Gouldman), Magic Lanterns (avec Jimmy Bilsbury), Herman's Hermits, Purple Gang, Wynder K. Frog (« I'm A Man »), Dakotas (sans le chanteur Billy J. Kramer mais avec le guitariste Mick Green, compositeur de « The Spider And The Fly »), Greasy Bear, Barclay James Harvest, Stackwaddy (« You Really Got Me »), 10CC (Graham Gouldman, Eric Stewart, Lol Creme et Kevin God-



ley, créateurs du studio Strawberry), Sweet Sensation. Le second volet défend une idée de continuité avec des groupes punks, new wave, *madchester, brit pop*, etc., Buzzcocks, Slaughter & The Dogs, John Cooper Clarke & The Curious Yellows, Alberto Y Lost Trios Paranoias (produits par Nick Lowe), Jilted John, Gerry & The Holograms, Magazine (avec Howard Devoto, ex-Buzzcocks), Smack, Salford Jets (insolents dans « Who You Looking At ? »), Fall (pour nommer son groupe, Mark E. Smith reprend le titre d'un livre d'Albert Camus), Joy Division, New Order, Simply Red, Blue Zone With Lisa Stanfield, M People, Stone Roses, Inspiral Carpets, Happy Mondays, Johnny Marr (ancien guitariste des Smiths, groupe important mais absent faute d'autorisation) et enfin la plus célèbre formation de Manchester, Oasis des frères Noel & Liam Gallagher dans « Rock'n'Roll Star ». Le très long titre de la chanson des Freshies est mis en valeur au recto de la pochette : « I'm In Love With The Girl On A Certain Manchester Megastore Check-Out Desk ».

Jean-William THOURY



ANARCHIC SYSTEM
Royal
Magic 3931 042

Compositeurs, producteurs, Olivier Toussaint et Paul de Senneville, liés au label AZ (DiscAZ), recrutent Gilles Devos (chant, ex-Try Again), Jacques Deville (guitare, ex-Lynx), Chistophe Lerouge (claviers), Patrick Verette (basse) et Michel Dhuy (batterie), musiciens de groupes ou d'orchestres du Nord, et forment Anarchic System qui grave une reprise de « Pop Corn » (Gershon Kingsley, 1969 ; Hot Butter, 1972). Avec une face chantée, l'autre instrumentale, sous une pochette montrant le drapeau américain, le simple se vend bien et le groupe poursuit sur la lancée avec « Carmen Brasilia » (à la sonorité similaire)/« Marina » puis « Royal Summer » (1973). Mélangeant diverses influences pop, utilisant les gimmicks à profusion, Anarchic System enregistre les albums « Cherie Sha La La », « Pussy Cat C'Est La Vie… », « Generation » (1974-75) dont l'essentiel est à retrouver dans « Royal » (29 titres), pour l'achat duquel Magic offre la réédition en CD de « Generation » (12 titres). **Jean-William THOURY**

THIRD EAR BAND

Giant Sun Trolley, qui réunit le violoniste Dave Tomlin et le batteur Glen Sweeney, joue essentiellement dans les clubs comme l'UFO de Londres en 1966-1967, avec Pink Floyd et Soft Machine au milieu de

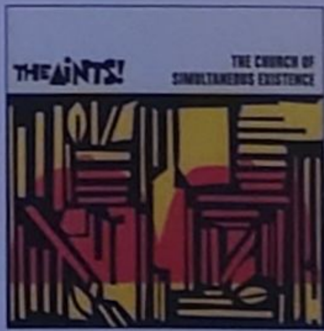


light-shows psychédéliques. Le groupe prend fin lorsque Dave Tomlin part pour un périple au Maroc. Glen Sweeney assemble une autre formation avec le joueur de hautbois Paul Minns. Mel Davis est au violoncelle et Richard Coff au violon. Ils deviennent Third Ear Band, un nom trouvé par Paul Minns dans un livre de science-fiction. Ils développent une musique obsédante, puisant dans le folk anglais, la musique d'Europe de l'Est et les ragga nord-africains et indiens, que l'on qualifie de folk progressif. L'époque est à la recherche sonore, et Third Ear Band s'inscrit dans cette volonté de nouveauté. John Peel de la BBC les programme à plusieurs reprises. Le premier album, « **Alchemy** », est publié en 1969 sur Harvest, division d'EMI, qui accueille tout ce que la Grande-Bretagne compte d'artistes pionniers : Kevin Ayers, Pink Floyd… L'ensemble est fait de pièces instrumentales improvisées. Ils sont en ouverture des Rolling Stones à Hyde Park, et participent au Festival de l'île de Wight. La réédition de ce premier album *(Esoteric PECLEC 22668)* rassemble en plus du disque original les sessions à la BBC de 1968-69, ainsi que des séances en studio en prévision du futur disque.

« Third Ear Band », également surnommé « Elements », sort en juin 1970. Ursula Smith remplace Mel Davis au violoncelle. Le LP est axé sur quatre improvisations occupant chacun une face, et portant le nom d'un élément terrestre. Third Ear Band pousse plus loin l'audace artistique, et sa musique est encore plus hypnotique et fascinante. Il fait l'objet d'une réédition 3 CD chez Esoteric. Il intègre la première bande originale du groupe, « Abelard And Heloise », film pour la télévision allemande. Les choses se compliquent lorsque ce qui aurait dû être une consécration se transforme en débâcle. Ursula Smith et Richard Coff quittent le groupe, laissant Glen Sweeney et Paul Minns seuls. Ils recrutent d'autres musiciens, dont Paul Buckmaster à la basse qui fut un temps membre du groupe en 1969, et Denim Bridges à la guitare électrique. Ils sont sur la scène du 6e festival folk de Cambridge avec Pentangle. En 1971, Glen Sweeney évoque avec le *Melody Maker* un 33 tours du titre « The Dragon Wakes » sous le patronyme Electric Earband. Finalement, il reste dans les cartons, et le groupe garde le nom de Third Ear Band. En 1972, il publie « **Music From MacBeth** » *(Esoteric PECLEC 2656)*. C'est le résultat d'une prise de contact qui remonte à l'été 1970. Roman Polanski se lance dans une adaptation de *Macbeth* de William Shakespeare. Conseillé par une amie qui a vu *Abelard And Heloise*, le réalisateur contacte Third Ear Band qui peine à y croire, lui raccrochant même au nez. Finalement le travail démarre en février 1971, et se poursuit en août. Le groupe est renforcé par le violoniste Simon House (ex-High Tide et futur Hawkwind). Third Ear Band conçoit la totalité de la musique, improvisant sur les séquences filmées. Le 31 janvier 1972 a lieu la première du film à Londres au Plaza Cinema. Si l'accueil critique est bon, le succès n'est pas là. La bande originale, qui sort en mars 1972, n'obtiendra pas l'impact escompté, malgré le fait que le groupe soit associé à Roman Polanski. Fatigué par tant d'adversité, Third Ear Band se met en sommeil. **Julien DELÉGLISE**

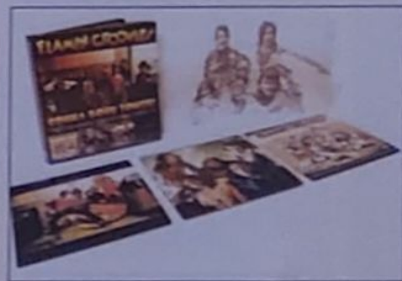
AINTS
The Church Of Simultaneous Existence
ABC Music

Les Saints débarquent de leur Australie début 1977. La presse anglaise encense leur simple « I'm Stranded » issu de l'album du même titre. Il est déclaré meilleur simple de la semaine… et de toutes celles à venir ! Forts de cette reconnaissance, ils viennent se faire connaître à Londres. Leur carrière débute à Brisbane en 1973, et s'achève trois albums magnifiques plus tard à Londres. La quasi-totalité des compositions est le fruit du travail du guitariste Ed Kuepper. Le dernier 33 tours, « Prehistoric Sounds », paraît en 1978, et voit les Saints délaisser l'énergie brute pour mêler leur rock à des sonorités rhythm'n'blues. Le résultat est magnifique, mais déstabilise le public punk. Les Saints sont au bord de la rupture et, à peine le disque sorti, ils se séparent. En 1981, le chanteur Chris Bailey reprend le nom des Saints, pendant qu'Ed Kupper se lance dans une carrière solo, sous son nom ou avec différents groupes. Au début des années 90, Ed Kuepper & The Aints est un des projets du guitariste. En 2017, il le réactive afin d'interpréter les morceaux des Saints comme il le souhaite, à la fois électrique et rhythm'n'blues. Il s'entoure du bassiste Peter Oxley, du batteur Paul Larsen Loughhead, du pianiste de jazz Alister Spence et du trompettiste et arrangeur Eamon Dilworth. Très vite, l'idée d'un album surgit, mais Kuepper ne veut pas réenregistrer les titres des Saints. Il plonge dans ses archives, et déterre des morceaux oubliés des années 1973-1978. Publié uniquement en Australie en octobre 2018, cet album reprend la route musicale d'Ed Kuepper où il l'avait laissée avec « Prehistoric Sounds ». On



retrouve ce même ton rock teigneux se mêlant aux cuivres et aux claviers. Kuepper est un chanteur à la voix caractéristique, au timbre un peu traînant, qui colle à cette musique à la fois sensible et nerveuse. Il n'y a aucun point faible sur ces douze plages : « Red Aces », le prenant « The Church Of Simultaneous Existence », « You Got The Answer »… Tous sont ramassés, à l'exception du menaçant « Goodnight Ladies (I Hear A Sound Without) » et ses sept minutes et trente secondes de transe électrique, qui n'est pas sans rappeler « Night In Venice » du premier album des Saints. Le prochain disque des Aints est annoncé, il sera en direct.

Julien DELÉGLISE



FLAMIN' GROOVIES
Gonna Rock Tonite ! The Complete Recordings 1969-71
Grapefruit/Cherry Red X051, 3 CD

Depuis plus de quinze ans au moins, le terme *culte* est devenu symbole d'appréciation populaire, par et pour le plus grand nombre. Alors que le *Larousse* en est témoin, une création artistique-culte suscite l'intérêt d'un public restreint. Ainsi, plutôt que Pink Floyd, Queen, et autres grandes vedettes, les Flamin' Groovies perpétuent l'acception de groupe-culte, absent des colonnes de *Marie-Claire* ou des classements de TF1. Formé à San Francisco, le groupe connaît trois périodes. La première concerne ce coffret, une deuxième chez Sire, aux avant-postes de la vague *power pop*, et une troisième reposant essentiellement sur les précédents acquis. Passé le mini-LP « Sneakers » autoproduit en 1968, les Flamin' Groovies sont signés par Epic puis Kama Sutra. Trois albums se succèdent de 1969 à 1971, forts d'une empreinte rock'n'roll dont la sincérité anticipe une remarquable, quoique discrète, longévité. Ce coffret, en fort carton laminé, contient « Supersnazz », « Flamingo » et « Teenage Head », soit la trilogie 1969-71, avec Roy Loney (chant). La remastérisation, depuis les bandes originales, délivre une belle clarté et un excellent rendu des basses. Les trois CD sont glissés dans des pochettes-carton individuelles. Un livret (24 p.) complète l'ensemble : photos rares et interviews. Dès 1976, via Buddah dans un premier temps, plusieurs vinyles ont mis à jour nombre de séances studio, des reprises en direct, publiées depuis, plus ou moins bien, sur diverses rééditions. Elles figurent, en bonus, au sein de ce coffre aux trésors qui, dans peu de temps, sera épuisé et, de fait, verra sa cote marchande s'envoler. Sans bonus, mais impeccables également, les trois albums sont toujours disponibles, au format *vinyl replica* chez Culture Factory.

Jean-Bernard BARRAS

3 MINUTES POUR COMPRENDRE
Les 50 Grands Courants De La Culture Rock

Mike Evans (Courrier du Livre)

30-Second Rock Music (Yvy Press, 2018), traduit de l'anglais par Elias Nongue, se veut un ouvrage de vulgarisation intelligente au sein de la collection *3 Minutes pour comprendre* (160 p., 18x23 cm, relié). Se trouve ici, illustrée de manière originale par Steve Rawlings, une certaine *histoire du rock avec une explication succincte de ses divers éléments et de ses liens avec les tendances sociales et les modes, sur lesquelles il a souvent exercé une influence significative.* L'ouvrage est scindé en chapitres : *Les origines du rock, L'essence du rock, Comment fonctionne le rock, La culture rock, Une musique populaire, Les disques mythiques, Le rock autour du monde* (mais pas en France). Mike Evans, maître d'œuvre, a fait appel aux compétences de Gillian G. Gaar, Patrick Humphries, Paul Kingsbury, Spencer Leigh, Hugh Weldon, chacun spécialiste dans un domaine.

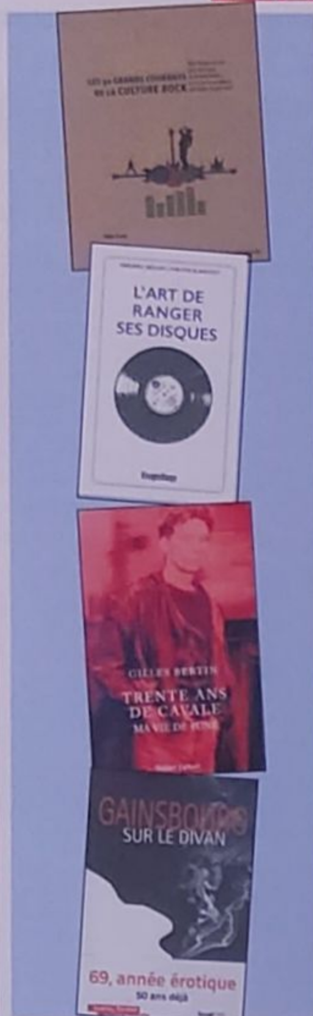
Jean-William THOURY

L'ART DE RANGER SES DISQUES

Frédéric Béghin & Philippe Blanchet (RivagesRouge)

Passé un certain cap, tous les discophiles se posent la question cruciale : comment ordonner ses disques ? La réponse pouvant évoluer au fil de l'accumulation ! Car, à un certain stade, une collection non classée (ou disséminée) a peu d'attrait... à moins d'avoir une mémoire exceptionnelle ! Dans ce domaine, il n'y a sans doute pas deux collectionneurs au monde qui suivent la même méthodologie ! Chacun sa vision, sa pratique, son vécu. Surtout que, avec le temps, une collection est aussi une vitrine de sa vie, pouvant conduire à une mise en place toute personnelle. Ce tout premier bréviaire, à la fois sérieux et ludique, cerne parfaitement le sujet (128 p.). Thème premier, le classement : selon l'alphabet tout bête (mais, pour l'intransigeant, la contiguïté entre certains artistes peut friser la faute de goût !), par genres (pas toujours étanches), nationalité (et les bi-nationaux ou expatriés ?), couleur de peau (et les métis ou ceux à la manière de ?), époque (séparer un même artiste en tranches ?), label (beaucoup en ont changé), originaux/rééditions. Un casse-tête ! Et *quid* des compilations multi-artistes, BOF, coffrets, surtout ceux CD aux formats les plus disparates ? En meuble standard (développement sur les formules Ikea ici !) ou sur mesure ? Sont aussi recensées les 10 plaies du disque : eau, feu, poussière, enfants, animaux, femme de ménage, copains emprunteurs *(Je t'le ramène sans faute la semaine prochaine...)*, déménagement (la hantise du collectionneur !), le régime de séparation de disques pour les couples... jusqu'à l'anticipation de l'après-trépas ! Les témoignages de collectionneurs connus sont recueillis (dont Jacques Barsamian et Didier Delages). Un ouvrage qui va ô combien *parler* à tous les lecteurs de *JBM*. Mais à classer où dans les livres ?

Pierre LAYANI



TRENTE ANS DE CAVALE
Ma Vie De Punk

Gilles Bertin (Robert Laffont)

Il est des destins qui sont hors du commun. Celui de Gilles Bertin se situe dans cette catégorie. L'ancien chanteur du groupe punk bordelais Camera Silens se raconte dans son autobiographie. Ce combo, actif de 1981 à 1988, marque une génération grâce à « Pour La Gloire », « Réalité » ou encore « Classe Criminelle » et leur participation au Chaos Festival à Orléans le 20 octobre 1984 qui met en lumière la nouvelle scène punk/oi dans l'Hexagone. Ils partagent les planches avec les Trotskids, Kidnap, Komintern Sect, Reich Orgasm qui font toujours le bonheur des amateurs du genre. Mais beaucoup d'excès jalonnent la vie de ce groupe emblématique. Sida, drogues et autres délits comme le casse de la Brink's de Toulouse le 27 avril 1988, auquel Gilles participe, signant le mandat d'arrêt de la vie musicale de Camera Silens jusqu'en 2000 (reformation ponctuelle sans Gilles). C'est à ce moment qu'il démarre sa cavale de 30 ans en errant en Espagne, puis au Portugal où il ouvre une boutique de disques (Torpedo). Puis retour en Espagne, le tout grâce à l'aide indéfectible de sa femme, Cécilia, qui le soutient malgré son passé et sa santé détériorée. Gilles relate sa vie avec sincérité, sans langue de bois, maniant l'autodérision et l'humour au sein de ces 270 pages sans concession, ni auto-complaisance. Une plongée dans les méandres d'une vie punk plus vraie que nature avec son lot de joies et d'anxiétés dans les tréfonds abyssaux de son âme. Jusqu'au jour de 2016 où Gilles se rend de lui-même aux autorités françaises afin d'être en concordance avec l'homme qu'il est devenu. Autant vous dire que même sa déposition est rocambolesque ! Une autobiographie qui fleure bon le hold-up littéro-punk, merci pour cette réalité si bien contée.

Alicia FIORUCCI

GAINSBOURG SUR LE DIVAN

Audrey Tordelli & Joseph Agostini (Envolume)

Mode d'analyse récurrent, le fameux divan du psychanalyste sied ô combien à Serge Gainsbourg, personnage-artiste connu comme surfant, comme nul autre, entre pudeur et provocation, talent et *coups*, sincérité et cynisme, tourments et rigolade, disgrâce et séduction. Et qui, en certains domaines, a beaucoup manié le concept d'horizontalité ! Cette dissection avait déjà été faite, filmée, chez Henry Chapier, et avant chez Denise Glaser... mais assis ! Cette promenade freudienne, accessible à tous, est ici couchée, à l'occasion des 50 ans de l'*année érotique*, en 1969, et de sa musique afférente (144 p.).

Pierre LAYANI







SHEILA SUR SCÈNE

Depuis juillet 2017, Sheila a retrouvé un nouveau souffle grâce au pop-rock et à son groupe, H-Taag. Deux Alhambra complets, les 16 et 17 juillet, pour fêter son anniversaire dans des conditions plutôt difficiles vu que Ludovic, son fils unique, venait de décéder dans des circonstances tragiques. Elle confie : *C'est le public qui m'aide à tenir debout.* Vu le succès remporté par ce virage, l'idole des yéyés est de retour sur scène, en décembre, au Casino de Paris. Ce concert est classé parmi les dix meilleurs de 2017 par *Paris Match*. Depuis, Sheila, accompagnée par H-Taag, sillonne la France avec succès avec une halte à la salle Pleyel le 28 décembre 2018.

En 2019, la tournée continue avec le même succès. Partout Sheila met le feu. Jeunes, moins jeunes et seniors assistent avec enthousiasme et ferveur à ses spectacles, le plus souvent debout, pendant deux heures et demie. Oui, Sheila, à 73 ans, a toujours la pêche et du dynamisme à tout crin pour revisiter ses tubes et chansons moins connues façon rock. Après avoir enflammé Mennecy le 16 février, elle pose ses bagages à Samer, à 15 kilomètres de Boulogne-sur-Mer, le 23 février. Le concert est programmé à 20 h 30 mais, dès 18 h 30, bon nombre de fans attendent devant la salle polyvalente. Les portes ouvrent à 19 h 30 à la grande joie du public qui commence à avoir un peu froid.

Veste, gilet et pantalon de cuir noir, chemisier blanc, les cheveux coiffés en demi-queue de cheval, Sheila entre en scène à 20 h 30 précises sur l'intro décapante de « Kennedy Airport » sous des jeux de lumières rouges. Elle enchaîne avec « Le Tam-Tam Du Vent », « Blancs, Jaunes, Rouges, Noirs » version rock, et « Je Suis Comme Toi ». Elle évoque les années 60, toute de bleu éclairée, avec « Vous Les Copains, Je Ne Vous Oublierai Jamais » suivi de la superbe interprétation épurée de « Bang Bang ». Sheila ôte sa veste et demande au public quel homme désire monter sur scène pour danser avec elle. Un fervent admirateur se montre volontaire. Le public, déjà debout, reprend à l'unisson « Le Folklore Américain », « L'Heure De La Sortie » et « L'Ecole Est Finie ». Quant au danseur improvisé, il s'en tire plutôt bien.

Elle évoque Yves Martin et entame « Emmenez-Moi », un hymne de ces années-là. Il est temps de présenter ses cinq musiciens, avant de parler de leur chanson « Belle Journée » que Sheila leur emprunte et qui fera partie de son prochain album. Un joli morceau qui correspond très bien à la tonalité de sa voix, plus grave et un peu rauque. Elle explique que son groupe, dont elle est très fière, a encore travaillé cet après-midi pour l'orchestration de « Pour Te Retrouver » qu'elle n'a plus interprété depuis un certain temps.

Petite, elle désirait être écuyère et, pour la seconde fois, elle cite Yves Martin et propose « L'Ecuyère ». On ressent une parfaite complicité avec Ralph Adam, le leader de H-Taag, par les sourires échangés, tout au long de ce titre. Keith Olsen est à l'honneur grâce à « Little Darling ». Le public lève les bras et se balance de gauche à droite durant cette composition rock de 1981. Elle cite, pour la troisième fois, Yves Martin pour « Tangue Au » où elle se déhanche et, comme elle le fait souvent, malmène un peu le texte. C'est du Sheila pur jus et personne ne songe à lui en vouloir. La régie est mise en avant ainsi que Stéphane Letellier, son complice en coulisses. Ralph s'approche d'elle pour le magnifique « Aimer Avant De Mourir ». Sheila encourage le public à se lever (pour ceux qui ne le sont pas encore) pour le très attendu medley 70 avec « Adam Et Eve », « Tu Es Le Soleil », « Quel Tempérament De Feu » et « Un Prince En Exil » suivi de « Love Me Baby », son premier tube disco.

Elle rejoint le premier rang pour le plus grand bonheur des spectateurs, au son des guitares folles qui se déchaînent. Elle tend le micro vers le public pour une version rock et efficace de « Mélancolie ». A la fin de cette prestation, ses fervents admirateurs reprennent a cappella le refrain de ce tube de 1973. Sheila avoue être touchée de cette attention. La folie dans la salle est, une fois de plus, bien réelle avec « Gloria » où elle fait preuve d'un punch d'enfer et donne de la voix. Elle file en coulisses pour revenir et faire monter une gamine sur scène pour « Les Rois Mages ». Impressionnée, elle chante et danse avec l'idole 60. Sheila ajoute, non sans humour, qu'il lui faudra continuer à se produire encore longtemps vu l'âge de la fillette qui est auprès d'elle.

Le concert s'achève sur « Spacer », bouillant et revisité façon rock énergique. Les spectateurs veulent la toucher, elle reçoit des bouquets de fleurs et de très très longs applaudissements. Il est un peu plus de 22h quand tout s'arrête. La séance de dédicaces est longue. Sheila accorde des bises, converse avec les gens, reconnaît une autre adolescente qui était au pied de la scène et l'embrasse chaleureusement. Certains font dédicacer une photo ou le livret de l'album de H-Taag. Une fois encore, elle a gagné. Viva Sheila !

Texte & photos
Pascal VANWAELSCAPPEL



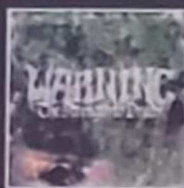


Stoner Rock

Le rock produit des personnages mystérieux qui, après quelques albums, disparaissent dans l'anonymat. Ils laissent derrière eux des albums souvent passionnants que l'on découvre au détour d'une conversation entre amateurs. On en sait peu sur eux, sur leur existence. Ils s'appellent Bill Fay, Nick Drake, Martin Pugh de Steamhammer... Le 21e siècle et son espace médiatique verrouillé fait proliférer ce genre de merveilleux inconnus qui ont toutefois un outil précieux pour se faire un tant soit peu connaître : internet.

Warning

Patrick Walker a tout de l'homme mystérieux. Il refuse les interviews et distille sa musique sur des disques rares mais particulièrement précieux, entrecoupés de quelques concerts en Grande-Bretagne, en Europe du nord et même récemment aux Etats-Unis. Il est physiquement aux antipodes de la musique qu'il compose : son visage est sculpté par une barbe de quarantenaire blonde-rousse comme ses cheveux courts et rares sur le front. Il a la silhouette discrète, mais son regard laisse transparaître une grande sensibilité. Vivant à Harlow dans l'Essex, il aime les longues promenades à la campagne, seul. C'est là, dans la brume, qu'il imagine ses thèmes et ses textes sombres, puissants et lettrés.



Il monte en 1994 un trio qu'il consacre à la musique *doom*, Warning. A ce moment-là, le genre connaît un regain d'intérêt : Reverend Bizarre en Finlande, Electric Wizard en Angleterre, ou Count Raven en Suède. Stuart Springthorpe prend la batterie, et John Sellings la basse. Ils enregistrent deux maquettes vendues en cassettes autoproduites, « Revelation Looms » en 1996 et « Blessed By The Sabbath » en 1997. John Sellings est remplacé par Wayne Taylor en 1997, et lui-même par Marcus Hatfield en 1998. En 1999, Warning enregistre un premier album sur le label de Patrick Walker, Miskatonic, « The Strength To Dream ». Comme les maquettes, il présente un groupe solide, bâti autour de riffs et de tempos lourds et entêtants. Patrick Walker se montre peu prolixe en solos. Il préfère coller à la ligne mélodique, la déformant délicatement, pour toujours maintenir l'atmosphère oppressante des morceaux. Son humilité se fond dans ce *doom* massif et peu expansif. « The Strength To Dream » est un disque puissant, même si Patrick Walker possède une voix un peu tendre, qui ne met pas encore en valeur ses textes. Toutefois, « How Can It Happen » et « The Strength Of A Dream » sont déjà de beaux exercices *doom-metal*.



La carrière de Warning hoquette péniblement jusqu'à ce que sorte l'album décisif en 2006, « Watching From A Distance ». Sa pochette aux teintes de suie montre un cerf courbant l'échine sous un fagot de bois trop lourd. Tout prend forme avec ce disque. Ce qui fait le vrai atout de Warning apparaît : le chant de Patrick Walker. Puissant, expressif, il est le véritable instrument soliste de cet album. La basse, la batterie et la guitare posent un paysage sonore sur lequel la voix et les textes forment les ondulations émotionnelles. « Bridges », « Echoes », « Faces »... sont les reflets obscurs de nos douleurs intérieures. Cela fait de Warning un groupe de *doom-metal* culte. Ils participent au Roadburn Festival en Hollande. Pourtant, cela ne suffit pas à faire décoller leur carrière. En 2009, Warning se sépare. Un dernier EP regroupant « Bridges » en studio et en live sort le 9 avril 2010.



Patrick Walker fonde aussitôt le trio 40 Watt Sun avec le batteur Christian Leitch, qui assure les derniers sets de Warning en 2008 et 2009. William Sponge tient la basse. En octobre 2010, ils entrent en studio à Londres pour le label Cyclone Empire, distribué aux Etats-Unis par Metal Blade. Le 4 mars 2011 sort « The Inside Room ». Ce premier album de 40 Watt Sun poursuit le travail de Warning en termes de densité émotionnelle. La voix de Patrick Walker se patine, ses riffs sont encore plus mordants et mélancoliques. La section rythmique se montre plus ambitieuse, plus massive. « The Inside Room » est un disque magnifique. Il bouleverse au plus profond de soi avec des morceaux comme « Open My Eyes » ou « Carry Me Home ». Il faut attendre 2014 pour que 40 Watt Sun retourne en studio. Le nouvel album ne satisfait pourtant pas le label, qui refuse de le publier, et empêche le trio de s'en aller.



Une bataille juridique de près de deux années s'ensuit, repoussant sa sortie à 2016. « Wider Than The Sky » est un nouvel écrin à la mélancolie. Cette fois, Patrick Walker opte pour l'utilisation d'une guitare acoustique à peine électrifiée. Le son est plus fin, ample. Les mélodies sont magnifiées. « Stages », « Beyond You », « Pictures »... sont autant de merveilles sonores à la poésie romantique. En 2018, Warning fait son retour pour une série de concerts en Europe et aux Etats-Unis, preuve d'un regain d'intérêt pour cette formation à l'intensité émotionnelle rare. Le label Darkness Shall Rise publie un coffret regroupant l'ensemble de la discographie du groupe en cassettes audio.

Julien DELÉGLISE

WARNING

EP

1996 - Revelation Looms (cassette autoproduite) : Witches Kiss/ Relevation Looms/ Born As One.

03/97 - Blessed By The Sabbath (cassette autoproduite) : Cemetary Eyes/ The Raven/ Nightmare Bird.

04/10 - Bridges (Cyclone Empire CYC 057-1) : Bridges (Live)/ Bridges (Acoustic).

ALBUMS

12/99 - The Strength To Dream (CD Miskatonic HPL003) : The Return/ The Face That Never Dies/ Something Hurts/ How Can It Happen/ The Strength To Dream.

12/06 - Watching From A Distance (CD Miskatonic HPL 012) : Watching From A Distance/ Footprints/ Bridges/ Faces/ Echoes.

40 WATT SUN

03/2011 - The Inside Room (CD Cyclone Empire CYC-063-2) : Restless/ Open My Eyes/ Between Times/ Carry Me Home/ This Alone.

10/2016 - Wider Than The Sky (CD Radiance RAD 001) : Stages/ Beyond You/ Another Room/ Pictures/ Craven Road/ Marazion.

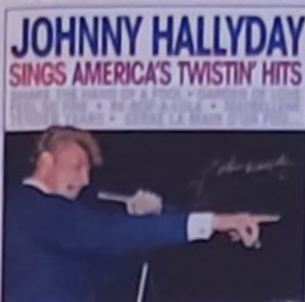


JUKEBOX

OFFRE EXCLUSIVE

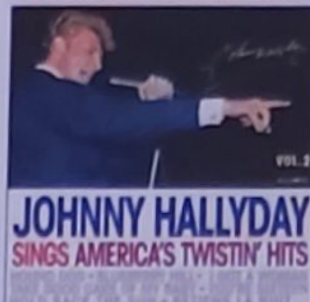
COMME A LA GRANDE ÉPOQUE ! 33 TOURS 25 CM (tirage limité à 300 ex.) 25 €

JOHNNY HALLYDAY



Sings America's twistin' hits Vol.1

JOHNNY HALLYDAY



Sings America's twistin' hits Vol.2

JOHNNY HALLYDAY



Sings America's twistin' hits Vol.3

JOHNNY HALLYDAY



Olympia 26 octobre 1962

BEATLES



Star-Club Hambourg, 1962 - Vol. 1

BEATLES



Star-Club Hambourg, 1962 - Vol. 2

BEATLES



Star-Club Hambourg, 1962 - Vol. 3

ROLLIN' STONES


Stoned

JOHNNY HALLYDAY



Festival de Rock'n'Roll

JOHNNY HALLYDAY



Radio Vol. 6

DANY FISCHER



Croque La Pomme

GENE VINCENT



30 cm The Two Sides Of

SUPER 45 TOURS : 20 €

JOHNNY HALLYDAY *Disque japonais Souvenir, Souvenir*



JOHNNY HALLYDAY *Disque japonais A New Orleans*



JOHNNY HALLYDAY *Disque japonais Hey Pony*



JOHNNY HALLYDAY *Disque japonais Oui J'ai*



JOHNNY HALLYDAY *Alhambra 17 septembre 1960*



JOHNNY HALLYDAY *A L'Escale 16 avril 1960*



JOHNNY HALLYDAY *En Public 1962*



JOHNNY HALLYDAY *Slow & Twist*



(à découper, recopier ou photocopier)

JE DÉSIRE COMMANDER LES DISQUES ENTOURÉS :

NOM .... PRENOM ....

ADRESSE ....

CODE POSTAL .... VILLE .... PAYS .... E-mail ....

Port : 1 disque : 6 €/ 2 à 3 : 7 €/ 4 à 7 : 8 €/ 8 à 11 : 9 €/ 12 à 15 : 11 €/ 16 à 20 : 13 € soit .... € + ... € (port) = ... € France : chèque ❑

Etranger : mandat international ❑ ou virement bancaire ❑ (Confirmer commande par courrier) BPRIVES MONTPARNASSE IBAN FR76 1020 7000 2204 0220 2489 780 CCBPFRPPMTG

à l'ordre de JACQUES LEBLANC EDITIONS, 54, rue Saint-Lazare, 75009 PARIS

VENTE PAR CORRESPONDANCE OU A JUKEBOX

SURFIN' WEB — **LE SITE DU MOIS**

CULTURE AU PLURIEL https://culturesco.com/

Présentation par les créateurs de *culturesco.com* : *Le site internet de la culture au pluriel. Chroniques musicales et littéraires, cinéma, grands peintres, bande dessinée, radio, télévision et une large part attribuée à la culture rock*. La page d'accueil, axée sur les dernières entrées, assemble ainsi Radio Caroline, Henri Matisse, Trust, Zukerman... Une section est consacrée à la chanson française, on y évoque Fréhel, Yves Montand ou, bien sûr Johnny Hallyday : l'historique de *Noir c'est noir* s'illustre par l'adaptation française du tube de Los Bravos, où le parolier Georges Aber fait chanter à Johnny l'expression d'un monde impitoyable retranscrit en déception amoureuse. On appréciera également l'évocation de Joe Dassin par le biais de primes chansons peu connues, tout comme l'entretien que Pierre Vassiliu accorda à Daniel Lesueur il y a une vingtaine d'années.



Jean-Bernard BARRAS

e-Webomètre

Ce top 5 reflète les enchères de disques en pressages français, sans se limiter au format vinyle, sur internet, lieu de chasse complémentaire aux salons de disques. L'*e-Webomètre* est un indicateur qui apporte un éclairage au classement des *80 33 & 80 45 Tours les plus rares* (*JBM HS N°3 & N°8*). Outre les cinq plus grosses ventes du mois, on découvre cinq pépites un peu obscures qui ont excité les acheteurs sur la toile. Il y a deux sortes d'enchères, cumulables : celle d'un à dix jours où la plus forte l'emporte ; et l'achat immédiat *(AI)* où gagne le premier à donner le prix souhaité. Johnny Hallyday revient aux affaires avec un 45 en couleur qui monte sur la plus haute marche du podium. Et nous déterrons cinq pépites qui se sont faites remarquer.

LES 5 MEILLEURES VENTES

1 SP JOHNNY HALLYDAY, Revoilà Ma Solitude *(Philips 6172 176)* **1515 €** *(AI) (objet N°223412609423)*



Publiée en octobre 1978, cette version rarissime en vinyle rouge a également une pochette légèrement différente que sur la plus courante où Johnny est en plus gros plan.

2 SP RIKA ZARAÏ, 21 Rue Des Amours *(acétate The Richmond Organization)* **1060 €** *(N°233125263029)*



Daté probablement de 1969, cet acétate propose une version allemande et inédite du succès signé Francis Fumière et Pierre Delanoë.

3 25 cm SERGE GAINSBOURG, N°4 *(Philips 76553)* **600 €** *(AI) (N°223347501108)*

4 EP PINK FLOYD, Arnold Layne *(Columbia ESRF 1857)* **559 €** *(AI) (N°263771384574)*

5 Maxi MYLÈNE FARMER, On Est Tous Des Imbéciles *(RCA PC 61563)* **515 €** *(N°113601402747)*

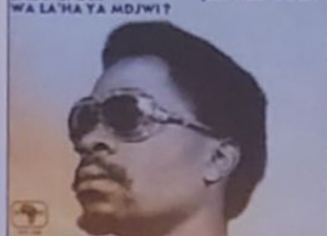
LES 5 PÉPITES

LP ORCHESTRE TROPICANA La Maison des Merengués *(BLP 0008)* **499,76 €** *(N°254133361047)*



Originaire d'Haïti, cet orchestre de salsa-latin jazz enregistre son premier album sur le label martiniquais La Maison des Merengués à la fin des années 60. Toujours en activité, ce groupe a fêté son 50e anniversaire en 2015 !

SP THOMAS FOK (TOM DOLLAR), Salamender *(Sonafric SAF 1639)* **489,14 €** *(N°254105116313)*



Voici une pièce qui est un des graal le plus recherché par les amateurs d'afro-funk. Orgue et guitares sont au programme de cet artiste camerounais, accompagné ici par les Ducs en 1973.

EP CANDY & THE KISSES, Smokey *(Scepter/Vogue EPL INT 18007)* **401 €** *(N°202597276465)*



Ce *girl group* américain, originaire de Port Richmond et emmené par Candy Nelson, enregistre une poignée de simples soul-pop entre 1964 et 1968 sans jamais parvenir à rééditer leur succès initial avec *The 81*.

SP RAMONES, Blitzkrieg Bop *(Philips 6078 503)* **400 €** *(N°273733800092)*



Malgré un succès commercial limité, les Ramones sont un des groupes précurseurs du punk-rock. Ce 45 tours est leur premier et *Blitskrieg Bop* ouvre leur premier album sorti en 1976. 2'12 de bonheur primal et joussif, *hey ho, let's go !*

CD JEAN-MICHEL JARRE, Radiophonie Vol. 9 *(Signature SIG 81900)* **399,90 €** *(N°332487256190)*



Avec un tirage de 2000 exemplaires seulement, cet album paru début 2017 compile 99 morceaux titrés *Hexagone* conçus initialement pour habiller les émissions de France Info.

Christophe SIMPLEX

LA FILLE DU CALENDRIER

MAI 2019

JENNIFER

M 1 : Fête du Travail
J 2 : Boris
V3 : Philippe, Jacques
S 4 : Sylvain
D 5 : Judith
L 6 : Prudence
M 7 : Gisèle
M 8 : Victoire 1945
J 9 : Pacôme
V 10 : Solange
S 11 : Estelle
D 12 : Achille
L 13 : Rolande
M 14 : Matthias
M 15 : Denise
J 16 : Honoré
V 17 : Pascal
S 18 : Éric
D 19 : Yves
L 20 : Bernardin
M 21 : Constantin
M 22 : Emile
J 23 : Didier
V 24 : Donatien
S 25 : Sophie
D 26 : Bérenger
L 27 : Augustin
M 28 : Germain
M 29 : Aymar
J 30 : Ascension
V 31 : Visitation

